Trois nouvelles universités En Aonaoaldale reil d'exprimer an sein de annient de annient minerimient sont créées à Valenciennes à Toulon et à Perpignan des opinions minoribies

· =

الما المتلالا ﴿

LIRE PAGE 34



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F Algirle, 1,30 DA; Marut, 1,50 dBr.; Tunisis, 130 ma.; Allemagas, ? DM; Antricha, 12 sch.; Belgique, 13 ft.; Canada, S 0,75; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pas.; Rrando-Brutzmas, 20 p.; Erben, 20 dr.; Irae, 50 ris.; Italie, 350 L; Liban, 200 p.; Luxambuary, 13 ft.; Norrège, 3 kr.; Pays-Ras, 125 ft.; Peringal, 17 esc.; Sudém, 2,80 kr.; Suisse, 1 ft.; U.S.A., 65 cts; Yangaslavie, 10 dBr.

Tarif des abonnements page 29 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDRY 00 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 659572

Tél.: 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Vers l'autonomie de l'Écosse?

Le projet de loi our la dévolation du pouroirs à l'Ecosse a eufin été adapté en troisièmn lecture aux Communes par qua-rante voix de majorité. Mais cette victoire de M. Callaghau ne va pas très lolu, car le projet initial des travaillistes, qui euvisageait une assez large antonomie luterne pour la province caledonienne, a été notablement amende.

L'assemblée d'Edimbourg nu verra en effet le jour que sl, par un référendum préalable, 45 % au moins des électeurs écossuls inscrits sc pronouceut pour la électoraux un écossais (S.N.P.), les résistances au projet du gouvernement un manueut pas, notamment chez les conservateurs et dans la gaucho travailliste. De leur côté, les iles Shetlaud et les Orcades. qui souhaiteut encore moins voir lcors affaires réglées par Edimbourg quu par Loudres, seront excloes de la dévolution.

L'acharnoment du Labour à fuire voter un projet de loi dont le prédécesseur tory de M. Callaghan, M. Heath, étalt ful anssi partisan, s'explique pour des raisons essentiollement électorales. Les succès remportés, à la surprise générale, par le S.N.P. aux élections du 1974 — sept ĉius en élections au 1312 — inquit-février, onze en octobre — inquit-tent les travaillistes, qui • tebastion écossais. naient » jusqu'alors solidement le

Après avoir essuyé plusieurs défaites aux Communes, c'est à dessein que le gouvernement de M. Callaghan a dissocié les pro-jets de dévolotion à l'Ecosse et no Pays de Galles, qui ferent l'objet de référendams séparés,

Il reste maintenant à affronter la Chambre des Lords, qui est, par principe, violemment hostilo au projet écossais. Mais il est à peu près certain que M. Callaghan pourra prochainement fixer la date du référendem ou Ecosse. Il lul restera à déterminer s'il aura lieu avant, peudant, ou après les élections générales, qui doivent se tenir, au plus tard, à l'automne

Les calculs électoraux du premier ministre sout d'autant plus délicats qu'il manque maintenant sept sièges au parti travailliste pour s'assurer une majorité aux Communes, que ses allies libéraux sont inconditionnellement en faveur d'une largo dévolution ct que les ecixante et onze députés cossais sout aussi l'objet de toute la sollicitude des conservateurs, qui, depuis vingt ans, ont perdu vingt sièges dans la province du Nord.

Au-delà du renouvellement du

Parlement, M. Callaghan a un

utre jeu serré à mener. Nul no

mit très bien où cu est le « na-

tionalisme écossais ». Après la flambée spectaculaire de 1974, qui a coincidu avec la confirmation des richesses pétrolières insoupconnées de la mer du Nord et un marasme de l'économie anglaise, il semble quelque peu marquer le pas. Les indépendantistes sont en train do réaliser que l'or noir ne suffira pas à asurer l'antonomic d'un pays panre et sous-peuplé. Dans le même temps, un courant nationaliste grandissant se fait jour parmi les jeunes conservateurs et les jeunes travaillistes écossais, qui souhaitent avec de pins en plus de fermeté une large autonomic à l'égard de Londres, tont en restant partic de la Couronne. Les polémiques se développent à ., propos des attributions de la future assembléo d'Edimbourg. à laquelle, jusqu'à present, Loudres u'envisage pas d'accorder la moindre indépendance financière. Après uvoir cultive ces espoirs et peut-êtro contribué à les dif-fuser, M. Callaghan risquu de se trouver dans unc position délicute si les « oni » au référendum u'alteignout pas la cote des 40 %. Suns parler de l'agitation — pour l'instant intellectuelle — qui s'est emparée d'autres « régious » britanniques devant les avantages admioistratifs — et financiers offerts aux Ecossais et aux Gallnis. Il n'est sans doute pas question d'un « éclatement » du Royaumc-Uni, mais la tutelle de Westminster risquu de connaître de durs moments dans les années qui vieunent. VERALL

### La rapture avec Nicosie pourrait amener l'Égypte à reconnaître l'État chypriote turc

La crise ouverte entre l'Egypte et Chypre par l'Issue sangiante de l'opération da Larnaca a conduit, mercredi 22 février, le prisident Sadala à » na plus reconnaître M. Spyroa Kyprianou comme président de la Répu-blique chypriota » et à rompre les relations diplomatiques avec Nicoale. M. Brutros-Ghali, ministre d'Elat aux affaires étrangères, a Jalasé entendre quo d'autres mesures de rétorsion pourralent être prises contre le gouvernement chypriote. Il pourrait s'agir de la reconnaissance par l'Egypte du l'Etat lédéré turc, présidé par M. Denktash. L'Egypte serait alors, avec la Turquie, le seul pays à reconnaître la légitimité de l'Etat chypriote turc installé dans le nord de l'Ita.

Les propos tenus par le rais oni suscité, à Nicosie, étonnement et indignation, nous câble notre correspondant. M. Kyprianou o cependant réagi avec modération, affirmant qu'il a'épargnerait aucun effort « pour restaure les bonnes relations entre les deux pays ».

De notre correspondant

Parlant ensuite des Palesti-

Comme première conséquence de la déclaration présidentielle. M. Boutros-Ghall a aussitôt iu-formé l'ambassadeur de Chypro au Caire, M. Antis Soteriadès, que

la « suspension » des relations

entre les deux capitales annou-

cée l'avant-veille devenait une

« rupture » et que l'ambassade

de Chypre au Caire et son consu-

lat à Alexandrie (il y a environ

trois mille Chypriotes établis en

Egypte) devalent être immédia-tement fermés.

Le Caire. — Devant une foule électrisée de plusieurs milliers de personnes lançant des siogans nationalistes et antipalestiniens, réunle à Medinet-Nasr autour du monument aux morts de la guerre d'octobre 1973, le président Sadate a exigé une fois de plus a que soient remis à l'Egypte les deux meurtriers de Youssej les deux meuririers de Youssef Sebai ». Mais, sachant, dopuis le voyage effectué entre-temps à Chypre par M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, que Nicosie avait déjà refusé d'extrader les doux assassins, le rais a aussitôt enchaîné; a L'Egypte ne recon-naît plue M. Kyprianou comme président de la République ehy-priote. Il n'est pas question pour priote. Il n'est pas question pour nous de truiter uvec des nains comme lui. » (Nos dernières édi-tions du 23 févrior.)

AU JOUR LE JOUR

### PAS DE DETAILS

On ne pourra pas reprocher à M. Poniatowski de faire de là démagogie: pluist que de chercher à rassurer ses concitoyens une de trompeuses promesses, il a préjéré les informer de ce que serait notre avenir au cas où la gauche passerait.

A en croire l'ami personnel de M. Giscard d'Estaing, il y aurait aussitot une crise entre le président et son premier ministre, ce de raier étant entravé dans son action par l'agitation incessante du ministère de la polémique dont M. Murchais détiendrait le portejeuille. Notre économie, consternée par de telles scenes, s'effondrerait.

M. Poniatowski n'a pas dit que les rats, affolés par le changement radical de société, fuiraient les égouts et cèmeraient l'horreur dans les villes, ni que des bandes armées sillonnergient les artères des cités glacées par un vent collectiviste. M. Poniatowski n'a pas dit non plus que les enfants feraient des cauchemars chaotiques sur des routes d'exil et que les vaches feraient la grève du lait. Mais c'est parce qu'il n'avait pas le temps d'entrer dans les

BERNARD CHAPUIS.

### Le malaise s'accentue au service français de contre-espionnage

### Des agents dénoncent la < chasse aux sorcières > au sein du SDECE

Unu certaine effervescence se manifeste an Service de docu-mentation extérioure et de contre-espionnage (S.D.E.C.E.I, tandis que les bruits d'un départ de l'actuel direct en r général, M. Alexandre de Marenches, se font plus insistants. Dans le même temps, on assiste à la nomination réconte de nonveaux responsables, civils et militaires, à la tête des principales directions qui composent les services secrets français.

Quelques agents se plaignent de vexations on de pressions exercées en toute illégalité envers eux. Dans un cas précis la menace d'un procès a évité qu'une affaire de - chasse aux sorcières - ne se transforme en - bavure - ou en drame, comme cela a déjà été le cas avec le suicide de deux agents du Groupement des contrôles radio-électriques (C.G.R.), rattaché au S.D.E.C.E. dépuis juillet 1970.

Parlant ensuite des Palestiniens, le président a poursulvi : a Ils doirent savoir, uvant les nutree Arabes, que l'Epypte ripostera désormais dix fois plus violemment à chaque coup qui lui cera porté. Nous dejendons la Palestiniens se louent comme tueurs à gages ou perdent leur temps dans les boites de nuit, a Qu'ils sachent que l'Egypte piétinera les nains, quel qu'en soit le prix », a conclu le rais sous les vivats de la foule. Périodiquement, le SDECE, comme la plupart des services semblables à l'étranger, est seconé par de graves crises internes. En arrivaut au SDECE, en octobre 1970, M. de Marenches a trouvé un organisme paralysé par des conflits de personnes, une division profonde entre factions politiques rivales entretenue depuis tiques rivales entretenue depuis la guerre de 1940, des habitudes d'indiscipline et par la suspicion qui pesait, alors, sur la loyauté de certains agents impliqués dans la disparition du leader marocain Ben Barka ou dans une affaire de trafic de drogue.

L'une des premières décisions de M. de Marenches a été de mottre hrutalement à l'écart plusieur fermès.

L'une des premières décisions de M. de Marenches a été de mottre hrutalement à l'écart plusieur fermès.

L'une des premières décisions de M. de Marenches a été de mottre hrutalement à l'écart plusieurs responsables — et non des moindres puisqu'il s'est agi notamment des deux directeurs de la recherche, le colonel Jacques Beaumont, et du contre-esplonnage, le colonel Hervé de Lavillois — à l'occasion d'une réforme de

l'ensemble du service. Cette réor-ganisation était destinée à don-ner une nouvelle image de mar-que au service et à y attirer des éléments de valeur pour rempla-cer les agents limogés.

De surcroit, M. de Marenches a réoricuté le travail de docu-mentation du SDECE en élargissant son champ d'activités et en le rapprochant de ses alliés tra-ditionnels : les services occiden-taux, et, plus particulièrement, les services américains et britanles services américains et britanniques avec lesquels le directeur
général entretient de bons rapports personnels. Il a cherché à
conférer au SDECE, à la demande
du gouvernement, une structure
para-militaire grâce, uotamment,
à l'appui et à l'autorité du général de brigade Jeannou Lacaze,
parti depuis, qui a été lo premier
colonel, directeur de la recherche,
à recevoir ses étoiles à ce poste.

(Lire la suite page 26.)

### L'opposition à M. Debatisse se renforce à la F.N.S.E.A.

Au moment où, d'après le résultut des viections uu conseil d'administration de la Pédération nationale des syndicats d'exploitants a gricoles (F.N.S.E.A.), M. Debutisse vient de renforcer sa position à la tête de la centrale paysanne, une vive opposition à sa politique se dessine.

La première journée du congrès de la FNSEA, qui s'achève ce 23 jévrier à Versasses, a été marquée par la confirmation de l'exclusion de la fédération de la Loire-Atlantique, sans que les délégués de celle-ci vient pu pré-scriter leur défense. Elle a également vu onze délégations départementales mottre en causo l'équipe dirigeante de la FNSEA, dans une motion intitulée « L'unité syndicale implique le pluralisme », qui reproche notamment d l'étatmajor de la F.N,S,E.A. de refuser le début syndical et de servir de « courrole de transmission » à la politique agricole des pouvoirs publics. Une dizaine d'autres départements pourraient se rallier à ce texte.

Le congrès de la Fédération des exploitants se déroule plus que jamaie en trompe-l'œll. Officiollement, les délégués débettent du rapport de M. Françole Gulliaume, escrétaire général, sur « le syndicalisme et la démocratie économique ». • Les syndicats, a dit le rapporteur, sont à la démocrette économique ce que les partis sont à la démocratie politique, lout en ayant entre eux une différence de nature et d'objectife. Le syndicalisme agricole joue notam-ment un rôle essentiel dans la démoeratie économique. Acqueillant toutes les opinions, c'est un syndicelisme unitaire et réformiste, qui eall passer des compromis sens verser dans la compromission, en évitant de recourir à des excès qui entraîneraient d'autres excès. »

ldées chères au président de la F.N.S.E.A., M. Michel Debatisse, oul, fece à un pouvoir po qui ne « couvre » pas l'ensemble des préoccupations de la population, il faut organiser la représentation des groupes socio-professionnels, plus proches des réalités quotidiennes. L'oblectif est, en fait, d'aboutir à un renforcement du rôle et des pouvoirs du Consell économique et eocial.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 31.)

### Sénégal : la démocratie à l'essai I. — Le tripartisme organisé

Evénement exceptionnel sur le continent africain : un million et demi de citoyens séné-galais sont appelés aux nrnes, dimanehe 26 février, pour élire le président de la République au terme d'une campagne électorale qui a permis l'instauration d'un dobat démocratique. Pour la première fois en effet depuis douze ans,

la compétition n'est plus réservée aux candidats du parti socialiste du président Senghor. Le parti démocrate sénégalais — dont le

Dakar. — Le soloil est au zénith. Grand, le crâne lisse, vêtu d'un boubou blou, l'orateur harangue en cuoloi un amditoire attentif. Applaudissements, tamattentil. Applaudissements, tam-tam, « oueye » approbateurs rythment son discours. Chaque diatribe fait mouche. De vieux paysans enturbames, epinent du chef, un lèger sourire aux lèvres.

chef, un lèger sourire aux lèvres. Volci le temps fort du meeting, le quart d'heure de conseils pratiques an cours dueuel M. Abdoulaye Wade, candidat à la présidence de la République, explique, dans le détail, le déroulement des opérations électorales : a Le 26 février, soldats et gendarmes stationneront autour des bureaux de vote. Ils veilleront à l'ordre public... Vous n'uvez rien à craindre d'eur... Attention I il pous dre d'eux... Attention i il vous

chef. M. Wade, est candidat à l'élection présidentielle coutre M. Senghor — et le parti afri-cain de l'indépendance (marxiste-léniniste), seules formations légales d'opposition, présentent leurs listes de candidats aux élections législatives. L'introduction du scrutin proportionnel leur permettra d'être représentés à l'Assemblée.

Notre envoyé spécial fait le point sur le débat politique à la veille de la consultation.

l'Histoire, secrétaire général d'un parti installe au pouvoir depuis JEAN-PIERRE LANGELLIER

dix-huit ans. (Live la suite page 3.)

LA MORT, LA VIE, LA LIBERTÉ

jaudra voter trois jois, dans trois urnes différentes... » Il extrait d'une enveloppe le bulletin jaune, frappé d'on épi de mil, symbole du parti démocratique sénégalais (PDS.). Il l'exhibe longuement face à la foule enthousiaete qui salue ce geste, devenu rituel, en entonnant le slogan — unique — du PDS. « Sopi ! Sopi ! » (changement, changement). Un mot d'ordre qui tient largement llen de programme. La scène se passe à Gossas, petite ville du Sine-Saloum, le « bassin arachidier » du Sénégal.

Pour un «nouvel ordre culturel mondial »

A 500 mètres de là, se tient un spectacle beaucoup plus imposant. Sitôt descendus de leurs limousines noires, le président Léopold Sedar Senghor et sa suite, franchissant une double hale du jeunes militants du parti socialiste, prennent place à la tribune d'honneur où les couleurs nationales se mèlent aux emblèmes de la formation gouvernementale, tandis qu'un impressionnant se r vi ce d'ordre contient plusieurs milliers de personnes. Une dizaine de banderoles vantent les bienfaits de a la trilogie engrais-jongicidestruction bovine, base de la révolution agricole cénégalaise », appellent à la réalisation d'un a nouvel ordre culturel mondial » ou hien célébrent a la démocratic dans la discipline ».

Décor, ambianec, langage :

Décor, ambianec, langage : entre ces deux manifestations simultanées, le contraste est sensible. Ici, une réunion modeste mais fervente, actour d'un a challenger » au visage nouveau, porteur d'espoir aux yeux de nombreux a laissés-pour-compte. » Là, un rassemblement blen réglé, event neur hécos un personnage ayant pour héros un personnage prestigieux, déjà entré dans

« Angoisse et certitude » de Maurice Schumann Un livre singulier, un beau

livre. Singulier parce que de Maurice Schumann, homme pu-blic, sénateur et ancien ministre, démocrate-chrétien et gaulliste, on attendait plutôt des Mémoires, ou blen un exposé doc-trinal, voire un essai sur la politique aujourd'hui. C'était oublier le romancier du Rendezvous avec quelqu'un et des Flots roulent uu loin, l'homme de réflexion de la Mort née de leur propre vie, c'était faire peu de cas de l'humaniste doué savoir, à l'immense culture étayée sur une mémoire prodigieuse et à la sensibilité toujours on éveil. Si la pratique politique affleure parfois, e'est bien rarement et bien discrètement. Discret aussi, presque se-cret, le chrétien. Quant au gaulliste, il n'apparaît guère que dans quelques pages de la conclusion, et encore s'agit-il plus d'un autre — François Mauriac. — que de lui-même,

Un beau, un très beau livre, donc. Une méditation à haute voix et de grand style sur trols thèmes qui justifient tantôt l'angoisse, tantôt la sereine certitude qui ont donné leur titre à l'ouvrage, les thèmes de la mort, de la vie et de la liberté.

Trois thèmes, mais aussi trois façons fort différentes de les envisager et de les développer, ce qui rompt la monotonie.

La mort : « Mort d'un homme, mort de l'Homme, mort de l'Etre : le XX siècle a inventé, découpert ou redécoupert ce qu'il faut bien appeler la troisième mort. » La mort d'un homme, c'est celle de Richard Wagner au palais Vendramin, aux côtés de Cosima — « Amour, mort, musique : un seul bruissement », - hier « Mort à Venise », aujourd'hui « la mort de Venise ». La mort de l'Homme : « Penser, agir, écrire, gouverner, c'est desormais parler à l'homme de la mort de l'Homme ». Avec ce mot terrible d'un maréchal soviétique, en-tendn dans les steppes de l'Asie centrale, là où sont expéri-mentées les fusées intercontinentales : a Je ne crois pas à la guerre russo-américais ecule guerre à laquelle jo suis, hélas! obligé de croire est celle de tous les blancs contre tous les autres. Nous la gagnerons,

PIERRE VIANSSON-PONTE

(Lire la suite, page 20.)



**CALMANN-LEVY** 

TI

par DANIEL BERTAUX (\*)

UE font de leur argent les titulaires de hauts et moyens revenus? C'est sans doute aux statisticlens qu'il incombe de nous communion les éléments de réponse dont ils disposent. Mais qu'il soit permis à un sociologue d'attirer l'atten-tion sur un aspect particulier qui ne peut qu'échapper aux mesures statistiques: à savoir le lien entre le niveau de revenu d'une famille et les chances des enfants qui y sont élevés.

On sait que la réussite scolaire d'un enfant dépend très forte-ment de son origine sociale. Mais on attribue généralement ce phénomènc à l'influence « culturelle » du milieu familial. Cette théorie, dite de l' « héritage culturel », est-elle exacte? Proposée au cours des années 60 par les sociologues Pierre Bour-dieu et Jean-Claude Passeron, elle connut très vite une large diffusion dans les milieux étudiffusion dans les milieux étu-diants, enseignants et intellec-tuels an sens large. Or avec le recul, cet engouement apparait quelque peu suspect. Remarquons d'abord ceci : que la théoris soit vraie ou fausse, ou à moltié vraie seulement, il reste qu'elle condult pratiquement à la passi-vità. Si, en effet, c'est le niveau culturel des parents qui déter-mine les chances scolaires des enfants, alors que pourrait on enfants, alors que pourralt-on imaginer de changer pour com-battre l'inégalité des chances? Rien, n'est-ce pas, pulsqu'on ne peut guère songer à agir sur les

niveaux culturels des parents. Mais supposons, au contraire, que ce soit le niveau de revenn des parents qui conditionne la carrière des enfants. Tout change alors, car tout pourrait être changé.

Où est la vérité? Il suffit de regarder autour de sol pour se convaincre que le niveau de revenn ne peut rester sans conséquences. On pensera tout d'abord aux achats de livres, d'encyclo-pédies fasciculaires, ou aux le-

cons particulières. Mais ceci n'est que de la menue monnaie, face aux aspects structurels du mode de vie tel que le quartier de résidence (et donc la qualité de l'établissement acolaire), la taille dn logement, le type de loisirs et, surtout, la possibilité de couvrir financièrement les frais d'entretien d'un (e) on plusieurs adolescents (es) apri

fin de la scolarité obligatoire.

L'infinence de l'argent est d'ailleurs établie globalement par les melleures enquêtes sur la nuestion, comme celles réalisées par l'INED (1), sous la direction de M. Alain Girard. Ces enquêtes ont montré que si le « facteur culturel » in fluence affacteur culturel » in fluence affacteurs culturel » in fluence affacteurs culturel » in fluence affacteurs ment la rénegtée scolaire effectivement la réussite scolaire au niveau de l'enseignement pri-maire, le «facteur économique», lisez l'argent, devient de plus en plus déterminant au fur et à mesure que l'enfant avance le long du cursus scolaire.

Pourtant le rôle de l'argent n'est pas facilement accepté dans les milieux intellectuels. On vous citera immanquablement le cas de tel € gros céréalier » (variantes entendues : charcutler, grossiste aux Halles, marchand de biens. ou tout autre type social réputé riche et inculte...), dont toute la fortune ne fera jamais entrer le fris a l'Ecole normale superieure. Preuve éclatante, semble-t-il, que c'est bien la culture et non l'ergent qui font la décision.

Or ces exemples sont toujours or ces exemples sont toujours choisis parmi des types sociaux propriétaires de (gros) « moyens de production ». Croit-on vrai-ment que l'ambition suprème de ces catégories (d'silieurs point si «incultes» qu'on voudrait le croire) soit d'amener leur fils jusqu'à la rue d'Ulm — qui a longtemps conduit, on le sait. au mirifique état de professeur de lycée ? Soit dit sans intention d'offense pour nos enseignants, on peut aspirer à autre chose si on en a les moyens

### La logique des propriétaires de capitaux

En falt, la logique des propriétaires de capitaux est très dif-férente de celle des salariés. Les premiers ont construit leur vie autour de l'argent, et lis sont assurés que par l'institution de l'héritage (en général anticipé) diplôme ou pas, à faire vivre l'en-treprise et à en vivre. En fait, la tron grande réussite scolaire d'un enfant risquerait même de gêner l'accomplissement des projets à

long terme des parents.
Les salaries, au contraire, dans la mesure où ils n'accumulent pas, n'auront pas de capital à transmettre à leurs enfants. Il ne leur reste que l'espoir scolaire, D'où l'importance pour eux de la réussite à l'école, qu'ils sont prêts financer de leurs deniers.
On comprend mieux, des lors,

que de nombreux cadres supé-rieurs refusent d'envisager una baisse de leur pouvoir d'achat. C'est que ce « pouvoir » ne sert pas seulement à payer la telévision en couleurs, la haute fidé-lité ou les résidences, mais à « acheter », en quelque sorte, à chacun de leurs enfants, sinon un certain niveau social, dn moins, les conditions d'accès à ce niveau à travers la médiation du diplôme. Le débat sur la hierar-chie des salaires (et des revenus) ne met pas seulement en jeu les niveaux de consommation en sol mais aussi et surtout l'ave-nir social des lignées famillales. Cependant les temps changent et les diplômes ne sont plus ce qu'ils étaient. Ce n'est d'ailleurs

qu'ils étaient de l'est d'aitents pas l'Université qui en est res-ponsable, mais la crise structu-relle, chronique, de notre type de croissance. Il n'y a plus assez de

di

ch

មក មក

places dans notre économie malade pour assurer à tous les enfants de cadres, d'enseignants, de médecins, etc., un niveau social équivalent à celui de leurs parents. Et se précise alors le spectre de ce qu'on pourrait appeler la « démotion » sociale appeler la « démotion » sociale ( le contraire de la promotion). Déjà, aux Etats-Unis, une géné-ration entière s'y trouve con-

Regardons les choses en face. On s'apercevra alors que la « démotion » sociale n'est pas un malheur en soi ; elle est seulemalheur en soi; elle est seule-ment d'autant plus difficile à digérer et à vivre que la société environmante est fortement hié-rarchisée. Et par un curieux paradoxe, c'est donc ceux-là mêmes qui s'opposent aujourd'hui à une redistribution des « pou-voirs d'achat » (croyant assurer par-là individuellement, le salut social de leurs enfants) qui leur préparent pour demain des des-tinées difficiles. Car la hiérar-chie n'est une bonne chose que tinées difficiles. Car la hiérar-chie n'est une bonne chose que pour ceux qui sont au sommet.
Plus la pyramide est haute et
plus le sommet est étroit, plus
douloureuse est la dégringolada
le long de ses échelons.
Les luttes antour de la hiérar-

chie des revenus sont aussi des luttes pour ou contre l'égalisa-tion des chances au sein de la nouvelle génération; mais dans le contexte actuel, le maintien du statu quo pourrait bien n'être qu'une victoire à la Pyrrbus.

(1) Institut national d'études dé mographiques.

(\*\*) Chargé de recherchee su
CNRS, auteur de Destins personnels et structurés de classes (PUF
1977).

### Les déviants ne font plus recette

TOUTES les grandes catégories sociales sont visées par les appels électoraux. Tel parti, dont ce n'est pas la coutume, se découvre un intérêt subit pour le travalt manuel; tel autra, dont ce n'est pas la ligne, prend fait et cause pour les travailleurs agricoles. Les minorités, quant à alles, sont l'objet d'une attention toute particulière. Checun ealt, et les sondeges la contirment, qu'antre majorité opposition tout pourrait se jouer à 1 ou 2 % des voix. Les catégories sociales minoritaires pourrefent donner la victoire à l'un des deux cians. li e'egit donc de les séduire. Les vieux dont on veut accroître les ressources, les handicapés dont on essura augmenter l'allocation, las écologistes dont on loue les aspiratione, les chômeurs qu'on promet d'employer : on e'ettendait que tou tes les minorités deviennent ainsi

l'objet de surenchères. Or deux événements viennent de ea produirs. Le premier est le rapport de Mma Pellatier sur la drogue, On connaît l'importance qu'ont pris ce que l'on appella les toxicomenies mineures, au haschisch surlout. Pour une partie des jeunes gens et des jeunes adultes, - tumar - un peu antre amis n'a pas plus de gravité qua de vidar de bonnas boutalles Las étudas médico-sociologiques de par la monda ont montré la bénignité de catte pratiqua at nombreux sont les pays à l'avoir libéralisée. En 1978, en Franca, on attendait d'una

par J.-P. BADIN (\*)

commission d'enquête sur ce suiet des conclusions voisines, conseillant de modifier dans un sens libérai le statut des toxicomanes mineurs, d'une part parce que les y incitent, d'autre part dans un but électoraliste. Au lieu de celac'est la farmeté qui domina l'orientelion du repport, et les toxicoma-ces ne seront moins pénalisés sur le plen judiciaire que s'ile ecceptent de se reconnaître comme malades. Quant eax protestations et eux contre-propositions des partis de l'opposition, le moins qu'on quisse dire est qu'elles sont d'une remarquebla discrétion.

#### Le droit à la différence

Le second événement concerne ce qui vient d'arriver aux homosexuels parisiens. La presse nous apprenait qua, comme chaque annéa, un festival da filma homosexuele se déroulerait pendant quinze jours, Rien que da très banel par repport aux programmes de nombreuses salles da cinéma. Coup de théâtre : alors qua ni l'absence apparenta d'irrègularité dans l'organisation de cene quinzaine ni le tenaur des illms choisis ne la laissalant présagar, la plupari de cas derniare turent intarle salla occupée par des policiers venant - eurveliler - mais laissan un groupe extrémiste y commettre une agression et un voi. André Glucksmann et Guy Hocquengi (la Monde du 7 février 1978) noue apprennent que la ministre da le culture e éconduit leur délégation venue demander une explication, mais aussi que le P.S., contecté, s fait le sourde orellie.

Ces deux aventures montrent que

toutes les minorités ne sont pas

l'objet des séductions politici ti y e eu sélection dens le choix des partie des daux bords, pour una fois réunis dans une même attitude. Les mises sur un piédestal, les rois mages des grandes formations politiques venant leur promettre un avenir mellieur. Les minorités de « mœurs » ont été à l'inverse ratéquées au rang de catégories inintéressantes. avec pour conseil, en vue d'obtenir leur reconnaissanca, d'accepter le eletut da malades. Or ces - déviants -, qui na demandent pas d'argent mais la droit à la différenca, votant, et dans les ennées précédentes leurs voix étaient recharchées, angiobés qu'ils étaiant dans la masse da ceux à qui f'on promattait une société plus libre. L'heure n'est plus à la promessa fibertaire male à la promesse de resemant économiqua : du coup.

#### Un choix de facilité

Mais à l'inverse, pour séduire le reste de l'électorat, ils deviennent très utiles. Les récents taits divers, enlèvemente et violences, ont été ie-monde du lexisme, ti ne »'agit plus de détendre mais de drametiser pour promattre un redressement par le termeté tous azimuts. Tentar de pegner quelques voix de minorila réalization des promesses faites) ne paraît plus rentable lace eu risque da perdre une grande partia de l'électorat lassé (qu'on e lassé) d'un prétendu excès de liberté.

Ce choix, oul est un choix de fecilité car le langaga de la fermeté est plus lacila à tenir que celui da la liberté, doit nous faire réfléchir pour la remettre en cause. L'atmosphère de suspicion, da délation et d'inquiétude qui marqua cetta périoda électorala ne doit pas attacar nos . aspirations démocratiques darrièra l'importence exacerbée du problème : économique. Contrairement sux rappels à l'ordre dont on nous inonda actuellement, ce que font les s 

(\*) Interne des bôpitatix ps;-

### REVUE DES REVUES

### Folie d'État

C UR la couverture de Change, un disque Solek rouge de la folie où sont inscrits des pôles : Sade, Foucault, Cooper, Fainberg Ce cahier (1) est une réflexion si riche et fotsonnante qu'on ne peut faire

icl que l'effleurer : sur cela que communément on entend - mais qu'entend-on? - par « folie ». D'aineurs largement débordé, cette reflexion s'éte enfermement salarial a et s'enfonce au-delà de la Grande Muraille. En effet, Viktor Fainberg est amené à évoquer soudain cet ceil aveugle » que promenent en Chine tant de regards éblouis devant le même spectacle qu'ils ont fini par voir dans l'Union soviétique, après des décennies d'aveuglement.

Nous voicl donc ramenés an centre de notre soleli : la folie, le fou, d'abord nommés, afin d'être cernés, encerclés, incarcérés, réduits, traités, psychiatrés, e psychâtrés ». Pour quol ? Tout de suite, de Jean-Pierre Faye, une formule éclair : « La folis, cette insurgéc, le droit à la folie, cette insurrection. » David Cooper, inventeur de l'antipsychiatrie, ou du moins introducteur du mot, s'attache à dépoullier ce mot-là des mythes dont il se plaint qu'on l'ait recouvert. L'antipsychiatrie et la non-psychiatrie, « parties de la révolution sociale », sont des formes de lutte politique, s'exercant contre ia répression et la mise en condition. La folic n'est que le nom donné, par la classe régnante, à la subversion. Le fon est le subversif. Jamais rien d'autre.

Cette vue absolue n'est pas sans provoquer chez Fainberg, dans leur dialogue, une résistance qui, venant de lui, na saurait être suspecte. Il parie de ses compagnons d'hôpital (pour qui il ne luttait pas moins), les « vrals malades ». L'expression est mal reçue. On sent qu'il a'obstine : à voudoir qu'on les soigne vraiment, qu'on les « sauve » ; et à voir une différence entre leur « subversion » et la sienne. Dans mon enfance, j'ai connu un ancien général, très pittoresque et fort singulier, qu'on (« on » : la « classe régnante », évidemment) a fini par enfermer : il était descendu dans la rue avec son revolver d'ordonnance pour, pro-clamalt-il, « tuer la révolution sociale ». Subversif - mais de quoi ?

David Cooper excelle à réduire, avec par-fols un peu trop d'autorité, ce qui peut sembler peu compatible ou au moins différent. Il a réponse à tout, sans que ces réponses, toujours assurées, soient toujours totalement convaincantes. Et je n'aime pas beaucoup certain dédain tranchant pour ce qu'il appelle la «romantisation de la folle». Quelle folie ? Subversion ? Réalité ou métaphore? - Dans une revue (2), justement, je trouve ce mot de J.-L. Borges : « Il ne jaut pas chercher la jolie. C'est la folie qui nous cherche... > Précaution contre la « romantisation », la « surréalisation » ? Sagesse, sans doute. Mais la folie est aussi

La voix saisissante est évidemment celle de Fainberg. El sait de quoi il parle ; on si on préfère, il parle de ce qu'il sait : de science, bélas l'expérimentale; bref, de ce qu'il a connu. éprouvé. Et aussi, de ce qu'il a vu, partagé. On l'interroge sur Vladimir Borissov, liberé sans condition après l'appel retentissant de Sakharov; puis réincarcéré sans aucun fait nouveau, ce qui apparaît à Fainberg comme un «énorme défi à l'oplpar YVES FLORENINE

nion mondiale». D'autant qu'on a enfermé Borissov dans le même hôpital où, par les mêmes médecins, «il avait été soumis à d'horribles tortures, par exemple l'immobilité forcée et longue sous « manteau chimique», qui est une chose terrible». Mais Parce que, dit Fainberg, Borissov n'est qu'un ouvrier; et, qui pis est : socialiste, marxiste.

Il révèle aussi un joil trait de confraternité psychiatrique. Boukovsky (3) avait mis à profit sa seule année de liberté pour recueillir et faire parvenir à l'Ouest une documentation sur le traitement de la folie contestataire. Le dossier fut renvoyé par certains psychiatres occidentaux à l confrères soviétiques, aux fans de « vérifications et de poursuites ». L'expertise échut. bien entendu, au K.G.B. Almsi ces psychiatres apporterent-ils leur contribution à la détente, et, accessoirement, au lourd verdict qui fut prononcé.

A propos de traitement, Fainberg évoque une autre expérimentation qui « changerait l'esprit humoin ou la pensée » ; qui permettrait d'extirper la pensée « antre »; d'opérer le dissident de sa dissidence maligne, ou même de son désaccord benin ; d'obtenir ainsi l' « unanimité ». « Tous les problèmes ne seraient-lis pas résolus ? » — Nous sommes encore provisoirement dans la nevchiatrie-fiction. Bornons-nous à la réalité, au diagnostic communiqué à Fainberg sur son propre cas : « Une schizophrénie avec syndrome paranciaque exprimé sous sa forme de dissidence politique, a Admirable mot de comédie noire. Fainberg suggère qu'il apparaît peut-être pour tel aux responsables, à commencer par ceux qui le pro-noncent en se pinçant pour ne pas rire. Comment savoir ? Ce qu'il fant savoir, c'est que « les mots en Union soviétique ont une très grande puissance. Si vous n'acceptez pas les mote officiels, vous pouvez en

Mais quoi ! Il convient que l'œil si cleirvoyant n'ait pas pour pendant cet autre « ceil aveugls ». Michel Foucault est la pour nous rappeler que la psychiatrie a toujours été, et partout, une fonction sociale, c'està-dire d'ordre social; « Nous autres psychiatres, nous sommes les fonctionnaires de l'ordre social »: chargés de rappeler à l'ordre ceux qui dérangent la société. Pas seulement la société : les lettres de cachet à usage privé ayant été, elles aussi, malheureusement abolles, il falialt bien trouver un autre moyen « pour que les familles puissent faire enfermer les gens qui les embétent ». Le problème e'était posé après que la Révo-lution avait en ce geste unique et véritablement fou : désenchaîner et libérer les fous. Folie d'un instant, il va sans dire. C'est ici que Sade — dont Charge publie un inédit « carcéral » — est exemplaire: embastillé sans relâche, sous l'ancien régime, « dans l'intérêt des familles », il ne fut libéré que juste le temps de pouvoir être interné, sous le nouveau, pour raison déraison — politique (4).

On en revient à ceci que l'hôpital psychiatrique est un hôtel de police universel, en attendant de ponvoir être vraiment le saint lieu de la conversion politique. Universel : à l'Est et ailleurs. Pas seulement au Chili et autres Amériques du Sud ; et pas seulement du Sud. Mais encore, en Asie, en Afrique. en Europe même. Reste qu'une bonne par des pays concernés ne prétendent nullement, comme l'Union soviétique, « ochever la ... Révolution française ». A moins qu'il ne faille entendre « achever » comme s'appliquant à une blessée.

N'empeche: telles sont blen, dira Fo cault, la nature et la fonction de la psi chiatrie; et tel son « projet fondamental ; auquel l'Union soviétique n'a fait qu donner un éclat et un champ d'applicatice qui passent toute espérance.

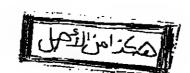
Si ce n'est pas tout à fait le socialism, c'est du moins le progrès. Car il fut de temps où le fou était marqué d'un signe sacré. La Renaissance éclairée a commenc de changer tout cela. Par exemple, Le Tass n'a-t-il pas été enfermé, somme toute, pois na e'être pas trouvé confortable et conform. auprès des princes qui le choyaient ? N. fut-il pas fou an point de les injurier Alors, chez lui, refus d'un ordre où il n'entre pas ; par lequel il se sent, l'ingrat, réellement persécuté ? Allons donc 1 Ce soo! là imaginations des romantiques, « lègene' detruite par la critique moderne, te comme pour Rousseau » : vous pourrez ? avec soulagement ce double diagnostic deun ineffable et très usuel dictionnaire de un ineffante et tres usues de la legrature. Et savez-vous pourquoi v Tasso et votre Rousseau étaient fous vraie et seule cause de leur folie, ce fnt. nous le dit, a l'intensité de la vie inte tuelle ». Dangereuse, évidemment ; sur pour les intellectuels.

Bref. de l'une à l'antre des deux grande épognes des Lumières, et après le foi momer. révolutionnaire, où le signe sur les fous fu repris pour être en quelque sorte laleisé, l. progrès, qui n'avait cessé de marcher, est, reparti d'un train accéléré. Et c'est à nous qu'il aura été donné de voir la visille raison d'Etat accoucher publiquement, comme une reine, de la folie d'Etat.

(1) No 32-33. Seghers-Laffoot édit. (2) Lira cet entratien de Borges evec Se'-rah Leipovici dans Question de (Retz, 11'4, (3) Qui fut interviewé par la Monde (5 janvier 1977). (4) Vnir l'indispensable volume Sade de la revue Obliques (B.P. nº 1, Les Pines, 26110 Nyone). Notamment sur la politique (J.-P. Paye, l'embasiliement (G.Léy et les ioc-dits). Charenton (J.-F. Reverzy).



Oraison Au point où j'en suis... et la mort." (Le Monde)



### Les livraisons d'armes à la Somalie demeurent modestes par rapport à l'aide reçue par l'Éthiopie

Tandis que les principaux combats entre troupes somaliennes et éthiopiennes paraissent se dérouler sur le front sud de l'Ogaden, dans la province du Sidamo, nn commoniqué de la Maisoo Blanche indique qun le président Carter a reçu l'assurance personnelle do colonel Men-guistu, chef de la junte d'Addis-Abeba, que les forces éthiopiennes ne franchiront pas la frontière somalienne ao terme de leur contre-offensive. Selou ce communiqué, le gouvarnement éthiopieu a. eo outre, fait savoir à Washington

Mogadiscio. — Dans toutes les guerres, interviennent de brèves periodes d'accalmie, qui s'accom-pagnent de fébriles préparatifs militaires et d'une intense activité militaires et d'une intense activité diplomatique. Le conflit somaloéthiopien n'échappe pas à cette règle, du moins si l'on e'en tient aux développements de ces derniers jours.
S'adressant à des journalistes, le 21 février, le président Syaad Barre a confirme cette impression en déclarant que les nays occiden-

Barre a confirme cette impression en déclarant que les pays occidentaux n'avaient pas encore accepté de lui livrer des armes, mais qu' « ils en avaient peut-être pris le ehemin », que les troupes soma-liennes présentes en Ogaden y étalent « en nombre insignifiant », que l'application de la décision de les envoyer sur ce froot avait été « reportée pour éviter des complications supplémentaires », qu'il acceptait la médiation offerte par acceptait la médiation offerte par le président Nemelry du Soudan.

nomination d'un noovel ambassadeur des Etats-Unis à Addis-Abeba.

De notre envoyé spécial

a-t-ll déclaré avant de préciser que ses requêtes n'avalent pas encore été entendues. Face au formidable arse na l livré par formidable arsenal livré par l'Union soviétique à l'Ethiopie, les achats som aliens d'armes à l'étranger demeure en effet biem modestes. Outre le pont sérien égyptien — qui permet l'acheminement d'armes légères et de munitions, — la Somalie commence à recevoir un premier lot de trois cents blindés légers commandés à la firme italienne Fiat : il s'agit de V.T.T. (véhicoles tout transporti et de petites auto-mitrailleuses. auto-mitrailleuses.

#### Le « feu clignotant » de Washington

le président Nemeiry du Soudan, enfin, que l'adversaire se préparant à lancer de nouvelles attaques, y compris contre l'axe Harques, y compris characte de vieux M-11 ou M-48 — et lugés c utilisables seulement pour des opérations défensires de vieux M-11 ou M-48 — et lugés c utilisables seulement pour des opérations défensires de vieux M-11 ou M-48 — et lugés c utilisables seuleme

Les diplomates somaliens à Paris se déclareut surpris et irrités par les déclarations de M. de Guiringaud. Interrogé, mardi, sur une éventuelle aide militaire de la France à Mogadisclo, le ministre des affaires étrangères avait dit que Paris ne pouvait en fournir à un pays qui sentreprenait une agression contra un de ses voisins s. — (A.F.P., A.P.)

> ravitailler en armes légéres et véhicules de transport, notam-ment sur des marchés d'Europe occidentale.

ment sur des marchés d'Europe occidentale.

La livraison de ces fournitures militaires serait, en partie au moins, la conséquence d'une réunion, le 22 janvier à Washington, des einq pays occidentaux (Etats-Unis, Allemagne fédérale, France, Grande-Bretagne et Italie). Selon des sources diplomatiques, les Américains suraient alors donné uo « feu clignotant » à ceux de ses alliés désireux de faire un geste à l'égard de Mogadiscio. Cette nouvelle « souplesse » américaine correspondrait à deux soucis : d'une part, faire comprendre sux Soviétiques que les enchères peuvent être placées assez haut et, de l'autre, se dooner les moyens d'infléchir la position de Mogadiscio en vue d'une solution diplomatique par l'entremise de l'Organisation de l'unité africaine. En raison de l'importance de l'intervection cubaine et soviétique aux côtés des Ethiopiens, la Somalie dispose en effet d'un capital appréciable de sympathie au sein de l'O.U.A. Quand le président somalien a mentionné mardi une « médiation raisonnable » à propos de l'offre soudanaise et évoque « une solution honorable pour les deux camps et non pas seulement pour nous », la « petite phrase » n'est pas passée inaperçue.

J.-C. POMONTI.

Tchad

M. Jean François-Poncet s'est renda

à Tripoli pour exposer

la position française sur le cessez-le-fen

Sebha, dans le sud de la Libye. Le président Seyni Kountche (Niger),

et M. Abdulgasim Mohamed Ibrahim, premier vice-president du Sou-

dan, représentant le général Nemeiry, doivent assister à cette ren-

Por ailleurs, M. Jean-François Poncet, secrétaire général de

présidence de la République, s'est rendu, mercredi, à Tripoli, où il

Arnaud, porte-parole de la présidence, ayant reçu du colonel Kadhafi

une réponse à la lettre qu'il lui avait adressée sur l'intervention d'un cessez-le-seu au Tchad, a chargé M. Jean François-Poncet d'aller

exposer au colonel Kadhafi la position française sur l'application de

M. Jean François-Poncet est accompagné de M. Guy Georgy, directeur d'Afrique au ministère des affaires étrangères, ancien ambassadeur de France à Tripoli.

« Le président de la République, a déclaré, mercredi, M. André

Après que le Soudan et la Libye ont lancé, mercredi 22 février, un nouvel oppel au cessez-le-feu au Tohad, les présidents Kadhafi (Libye) et Malloum (Tchad) se rencontrent ce jeudi 23 février, à

### Sénégal : la démocratie à l'essai

(Suite de la première page.)

En acceptant dès 1974, contre l'avis d'une bonne partie de san entourage, la remise en cause do monopartisme de fait exercé dépuis 1986 par l'Union progressiste sénégalaise (rebaptisée parti socialiste en décembre 1976), M. Senghor a fait un parl qui a modifié singulièrement les règles du jeo politique national. La réside l'attrait majeur des élections qui vont permettre à 1555 000 Sénégalais de désigner le 25 février un président de la République et cent députés (1). Il faut rappeler deux dates-clés

République et cent députés (1).

Il faut rappeler deux dates-clés
31 juillet 1974 : M. Wade annonce
la création du P.D.S. Avocat, professeur agrégé d'économie, ancien
doyen de la faculté de droit de
Dakar, il a milité, dans les
rangs de l'U.P.S., désespérant
hien vite d'y imposer ses vues.
C'est un nouveau venn sur la
scène politique. Tout en aspirant
naturellement au pouvoir, il
entend animer, contre le gouvernemeot, une « opposition contributipe». En janvier 1976, le P.D.S.
tient son premier congrès à
Kaolack, capitale du Sine-Saloum.
17 mars 1976, la Constitution est

Raciacs, capitale du Sme-Saloum.

17 mars 1976, la Constitution est révisée. Son article 3, amendé, dispose notamment que « les partis politiques (...) sont au nombre de trois ». La loi du 6 avril précise que cenx-ci « doivent représenter respectivement les courants suivants de pensée : libéral et démocratique : communiste et démocratique : communiste et libéral et democratique; socialiste et démocratique; communiste et marziste-léniniste ». Régression vis-à-vis d'une loi fondamentale qui — en théorie — laissait le champ libre aux afrontements politiques? Progrès par rapport à la pratique constante du parti unique? Cette controverse paraît accessoire.

accessoire.

Le parti de M. Senghor s'est approprié d'office l'étiquette « socialiste et démocratique ». Soucieux de préserver son existence légale, le P.D.S., tout en s'affirment « travailliste », accepta l'épithète « libéral », Quant à l'appellation « marxiste - légale, le prince difficille à norter pitte » le prince difficille à norter parties de la plus difficille à norter parties de prince des le prince des les plus des les princes de la prince des les princes de la prince de niste », la plus difficile à porter

cans le conserte senegalais, elle est revenue an parti africain de l'indépendance (PAI), après sa légalisation en 2011 1978. Effectivement, son secrétaire général, M. Majhemout Diop, se proclame partisan do « socialisme scientifique ».

fique ».

Pour l'élection présidentielle, deux candidats sont en lice : MM. Senghor et Wade, le PAI, qui ne s'estime « pas prêt », n'ayant présenté aucun postulant. Il participe, en revanche, aux législatives. Le chef de l'Etat a personnellement veillé, semblet-il, à la régularité du scrutin. Une entreprise française, enèciat-il, à la régularité du scrutin.
Une entreprise française, spécialisée dans le traitement par
ordinateurs, a procédé à la
refonte du fichier électoral. Des
représentants de chaque parti
ont participé aux commissions de
distribution des cartes. Ils assisteront à toutes les opérations de
vote, puis au dépouillement, sur
place. Moyennant une caution,
qui sera remboursée aux partis
ayant recneilli plus de 5 % des
voir, l'Etat a pris en charge les
frais de campagne des candidats.
L'administration à reçu de strictes
consignes de neutralité.

consignes de neutralité,

On ne se délivre pas, de galeté de cœur, de quelques habitudes — bourrage des urnes, truquage des résultats — qui datent de l'époque coloniale. Elevant des doutes sur l'honnéteté de certaines pratiques locales, M. Wade a dénoncé publiquement plusieurs cas de dooble inscription sur les listes électorales. Mais il s'est empressé d'ajouter que, en acceptant toutes les garanties exigées par l'opposition, le gouvernement avait manifesté sa « bonne foi » et son consignes de neutralité.

soot plotôt rares en terre arricaine.

Sceptique quant à l'efficacité des élections, nombre de Sénégalais en âge de voter ont omis — notamment à Dakar et dans la région du Cap-Vert — de s'inscrire avant la elôture des listes en mai 1977. Beaucoup paraissent le regretter. Ce sont les jeunes qui ont manifesté le plus vif intérêt pour la compétition. Plus de 80 % des électeurs potentiels de la tranche des vingt et un-trente ans, sont inscrits. Afin d'assurer à l'opposition une représentation convenable, il a failu, à l'échelon national, instaurer le scrutin à la proportionnelle. On tient pour probable, dans les milleux gouvernementaux, que le PS.D. remportera au moins une vingtaine de sièges (sur cent). Le PAI est gratifié, quant à lui, seloc les estimations, de un à trois sièges. La réélection do président Senghor est évidemment acquise.

Le PAI, soucleux d'authentifier

Le PAI, soucleux d'authentifier son caractère « prolétarien », souligne l'origine socio-profes-sionnelle des candidats. La liste signified des candidats. La liste socialiste rassemble cinquanteneuf « grands cadres » (administrateurs civils, hauts functionnaires, membres des professionslibérales) et vingt-cinq enseignants. Nul paysan, aucun ouvrier. Le P.S.D. présente soixanteneuf employés et fonctionnaires
— dont trente et un instituteurs
— mais seulement trois ouvriers
et deux agriculteurs. La liste du
PAI regroupe cinquante-sept
ouvriers, douze paysans et trois
hauts fonctionnaires.

En se lançant à l'assaut de la citadelle socialiste, le PDS, menace les fiefs d'une bonne quinzaine d'élus habitués à leur réélection automatique. D'où les intres d'influence qui ont marqué Inttes d'influence qui ont marque la confection de la liste du parti socialiste, dont les dirigeants manifestalent, il est vrai, un certain désir de renouvellement. Ainsi trente-neul députés sortants n'ont-ils pas été réinvestis. A cet égard, il n'est pas douteux que le P.D.S. s'est « enrichi » de transforms avant prediu ao fil des ans. la ges ayant perdu, ao fil des ans, la confiance des responsables de la formation au pouvoir. Cette transfusion contribue à accentuer le rôle majeur du P.D.S., celui d'un e parti des mécontents ».

S'ils reconnaissent avoir « joué le jeu du régime en place », les animateurs du P.D.S. se défendent de caritoner pour autant le a multipartisme limité » proné par le président Scaphor et contestent la loi « scélerate » dite « des trois courants ». « Nous ne pouvions pas attaquer le pouvoir de front, observe M. Fara Ndiaye, socrétaire généra l adjoint du P.S.D. Tous ceux qui essayè-rent, dans le passé, ont échoué, rent, dans le passé, ont échoué, généralement, parce qu'ils sous-estimaient le chef de l'Etat. Nous avons préféré biaiser, en obligeant le gouvernement à appliquer sa propre législation. Au début, il ne nous a pas pris au serieux. Maintenant que nous avons placé cinq cent mille curtes, il sait que nous sommes dangereux. Il y a dans le pays un profond désir de changement. Le parti socialiste ne survivra pas au virus de la démocratie. Nous gagnerons ces élections. »

An-delà de ces certitudes, la

An-delà de ces certitudes, la doctrine «travalliste» dn P.D.S. ne brille pas par son originalité. Sur le plan théorique, le rapport de M. Wade devant le deuxième congrès de son parti (décembre 1977) est assez flou. (décembre 1977) est asses flou-Bien que le P.D.S. rejette le qua-lificatif « libéral », certaines de ses propositions, notamment dans le domaine économique, le situent plutôt & droite du parti gouvernemental. Le président Senghor compare publiquement M. Wade à « Leuk le lièvre »,

#### Le parti des mécontents

personnage, qui, dans l'imagerie populaire sénégalaise, incame la Sept heures du soir à Pikine, cité dortoir du Grand Dakar où vivent trois cent mille personnes. Beaocoup sont des « déguerpis » qui, chassés de la capitale par les opérations sucressives de rénovation urbaine, n'ont pas eu les moyens de louer un appartement deus une HI. M. Plusiaurs ment dans une H.I.M. Plusieurs drapeaux rouges flottent au vent frappés de l'a étoile noire vent. Trappes de l'écolie noire ajricaine ». Quelques centaines d'ouvriers et d'écoliers forment cercle autour des dirigeants du PAI, militants marxistes-lèninistes endurcis, rompus aux discours publics.

discours publics.

Chauve, le visage fatigué, Majhemout Diop denonce « Pexploitation du peuple » puis ciôt la réunion car c'est l'heure de la prière du soir. D'n jour, M. Senghor l'a appelé, asset mèchamment « Bouki » (hyène). Pourtant, rarès sont ceux qui, à Dakar, mettent en doute la sincérité de ses convictions. Fondateur et président du PAI, il a été contraint à seize ans d'exil, après la dissolution de celui-ci. en 1960, Rentre à Dakar, il a retrouvé une formation affaible par une longue clandestinité et de multiples scissions. Dans sa pharmacie de l'avenue Lamine-Gueye, il nous explique sa posi-

tion:

« Nous aimons bien la légalité.

Nous l'utilisons autant que faire se peut. On reproche au PAI de faire le feu de Senghor. Mais y a-t-il un seul dirigeaut marriste qui ne rend pas service à celui qui l'autorise à rentrer dans la légalité? L'important est que nous y trouvions aussi notre compte. Nous sommes le parti du prolétariat. Ot, celui-ci n'a rien à perdre en quittant l'illégalité. Au contraire, la période électorale nous permet de reconstruire le parti, de faire connaître notre programme. Je ne pois pas pourquoi nous devrions jouer notre propre requiem. Si nous n'avons aucun député, ce ne sera pas une catastrophe. Si nous en avons, ce sera magnifique... >

### Le grand absent

Le grand absent

A l'extrême ganche il y a aussi le Rassemblement national démocratique (R.N.D.), tenn à l'écart du jeu électoral, grand absent dont l'ombre a plané sur la compétition. Arguant de son refus de définir avec précision sa ligne politique — celui-ci a récusé l'appellation « margiste-léniuste » — le gouvernement s'est opposé à sa légalisation. Prétexte ? Le président Senghor n'aurait-li pas rejeté le R.N.D. dans l'illégalité parce qu'il redoutait sa combativité ? C'est, bien entendu, l'avis de son fondateur, le professeur Cheikh Anta Diop, chercheur de renomnée internationale et directeur du laboratoire de Carbone 14 à l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) de Dakar.

Si le R.N.D. parait exercer un certain attrait sur une fraction du la jeunesse intellectuelle de Dakar, il est moins aisé de meaurer son influence sur le « poys profond ». Ses thèmes — restitution du pouvoir aux communautés de base, nationalisme économique intransigeant, promotion des langues nationales — lui permettront-ils d'élergir rapidement son audience ? En le maintenant en marge, le ponvoir lui donne le beau rôte du persécuté. Après avoir refusé d'apporter son soulien à M. Wade, le R.N.D. a demandé à ses partisans de s'abstenir, le 26 février. Obéiront-ils à cette consigne ou préféreront-

### d'État

N 1

11

Age was been

in the second of General Artist 7

an in the  $(\xi_{n}, \xi_{n}, \kappa, s)$ 4-1-6

1000

Acres 1900

 $e_{p_{1},p_{2},p_{3}}=e^{2\pi i \sqrt{p_{2}}p_{3}}$ 

Sept 18

Land Table

---

A STATE OF THE STATE OF

Marie Control

30,000

Manney is a mineral and a second series of

. plus recette

is sport to la

Committee and the Committee of the Commi

Property and the second second

The second of th

Removal to the control of the contro

#### Namibie

#### CENT DIX-NEUF ÉGOLIERS ONT ÉTÉ ENLEVÉS PAR DES GUÉRILLEROS

Windhoek (A.F.P.). — Cent dixneuf écoliers noirs de la mission
d'Odibo, située dans le nord de la
Namible, près de la frontjère
d'Angola, out été enlevés an cours
nalistes noirs avaient enlevé trois
nalistes noirs avaient enlevé trois de la nuit du mardi 21 an mercredi 22 février par un groupe de quatre-vingts guérilleres na-tionalistes appartenant à l'Orga-nisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a annonce officiellement à Windhoek, mer-credi, M. Marthinus Stern, administrateur général de Namible.

nalistes noirs avaient enlevé trois cent cinquante étudiants et employés de la mission catholique Saint-Albert, dans le nord-ouest du pays, et tenté de les conduire de force au Mozambique. Mais la majorité d'en-tre eux — trois cent vingt-cinq étaient parvenus à s'échapper. En janvier 1977, quatre cents écoliers africains avaient été emmenés par Il e'agit de l'enlèvement le plus des guérilleres rhodéstens au Bots-important effectué au cours de ces dernières années en Namibie. wana, où une partie d'entre eux étaient restés, les autorités de Gabo-En juillet 1976, les guérilleros rono syant soutenu qu'ils avaient avaient enlevé un professeur et ful volontairement le territoire rhocent dix-sept élèves d'une autre déalen.

### A TRAVERS LE MONDE

### **Grande-Bretagne**

MANIFESTATIONS INTERdites. — Usant des pouvoirs
que lui confère la loi de 1936
sur l'ordre poblic, le commissaire de police principal (préfet de police) responsable du
Grand Londres, Sir David
McNee, a décidé d'interdire
le défilé organisé samedi
25 février par le parti d'extrême droite, Froot national,
à liford, dans la grande banliene de Londres, où une élection partielle a lieu la semaine
prochaine. Cette décision
concerne aussi toutes les manifestations sur la voie publique (à l'exception des
processions religieuses, des
défilés de l'Armée du Salut,
des boy-souts, et autres assoelations innfiensives) pendant
une durée de deux mois à MANIFESTATIONS INTERelations inoffensives) pendant ume durée de deux mois à partir de vendredi 24 février. Le risque d'affroutement est grand dans la mesure où les organisations antiracistes ont décidé de ne pas tolèrer la « provocation » du Front natio-nal dans un quartier qui compte de très nombreux éler-teurs juifs ou de couleur. — (Correspondant.)

### Indonésie

DJAKARTA A ACCUEILLI FAVORABLEMENT UN E PROPOSITION DE PHNOM-PENH de rétablir des relations diplomatiques eotre les deux capitales, interrompues après la chute do régime du maréchai Lon Nol, en avril 1975, a annoncé jeudi 23 février, le ministre indocésien par intérin des affaires étrangères, M. Mochtar Kusumaatmadja. La proposition cambodgienne a été transmise par le ministre thallandais des affaires étrangères, en visite en Indonésie. — (AFP.)

#### République fédérale d'Allemagne

. M. BOHUSLAV CHNOUPEK ministre tchécoslovagoe des affaires étrangères, a fait, mercredi 23 et jeudi 23 féaffaires étrangères, a fait, mercredi 23 et jeudi 23 février une visite officielle en R.F.A. Le dégel des relations entre Bonn et Prague avait été amorcé en décembre par la visite en Tchécoslovaque de M. Wehner, président du groupe social-démocrate du Bundestag Bonn souhaite que les aotorités tchécoslovaques accèlèrent l'émigration des familles allemandes de la région des Sudètes qui voudraient rejoindre la R.F.A. D'autre part, on prépare des deux côtés un accord culturel dont la négociation est suffisamment avancée pour qu'il puisse étre signé lorsque M. Husak viendra à Bonn, au printemps prochain. Cet accord fait droit à une revendication essentielle de la R.F.A. dans la mesure où son champ d'application incluera Berlin-Ouest. — (Corresp.)

### Tunisie

LA GREVE DES COURS déclenchée le 8 février en signe de protestation contre la signe de protestation contre la répression des manifestations du 26 janvier se poursuit dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur de Tunis. Après les mises en garde du ministre de l'édocation nationale à l'adresse des grévistes, demeurées lettre morte, les responsables des facultés de droit de lettres de sciences. les responsables des facultés de droit, de lettres, de sciences et de l'Ecole nationale des ingénieurs, où le mouvement de grève est le plus largement suri, ont lance ces derniers jours des appels aux étudiants. L'absence persistante de ceux-el pourrait entraîner leur expision des examens de leur exclusion des examens de fin d'année. — (Corresp.)

### Visite à un poste menacé du Borkou

Koro - Toro (A.F.P.). —
Fore ee gouvernementales tchadiennes et rebelles du FROLINAT restent sur leurs positions après la chute de Faya-Largeau et de Fada, dans le Borkou - Ennedi-Tibesti.

a été reçu par le colonel Kudhafi.

A Koro-Toro, cantonnement militaire tchadlen, à 650 kilo-mètres au nord-est de N'Dja-mena, au cour du désert aride du Borkou, le commanaride du Borkou, le comman-dant de cet avant-poste affirme que les rebelles, qui ont récemment reçn des armes très modernes de leurs bases du Tibesti, ne seralent qu'à quelques kilomètres. La délense de Koro-Toro a été organisée pour faire face à d'eventuels assaots.

d'éventuels assaots.

Les soldats des forces gouvernementales ont été renforcés par un convoi de deux cents honmes repliés d'Ounianga-Kebir, au nord de l'Ennedi, et sont déterminés à faire front. Armés de fossis AK-47 soviétiques et de MAS-36 Françals, gardes nomades et soldats organisent la défense de Koro-Toro.

Trois blindés AML et des mortiers de 82 ont été disposés autour do fortin, construit en torchis, qui fait face an nord. A quelques centaines de mètres, les soldats bivouaquent. Certains, épuisés par

A Lagos, la mère de l'otage françuis Christian Musse, capture avec le Suisse André Kümmerling par des rebelles tchadlens le 18 janvier, n'avait encore obtenu, le jeodi 23 février, sucune nouvelle de son fils. D'autre part, le Père dominicain Julien Houdry.

le long trajet d'Ounlanga-Kebir à Koro-Toro, dorment

Kebir à Koro-Toro, dorment enveloppés dans leurs couver-tures, tandis que les gardes nomades préparent le thé sur les feux de bois. Un DC-3 de l'escadrille tchadienne s'est posè, mardi 21 février, sur la piste en terre battue, dé-chargeant les sacs de mil at de ris.

Le commandant Damia
Ramadan, qui commandat la
place d'Ounianga-Kebir, tenue camouflée, portant le
turban sur sa casquette
« Bigeard » reste conflant è
« Mes hommes, déclare-t-il,
sont prêts à affronter les
rebelles, malgré la puissance
des armes que leur ont fourdes armes que leur ont four-nies les Libyens.

nies les Libyens. »

De petits détachement de gardes nomades quittent le poste, en éclaireurs, sans toutefois s'éloigner irop pour éviter les embuscades. La localisation de l'adversaire reste le premier objectif, mais la tâche n'est pas facile, les rebelles s'intégrant aux populations des campements nomades, où ils peuvent aisément dissimuler leurs armes. Dès le tombée do jour, un dispositif de sécurité est mis en place autour du posté : c'est, en effet, la nuit que les rebelles lancent généralement leurs attaques.

### **AMÉRIQUES**

#### Brésil

ACCUSÉ D'AVOIR PARTICIPÉ A DES OPÉRATIONS DE L'« ESCADRON DE LA MORT»

### Le commissaire Sergio Fleury a été arrêté à Sao-Paulo

festants.

parachutistes, M. Sergio Miranda, qui avait été exclu de l'armée, il

y a dix ans, pour avoir protesté contre l'ordre reçu par son unité

Le cas de M. Miranda est resté enterré dans les archives de la justice militaire, jusqu'à ce que,

à l'occasion d'une conférence de presse, le 14 février, un général em retraite, M. Pery Constant Bevilacqua, réclame la réhabili-tation de cet ancien parachutiste et l'amnistie de tous les opposants

recu l'ordre de s'infiltrer dans les manifestations d'étudiants à Rio-de-Janeiro, et de tuer ceux qui lapidaient les forces de l'or-dre depuis les fenêtres des

M. Miranda a protesté auprès

de ses supérieurs contre l'utili-sation de son unité comme bri-

ettrer pour tuers des mani-

Brasilia (A.P., A.P.).

commissaire de police Serrio
Fleury, directeur du service des
Siquêtes de Sao-Faulo. 2 été
arrêté le mercredi 22 février dans cette ville et accusé d'avoir parti-cipe à trois assassinats attribués a l'Escadron de la mort.

Le commissaire, qui a déjà été acquitté lors de trois procès similaires, où il était accusé d'appartaires, où il etait actuse d'appai-tenir à cette organisation, doit être jugé prochainement, en compagnie de trois autres poli-ciers, accusés d'avoir 255255iné trois délinquants en 1968.

M. Fleury s'est particulièrement distingué dans la lutte contre les organisations subversives brésiliennes d'extrême gauche. Il a personnellement dirigé les opérations ayant abouti, su cours d'un effectionent comé aussi la rollère affrontement armé avec la police, à la mort des dirigeants communistes Joaquim Ferreira et Carlos Marighela.

Organisation clandestine spe-cialisée dans l'execution des delinquants, l'Escadron de la mort a surtout développé ses activités dans les États de Sao-Paulo et de dans les stats de alto-radio et de Rio-de-Janeiro. Blen que la police démente son existence — attri-buant les assassinats de délin-quants à de simples réglements de comptes entre bandes rivales de comptes entre santes rivales— plusieurs policiers accusés d'ap-partenir à l'Escadron de la mort ont déjà été condamnés à de lourdes peines de prison.

D'autre part, une campagne en faveur de l'amnistie se développe au Brésil. Un cas est particulière-ment mis en avant par la presse: celui d'un ancien capitaine de

#### Canada LA GENDARMERIE ROYALE EST MISE EN CAUSE DANS UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Ottawa (A.F.P.). — Un ancien agent du F.B.I. (service de renseignement américain) a été prêté » à la gendamerie royale canadienne (G.R.C.) pour esplonner un ancien solliciteur général du Canada (responsable des prisons et de la police montée canadienne), M. Warren Allmand a révélé, mercredi 22 février, devant la Chambre des communes M. Elmer Mackay, député conservateur de la Nouvelle-Ecos

M. Mackay a présenté un document dans lequel M. Warren Hart l'ancien agent du F.B.L. reconnaît sous serment ces faits, en précisant qu'il a couru de « grands précisant qu'il a couru de « grands risques » et qu'il n'a pes reçu de rémunération. L' précise, dans une lettre adressée à M. Mackay, que cette surveillance, expressément demandée par la G.R.C., était motivée par le fait que « la plupart des membres de la gendarmerie royale avaient l'impression que M. Altmand était com-

sion que M. Allmand était com-muniste 2.

M. Hart pourrait être appelé à témoigner dans l'enquête actuei-lement menée sur les activités illégales de la G.R.C. Ca service est notamment accusé de pose d'écoutes électroniques, de dé-tournements d'avions, de perqui-sitions dans les locaux du pari-québécois (indépendantiste) en 1973, d'incendies, et de violation du secret de la correspondance.



### **PROCHE-ORIENT**

### La rupture entre Le Caire et Nicosie

(Suite de la première page.)

Les bons offices proposés par Athènes, comme l'offre de M. Ky-prianou de rencontrer M. Sadate, n'avaient pas inflèchi ce dernier, qui paralt personnellement très affecté par l'affaire de Larnaca. La rupture de relations diplomatiques accompagnée du retrait de la reconnaissance d'un chef d'Etat n'a guère de précédents en d'Etat n'a guère de précédents en dehors des cas où un État tiers choisit entre deux personnalités politiques se disputant la direction d'un même pays. Il y a toutefois le cas égypto-libyen : l'Egypte a rompu (en 1977) avec Tripoli, qui considère, pour sa part, que le règime du rais n'est plus lègitime, bien qu'il soit le seul gouvernement égyptien existant. L'Egypte va-t-elle maintenant soutenir les prétentions des Chypriotes tures, soutenus par et l'aumistie de tous les opposants condamnés par la junie qui avait pris le pouvoir en 1964.

M. Miranda, qui est âgé de trente-six aus et travaille dans les relations publiques, faisait partie d'une unité de quarante parachutistes. En 1968, lorsque les étudiants manifestaient contre la junte militaire, cette unité a été affectée à l'aumée de terre et à la police politique, et chargée de missions « antisubversives ».

Treize de ces parachutistes out recu l'ordre de s'infiltrer dans nant sontenir les précentions des Chypriotes tures, soutenns par Ankara, de vivre dans un Etat fédéré sur une partie de l'He? « Le prix de la perfidie de Chy-pre doit être payé », a déclaré mercredi le rais. Quant au jour-nal Al-Ahram, il a décidé de de-mander des dommages et intérêts à Nicosie pour l'assassinat de son à Nicosie pour l'assassina président, Youssef Sebai.

Si les responsables égyptiens ne croient pas vraiment à la « connivence » entre les autorités de Nicosie et les deux terroristes palestiniens, ils n'ont en revanche ancun donte quant à la « lacheté » des dirigeants chypriotes grecs qui, selon oux, auraient fait tirer sur le commando égyptien de peur que celui-ci ne s'empare des assassins de M. Sebai et ne les ramène au Caire pour les juger,

**Tout le Proche Orient Arabe** 

en direct.

DAMAS ..... 4 fois por semaine | KOWET ..... 3 fois par semaine

DHAHRAN ... 4 fois por semaine LE CAIRE ... 6 fois por semaine

SHARJAH demière escale ouverte le 1 novembre ... I fois par semaine

• un réseau d'hôtels. Le "Méridien" à Damas, Khartoum et bientôt

L'Orient plus proche,

ABU DHABI .. 4 fois par semaine

AMMAN .... 2 fois par semaine

BAGDAD .... 4 fois par semaine

BEYROUTH ... 7 fois par semaine

En plus Air France vous offre:

le service Proche-Orient Conseil,

• un service spécial pour hommes d'affaires:

Abu Dhabi, Sharjah, Djeddah et Koweit.

DJEDDAH .... 3 fois par semaine

DOHA :.... 2 fois par semaine

DUBAI ..... 5 fois par semaine

KHARTOUM .. 1 fois par semaine

sation de son unite cannie in-gade d'assassinats politiques. Il a alors été envoyé dans un hôpi-tal militaire de Recife, dans le nord-est du paya. Un an plus tard, bien qu'il ait bénéficié d'un non-lien de la part de la justice militaire, Il a été exclu de l'ar-● Le président Kyprianou a suspendu mercredi de ses fonctions le directeur adjoint de la police « peur avoir fourni de fausses informations et commis des négligences ». Il a également demandé l'ouverture d'une enquête en une de poursière en justice le mée.

I'hebdomadaire Veja et le Jornal do Brasil ont révélé que, parmi d'autres opérations « antisubversives » prévues à l'époque, mais non exécutées, figurait l'enlèvement d'une quarantaine d'opposants civils et militaires, qui devalent être largués d'un avion dans l'océan Atlantique. en vue de poursuivre a une enquete en vue de poursuivre en justice le journaliste britannique John Bler-man du Guardian, qui avait écrit avoir vu « un membre de la garde nationale ouvrir le seu sur un soldat égyptien fatt prisonnier.»
— (A.F.P.)

ce dont certains groupes palesti-niens auraient pu ther argument pour nuire à Chypre.

### L'isolement du Caire

Cependant dans l'environne-ment diplomatique égyptien, la position de Chypre est marginale. Malgré le soutien apporte par l'opinion publique internationale au voyage du rais à Jérusalem en novembre dernier. l'isolement de l'Egypte sur le plan politique mondial a rarement été aussi grand. Les États-Unis livreront peut-être des armes au Caire, mais ils ne paraissent pas vouloir. du moins pour le moment, contraindre Israel à assoupiir ses contraindre israei à assorphi ses positions. L'Europe occidentale est impulssante. La Chine ne peut donner que des bonnes paroles et quelques pièces de rechange militaires. Les relations arec l'Union soviétique sont exécrables. Enfin, même les rares pays arabes, comme le Soudan, qui soutenalent le rais, paraissent de moins en moins enthousiastes. Le rapprochement de Khartoum d'une part avec Tripoli, d'antre part avec Addis-Abebs, est de mauvais angure pour le Caire. L'arraisonnement par le Renya, il y a quelques jours d'un avion agyptien apportant des armes à la Somalie — pour le récupérer, il a failu que l'Egypte s'empure de deux appareils des lignes régu-lières kényanes — constitue le premier accrochage sérieux entre le gouvernement de M. Sadate et un régime modéré d'Afrique

Les entretiens entre le pré-sident Assad et les dirigeants soviétiques ont pris fin, a annoncé l'agence Tass mercredi 32 fé-vrier. Selon l'agence, « des actions confointes et parallèles de la Syrie et de l'U.R.S.S. ont été discutées. L'objectif en est de renforcer la coopération sociétosyrienne dans tous les domaines et de consolider la paix uni-verselle et la sécurité des peuples s. - (A.P.P.-Reuter.)

rais l'a réalfirmé meroredi et la population égyptienne, quoique vivement déque par Israel aussi blen que par les Arabes, et dans une large mesure aussi par les Américains, perait dans l'ensemble appayer la défermination de son président, qui est plus plaint que critique. Selon un jeune cadre du parti nationaliste un Wald nouvellement recons-titué, c les déboires sanglants des Egyptiens à Larnaca sont infiniment naturals sur le plan humain, mais sur le plan inter-national ils ne peutent qu'amé-liorer l'image de l'Egypte et faire d'elle un champion, même malheureur, de la luite antiter-

roriste dans le monde ».

La tension avec Chypre a énlipsé
l'arrivée au Caire, metoredi, de
M. Alfred Athenton, secrétaire

Le Caire, néarmoins, ne renon- d'État américain adjoint pour le cera pas à sa politique de paix Proche-Orient. Celui-ci, qui venait négociée au Proche-Orient. Le d'Israel, doit y retourner vendredi prochain, avant de revenir en Egypte. Il a déclaré en arrivant au Caire qu'il venait discuter des « idees concrètes » qu'Egyptiens et Israéliens ont communiquées à Washington dans la perspective de la rédaction d'une déclaration bipartite sur le Proche-Orient. Toutefois on ne paraît guère avoir d'illusions ici sur la possibilité, pour le haut fonctionnaire américain, de faire redémarrer dans l'immédiat le dialogue avec Israel M. Atherton devait rencontrer ce jeudi, à Ismallia, le président Sadate, à moins que celui-ci. verni spécialement au Caire, en dépit d'une indisposi-tion, pour les funérailles des sol-dats tués à Larnaca, ne soit tou-ioux confirmt iours souffrant

opposition.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### La fin d'une longue amitié

De notre correspondant

Nicosia -- Las relations amicales entre Chypre et l'Egypte remontem à 1955. Au mois d'avril de cette année-là, fors de la conférence de Bandouon, le président Mekanos, à l'époque jeune chat de la communauti chypriste grecque, rencontrait pour la première lois le président Nasser. Une amitie s'établissail aussitöt entre les deux hommes : eile devait durer de longue années, La colonel Nasser soutenait activement la lutte que Mgr Makerlos livreit pour l'indépendence de Chypre.

Lors de l'accession de l'île à Findépandance, en 1960, cette amité personnelle se transforma ment en relations très étroites entre l'Egypte et la jeune République, L'Egypte tut d'ailleurs l'un des premiers pays à établir des relations diplomatiques avec Chypre. Nasser et Makarios, comme la maréchal Tho at Nahru devalent fouer un rôle décisif dans l'essor du mouvement des paye non alignés. En 1963, après les sanglants événements de Chypre, l'Egypte avait eppuyé Mgr Makarios sur les plans diplomatique et militaire, Aux Nations unles, l'Egyple e joué un rôle de premier plan dens le lutte livrée par les Chypriotes grees pour la reconnaissance de Mgr Makarlos

et pour l'envoi dens l'ile de la force de l'ONU, chargée de sauvegarder findépenda son intégrité territoriale et sa souveraineté. Sur le plan milltaire, Le Caire tournit one aide nombreux Chypriotes grecs.

En 1957, les armes recues à Chypre, per l'intermédiaire de rEgypte, ont été fort utiles au ment de Nicosie pour faire face aux nouveaux désordres dans l'ile et à la manace d'intervention de le Turquie. A la mort du président Nasser, un devil officiel de sept jours avait été décrété et Mgr Makarios avait assisté aux obsèques. Avac l'arrivée au pouvoir du président Sadate, la chaleur des repports égypto-chypriotes n'étalt

plus la même. Un certain plétiment était même sensible dans les relations entre les deux paye L'Egypte continualt cependant eussi bien aux Nations unles qu'eux contérences des non-ellgnés, à voter en faveur des thèses du gouvernement chypriote grec de Nicosie. En julilet dernier, Mgr Mekarlos, une dizaine de jours avant en mort, assistalt à une réception à l'ambassade d'Egypte è Micosle : ce tut sa demière apparition en public. - D. A.

### Israël

### M. Arié Dulcin, député du Likoud est élu président de l'Organisation sioniste mondiale

De notre correspondant

Jérusalem. — Au troisième jour du 23° congrès sioniste, réuni à Jérusalem, M. Arié Dulcin, trèsorier de l'Agence juive, a été élu mercredi 27 février, à l'unanimité, président de l'exécutif sioniste. « Votre élection est la preuve qu'un juif turmigré peut accèder aux plus hautes fonctions », a déclaré le premier ministre, M. Menahem Begin, en faisant l'éloge de M. Dulcin et du président sortant, M. Yossef Almogui. M. Arié Dulcin, qui a soixante-

M. Arié Dulcin, qui a soinante-cinq ans, est né en Russie. Il a émigré en Israel, en 1956. Membre du parti libéral, il a occupé, après la guerre de six jours, aux côtés de M. Begin, la fonction de mi-nistre sans portefeuille du Gahal (l'union Hercut-libéraux) dans le gouvernement d'union le gouvernement d'union nationale.

L'élection de M. Dulcin, député du Likoud, reflète an sein de l'Organisation sioniste mondiale le l'Organisation sioniste mondiale le bouleversement politique issu des dernières élections législatives. C'est en effet la première fois que l'Organisation sioniste est dirigée par une personnalité non travailliste. En compensation, les travaillistes exigent le poste de trésorier de l'Agence juiva que leur dispute le Likoud. La lutte e'annonce serrée puisque les travaillistes et le Mapam, alliés à la Confédération des sionistes généraux et à quelques petites formations, regroupent 48 % des membres du congrès. membres du congrès.

La représentation des commu-La representation des commu-nautés sépharades est d'autre part l'un des sujets les plus brûlants abordés par le congrès. Le président de la Fédération sépharade mondiale, M. Nissim Gaon, exige au moins quatre représentants au sein de l'exé-cutif signiste au sein de l'exécutif sioniste. « Simon, nous nous retirons », a-t-il dit. Les élections retirons », a-t-il dit. Les élections auront lieu la semaine prochaîne. La lutte entre les courants conservateur et réformé du judaisme américain constitue également l'un des thèmes les pius controversés de ce vingtneuvième congrès. Seul le judaisme orthodoxe a droit de cité à part entière en Israël. Les mouvements conservateur et réformé. vements conservateur et réformé, très puissants aux Etats-Unis, ne sont pas reconnus en Israël. Le sont pas reconnus en Israël. Le chef de file du mouvement ré-

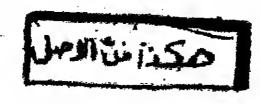
formé américain, le rabbin Alexandre Shindler, a réclamé un statut égal pour les rabbins réformés et conservateurs en Israël « Si notre aryent et notre souten politique sont bons pour l'état d'Israël, il serait naturel que nous disposions des mêmes droits que les juijs orthodoxes », a-t-il déclaré. Le mouvement Mizrahi (religieux orthodoxe) a anuoncé qu'il quitterait le congrès si ce dernier répondait favorablement à l'appel du rabbin Shindler.

cler.

La question des implantations en Israël et dans les territoires occupés sera à l'ordre du jour la semaine prochaine. Depuis 1967, cent dix nouvelles localités ont vu le jour de part et d'autre de la « ligne verte » (la frontière avant 1967). Au cours des six dernières années, l'Agence juive a créé soirante-treise points d'implantation, dont quarante-quatre dans les territoires occupés et vingt-ueuf en Israël même. Plusieurs projets seront soumis au congrès. Il est question en particulier de la création de quarante nouveaux points de peuplement, quinze villages peuplement, quinze villages « industriels » en Gaillée et vingt-cinq localités dans la dépression du Jourdain. Un projet définitif sera voté et soumis au gouver-

(Intérbn.)

● L'hebdomadaire américain «Neusweck » publie, dans son numéro en date du 27 février, les résultats d'un sondege de l'Ins-tient Gallup portant sur le sou-tien que le public sméricain apporte à la politique d'Israël, en en tirant la conclusion qu'e Israël perd du terrain ». C'est ainsi que à la question : « Dans la situation à la question : « Dans la situation du Proche-Orient, vos sympathies vont-elles à Israël ou que pays arabes? » 33 % des personnes d'Israël et 14 % pour les pays arabes. En octobre dernier, avant la visite de M. Sadate à Jérusalenn, les pourcentages étalent de 6 % et 11 %. En outre, 45 % des personnes interrogées estiment que l'Egypte est le pays « le plus disposé à purvenir à un réglement », et 26 % que cette intantion doit être attribuée à Israël.



# caire et Nicosi

La fin d'une longue anité

### Les sociaux-démocrates tempèrent leur opposition à la bombe à neutrons

De notre correspondant

En Allemagne fédérale

Bonn. — La controverse sur la bombe à nentrons qui couvait depnis bien des semaines en Allemegne fédérale vient d'éclaier au grand jour. De façon inattendue, le groupe parlementaire chrétiendémocrate a en effet décidé, mar d1 21 février, de prendre ouvertement position en faveur de la production de cette arme nouvelle par les Américains et de son intégration dans l'arsenal de l'OTAN en Europe.

La discussion avait été amor-

Ica discussion avait été amorcée par les libéraux. En fait, on s'ettendait même que le FDP, donne ces jours-ci son assentment à ce type de hombe, ce qui a nraît provoqué l'embarras du gouvernement. Aussi le chanceller Schmidt et les dirigeants sociaux-démocrates ont-ils apparemment exercé de fortes pressions sur le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, qui est aussi le président du parti libéral. Le FDP, a fait quelque peu machine arrière, se contentant, après avoir réuni son groupe parlementaire dans la journée de mardi, de répondre par un « oni mais » à la question de savoir al la chombe N.» doit être également stockée sur le vieux continent.

Le texte adopté par les libé-STIP TO STATE OF THE STATE OF T

stockée sur le vieux continent.

Le texte adopté par les libéraux amorce un compromis entre partisans et adversaires de la nouvelle bombe. Il estime en particulier que si les Etats-Unis décident d'entreprendre la fabrication de la bombe N. deux ans s'écouleront encore avant que le problème soit vraiment posé du point de vue européen. Il conviendrait donc, d'ici là, d'élargir les négociations entre l'Est et l'Ouest sur le désarmement.

Si la résolution des libéraux ne le dit pas onvertement, U est 

SI la résolution des libéraux ne le dit pas onvertement, il est néanmoins permis de penser qu'il s'agirait, selon eux, d'obtenir ainsi la réduction, voire la suppression des stocks de fusées soviétiques à moyenne portée qui, par milliers, menacent avant tout l'Europe occidentale. Encore le parti de M. Genscher ne semble-til pas croire totalement au sucparti de M. Genscher ne semblet-il pas croire totalement au succès d'un tel marchandage avec le
Kremlin : le texte adopté mardi
concint que l'emploi éventuel de
la « bombe N » devrait dépendre
d'une décision politique de
l'OTAN, et que la voix du premier
pays intéressé, la République fédérale, devrait avoir dans ce cas
« un polits exceptionnel ».

un poids exceptionnel ».
Les chrétiens-démocrates on t pris une position beaucoup moins

ambiguë. Le groupe parlementaire de la C.D.U. et de la C.S.U. Invite le gouvernement à se joindre à ses alliés occidentaux pour approuver la décision amèricaine de fabriquer la «bombe N». M. Kohl et ses amis sont unanimes à déclarer que la nouvelle arme renforcerait in puissance de dissuasion de l'Occident à l'égard des divisions blindées soviétiques, et que, loin d'accroître le danger d'un confilt nucléaire, elle aurait pour conséquence de diminuer les risques encourus par les populations civiles.

enourus par les populations riviles.

Les dirigeants chrétiens-démocrates acceptent ainsi l'argumentation des spécialistes militaires
selon lesqueis un éburrage de
bombes N's, qui peut être établi
de façon relativement simple,
serait en mesure d'arrêter complètement une avance des blindes
soviétiques en Europe, Certains,
comme le commentateur de la plètement une avance des blindés soviétiques en Europe. Certains, comme le commentateur de la Frankfurier Allgemeine Zeitung, soutiennent en même temps que les vingt et un mille tanks dont dispose le Kremlin ne constituent pas seulement une menace stratégique. mais qu'ils son t aussi dans les mains de M. Brejnev e un moyen de pression politique » dont l'efficacité seralt considérablement réduite en face d'un arsenai de bombes N.

Les pressions exercées par les libéraux, d'abord, et maintenant par les chrétiens-démocrates, ont déjà amené le S.P.D. lui-même à assouplir son ettitude. Il y' a quelques semaines encore, le secrétaire général des sociaux-démocrates, M. Egon Bahr, condamnait catégoriquement la « bombe N», dans laquelle il ne voulait voir que le « symbole de la perversion de la pensée». Aujourd'hui, il admet qu'en dehors d'un tel « jugement philosophique», il faudrait tenir compte aussi d'a un problème politique et stratégique». Le secrétaire d'Etat au ministère de la défense, M. Andreas von Billow, a été plus précis en expliquant que le majorité du S.P.D. n'était pas hostile à la « bombe N», mais qu'elle fondait ses espoirs sur les négo-clations de désarmement. Face au

fondait ses espoirs sur les négo-clations de désarmement. Face au claions de desarmement. Face au « out » très clair de la C.D.U. et de la C.D.U. et au « out muis » des libéraux. U semble donc qu'à l'heure actuelle les sociaux-démocrates répondent par un « non muis » à la « bombe N ».

JEAN WETZ.

### L'U.R.S.S. peut fabriquer n'importe quelle arme

déclare le maréchal Oustinov

le maréchal Oustinov, ministre de la défense, a prononcé un dis-cours. Il a affirmé que l'U.R.S.S. est a prête à renoncer à la fabri-cation de la bombe à neutrons » mais indiqué qu'elle est capable de « fobriquer n'importe quelle

mals indique qu'elle est capacite de « fobriquer n'importe quelle arme que nos ennemis pourraient choisir comme otout ».

« Nous sommes prêts, a-t-il déclaré, à interdire to us les essais (nucléaires), à introduire un moratoire sur les explosions nucléaires à des fins pacifiques, à renoncer — sur une base d'engagements mutuels — à la fabrication de la bombe à neutrons » L'UR. A.S., qui ne semble pas posséder cette nouvelle arme, en condamne fermement le principe et le déplolement possible autour de ses frontières.

« Que personne n'essaie de nous jaire peur nuce de nouveaux types d'ormes meuririères, comme les fusées Cruise, les bombes à neutrons ou quelque chose dans le même genre », a averti le maréchal Oustinov.

Le nom de Staline acclamé

Le ministre a aussi déclaré que l'URSS. « nétinche une importance particulière nu succès des négocintions sur la limitation des ormements stratégiques » ISALT-2), ainsi qu'à un « accord sur la réduction des forces armées et des nrmements en Europe contrale » (MBFR.). Le maréchal Oustinov a enfin dénoncé « les forces réactionnaires et agressives qui agissent énergiquement contre la détente et le désormement ». Il a stigmatisé « la direction chinoise » qu'il a accusée « d'ogir de pair ovec la réaction mondiale ».

Dans son discours, prononcé en présence de M. Brejnev et d'au-ires dirigeants, le maréchal Ousti-

● La fin de la conférence de Beigrade. — Des représentants des pays neutres et non alignés, participant à la conférence de Beigrade, ont terminé, mercredi solr 22 février, la rédaction d'un projet de document final « court et sobre ». Ce texte de cinq pages ne ferait pas allusion au prohième du respect des droits de l'homme pour ne pas soulever l'opposition de l'UR.S.S. Il est présenté ce 23 février aux trentecinq délégations de la conférence qui se prononceront définitivement, sans donts, vendredi.

Moscou (A.F.P.). — L'Union nov, a fait un historique de l'arsoviétique a célébré mercredi mée. A propos de la période de la deuxième guerre mondiale, il a dit notamment : « Pour la mobilisation de tous les efforts, en vue de repousser les ennemis et de les conduire à la défaite, a été créé le comité d'Etat de la dé-jense (actuel conseil de défense) pour lequel n été nommé le ca-marnde Staline.» Quand le nom de Staline a été cité, le public du

ceux qu'elle pourrait séduire. Personne ne prit la défense de la diplomatio française, el de Staline a été cité, le public du palais des Congrès — qui comprend six mille places — composé de militaires, a longuement applaudi, empêchant à deux reprises le ministre de reprendre la parole. L'agence Tass a cité la phrase concernant le conseil de défense ainsi que le nom de Staline, mais omettant le terme de camarade » qui a été remplacé par les initiales du prénom et du patronyme de l'ancien généralissime. françaie de le Commission polltique - ceux de la majorité comme ceux de l'opposition étalent abstents (1). (1) Les membres français de la Commission politique sont ; MM. Ansart (P. C.), Colin (O.D.S.), Durieuz (P.E.), Mau-rice Faore (M.R.C.), de La Maiène et Alain Terrenoire (R.P.R.).

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

67, avenue Franklin Roosevelt Paris

Tél: 359.61.49 - Télex: 640340 BIAPA Capital 100 millions de F entièrement libéré

Total du bilan en Francs

1975:1 080 000 000 F

1976: 3 209 000 000 F 1977:3564000000 F

Le Monde Arabe

est notre affaire

### DIPLOMATIE EUROPE

#### Grèce

A Copenhague

LA FRANCE

SUR LA SELLETTE

- La Princesse et le Petit Pols -conte d'Andersen... C'est par ces mots que le ministre danoie des allaires étrangères, M. Knud

Boerge Andersen, homonyma du célébra conteur, introduisit au cours d'un dinar, dimanche der-

nier à Copenhague, un compte rendu imagé des rapports entre le France et ses partenaires des Neuf. M. Andersen recevait, en tant que président en axercice du conseil des ministres de la

Commission politique du Parlemeni auropéen evant de tenir avec eux, iundi 20 et mardi 21 février, un des « colloques » qui lont désormale parlie des

Os l'evie des témoins, le France e été sérieusement mai-menée d'un bout à l'autre

de cas entratiens confidentiels. M. Andersen donna le ton male Il ne fut pas le seul à lui déco-

La France esl la princesse du

conte, jeuna personne qui ne manque pas d'ettraits, mais, capricieuse el difficilement sup-

portable, elle se prétend indisposée et passe une nult affreuse parce que quelqu'un e glissé un petil pols dans son lit En l'occurrence, ce minuscule lé-gume est un rapport — le rap-

port Blumenleid — adopté en janvier par le Parlement euro-péen. Oane ce document, les perlementaires demandent à être plus Intimement associés au rencontres de coopération poli-

tique des Neuf. Lors de la demière réunion de Copenhague, le 14 lévrier, seul parmi les ministres des Neuf, M. de Guiringaud s'opposa à la mise en œuvre du rapport Blumenfeld -

Le ministre danois ne fut pas tendre non plus pour l'attitude de la France à le conférence

de Belgrade. Il lui reprocha

d'evoir rompu le soliderité com-munautaire en présentant seule un projet de document de ciòture (le Monde daté 16 el 19-20 février). L'initiative de la France — dit-il — était une

opération électorale qui ne pou-

vait qu'échouer parce qu'elle n'evait pas le soullen des parte-

nelres européens de le France,

et qu'elle semail la perturbation

dans tout le camp occidental.

Tous les parlementaires pré-

sents approuvèrent. Des personnalités danoises de l'entourage du ministre estimèrent cependani

que la France evait parfois des idées judicleuses, mais son stit-tude « dogmatique » et » chica-

explique M. Andersen.

cher ses traits.

Institutions communautaires.

RESSERREMENT DES LIENS ENTRE ATHÈNES ET MOSCOU A L'OCCASION DE LA VISITE D'UNE DÉLÉGATION SOVIÉTIQUE (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

At he nes. — Une importante délégation soviétique séjourne dans la capitale grecque. Elle doit examiner les possibilités de développer la coopération entre les deux pays sur le plan commercial et industriel et de créer des sociétés mixtes.

Ces entretiens ont lieu an moment où M. Panayotis Papaligouras, ministre grec des affaires étrangères, vient d'accepter de se rendre en Union soviétique, à une date qui reste à déterminer. Sa visite pourrait préluder à celle du premier ministre, M. Caramanis, elle-même suivie par celle du premier ministre, M. Caramanis, elle-même suivie par celle de M. André Papandréon, président du parti socialiste (Pasok).

Une visité de M. Caramanis mettrait un terme à une situation pour le moins curieuse : solvante ans après la recomaissance de l'Etat soviétique, la Grèce demeure l'un des rares pays occidentaux dont le premier ministre ne se soit pas rendu officiellement à Moscou. L'invitation acceptée par M. Papaligouras illustre donc une vigoureuse relance des relations diplomatiques, qui, jusqu'alors, étalent bonnes, mais sans plus : particulièrement active en Turquie, la diplomatie

des reiations diplomatiques, qui, jusqu'ulors, étaient bomes, mais sans plus : particulièrement active en Turquie, la diplomatie soviétique l'était beaucoup moins en Grèce.

Le 10 janvier, un accord consulaire, en suspens depuis juillet 1977, a été signé à Moscou. Il avait été précédé par un nouvel accord commercial — de l'ordre de 300 millions de dollars — signé le 29 syril 1977. L'an dernier, l'Union soviétique occupait le septième rang pour les importations et le sixième pour les exportations grecques. Le gouvernement d'Athènes encourage vivement le développement de la coopération avec l'Union soviétique, et, déjà, une commande de deux cent chiquante trolleybus a été passée. Divers projets concernant de grands travaux, dont l'étude.

La collaboration a'étend aux travaux a maritimes avec la par-

des centrales thermiques, sont à l'étude.

La collaboration a'étend aux transports maritimes, avec la participation d'armateurs grees.

Les échanges deviennent plus nombreux sur le plan culturel. Une « Semaine du cinémia soviétique » à Athènes et à Thessalonique a été organisée, et divenses manifestations artistiques ont marqué l'anniversaire de la révolution d'Octobre. Moscou négocie un accord culturel plus étendu et souhaiterait des échanges directs avec les universités et les organismes culturels grees.

Sur le plan politique, plusieurs journaux grees soutiennent que l'UR.S.S. pourrait non seulement assurer à la Grèce une alde économique sur le modèle de calle accordée à la Turquie, mais aussi un soutien efficace dans l'affaire de Chypre et les problèmes de la mer Egéc. Ces journaux ont mis en relief l'intérêt qu'aurait la Grèce à collaborer plus étroitement avec l'Union soviétique.

La carence de l'OTAN dans l'affaire chypriote, le différend entre la Grèce et la Turquie à propos de la région de l'Egéc, l'attitude souvent embarrassée des Américains et la lenteur de la procédure d'adhésion de la Grèce

Américains et la lenteur de la procédure d'adhésion de la Grèce à la C.E.E. créent une situation que la diplomatie soviétique pourrait mettre à profit.

MARC MARCEAU.

### Italie

#### ON DEMANDE DES JURÉS (De noire correspondant.)

(De notre correspondant.)

Rome. — Le procès des
Brigades rouges, qui doit s'ouvrir à Turin le 19 mars, s'annonce difficile. Si les principaux accusés sont blen sous
les verrous, on manque en revanche de jurés. Sur les cinquante citoyens choisis par
tirage an sort, quarante-trois
ont déjà fait savoir qu'ils
n'étalent pas disponibles,
pour les motifs les plus variés: certains sont malades,
d'autres ont des obligations
familiales, d'autres en core d'autres ont des obligations familiales, d'autres en cors invoquent des engagements professionnels... Combien en restera-t-li le jour do procès? Bref, personne n'a envie de juger Renato Curclo, ohei présume des Brigades rouges, et ses quarante-huit camarades. Adoptant les methodes de le Mafia ces terro-

ges, et ses quarante-mutcamarades. Adoptant les mèthodes de la Mafia, ces terroristes ont menace de mort à
diverses reprises des jurés et
des avocats. Plusieurs procès
ont dù être reportés.

Pour que la justice fonctionne malgré tout, le gouvernement vient de promulguer, un décret, dont le
Parlement a commencé l'examen, mercredi 23 février.

Selon les termes de la
nouvelle loi, on choisira les
jurés parmi un échantillon
plus large, on remplacera
immédiatement les personnes
indisponibles, et le jury
pourra désormais compter
davantage de femmes que
d'hommes.

Il ne restera plus qu'à af-

d'hommes.

Il ne restera plus qu'à af-fecter un garde du corps à chacun des malchanceux— que le sort aura désignés.

## RECHERCHE

le numéro de mars est paru



Cette image est extraite d'un ouvrage imprimé à Bâle en 1476, le "Miroir du salut humain". Pendant des siècles, on s'est interroge sur l'exactitude du récit de la Genèse : le Déluge fut-il ou non universel? Comment a-t-il été déclenché ? L'arche était-elle assezgrande pour que toutes les espèces puissent s'y embarquer?

Ces questions ont suscité des controverses théologiques. Mais elles ont aussi amorcé, de façon plus surprenante, de nombreuses speculations scientifiques dans le domaine de la géologie, de la zoologie et des sciences humaines. Pierre Thuillier en fait l'inventaire dans son article "L'arche de Noé et la science".

Au sommaire du même numero, vous trouverez beaucoup d'autres articles, parmi lesquels :

Les aérosols, par Jacques Labeyrie.

par Ezras A: Asratyan.

Génétique et réductionisme.

par David L. Hull. La fin de l'Europe ancienne,

par Marija Gimbutas. Comportements et réflexes conditionnés,

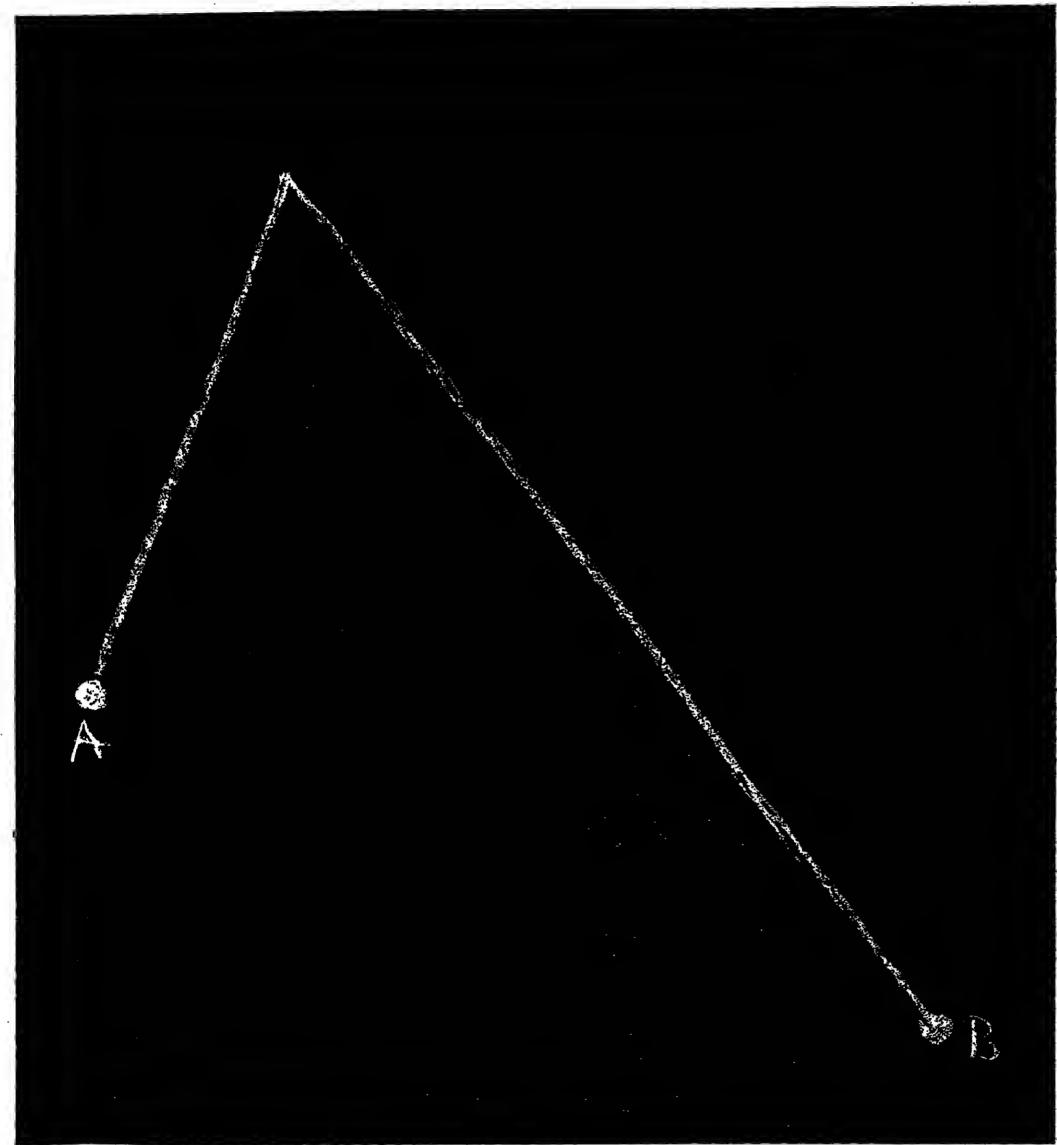
L'analyse quantitative des images, par Jean Serra.

LA RECHERCHE 57, rue de Seine 75006 Paris abonnement: 115 F TTC (11 numéros) vente en kiosque : le numéro 13 F TTC

22 février le soixantième anniver-saire de son armée. Au cours d'une cérémonie officielle au Kremlin, le maréchal Oustinov, ministre de

 $(x_i)^{-1} \stackrel{def}{=} (x_i)^{-1} (x_i)^{-1}$ 

# Deux droites sont le chemin le plus court d'un point à un autre.



Swissair a grandement contribué à rendre

d'un facteur qui n'est pourtant pas tout à fait sans importance; l'heure à laquelle le chemin d'un point à un autre doit se faire.

Quelques exemples: la liaison la plus courte entre Paris et Karachi passe le samedi par Zurich. Ou entre Marseille et Dar-es-Salaam le mercredi par Genève. Ou entre Nice et Hambourg tous les jours par Zurich. L'horaire de Swissair offre une foule d'exemples rares qui confirment la règle. On les trouve chemins par avion entre deux points.

sur tous les vols qui relient les 89 destina-

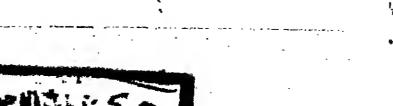
de plus en plus contestable, dans la pratique, un des célèbres postulats d'Euclide. Par conséquent, Swissair a raison d'affir-Euclide, en effet, n'a pas tenu compte mer: deux droites sont le chemin le plus court d'un point à un autre.

Et le plus intéressant dans ce postulat de Swissair - qui, il est vrai, n'est pas toujours exact lui non plus - réside en ceci: lorsqu'il est exact, ce n'est pas seulement en théorie. C'est même le comble du pratique.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples analogues. Et ce ne sont pas des exceptions renseignements sur tout ce qui touche les



Lore



• • • LE MONDE - 24 février 1978 - Page 7

### **EUROPE**

### POLOGNE

### Une année cruciale pour M. Gierek

Dans son premier article (« le Monde » du 23 février), Manuel Lucbert expliquait comment M. Glerek est confrouté à une opposition qui a lancé une action éducative et se situe en debors des clans. Le chef du parti tente peu à peo de reprendre le contrôle des actions gouvernementales, sans dramati ser la situation. S'il obtieut la « conpération » de l'Eglise, il lui faudra encore présecter des résultats économiques spectaculaires pour redonner du moral à la uation.

Varsovie. — « Mais où nos diri-geants trouvent-lis donc les rai-sons de leur optimisme? » S'ils ne doivent pas porter à un pessi-misme excessif, les résultais des deux premières années du plan quinquennal n'en justifient pas rouis cette remarque que presse moins cette remarque que nous fit un journaliste polonais.

L'analyse de la situation éco-uomique de la Pologne amène à posser deux questions de type très différent. D'abord: pourquoi les dirigeants polonais ont-ils suivi pendant si longtemps la politique d'investissements massifs lancée en 1971-1972? Ensuite, comment améliorer l'efficacité d'une ges-tion désespérément inefficiente, dans l'agriculture et dans l'indus-trie en dérit de la modernistica. trie, en dépit de la modernisation des moyens de production ?

des moyens de production?

La première question est de nature stratégique. Le choix fait il y a six ans par MM. Gierek et Jaroszewicz, les chefs du parti et du gouvernement, en faveur d'un vaste programme d'industrialisation était sans doute bon, chant donnée la stagnation relative des années précédentes. Ils furent, en revanche moins avisés de poursuivre cette politique alors

L'erreur des dirigeants polonais fut alors, semble-t-il, de ne pas croire — ou de ne pas vouloir croire, ce qui en fin de compte revient au même — ao caractère durable de la crise: M. Gierek, parce qu'il a la mystique de la construction industrielle, en bon réalisateur qu'il est et qui a fait ses preuves jadis en Silésie: M. Jaroszewicz, parce qu'on lui prête la fâcheuse habitude de voir délibérément la vie en rose.

### La fin des grands projets

Jugeant donc, en 1973-1974, que Jugeant donc, en 1973-1974, que la crise se limiterait à des difficultés passagères d'approvisionnement en pétrole, ils continuèrent à lovestir à tour de bras, alors qu'il aurait déjà failu songer à donner des coups de frein. Ce u'est que devant l'aggravation de l'inflation et du chômage à l'Ouest et à la suite de la demanda des Soviétiques de relever plus fréquemment les prix au sein du Comecon que commenca le pro-Comecon que commença le pro-cessus de révision de la stratégie économique: à la fin de 1975, fut alors amorcée une politique déflationniste. Entre-temps deux précieuses années avaient été per-

II. - Les écueils à franchir

De notre-envoyé spécial MANUEL LUCBERT

tamment, cette année-là, les entamment, cette année-la, les en-treprises de limiter comme elles l'auraient souhaité les augmen-tations de salaires. Si l'on tieot compte, en outre, du fait que, depuis 1973, les récoltes ont été plus catastrophiques les unes que les autres, on aura une idée des problèmes qui se posent aux diri-gents rolonais. eants polonais.

Un certain nombre de décisions Un certain nombre de décisions prises l'année dernière, et qui se reflètent dans le pian de 1978, permettent de dire que le taureau a été enfin pris par les cornes, mais il est blen tard. Pour la denzième année consécutive, les investissements resterout pratiquement au niveau atteint. Les contrôles seront plus sévères, et il ue sera accordé, insiste-t-on, auture démysation en cours d'antre de démysation en cours d'ancune dérogation en cours d'an-née. De 33 % en 1975, le taux d'accumulation doit descendre à 24 %, alors qu'au début de la « manceuvre » on envisageait en-core pour 1976 un taux de 26 %.

En même temps, le gouverne-ment va tenter de renforcer la surveillance des salaires. Alors qu'en 1976 et 1977, les revens monétaires globaux de la popumonetaires gloraux de la population ont augmenté au total de 26 %, la progression prévue pour cette année u'est que de 6,5 %. Les salaires, quant à eux, aurout une croissance encore bien plus faible : le pian la chiffre à 1,8 %. pour le salaire moyen dans l'in-dustrie.

L'objectif est de se rapprocher, dans un délai de trois ans, d'une situation d'équilibre sur le marché grâce à une pression sur la demande et à un élargissement de l'offre. En ce domaine, trois priorités ont été fixées. Il s'agit d'améliorer radicalement la situation du marché des blens de consommation, de développer Findustrie alimentaire et d'accélérer la construction de logements. Ce demier secteur doit recevoir 23 % des investissements contre 21.5 % initialement, Une grande attentiou tia sement. Une grande attention est également apportée à la pro-gression des exportations, une certaine recoversion se manifes-tant d'une façon générale en faveur du commerce avec les pays du Comecon. Les échanges avec

dolvent augmenter plus vite que la moyenne (+ 18 % en 1977 ; + 17 % en 1978).

### Si la récolte est bonne

L'importance attachée à la normaisation de la situation sur le
marché est soulignée par la création en janvier, auprès du conseil
des ministres, d'un comité pour
les questions du commerce intérieur. Il est dirigé par M. Tadeusz.
Pyka, l'un des vice - premiers
ministres. Les livraisons pour le
marché doivent augmenter de
près de 10 %. Des progrès out
déjà été accomplis l'an dernier :
ainsi deux cent quarante mille
machines à laver ont été produites
contre seulement trente mills en contre seulement trente mille en 1975. Mais les listes d'attente sont tellement longues que l'amélio-ration u'est pas cocore très sen-sible pour les acheteurs.

L'approvisionnement en pro-duits alimentaires devrait aussi duits alimentaires devrait aussi nattement progresser (plus de 8 %). Mais le chef du gouverne-ment a déjà fait savoir qu'en ce domaine les pénuries ne seraient pas toutes supprimées cette année. La réalisation de ce programme est en tout état de cause liée à beaucoup d'inconnues: le niveau de la prochaine récoite, l'effica-cité de l'industrie alimentaire, les effets d'un nouveau système du effets d'un nouveau système du commerce de détail qui favorise davantage l'initiative privée.

Le problème le plus épineux reste encore et toujours celui des prix. La conférence nationale du parti, réunie en janvier, u'a apporté à ce sujet, en tout cas officiellement, aucune révélation. En indiquant que la question serait résolue graduellement, M. Gierek a surtout montré qu'il continuait à temporiser.

La commission ad hoc créée à l'automne 1976, et dont les conclusions, toujours uon publiées, ont été présentées à la conférence, surait certes recommandé de rapprocher les prix de vente des coûts de revient, mais elle surait consellé aussi d'opèrer avec prudence et de s'efforcer de mainte-nir la stabilité de l'indice du coût

de la vie, ce qui est apparemment contradictoire avec la première exigence. Cette stabilité u'eriste do reste qu'en théorie pure. Les stabilitéques officielles reconnaissent pour l'an dernier une inflation de près de 5 %, mais nombre d'économistes la chiffrent, en réalité, entre 6 et 10 %. Autre avis de la commission : les augmentations des produits de base ne devraient pas excéder, loxne devraient pas excéder, lors-qu'elles seront décidées, 15 à 20 %. Ausai longtemps que ce pro-blème ne sera pas résolu, les planificateurs polonais risquent de se trouver devant la quadra-ture du cercle : comment parvenit à un équilibre du marché, alors que la structure des prix ne cesse de se dégrader ?

#### Trop tôt pour la décentralisation?

L'autre grande question à laquelle les dirigeants et la presse consacrent beaucoup de place concerne l'efficacité de la gestion économique. En dépit d'un potentiel industriel considérablement modernisé, celle-el reste toujours très faible. Un exemple donné récemment par le journal Zycie Warszawy permet d'en juger : en 1970, la valeur produite avec des moyens de production équivalant à 1000 zlotys était de 413 zlotys ; en 1976, elle était de 435 zlotys, soit une amélioration de seulement 5,5 %. Maigre résultat, si l'on songe que de 1971 à 1975 les investissements ont augmenté en moyenne de 18 % par an.

Conscients du problème, les di-

Conscients du problème, les di-rigeants multiplient les appels en vue de « libérer les initiatives ». M. Gierek ne cesse de souligner le rôle croissant que devalent jouer, selon lui, les conseils d'auto-gestion ouvrière. Mais l'écho de

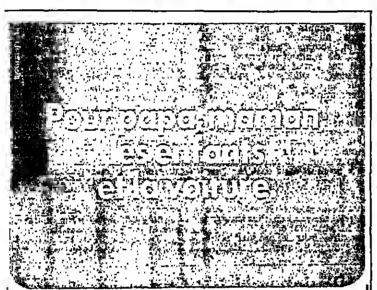
cette campagne paraît être IImité : la bureaucratie syndicale
ne fait rien pour l'encourager, et
à la base un sentiment de méflance domine.
C'est dans ce contexte que se
situe aussi la « discussion » amorcèe à la fin de l'année dernière,
par vole de presse, sur la décentralisation. Lancé par l'hebdomadeire Polityka, le débat, après une
vive passe d'armes entre M. Rahowski, le rédacteur en chef du
journal, et un partisan do centralisme le plus strict, a vite
tourné court. Il auraît été repris
pendant la conférence nationale,
plusieurs orateurs de province
ayant critiqué l'excès de centralisation actuel. Mais il est significatif que la presse ait fait un silence presque total sur ce point.
De toute évidence, la question est
encore loin d'être tranchée. Les
compétences financières des voivoiles et des conseils du peuple
vont cependant être élargies.
Antre aspect des réflexions acinelles : l'accent est davantage
mis sur le fait que la pianification doit consister en une programmation à plus on moins long
terme des orientations économiques et non en une liste de direc-

grammation à plus on moins long terme des orientations économiques et non en une liste de directives et d'indices à exécuter quoi qu'il arrive. Mais, comme dans le cas de la controverse sur la dècentralisation, cette discussion donne l'impression de rester en l'air. Il est vrai que la délicate situation économique actuelle ne favorise guère les réformes de grande ampleur.

Si M Gieret franchit, cette an-

grande ampleur.

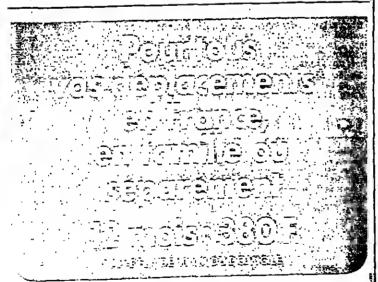
Si M. Gierek franchit, cette anuée, les écueils politiques et économiques qui se dressent sur sa
route, si la récolte est bonne, si
l'Eghse se montre compréhensive
et si la contestation u'est pas trop
turbulente, alors il pourra regarder l'avenir avec plus de sérénité.
Sinon, des jours difficiles l'attendent.



### **Forfait Famille Annuel Europ Assistance.**

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

PRIME ·



\*4

Forfait Famille Annuel Europ Assistance.

### Deux dossiers

Deux ouvrages aident à mieux Deux ouvrages aident à mieux comprendre comment est née et s'est développée la prise de conscience dans les pays de l'est européen. La Pologne, une société en dissidence (1) présente, à travers plusieurs documents, une diversité de pensées et d'actions dont le dénominateur commun est à la lutie pour la liberté que mêne la collectivité c on tre le pouvoir, nouvoir qui n'utieint pus la

lutte pour la liberté que mêne la collectivité c ou tre le pouvoir, pouvoir qui n'uttent pus la perfection qui n'uttent pus la perfection qui fut celle du pouvoir stalimien, mais dont la nature les objectifs et l'attitude à l'égard de la population out peu changé depuis lors ».

Partant de la naissance du Comité de défense des ouvriers (KOR), créé après la révolte ouvrière de juin 1976, ce dossier présente aussi des textes de l'épiscopat polonais, et des réflexions au demeurant fort divergentes sur l'avenir de la Pologne, de Leszek Kolawowski, Adam Michnik et Jacek Kuron, etc. Il montre comment, à partir de postulats différents mais qui s'accordent sur le fait qu'il ne faut pas espérer une évolution délibérée de l'Etat, tous fondent leurs espoirs sur la capacité de la société à se défendre et à s'organiser. On sals l'unieux alors les particularités de cette lutte menée au grand jour « entre les partisans de la thorté et de la démogratie et les partisans d'un système où l'homme n'est qu'engrais de l'histoire ».

Pour comprendre comment on est arrivé à cet aboutissement il

Pour comprendre comment on est arrivé à cet aboutissement il faut aussi lire 1956 : Varsovie-Budapest La deuxième révolution d'Octobre (2), recueil des principales interventions à un colloque qui se tint à Paris fin septembre 1976 à l'instigation d'un Polonais, Kraysztof Pomian; et d'un Hongrois, Pierre Kende (le Monde du 9 octobre 1976). Cette réunion avait permis à une polgnée d'intellectuels venus des quaire coins du monde de réfléchir, avec un recul de vingt ans, sur ce que furent les événements de cette année 1956 où « l'imposture totalitaire a fini par Pour comprendre comment or

éclater ». A noter que les « eurocommunistes » avaleut prèféré se tenir à l'écart de ce colloque, qui fut d'une richesse exceptionnelle. Le dossier comporte égale ment une partie documentaire bibliographies et points de re-père-des évenements de l'octobre polomais et de l'insurrection à sovietiques. - Am. B.

(1) Textos rassembles par Z. Erard et GM. Zygler, preface d'Alcohander Smolar, Cahlers libres 338/Trançois Maspero. 208 pages. (2) Textes reunis par Plant Ende et Krysstof Pomian Col-lection Esprit/Smill 272 pages, 45 F



larges 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.:357.45.92

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

A vélo, à ski, à cheval, en avion, train, auto moto, bateau.

**Forfait Famille Annuel Europ Assistance.** 

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Dans les banques, les agences de voyag chez les assureurs e dans les Caisses. d'Epargne Ecure

**Forfait Famille Annuel Europ Assistance.** 

### M. Mitterrand ne répond pas à l'appel de M. Marchais et ne souhaite pas un débat avec M. Barre

Jusqu'au premier tour, M. Mitterrand semble vouloir cheminer en solitaire ; il n'est ni pressé de rencontrer M. Marchais ni disposé à accepter un débat avec M. Barre. - L'Humanité - note, jendi, que le premier secrétaire du P.S. ne répond pas à l'appel lancé par le secrétaire général du P.C. pour anvrir avant le 12 mars une négociation sur le programme commun, la formation d'un gouvernement de ganche et les désistements. A lire, untamment dans - le Monde - du 23 février, an à écouter M. Mitter-rand, on comprend bien qu'il ne veut, en l'état actuel des choses, négocier sur aucun de ces points. S'il n'exciut pas une rencontre avec M. Marchais, c'est à la conditinn que l'on n'y parle pas du programme commun l

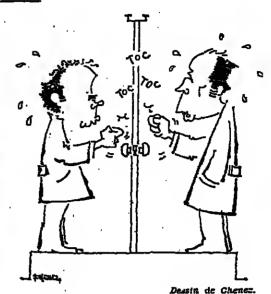
Le premier secrétaire du P.S. ne suit pas le conseil de sa minorité, le CERES, qui, dans la

revue - Repères -, recommande de rechercher - un compromis sur le pouvoir - au sein de la ganche, c'est-à-dire un accord sur la camposition de gouvernement. Il n'entend pas M. terman, membre du secrétariat du P.C., dire (mercredi soir à France-Inter) : . Pour gagner, nous avens besoin d'un élan populaire et non de discipline. » Il ne voit pas l'intérêt d'une nouvelle confrontation télévisée avec le premier

- Je trouve, a-t-il déclaré devant la press diplamatique, que M. Barre ue représente pas beaucoup : il ne représente ni l'U.D.F., ni le R.P.R., ni même les centristes. En dépit de ses déclarations, il ne représente pas non plus les socialistes. S'il s'agit de trouver quelqu'un qui puisse parler pour l'ensemble de la majorité, M. Valéry Giscard d'Estaing suffit à la peine.

- M. Barre est un peu un homme qui se trouve en donble, un . bis -. Et je ne vais pas la nécessité, pour le responsable du socialisme, de parier avec - personne -.

Jusqu'an 12 mars, le principal abjectif du parti socialiste est d'engranger les suffrages pour atteindre an dépasser le seuil des sept milions de vaix qui s'il est franchi, pronvera son addience. Paur cela, il lui suffit, selon son premier secrétaire, de continner sur sa lancée. Les attaques dont il est l'objet, sur sa ganche comme sur sa droite, le servent plus qu'eiles ne le desservent du point de vue quantitatif. qui est le sien. Aussi blen, n'est-il pas néces-saire de tenir compte des pressions dn P.C. et à la majorité. Jusqu'au 12 mars, mais après ?



### Le CERES préconise un compromis « L'HUMANITÉ » : le duplex Une certaine défense du gaullisme... sur le pouvoir

Dans son numéro de février-Dans son numero de fevriermars, la revue Repères, organe de la minorité du P.S. (le CERES), consacre son éditorial aux rapports entre le P.C. et le P.S. On y lit; e La question décisive aujourd'hui est celle du companyis que acciditées et companyis que la companyis qu compromis que socialistes et communistes peuvent établir entre eux sur le pouvoir.

» A partir du moment où le parti communiste a repoussé au lendemain du premier tour toutes négociations et où le parti socia-liste a renoncé à l'y contraindre, ce compromis est la clej de l'accord programmalique. Il est aussi rité porlementaire. Les électeurs souhatteront certainement aussi

#### LE PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. EST PRIS A PARTIE PAR DES MILITANTS DU P.F.N.

M. Francois Mitterrand, qui était allé soutenir, mercredi 32 février, M. Paul Quilès, candidat du P.S. dans la 14° circons-cription de Paris (XIII° arr.: Croulebarbe, Maison-Blanche), a été pris à partie par des militants du Parti des farces nauvelles jets d'œufs et de tomates, et des échauffourées se sont produites entre les assaillants et les militants socialistes qui accompa-gnaient leur premier secrétaire.

Après cet incident, M. Quilès a dénancé ces « méthodes fascistes » et s'est étonné que les mesures nécessaires à la protection des personnes n'elent pas été prises par les forces de l'ordre. Le P.F.N. a déclaré de son côté que ses militants, « présents au centre Galaxie, ant montré à M. Mitter-rand comment le peuple traite ceux qui lui mentent ».

[Le P.F.N., organisation e'extrême drolte animée par MM. Alain Ro-hert, Pascal Gauchon et Rolane Gaucher, presente quatre-vinet neuf candidats aux étections législatives et n'hésite pas, le cas échéant, a recourir à la violence par l'intermédiaire son organisation étudiante, le

( dr

de

savoir, avant le second tour des élections, si la gauche est capa-ble de constituer cette majorité.

» Si le chantage communiste au désistement est injustifiable, il ne justifie pas non plus la contradic-tion qui consiste, après avoir pro-clame à jusie titre que les désis-tements ne se marchandent pas, à faire du désistement communiste l'abjet d'un marchandage à re-bours. Plus grave que cette jaule de logique, qui comporte tout de même l'inconvénient de prendre meme l'inconvenient de pressire manifestement au sérieux une pression que l'an feint d'ignarer, il y a le risque de manquer le moment le plus favorable pour engager une discussion réelle. Entre deux partenaires électaraux, ce moment n'est pas farcément celut où le plus faible se sent le plus fort, mais certainement pas celui

rappellent que les relations entre leur parti et le gouvernement d'union de la gauche sont et doi-vent rester avant tout leur af-

● M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue c am m u n'ist e révolutionnaire (trotskiste) a déclaré mercredi 22 février à Besançon: « Il y a un vértable goujre entre les propos des dirigeants de la gauche et leur pratique. Et nous ne pouvons juger les gens pas sculement sur ce qu'ils disent mais sur ce qu'ils ont jait et sur ce qu'ils jant. Le P.C. et le P.S. se réclament de l'autogestion, mais pourquoi avant de signer le programme commun n'ont-üs jamais organisé dans les entreprises, dans les localités, dans les quartiers, les localités, dans les quartiers, des discussions ouverles avec les travailleurs ? » — (Corresp.)

### Mitterrand-Barre.

M. René Andrieu écrit dans l'Humanité du 23 février : « A l'en croire [François Mitterrand], la politique qu'il préconise repréta pottuque qu'il preconste espi-senierait une traisième voie, moyenne, raisonnable, entre la politique gouvernementale et celle

que nous proposans.

» C'est la raison pour taquelle il subtrait les jeux croisés des communistes et des hommes du pouvoir : ce serait le fameux « tierce » Marchais-Barre-Chi-

» En réalité, cette pelite astuce de propagande ne résiste pas à un examen serieux de la situa-

tion.

» Ce qui frappe, au contraire, 
à y regarder de près, c'est une 
sorte — comment dirai-fe — de 
« duplet » qui exisle jusqu'à nauvel ordre entre les solutions propossées par François Miterrand et 
celles de MM, Barre et Chirac.

» C'est même la raison fondamentale de l'interruption des 
nècociations sur le programme où le plus faible se sent le plus fort, mais certainement pas celus où le plus faible se sent le plus faible. Il est dangereux, lorsqu'an cherche un accord, d'enfermer le partenaire dans l'alternative de capituler ou de rompre, Il est dangereux de spéculer sur les résultats du second tour pour refuser de causer après le premier, seul un compromis sur le pouvoir, entre le 12 et le 17, peut permettre de retrouver un accord sur le programme. L'enfeu mèrite que les militants socialistes se ruppellent que les relations entre damentale de l'interruption des nècaciations sur le programme commun et des difficultés qui ont surgi dans la gauche.

\* (...) Ce n' est pas nous qui pouvoin étre soupconnés de vouloir, de près ou de loin, fatre cause commune avec la droite. C'est nous en ce moment même qui praposons à François Mitternative de negocier pour battre MM. Barre et Chirac. Car il n'y a pas trois vous, il n'y en a que deux : celle qui consiste à poursuivre pour ruppellent que les relations entre it actuel et ce à opèrer — dans l'union — les réformes et le Changement néces-saires. Tout le reste est (mauvaise) litétrature.»

#### L'AMBASSADEUR DU JAPON DEMANDE A M. MARCHAIS DE RECTIFIER DES DÉCLARATIONS

L'ambassadeur du Japan en France. M. Hideo Kitahara, a adressé, mardi 21 février, une lettre à M. Georges Marchais, dans laquelle il lui demande de rectifier » la déclaration « stupéfante » que le secrétaire général du P.C.F. a faite au cours du face - à - face organisé par Antenne 2 et Europe 1, qoi l'opposait à M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, lundi soir 20 février (le Monde du 22 février).

M. Kitahare écrit que les propos de M. Marchais étant « tout à fait contraires aux réalités sociales du Japon, une rectification a fail contraires aux réalités sociales du Japon, une recilication
semble s'imposer». Il poursuit:
« A entendre un chef de parti politique dire que le Japon est le pays
le plus retardataire au monde du
point de vue de la situation sociale (...) et qu'au Japon, les femmes sont traitées comme de véritables esclaves (...) on a peine
à en croire ses oreilles.»

### LES DERMIÈRES CANDIDATURES DU M.R.G.

AISNE. - M. de Villelongue (4°). ALPES-MARITIMES. — ALPES-MARITIMES.—
M. Jean Hancy (3\*).
ARDECHE.— M. Louis Berton, conseiller général (3\*).
DOUBS.— M. Tochot (3\*).
ILLE-ET-VILAINE.—
MM. Bruno Baron-Renaolt (6\*); Jean Taillandier, conseiller géné-

Jean Tailiandier, conseiller general (5°).

LOT-ET-GARONNE. —

M. Jean-Pierre Costes (2°).

LOIRET. — M. Jean Sabatte, maire de Semoy (1°°).

LOIRE-ATLANTIQUE. —

M. Le Pape (8°). Il remplace M. Dejoie.

NORD. — MM. Bertrand Marcais (3°); Jean-Marie Larvelle (18°); René Lavarde (15°).

PYRENEES-ATLANTIQUES. —

M. Eric Gildart (2°).

RHONE. — MM. Maurice Chevat (3°); Jean-Joseph Ragot (3°).

REONE. — MM. Maurice Chevat (3°): Jean-Joseph Ragot (3°).

SEINE-MARITIME. — M. Serge Gomont (4°). Il remplace M. Denamur.

VENDEE. — M. Marcel Guilbaud, conseiller général (3°).

VOSGES. — M. Léone Desmet (2°).

SEINE-SAINT-DENIS. — MM. Rocher (5°); Maillet (7°); René Magnes (3°).

### taire ne s'est pas explique sur ce tion franco-soviétiques, puisqu'il

Décidément, jamais de Gauile n'evalt entraine une telle unanimité que pendant cette campagne électorale. On a pu s'en rendre compte, une fois de plus, mercredl 22 février lars du déjeuner-débat organise par la presse diploma-tique en l'honneur de M. Fran-çois Milterrand. Prié de préciser en quoi la politique étrangère dont il venait de brosser les grands traits diffère de la diplo-matie du fondateur de la V. Rèpublique, le premier secrétaire du P.S. a déclaré, après avoir for-mulé un certain nombre de reserves sur « le nationalisme deplorable » du général, son attitude à l'égard de la Communauté européenne, sa politique de vente d'armes, en particulier au Proche-Orient : a Mais le général de Gaulle a existé: cette France a existé; cette France est mon pays. Il a établi des lignes de forces dont le dois tenir comple, »

De fait, l'exposè de politique De fait, l'expose de politique étrangère de M. Mitterrand n'avait pas de quoi faire frémir d'indignation les héritiers du général de Gaulle, s'il en reste. Certes, le premier secrétaire s'en est pris à la pratique du « domaine réservé » chère au général de Gaulle et à ses successeurs. Mais il a pris soln de ne pas comprometire l'avenir, affirmant que « nous ne cherchons pas le moins du monde à ôter au président de la Répuôter au président de la Répu-blique l'autorité et les moyens de l'autorité que lui confère la Consajouté, arganiser la coexistence entre le président et l'Assemblée.

(...) Comme il n'u a pas de la contières du P.S. que les frontières

(\_) Comme i! n'y a pas de ré-ponse dans la Constitution à cette question, c'est un problème de pratique, et les problèmes de pratique sont résolus selon le degré du sens de la responsabilité et la sagesse des hommes respon-

Sur l'Europe, M. Mitterrand a trouvé comme des accents gaul-liens pour affirmer que « la France ne sauruit se jondre dans une Europe qui n'existe pas », même si « elle doit respecter les engagements qu'elle a souscrits ». Car, « aujourd'hui, Sedan ou Waterioo, celà ne se perd pas sur le terrain, mais celà se perd quand on liquide l'ordinateur au profit on liquide l'ordinateur au profit des Étais-Unis d'Amérique ou lorsqu'on perd la capocité de contrôle sur ses industries agro-alimentaires ». Et d'accrocher au passage la majarité actuelle, coupable de « faire glisser leniement la volitique officielle de la France vers une forme d'intégration (atlantique) qui a été rejetée par le général de Gaulle et qui n'aurait pas notre assentiment »...

Mêmes intonations à propos de l'Union soviétique: « La gauche au pouvoir, a dit M. Mitterrand, chercherait à bâtir avec la force principale de l'Eurape, je veux dire l'Union soviétique, les conditions d'une bonne entente à partir des traités d'amitié existant. (...)

Nous ne parions pas, heureuse traités d'amitié avec l'URSS, mais il faut leur donner un contenu réel. (...) Les relations franco-soviétiques dovent être de plus en plus substantielles. » De quels traités d'amitié parlait M. Mitterrand? Le premier secré-

n'existe, à ce jour, aucun traité d'amitie entre Paris et Moscou, et que, à notre connaissance, le parti communiste est seul à en avoir réclame un.

En matière de défense, M. Mit-terrand n'a pas sombré non plus dans l'hérèsie, même s'il a réfuté la stratègie « tous azimuts », car « an ne braque pas ses fusées sur son allié ». Pas question, donc. d'abandanner la stratégie « anticites ». qui seule donne auelque « credibilité » à la force de dissuasion française, et pas question non plus de s'engager à ne pas avair recours en premier à la force nucléaire. Pas question, enfin, camme l'aurait vaulu le P.C., de soumettre l'usage éventuel des armes nucléaires à nne décision « collégiale », même si, pour le premier secrétaire, pre-mier ministre et chef d'état-major doivent être associés à cette décision.

Dans denx domaines seulement. on constate une rupture ouverte on constate une rupture ouverte avec une certaine idée du gaul-lisme: le désarmement — et encore s'agit-il davantage, jus-qu'à présent, d'ur pari sur l'ave-nir que d'un projet précis — et la politique africaine. Plus d'in-terventions militaires en Afrique, plut d'aide aux régimes « sangui-natives misses ou fassistes » qu'à présent, d'ur pari sur l'ave-nir que d'un projet précis — et la politique africaine. Plus d'in-terventions militaires en Afrique, plus d'aide aux régimes « sangui-naires, rucistes ou fascistes », a dit M. Mitterrand. Ce qui ne veut rage d'un prove le parrièr sersé.

coriginelles de la Mauritanie : seraient pas défendues si l'existence de cet Etat était menacée ou que le contingent français ctionné à Djibouti serait rappele en France au lendemain d'une victoire des funces de gauche.

« Nous examinerians la question », s'est contenté de préciser M. Mitterrad.

rode :

ème

t les s

y y y a

A deux reprises seulement, M. Altterrand : lassé percer un certain agacement pendant sa prestetion qui a dure quatrevingt-dix minutes. A propos de l'éventuelle fermeture des fron-tlères, en cas d'éfondrement de l'économie française d'abord. La faute, a-t-il dit, en reviendrait nan à un gouvernement de gau-che, mais à la majarité actuelle, puisque « déjà, à l'heure actuelle, le problème est posé (...). Mais neus portons d'une situation économique mauraise, d'un cchec patent, coident, grave, de M. Barre et de ses prédécesseurs. Naus aurons donc un très lourd héri-tage, un très lourd passif à assurer. et ce sera natre principale difficulté ».

Une évocation du « coup de Prague » a paru également irriter fartement le pranier secrétaire, qui n'entend manifestement ni

JACQUES AMALRIC.

### M. Poniatowski à < Cartes sur table > Hors-ieu

Impression de déjà vu ? Insignifiance des questions ? Mana-tonie da propos ? Placidité naturelle de l'invité ? M. Michei Ponietowski a distillé un grand ennui, mercredi soir 22 février, à sivité à l'égard des allies gauilémission « Cartes sur table » sur la deuxième chaîne.

Ce rétait rourtent pas faute se gardant de fout écart de len-

Ce n'était pourtent pas faute, pour l'ancien ministre, d'avoir préparé son intervention et d'avair apporté avec lui de qual nourrir le débat, du moins en

nourrir le débat, du moins en théorie.

On peut fort bien imaginer, en effet, que c'est tout à fait délibérément que l'actuel « envoyé apécial » du président de la Répuphique a privilégié les développements sur les thèmes sociaux et économiques, qu'il s'est attaché à présenter fart sérieusement « ses » propositions, « ses » suggestions ; celles-ci étant sensiblement différentes des programmes respectifs du premier ministre ou du parti républicain (notamment en ce qui concerne le salaire familial, le hlocage des charges sociales, la départementalisation des services du médiateur, etc.).

C'est aussi tout a fait délibérément que l'ancien ministre d'Etat a laissé deviner, avec juste ce qu'il faut d'apparente discrétion, le caractère intime et confiant de ses rapports avec le chef de l'Etat.

Et ce n'est pas innocemment conserver tevas il a voulu faire.

qu'an lui a souvent cannues. En se refusant aussi à toute agressivité à l'égard des alliés gaullistes (n'a-t-il pas fait référence par deux fais au général ?) et en se gardant de tout écart de lengage, de toute formule lrop polémique à l'adresse des socialistes. Retiré, silencieux, « en réserve » Retiré, silencieux, « en réserve » depuis plus d'un an, M. Michel Poniatowski ne se considérerait-il pas sutorisé à spéculer sur ses chances de devenir premier ministre après une éventuelle victoire de la majorité? Et ne s'est-il pas attaché à renforcer son image de ce point de vue là, mercredi soir?

Seulement vollà, M. Poniatowski n'est, en ce moment, plus
rien. Il n'est plus membre du
gouvernement, il n'est plus en
charge du parti républicain et il
ne peut plus être le cascadeur du
giscardisme. Hors-jeu, à l'écart
des polémiques actuelles, il ne falt
pas partie de la petite troupe
dont les échanges, les disputes
et les insultes constituent finalement le principal intérêt du
spectacle politique actuel. Alors,
on s'ennuyait à l'écauter n'invectiver personne.

Mals, après tout, n'est-ce pas,

Mals, après tout, n'est-ce pas, la aussi, un etoul dans le per-apective qui pourrait être la sienne? — N.-J. B.

Les dirigeanis de l'Union pour la démocratie /rançaise (qui regroupe le P.R., le C.D.S. et le parti radical) ont décide, mercredi 22 février, de mettre en commun, sous le sigle U.D.F., leur temps de télévision, dans le cadre de la campagne officielle. Ils souhaitent ainsi confirmer que « leur volonté est de russembler et non de déviser». Ils ont lancé un appel à tous les Français « qui n'ont pas arrêté leur décision » pour qu'ils se regroupent avec eux « derrière le président de la République ». ICI ET LA en place de nouveaux circuits financiers, s'attacher à la qualité de la vis, avec comme objectif d'assurer à tous les niveaux le maximum de responsabilités à l'homme.»

l'homme. 3

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, à déclaré, mercredi 22 février, à Ruell-Malmaison : « Nous voulons que chacun soit libre, que les Français puisnaent choisir le genre d'éducation qu'ils veulent jaire donner à leurs enjants. (...) Le programme commun l'interdit. La programme commun ne prévoit que des H.L.M. et aime mieux qu'elles soient en locatif qu'en accession à la propriété. »

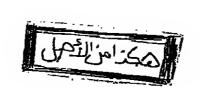
● Mme Simone Veil, ministre de le santé et de sécurité sociale, a déclaré, mercredi 22 février, eu micro de TF1: « L'application du programme commun condui-

rait la France au désastre. (...) Il est très important que la majorite puisse continuer l'oction entomée en matière de santé. (...) Il mee en mature de sante. (...) It n'y a pas de pays au monde, en tout cas parmi ceux que j'ai visités, où le système de sonté soit aussi saltsjaisant qu'en France. »

France. 7

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, vice-président du parti radical, a « regretté » mercredi soir 22 février, à Beifort, que M. François Mitterrand ait « préféré le pouvoir à l'idéal socialiste », inspiré en cela « par son mauvais génie », M. Jean-Pietre Chevènement (dèputé socialiste de Beifort). Selon M. Stirn, « la projonde transformation des données de l'économie depuis 1972 » avait pourtant offert à M. Mitterrand « une chance historique de réconcilier le socialisme el la démocratife en rompant avec le programme commun ».





### M. Barre et les «gens d'en face»

De notre envoyé spécial

connaissent que trop », pour clouer au pilori les communistes « exploiteurs de la misère et de la haine entre Français » et reprendre, en perticulier, le « Marchais, cet Ali Baba », lancé par M. Barre mardi soir à la télérislem afin de pouvair alouter.

vision, afin de pouvoir ajouter : « Cela finira par les quarante

qu'on piusse imaginer » et que « ca soni les pauvres qui sont les plus menacés par l'inflation et l'accroissement des impôts qui résulteraient inéluctablement des mesures qui seraient prises ».

« l'ai conjiance, »-t-il déclaré en conclusion. Nous sommes comptables de l'avenir de la fame l'accrois est de rocce.

La Baule. — Mardi soir 22 février, à La Baule, où le premier ministre s'est rendu pour soutenir la candidature du maire, M. Olivier Guichard (R. P. R.), ancien ministre d'Etat, qui se représente dans la 7° circonscription de la Loire-Atlantique, la c France profonde » si chère à M. Barre était politiquement coupée en deux de la façon la plus expressive qui soit. Les partisans locaux de la majorité avaient en effet dressé leur chapiteeu sur la place des Salines, juste en face de l'entreprise Thiriez-Cattin — seule us i u e de la localité — occupée depuis le mois de septembre par qualques-uns des cent quarente-quaire ouvriers condamnés au chômage par sa fermeture.

par sa fermeture. La C.G.T. ayanı estimé que l'orefense du gaulism ganisation de ce meeting à cet endroit relevait de la provocation, cette confrontation a donné lieu, tout au loug de la soirée, à une

L'augmentation du SMIC à 2 400 F

M. SERVAN-SCHREIBER: le premier ministre a tranchi un grand pas.

M. Jean-Jacques ServauSchreiber, président du parti radical, a commeaté mercredi matin 22 février, au micro d'Europe
I, les déclarations de M. Raymond Barre II a affirmé:
«Le premier ministre a franchi
un grand pas [sur la question
du SMIC à 2400 F]. A mon avis
cela change le cours des choses (\_) Il a répondu, sur cette
grande affaire, d'une manière
humaine, raisonnable et comnunus as/aire, d'une manière humaine, raisonnable et com-préhensible. Il a montré qu'il avait compris qu'on ne peut plus à l'heure actuelle parier aux Français unionement

escalade sonore, les deux « camps » l'école », « complexé de la gauayant décidé de rivaliser à coups de haut-parleurs et de décibels. Pas paraître trahir le prolétariat pas et le les nombreuses forces de l'ordre parti communiste qu'ils ne escalade sonore, les deux « camps » ayant décidé de rivaliser à coups de haut-parleurs et de décibels. Bien avant l'heure des discours, les nombreuses forces de l'ordre entourant le chapiteau eu rent ainsi l'occasion peu commune d'our en même temps l'Internationale et la Flûte enchantée de Mozart. Le dialogue eut peut-être été

moins cacophonique, en tout cas moins cacophonique, en tout cas moins bruyant, si M. Olivier Gulchard avait accepté la demande qui lui avait été présentée par M. Claude Poperen, membre du bureau politique du P.C., candidat dans la 2° circonscription. dat dans la 2º circonscription, lequel avait exprimé son désir d'assister à cette réunion en compagnis de quelques amis afin de poser au chef da gouvernement a les questions qu'i intéressent particulièrement les travailleurs », à propos notamment des problèmes de l'emploi. L'ancien ministre d'Etat lui avait répondu: « Cette réunion est une réunion pribée, sur invitations, qui sc tient dans un local pribé, comme te u tes celles qu'a tenues ou tiendru le un local privé, comme te u tes celes qu'a tenues ou itendra le premier ministre jusqu'aux élections. Je ne pourrai donc pas vous y donner la pare le. J'ajouterai accessoirement que le premier ministre n'ayann pas accepté de dialoguer avec le secrétaire général de votre parti, vous ne trouveriez sans doute pas convenable qu'il le fit avec un de ses délégués régionaux.

Le « baron » gaulliste et le premier ministre a poursuivi sur le ton doctoral qui lui est propre, sans modifier ses propes habituels. Critiquant les projets de l'opposition, il a déclaré qu'un gouvernement de la gauche serait le plus hétérogène qu'un puisse imaginer » et que conscription) étalent venus

du SMIC à 2400 F]. A mon avis cala change le cours des choses (...) Il a répondu, sur cette grande affaire, d'une manière humaine, raisonnable et compréhensible. Il a moniré qu'il avait compris qu'on ne peut plus à l'heure actuelle parler aux Frunçais uniquement un langage de technicien(...) L'émotion qu'il a manifestée a été un événement, venant de lut, c'est-à-dire venant d'un économiste rigoureux et à qui toui le monde reconnaît le sérieux du point de vue économique, » conscription) et Pierre Le Berche (1º circonscription) étalent venus apparter leur appai aux grévistes et pendant près de trois heures le chapiteau ministériel a résonné des échos de leurs protestations. Les quelque deux mille supporters de la Baule et de M. Barre u'en ent manifesté que plus d'ardeur dans leurs appalaudissements.

M. Olivier Guichard lui-même, d'habitude si placide, a trouvé des accents explosifs pour dénoncer les socialistes e sectaires de

continuaient de chanter l'Inter-nationale. Alors M. Guichard a invité la foule massée sous le chapiteau à chanter le Marsel-lise a pour purifier l'atmo-sphère ».

ALAIN ROLLAT.

M. BARRE REGRETTE LES CAMDIDATURES DE DERHIÈRE MINUTE DE LA MAJORITÉ

vicini, am les pouvoir ajouser voleurs / »

Dans cette ambiance passionnée, M. Raymond Barre a un instant, au début de son allocution, trouvé le ton d'un tribun pour susciter les bravos de l'auditoire le plus réceptif qu'il ait en depuis le commencement de sa tournée électorale. « Nous sommes du même côté pour le même combat », a-t-il notamment répondu à M. Guichard. Et d'ajeuter à propos du fond sonore entretenu par les cégétistes rasemblés de l'autre côté de l'aveuue des Noëlles : « Les gens d'en face sont en train de nous donner une démonstration de la façon dont ils conçoisent dans un pays démocratique la liberté d'association et d'expression. Mais cela ne m'intimide pas (...) »

Chez M. Barre la fougue ue M. Raymond Barre, qui était jeudi 23 février l'invité du petit-déjeuner de France-Inter a re-gretté « les candidatures sauvages déposées en dernière minute vages déposées en dernière minute par les jornations de la majo-rité ». Le premier ministre a souligné « le caractère regrettable de la situation ainsi créée dans des circonscriptions difficiles, où des candidatures uniques étaient considérées comme seul moyen de succès ». Il a ajouté : « Pespère que le bon seus prévaudra. Pesnère que le bon seus prévaudra. l'espère aussi que la loyauté réci-proque se manifestera : M. Barre a affirmé : « Je ne M. Barre a affirmé : « Je ne jais pas une campagne tout seul. Je jais une campagne au service de la majorité. » Il a démenti qu'on lui ait demandé de prendre la tête de l'U.D.F. et qu'il ait refusé : « J'ai dit depuis le début que, étant donné le caractère varié de la majorité, étant donné le jait que favais, comme premier ministre, été soutenu par toutes les jormations de la majorité. Le n'entendais pas, en tant

Quel impôt sur la fortune?

— Une erreur matérielle nous a fait écrire dans certaines éditions du Monde du 23 février (p. 7) que le seuil de fortune à partir duquel la plupart des propositions de lel proposent de taxer les contribusbles les pius riches était de 2 millions d'anciens francs. C'est évidemment de 2 millions de francs actuels ouvil s'agt : comptables de l'avenir de la France. L'espoir est de noire côté. 2 M. Barre a été applaudi chaleureusement par une foule acquise d'avance, mais moins enthousiaste qu'au début de la reuleureusement de 2 millions d'anciens frances. C'est évidemment de 2 millions de france actuels qu'il s'agit ; quelque 125 000 personnes poscient de taxer les contribuables les plus riches était de 2 millions de france actuels qu'il s'agit ; quelque 125 000 personnes poscient de taxer les contribuables les plus riches était de 2 millions d'anciens frances. L'espoir est de noire contribuables les plus riches était de 2 millions d'anciens frances. C'est évidemment de 2 millions de france actuels qu'il s'agit ; de lei proposent de taxer les contribuables les plus riches était de 2 millions d'anciens frances. C'est évidemment de 2 millions de 125 000 personnes poscient de 1 axer les contribuables les plus riches était de 2 millions de 125 000 personnes poscient plus que qu'il s'agit ; selon M. Lattès (la Fortune des Français).

> Livre Club Diderot. 13, boulevard Bourdon 75004 PARIS

Désire être documenté gratuitement sur l'Histoire de la France Contemporaine.

rité, je n'entendais pas, en tant que premier ministre, prendre la tête d'une formation de la majo-rité. »

### M. Chirac prend des engagements formels envers les rapatriés

De notre envoyé spécial

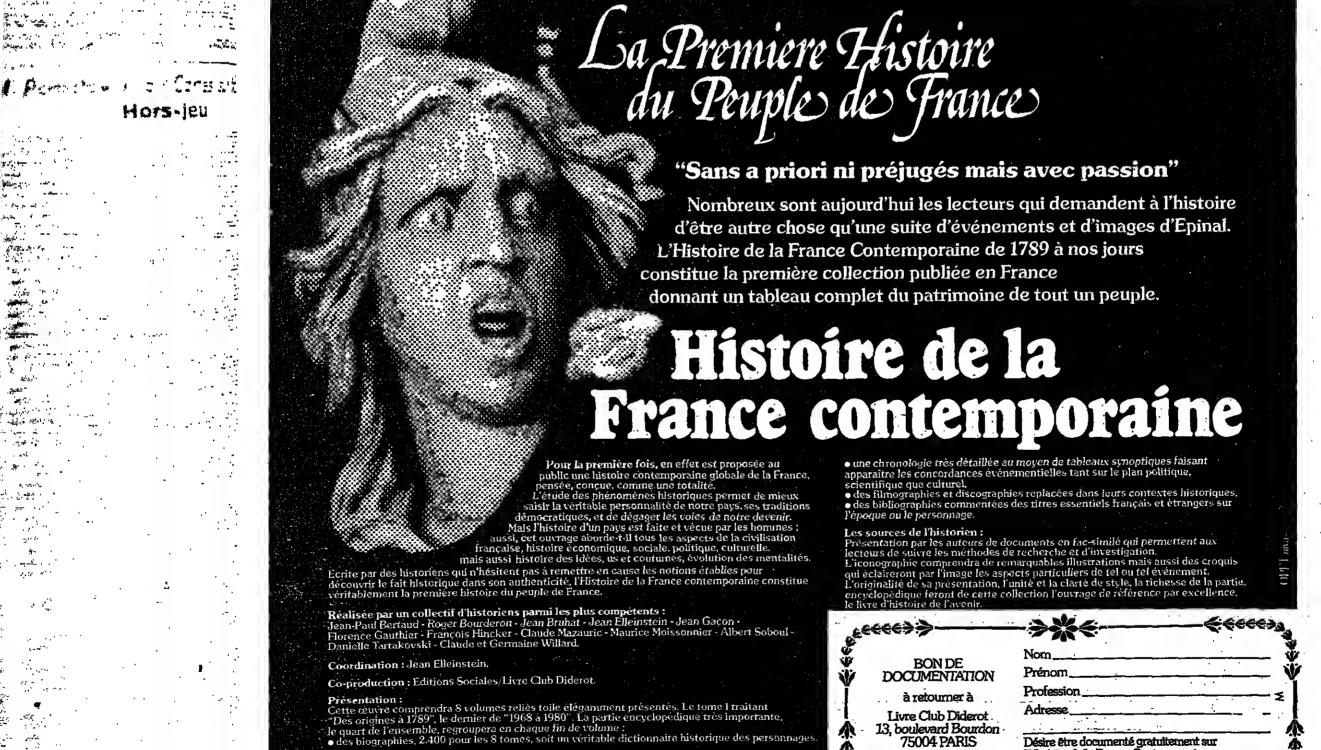
at en répense à un long cabler de spécifique selon Iui, du R.P.R. en doléances présenté par M. Louis assignant é son corps électoral de Boutiny, président du Recours du « distancer le droits dès le premier Boutiny, président du Recours du Var, un double engagement. Il a promis, au nom du futur groupe R.P.R. de la prochaîne Assemblée nationale, qu'une « amnistie totale, intégrale et définitive » serait proposée pour les faits en relation avec les affaires d'Algérie. Il e également annoncé la dépot d'une propose. sition de loi complétant celle du du mouvement gauilliste qui lui per-2 janvier 1978, relative à l'Indemnization. Les représentants des rapa-friés se sont déclarés é plusieurs reprises satisfaits des engagements du président du R.P.R. En conséquence d'allieurs, M. Mario Bénard, député sortant de la deuxième circonscription du Var, en oi en maire d'Hyères, qui, en décembre dernier, avait donné sa démission du R.P.R. pour protester contre l'insuffisance du projet da loi sur l'Indemnisation, e participé, dans le eotrée eu meeting présidé par M. Chirac, eu Morillon, sous un vaste chapiteau qui abritait plus de cinq

Tout au long de la journée et à diverses reprises; M. Jacques Chirec e évoqué, devant des publics variés, les thèmes habituels da la campagne

Toulon. — M. Jacques Chirac a di R.P.R., a'en prenant plus spécia-pris, mercredi 22 tévrier, à Toulon, lament aux socialistes, il a parti-devent les associations de rapatriée cullèrement instaté sur la vocadon, met, et à lui seul, de battre la gauche ». | I e aussi réfuté le « politique de facilité et le libéralisme bon aniant » que les formations de l'U.D.F. représenteralent alers qu'une victoire de la geuche na manquerait pas d'entraîner « la collectivisme ». Si M. Chirao a rappelé les régles du pacte majoritaire, il ne s'en est-jemeis prie eux autres candidats de la majerité. En revancha, M. Pierre Mazeaud, ancien ministre, qui se présente pour briguer le succession d'Aymeric Simon-Lorière, décèdé, a fel' à plusieurs reprises huer par la louis le nem da M, Arreciox, maire de Toulon, président départemental du parti républicain, qui se présente également dans cette 3° circonscrip-ANDRE PASSERON.

### Paris-Écologie 78 critique la gestion du maire de Paris

Les responsables du groupe
Paris-Ecologie 78, parmi lesquels
M. Brice Lalonde, ont sévèrement critiqué, mercredi 22 fèvrier au comme prioritaires : le logement comme conférence de presse, la gestion da maire de Paris.
M. Brice Lalonde a déclaré : social, l'action culturelle et l'aide aux personnes défavorisées.
En ce qui concerne le logement social, le groupe Paris-Reologie 78 a considéré qua la solution réside « dans l'utilisation à bon estient des logements qui existent, et notamment de ceux dont le loyer est régi par la loi de 1948 a. Pour les personnes âgées, Il a jugé uécessaire de « les maintenir dans des logements anciens et de mêler Les membres de Paris-Ecologie 78 ont contesté le bilan de la gestion municipale tel qu'il a été des sersonnes àgées, il a jugé nécessà dans un numéro spécial du des logements anciens et de mêler Monda du 25 janvier); ils ont notamment de ceux dont le loyer est régi par la loi de 1948 ». Pour les personnes àgées, il a jugé nécessaire de « les maintenir dans des logements anciens et de mêler Monda du 25 janvier); ils ont notamment de ceux dont le loyer est régi par la loi de 1948 ». Pour les personnes àgées, il a jugé nécessaire de « les maintenir dans des logements anciens et de mêler des logements auciens et des necessaires de « les maintenir dans des logements auciens et de mêler des logements auciens et des logements et des logements auciens et des logements auciens



P\$4 .

Mary Sec. 5

M. W. ..

المجارية المجارة المجا المجارة المجار

The same of the same

A Marian Serial Para Successive Serial Serial Successive

A to the second

No ----

を変え

**沙摩大**人。2007年1月1日

Hors-leu

### D'UNE RÉGION A L'AUTRE

### XIX. - LORRAINE

L'une des régions naguère les plus gaul-listes de France lla deuxième pour le nombre de oni au référendum d'octobre 1962), la Lorraiue est anjourd'hui de celles où la gauche peut nourrir de sérieux espoirs (1). Des cette année, elle peut raisonnablement envisager, si les désistements jouent, d'ajouter quaire ou cinq circonscriptions aux trois qu'ella possède

déjà (sur vingt et une). Pour l'avenir, le parti communiste et le parti socialiste songent à la relève d'une majorité qui n'a pas su renouveler son personnel politique.

C'est la raison pour laquelle ministres et membres des cabinets ministériels out été dépêchés pour témoigner aux Lorrains l'attention

c paysage ».

que leur porte le pouvoir central et le prix que mettent les membres ou anciens membres du gouvernement à représenter les habitants et à défendre les intérêts de cette région. Mme Saunier-Seité, à Metz, M. Haby, à Lunéville. M. Stoléru, à Saint-Dié, teutent de réussir leur « parachutage », tandis que M. Coulais associe la gestion de Nancy aux fonctions de secré-

taire d'Etat à l'industrie et brigue à nouveau le mandat de député qu'il détenuit jusqu'à son entrée an gouvernement, en décembre 1978. Ancien ministre, le général Bigeard teute sa chance dans sa ville natale de Toul, tandis que M. Poncelet, ancien secrétaire d'Etat, devenu senateur, suit de très près l'évolution des Vosges, et M. Messmer, ancien premier minis-

### MEURTHE-ET-MOSELLE : M. Haby et le général Bigeard en campagne

La Meurthe-et-Moselle com-prend, schématiquement, trois zones : au Sud, un pays à domi-nante rurale ; au centre, l'agglo-mération de Nancy ; au uord, la vallée de la Moselle et le Pays-Haut, dont l'activité principale et le rédérance Notes tourchée est la sidérargie. Moins touchée que la Moseile par la crise de cette industrie, la Meurthe-et-Moseile comptait toutefois près de quinze mille chômeurs en décembre, dont un grand nombre (six mille selon le parti communiste) dans la vallée de la Moselle. Celle-ci est comprise dans la le circonscription (Nancy-Nord, Pont-à-Moussou), dont le député sortant est M. Jean-Jacques Ser-van-Schreiber, président du parti radical.

Depuis son arrivée mouve-mentée dans la région, en juin 1970, à l'occassion d'une élection partielle provoquée par la dé-mission du député, M. Gilbert Souchal (U.D.R.), à la suite d'un différend sur le tracé de l'auto-route Paris-Strasbourg, M. Servan-Schreiber suscite la controverse. Réélu, en 1973, à uouveau dans une élection a triangulaire » l'oo-Réfu. en 1973, à uouveau dans nne élection a triangulaire » l'op-posant au candidat communiste et à M. Souchal, puis élu président du conseil régional de Lorraine en 1976 et en 1977, le président du parti radical doit disputer, cette année, les voix de la ma-jorité à M. Claude Huriet, conseil-ler général de Nancy-nord. M. Hu-ret s'étalt porté caudidat à Nancy. riet s'était porté candidat à Nancy, contre la municipalité sortante de M. Marcel Martin, après avoir envisagé d'être le premier ou le second d'une liste qu'aurait menée M. Claude Coulais, député de la 2º circonscription jusqo'à son en-trée au goovernement comme secrétaire d'Etat auprès du ministre

M. Hurlet, vice-président dépar-temental des R.T. puis du P.R., avait été encourage à se pré-senter par M. Poniatowski, alors ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et sa candidature étalt appuyée à un nivean plus élevé encore. Mais M. Servan-Schreiber voyait d'un mauvais cell l'ascenqu'il pourrait être lui-même can-didat à la mairie, obtint-ll de M. Coulais qu'il se présentat, ce qui amena M. Hurlet à se retirer de la compétition.

C'est donc une revanche qui se joue maintenant entre les deux sollicite les suffre hommes. La candidature de de la discipline.

A Nancy-Ouest (2 circonscription), M. Claude Coulais (P.R.)

tente de conserver son siège face au parti socialiste, dont il avait battu le candidat de mille cent voix, sur plus de soixante-qua-

torze mille électeurs inscrits, an second tour des élections de 1972.

Cette année, le P.S. lui oppose M. Job Durapt, conseiller général

et maire de Tomblaine, membre du CERES. Un différend local

oppose les deux hommes à propos de la constitution du district ur-

de la consattation du district in-bain de Nancy, dans lequel Tom-blaine avait été intégrée par ar-rêté préfectoral, décision cassée par le Conseil d'Etat en novem-

Le parti communiste présente M. Gino Capolungo, ancien maire de Neuves-Maisons où sa munici-

palité, qui l'avait emporté dans une élection triangulaire en 1971, a été battue l'an dernier. Le can-

(1) Le Monde e publié les énquêtes suivantes : Haute-Normandie (le 6 janvier 1978). Picardie (le 7).

6 janvier 1978). Picardie (18 7).
Corse (18 11). Languedoo-Roussillon
(1e 12), Pays de la Loire (1e 13).
Pas-de-Calsis (18 17). Centre (1es 1).
et 20). Poitou-Charentes (1e 22-23).
Midi - Pyrénées (1e 25). Basse-Normandis (1e 27). Champagne-Ardennes
(1e 31). Franche - Comté (1es 1se et 2 révrier). Aquitaine (1e 4 et 1s 5-8).
Bretagns (1es 7 et 8). Alasco (1e 10).
Nord (1e 11). Rhône-Alpes (1es 14 et 15) et Limousin (1e 18).
Le Monde a sussi publié des

et 15) et Limousin (le 18).

Le Monde a sussi publié des enquêtes sur des départements de l'IIe-de-France : Exus-de-Seine (le 16), Seine-Baint-Denis (le 17), les Yvelinas (le 21), Seine-et-Marne (le 22), Vai-de-Marne (le 23).

Le district urbain de Nancy

M. Huriet, soutenue par le bureau départemental du P.R., a été désavouée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, mais, depuis, a reçu l'appui du R.P.R. (« l'homme qui s'imposuit », a dit de lui M. Chirac) et celui du C.N.I.P.

jorite, les voix du centre gauche dans cette circonscription où la gauche dêtient deux des quatre cantons (un socialiste et un communiste), mais où elle n'a, il est vrai emporté qu'une mairie l'an dernier, celle de Blenod-lès-Font-à-Mousson (quatre mille habitants)

M. Roland Favaro, secrétaire de la fédération de Meurthe-et-Moselle-Sud, membre du comité central du P.C.F., remplace, cette année, M. Michel Antoine, conseiller général et maire de Frouard, qui devient son suppléant. Si le parti communiste peut augmenter sa représentation en Meurthe-et-Moselle, c'est d'abord à Longwy, nous le verrons, mais aussi ici. Le parti socialiste, dont le candi-dat est M. Yvon Tondon, consell-ler général et conseiller municipal de Pont-à-Mousson, ne désespère par tontafois de dergunar le parti pas tontefois de devaucer le parti communiste. Il est vrai que le résultat obtenu, en 1973 (9,49 %), par M. Patrice Gassenbach, candidat radical de gauche, soutem par les socialistes, mais « para-chuté », n'est guère significatif de ce que peut espérer, cette année, le P.S.

A l'extrême gauche, MM. Henri Begorre (Front autogestionnaire), conseiller municipal de Maxéville, et Bernard Thiery (L.C.R.), et Mmes Michèle Lanchon (L.O.) et Marie-Thérèse Cicilleta (Union cuvière et paysanne pour la dé-mocratie prolétarienne) ne pa-roissant res en terrale the favoraissent pas eu terrain très favo-rable, alors que les électeurs sont requis par le débat qui oppose le P.C. et le P.S. sur la sidérurgie. Mme Régine Denis-Judicls (Nouvelle Action française), conseiller municipal d'Epinal, semblent devoir se heurter à la même difficuité, tandis que M. Joël Dupty de Méry, rendn célèbre par son action contre l'anti-militarisme, sollicite les suffrages de l'ordre et

Cette concurrence sur sa droite peut avantager M. Servan-Schrel-ber qui, élu de l'opposition cen-triste en 1970 et en 1973, pourrait avoir de la peine à retrouver, depuis son railiement à la ma-jorité, les voix du centre gauche

M. Patrick Kelche (U.G.P.), et

didat do P.S. risque cependant

d'être gênê par M. Gérard Michel (M.R.G.), tandis que M. Coulais, qui avait enlevé le siège à l'U.D.R. en 1973, dolt compter avec M. Alain

de l'extrême gauche, M. Hugues Paterna (P.F.N.) ceux de l'ex-

Dans la troislème circonscrip-

tion, M. Pierre Wéber, dépoté (app. P.R.) depuis 1958, se repré-sente sous l'étiquette U.D.F., qu'il pariage avec M. André Rossinot

(rad.), deuxième adjoint an maire de Nancy. Ayant voté contre les réformes proposées depuis mai 1974, M. Wéber ne compte que sur

hi-même et mène une campagne

fondée sur les soutiens dont il dis-pose parmi les notables de la cir-

conscription. Or, la population a change. De nombreux jeunes ca-dres sont venus s'installer dans

quartiers, et M. Rossinot

trême droite.

compte que le style « schreibé-rien » de sa campagne devrait lui attirer les électeurs de cette caté-

Ce sont aussi ceux que vise M. Daniel Groscolas, conseiller général de Nancy-Est, premier secrétaire (CERES) de la fédérasecrétaire (CERES) de la fédéra-tion socialiste, qui compte sur la dynamique que sou parti a créée dans cette circonscription pour renverser une tendance qui, au vu des résultats de 1973 (32,4% des voix à la gauche), lui était défa-vorabla Fent-il voir, dans la substitution de Mme Yvette Bo-

A luméville (4° circonscription), où M. Jean Bichat, député sortant (P.R.), soixante-ueuf ans, ue se représente pas, M. René Haby, ministre de l'éducation, n'a pas été découragé par son échec inattendu aux élections municipales. Originaire de Domhasie, au sud de Nancy, M. Raby, qui se présente sous l'étiquette U.D.P. et bénéficie du soutien de toutes les formations de la majorité, espère compenser par des voix rurales celles qui lui manquent à Lunéville. Multipliant, depuis maintenant un an et demi, les «interventions» de toute sorte au bénéfice des élus locaux ou des simples citoyens, A luméville (4° circonscription), locaux ou des simples citoyens, le ministre de l'éducation, présent chaque semaine dans la circons-cription, du jeodi soir an lundi matin, fait à présent partie du e paysage ».

En face du ministre, M. Jean Lhommée (P.S.), instituteur en retraite, maire de Lunéville depuis mars 1977, a le double avantage d'avoir hattu M. Haby à la première manche et de n'être pas concurrencé, comme il l'était en 1973, par des candidats do centre gauche. Cette situatiou lui permettra-t-elle, à la difference de 1973, de devancer le candidat communiste qui est cette fois M. Jean-Clande Marchal?

Sont écalement candidats. Mine

A gauche, M. Jean-Paul Chagnollaud (P.S.), jeune assistant à la faculté de droit de Nancy, a a la lactile de froit de Nadey, a toutes chances d'accroître l'avance de son parti, après une campagne active commencée l'été dernier. La circonscription n'est pas très favorable au pari com-muniste, dont le candidat avait néanmoins obtenu 13.7% des voix au premier tour, en 1973, et qui présente cette année M. Bernard Setrolle. Le mouvement des démocrates présente M. Patrick Lochet, Lutte ouvrière présente M. Didier Cozic et le parti des forces nouvelles M. Jean Le Fouillé, M. Daniel Feinstein se

### La gauche dans le Nord

La situation est très différente dans le nord du département, où la gaoche est en position nettement dominante. A Briey (6 circonscription), le député sortant, M. Gilbert Schwartz (P.C.), maire de Jarny, qui avait battu en 1973 M. Hubert Martin, maire de Briey, devenu sénateur (rép. ind.) en septembre 1974, ne se représente pas. Le P.C., qui détient trois des quatre cantons, dont celui de Briey, présente Mine Colette Gœuriot, élue dans ce canton en 1976 et devenue, un an plus tard, La situation est très différente en 1973, dolt compter avec M. Alain Aubert (R.P.R.), conseiller muni-cipal de Saint-Nicolas-de-Port. M. Marcel Cordler (U.G.P.) vise cependant, lui aussi. l'électorat gaulliste. MM. Michel Boutonnet (Front autogestionnaire), membre du P.S.U., Dominique Barbin (L.O.), et Daniel Clausse (Pour le socialisme, le pouvoir aux ira-vaillenra) soilicitent les suffrages de l'extrême gauche. M. Hugues 1976 et devenue, un an plus tard, à la tête d'une liste d'union de la gauche, maire de Jeuf. Cette institutice de trente-huit ans est l'une des candidates commu-nistes qui semblent bien placée nistes qui semblent bieu places
pour entrer à l'Assemblée nationale. Le parti socialiste, qui est
loin derrière le P.C. dans cette
circonscription, présente un militant syndical de la sidérurgie,
M. Hubert Aubrion, adjoint au
maire de Jœuf, qui, comme sou
prédécesseur en 1973, doit compter avec un candidat autogestionnatre M. Alain Balllard Grout naire, M. Alain Raillard (Frout

Sont également candidats, Mme Martine Gillet (I.O.) et M. Jean-Jacques Chappaz (PFN).

Le candidat du parti socialiste Le candidat du parti socialiste démocrate, M. Pierre Gossot, semble plutôt en concurrence evec le candidat de l'U.D.F., M. Jacques Leclere (rad.), tandis que M. Norbert Georges (L.O.) dispute à Mme Gœuriot les voix de l'extrême gauche:

M. Leclerc, conseiller général et maire de Vézelise, dans la cir-conscription de Toul, époux de

relli, militante syndicale, à M. Clande Sourdive, considéré comme l'eldéologue : local du P.C.F., un signe que celui-ci s'attend à être, cette année, devancé par le P.S.? Au parti communiste, on le dément et l'on s'affirme aussi résolu !ci qu'ailleurs à améliorer le score des consultations présédentes tations precédentes. MM. Pierre Guilmin (Front

autorestionnaire), Pierre Pinaud (L.O.) et Christian Bresilion, candidat « bio-humaniste », ne paraissent pas en mesure de troo-bier le jeu.

A Lunéville et à Toul

senter à Verdun, le général Mar-cei Bigeard, ancien secrétaire d'Etat à la défense, est parti en campagne à Toul (5° circonscripcampagne à Toul (5° circonscription), sa ville uatale. où M. André Piquot, suppléant de M. Christian Fouchet, ne se représente pas. Le décès de Mme Claire Leclerc, conseiller général et maire de Colombey-les-Belles, qui était à nouveau candidate après avoir proposé au général Bigeard d'être sa suppléante, a amené celui-ci à répondre à l'appel du président de la République. Or, M. Jacques Gossot. (R.P.R.), conseiller général et maire de Toul, était sur les rangs et ne s'atteudait pas, semble-t-il, à voir surgir pareil rival. De toute évidence, ea situation est devenue plus difficile.

A gauche, M. Jean-Paul Cha-

Claire Leclerc, avait obtenu le soutien des partis non gaullistes et la hienveillance dn R.P.R., qui se bornait à appuyer M. Eoland Fafet (C.N.L.P.). Ao dernier moment, le mouvement gaulliste a présenté M. Serge Lepeltier, qui peut empêcher M. Leclerc, condisciple de M. Servan-Schneiber à l'Ecole polytechnique et vice-président du syndicat mixte de la zone industrielle de Batiliy, où doit s'installer une usine Saoù doit s'installer une usine Saou doit sinstaire comme le can-didat de la « majorité présiden-tielle élargie » et, sinon de battre la gauche, du moins de se poser comme sou principal adversaire dans l'avenir.

comme sou principal adversaire dans l'avenir.

Le vide de la majorité a conduit M. Bernard Labbé, président-directeur général de Saulnes-et-Gorcy et de Châtillon-Gorcy, administrateur d'Usinor, président de l'Union métallurgique de Longwy et maire de Gorcy (cf. le Monde du 22 février), à monter en ligne dans la 7° circonscription (Longwy) pour « limiter les dégâts », à défaut de sauver le siège abandonné par M. Robert Drapier (non-inscrit). Ce dernier avait hattu de 62 voix, sur près de 50 000 électeurs inscrits, en 1973, le candidat communiste, M. Antoine Porcu, secrétaire de la Fédération de Meurthe-et-Moselle-Nord, qui se présente à nouveau cette année. L'affrontement entre le dirigeant local du P.C. et l'héritier d'une des plus grandes dynasties de sidérurgistes de la région, auquel on prête l'influence qui aurait décidé Usinor à privilégier Longwy par rapport à Thionville, résume assez bien la situation politique de la circonscription. Le candidat socialiste est M. Bernard Lefort (CERES), employé de la S.N.C.F., âgé de quarante-neuf ans.

agé de quarante-neuf ans. M. Jacques Délivré (R.P.R.) tente de retrouver les voix gaul-liste qui s'étaient reportées, au second tour en 1973, sur M. Dra-pier. MM. Daniel Gendre (L.O.) et Christian Iceta (U.O.P.D.P.) contestent au P.S. et au P.C. le monopole des solutions socialiste à la crise Enfin, M. Jean Phi lippe, maire de Benveille, se pré-sente sans étiquette.

DÉMAIN : la suite de la situation dous la région lorraine avec les départements des Vosges et de la Meuse.

Le bassin sidérargique à l'ouest, le bassin houiller à l'est, partagent la Mosèle en deux zones dont l'une renait au moment où l'autre dépérir. La crise de l'énergie a conduit à rouvir certaines mines de charbon, alors que la formation des battes formatique de fermeture des hatus fourneaux de Thionville prive trois mille per-sonnes de leur emploi. En outre, l'arrivée du traveil de tranches d'âge particulièrement nombreuses contraint beaucoup de jeunes à

Marie Rausch (cent.), devenu sénateur, et M. Jean Laurain (P.S.), bénéficie cette fois du sou-(P.S.I., bénéficie cette fois du sou-tien de tous les partis de la majo-rité. Présent au meeting du R.P.R. à Paris le 11 février, M. Kiffer, qui a choisi comme suppléant le général Charles Morel, ancien commandant de la VI° région militaire, gaulliste de toujours, semble toutefois devoir être mis en ballottage par M. Maurice De-mange, maire de Maixières-lèsmange, maire de Maizières-lès-Metz, qui se présente sous le sigle de la Croix de Lorraine. Dans



ticulier, d'un encadrement que les fermetures de la fin des an-nées 60 ont empèché de fermer. La 1° circonscription (Metz I et II), qui associe une partie du bassin sidérurgique aux quartiers bassin siderurgique aux quartiers résidentiels de Metz et au canton rural d'Ars, avait été taillée à la mesure de Raymond Mondon, deputé de 1946 à 1969, maire de Metz de 1947 à sa mort, en 1970, secrétaire général des républicains indépendants. La croissance de Metz a aceru la part de l'électorat oovrier, et la gaoche, qui obtenait 37,3 % des voix au second tour en 1973, à toutes chances d'emélierer ce résultat. En mars dernier, Wolphy, Rombas. Sainte-Marle-aux-Chênes. Marange-Silvange ont été gagnées par l'union de la gauche. Déjà, en 1973, le P.S. avait conquis le canton de Metz II et le P.C. celui de Malzières-lès-Metz.

M. Jean Kliffer (C. N. I. P.), conseiller général de Rombas et

conseiller général de Rombas et maire d'Amneville, qui l'avait em-porté au second tour de 1973 devant le maire de Metz. M. Jean-

deurs d'emploi était, au mois de décembre, de plus de dix-neuf mille. Cette situation u'affecte pas seulement la région sidérurgique, mais aussi l'Est, cu l'embanche reprend lentement, faute, en particulier, d'un encadrement que les fermentes de la fin des aussi l'employers de la lutte passionnée, et parfois violente, qui oppose M. Kiffer aux communistes, ceux-ci ne parfois violente, qui oppose M. Kiffer aux communistes, ceux-ci ne parals-sent pas mécontents de M. Demange, dont les filles de la candi-dature de M. Demange, de la candi-dature de la candi-dature de la candi-dature de la candi-dature

PRINCE B A

l'opposition.

M. Jean-Paul Anderbourg, enseignant, âgé de trente et un ans.
a fort à faire pour se faire tion; où le candidat du P.C. était traditionnellement M. Arthur Buchmann, secrétaire fédéral. Il s'agit pour lui de devancer M. Laurain, conseiller général de Metz II, lui aussi enseignant, et. s'il ne parvient pas à battre M. Kiffer, de prendre date, du moins pour l'avenir. M. Laurain, auquel on reproche de ne pas s'être suffisamment manifeste lorsque la crise de la sidérurgle a éclaté, alors que M. Kiffer mena-calt de « prendre le maquis », a la tache difficile de défendre les positions dn P.S. face au libéra-lisme effréné du député sortant et à la nationalisation préconisée par le P.C. MM. Michel Dubai (Front autogestionnaire), et Alain Monniaux (L.O.) prendront la mesure de la « radicalisation » d'une frange des travailleurs touchés par la crise.

### Mme Saunier-Seité fait des mécontents

La 2º eirconscription (Metz III) présentait, en 1973, la particularité d'être la seule de France où il y ait trois candidats de la il y att trois candidats de la majorité eu second tour. Cela n'empêcha pas M. Pierre Rédinger (U.D.R.) d'être réélu, avec 39,2 % des voix devant M. Joseph Schaff (C.D.P. « mosellan »), maire de Montigny-lès-Metz, auquei il avait ravi, en 1968, le siège que le député centriste détenait depuis 1946. Le responsable de cette situation était M. Jean Walgenwitz (centre démograte), conseiller général et maire de Solgne, qui est, cette année, le snppléant de cette année, le snppléant de Mme Alice Saunier-Seité, minismue alice saunier-Seite, minis-tre des universités, tandis que M. Kédinger ue se représente pas, Le choix de ce suppléant est considéré par certains comme ma-ladroit, M. Schaff ayant apporté son soutien à Mme Saunier-Seité.

L'arrivée du ministre des universités dans la capitale régionale a suscité des sentiments divera Soutenue, sinon appelée, par le maire, M. Rausch, Mime Saunier-Séité a d'abord séduit les Messins, qui trouvaient en elle la forte qui trouvaient en elle la forte personnalité qui leur manque depuis la mort de Raymond Mondon. Mais ce « parachutage » a naturellement mécontenté les candidats locaux. Mme Marie Judin, d'abord, déléguée régionale à la condition féminine, qui a proclamé bien haut qu'elle ne se laisserait pas séduire par les prolaisserait pas séduire par les pro-motious qu'on lui faisait Mme Judin, qui a démissionné du parti radical après que l'in-vestiture de l'UDF, ent été accordee à Mine Saunier-Seité, a résisté aux pressions de toutes sortes qui se sont, parait-il, renouvelées. On lui surait proposé, second tour, en 1973, devant

de devenir la suppléante de Mme Saunier-Séité. Autre mécontent, M. Jean-Louis Masson, jeune polytechni-cien, ingénieur des mines, conseiller général de Vigy depuis mars 1976, entré en août dernier eu R.P.R. Celui-ci l'a investi, après quelques hésitations, sachant que le style de Mme Saunier-Sété n'est pas fait pour déplaire aux militants et aux électeurs gaullis-tes. Enfin, M. Kiffer est passé de la méfiance à la franche hostilité depuis que le ministre des universités a tenu des propos peu amè-nes au sujet des élus du dépar-

tement. A gauche, on observe la situation avec întérêt. Certes, le candi-dait socialiste u avait obtenu, au second tour de 1973, que 28.5 % des voix mais M. Mitterrand en recueillait 40.8 % un an plus tard et cette progression se confirmait aux élections cautonales et municipales, sans permettre toutefois à la gauche d'enlever des sèges. M. Jean-Pierre Masseret (CERES), pour le parti sonaliste, et M. Janques Antoine, pour le parti communiste, tentent de prolonger cette avancée. Lutte ouvrière présente M. Jean-Paul Soula, et M. Roger Vuillaume, conseiller sans étiquette, tandis que M. Ro-ger Bour s'affirme « qualifisie authentique ».

Dans la 3º circonscription (Hayange, Moyeuvre-Grande Florange), M. César Depletri (P.C.). tente de conserver le siège mu'il avait recouvré, avec deux mille voix d'avance sur plus de soixantedix mille électeurs inscrits, au

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10 F

**TRACTS EN 24 HEURES** 

Format 21×29,7 cm	Deux couleurs recto seul	Deux covieurs recto verso
10 000 exemplaires	1 100 F	1 800 F
is mille à la suite	42 F	43 F
25-000 exemplaires	1 730 F	. 2445F
le mille au-delà	32 F	33 F

Ces prix et cas délais s'entendent H.T. composition, photogravure et papier compris, pour des tirages de 10 000 à 1 000 000 d'exemplaires

circulaires, bulletins, affiches, depliants, journaux, brochures : nous consulter pour devis et délais

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, rue de Charenton - PARIS 12°, Tél. : 345-44-45 poste 247

par PATRICK JARREAU

### ministres aux avant-postes

tre, élu président du conseil régional, celle de

interest from

Ces deux départements sont les plus frappés par la crise industrielle qui a atteint la sidé-rurgie de plein fouet l'an dernier et mine le textile vosgien depuis une dizaine d'années. Le débat sur la politique industrielle prend donc, ici, un tour particulièrement coucret. Entre

l'opposition et la majorité d'abord, la gauche réclamant un contrôle accru de l'Etat. Mais la crise divise aussi socialistes et communistes, les premiers privilégiant le contrôle par rapport à la prise de possession, les seconds préconisant la nationalisation « I rauch e et immédiate ». Ce dernier mot d'ordre a une portée incontestable dans une population

onvrière qui, surtout dans le nord de la région, ne peut admettre la soudaineté d'une - restruc-turation - décidée par le patronat. Face aux progrès de la gauche, la majorité

croit l'heure veuue de serrer les rangs. Les rivalités eutre gaulitese et centristes s'amenuisent — du moins les responsables politiques tentent-ils de les réduire — et l'élection de

M. Messmer en est une preuve. M. Servan-Schreiber, dont l'entrée fracassante en juin 1970 sur la scène lorraine , avait suscité l'espoir des élus centristes et giscardiens, risque de faire les frais de cette réconciliation. Sans le dire, ou parfois en le disant, les notables prennent leurs distances.

Rien n'est joné pour autant.

### conséquences de la crise de la sidérurgie

M. Léon Arnould (R.I.), maire de Florange. Président départemen-tai du P.R.. M. Arnould, qui avait été battu par un socialiste aux élections cantonales de mars 1976 à Florange, est à nouveau candi-det cette avait à tradicau à Florange, est à nouveau candidat, cette année, tandis que, pour la première fois depuis 1968, le mouvement gaulliste, qui avait perdu le siège en 1967 au profit de M. Depletri, présente un candidat, M. Roger Gauthler, conseiller municipal d'Hayange, anquel est venu s'ajouter, in extremis, M. Jean-Paul Cavajani (C.N.I.P.). M. Depletri retrouve, d'autre part, son adversaire socialiste des èlections municipales à Moventions municipales à Moyeu-vre-Grande, M. René Drouin (CERES), qui a été désigné par les sections du P.S. à la place de

muniste. L'issue de la vive rivalité qui oppose le P.S. et le P.C. n'est pas jouée d'avance.

M. Victor Madelaine, conseiller général, maire de Nilvange, candidat du P.C.U. en 1968 et du P.S.

Si l'avance de M. Depletri en 1973 était relativement faible, en revancee, M. Mitterrand obtenait 60,6 % des voix, dans cette circonscription en 1974. Mais le P.S. détient deux des quatre cantons et trois candidats d'extrême gauche — Mme Annick Jolivet (L.O.), MM. Yvon Viry (Pour le socialisme, le pouvoir aux iravalisurs) et Alphonse Laux (Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne) — peudidat de la F.G.D.S. en 1967, sera décisive. M. François Coubez, chef d'escadron en retraite, candidat indépendant, ne paraît pas promis à un grand rôle dans ce qui oppose le P.S. et le P.C. n'est

A Forbach (6° circonscription), Mme Anne-Marie Pritsch (U.D.R.-rad.), député sortant, affronte à nouvean. M. Jean -Eric Bousch (R.P.R.), avec lequel elle récipit mesurée dans une série d'élections cantonales, dues à des invalidations successives. Victoriense en 1973 et en 1975, Mme Fritsch est arrivée en troisième position, en 1976, dernière le candidat socialiste, M. Gérard Communetti, tandia que M. Bousch emportait l'élection. M. Julien Schvariz (R. P. R.) conseiller général et maire de Boulay-Moselle, député de la cin-Boulay-Moselle, député de la cin-quième chromacription (Baint-Avold, Boulay, Bouzonville, Paul-quemont) depuis 1962, retrouve, cette année, les deux thèmes qui avaleut dominé sa campagne de 1973 : la fermeture du puits de Foischvillèr (en 1973, c'était celui de Faulquemont); qui sera com-pensée par la récuverture des puits de Bainte-Fontaine et de la Houve, et l'environnement, mis en péril cette année, par la pons-

Houve, et l'environnement, mis en péril cette année, par la construction d'une centrale thermique à Carling. Le candidat du C.D.S., M. Armand Nau, investi par l'U.D.P. et soutenu en particulier par le parti radical, avait été élu conseiller général de Saint-Avold, en mara 1978, en faisant campagne sur ce thème. Maire de Carling, M. Nau doit compter, cette année, avec un candidat écologiste, M. Roger Lanynowics (front autogestionnaire). Le parti socialiste aurait pu espérar susciter un courant analogue à celui qui avait donne 49,3 % des voix de la circons-cription à M. Mitterrand en 1974,

Mme Elisabeth Podgorny (L.O.), M. Jean-Luc L'Hôte (L.C.R.) et M. Pierre Brune (Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne). Enfin. M. Paul Mouzard se réclame de la majo-rité et M. Claude Barthier se présente sans étiquette.

Mme Fritsch et la gauche

Dans la 7º circonscription (Sarreguemines, Bitche). M. Jean Seitlinger avait battu, au second tour, sons l'étiquette C.D.P., le député sortant, M. Etienne Hinsberger (U.D.R.) et l'ancien député, M. Robert Pax (centre républicain), maire de Barreguemines. M. Seitlinger retrouvait ainsi le siège qu'il avait occupé de 1956 à 1958. Cette année, il bénéficie du soutien de M. Pax, tandis que deux candidats se disputent les suffrages paulistes. M. Théophile Hoallinger, conseiller général de Volmunster et conseiller municipal d'Oberfailbach, est officiellement investi par le R.P.R. Mais reguemnes, Blache). M. Jean
Médecin très populaire dans
l'arrondissement, Mme Frisch
avait été êine, en mars 1868, de M. Robert Pax (centre répugrâce aux voix de le ganche, le
P.C. et le P.S. n'ayant pas pu se
maintenir au second tour. Or les
deux partis ont progressé aux
élections municipales, enlevant
Behren-lès-Forhach et Cocheren,
et M. Communetti, qui avait
obtenu 38,4 % des voix aux électlors osutomales, à Forhach, est
le candidat du P.S. Il peut expérer
devancer le candidat communiste,
M. Jean-Marie Colle, qui tente,
lui aussi, d'arriver en tête au
che présente plusieurs candidats:

reguemnes, Blache). M. Jean
Sattlinger avait hattu, au accond
dour, sous l'étiquette C.D.P., le
député sortant, M. Etienne Hinsberger (U.D.R.) et l'ancien dépudéputé sortant, M. Etienne Hinsberger (U.D.R.) et l'ancien dépubitrain), maire de Sarreguemines.
M. Setilinger retrouvait ainsi le
siège qu'il avait octupé de l'U.D.F. et il peut espépar le retrouver les 16,3 % de voir
qu'il avait obtenus contre M. Messmer, ep 1974, à l'occasion d'une
deux candidats se disputent les
voltenus 38,4 % des voix aux électlors osutomales, à Forbach, est
le candidat du P.S. Il peut expérer
devancer le candidat communiste,
met de l'U.D.F. et il peut expépar l'avait obtenus contre M. Messmer, ep 1974, à l'occasion d'une
deux candidats se disputent les
deux candidats se disputent les
voltenus 38,4 % des voix aux électlors osutomales, à Forbach, est
le candidat du P.S. Il peut expérer
devancer le candidat communiste,
met de l'U.D.F. et il peut expérer
par l'elle l'U.D.F. et il peut exp

quette « majorité » et avait déjà affronté M. Seitlinger en mars 1976, dans le canton de Rohrbach-lès-Bitche, le député enlevant le sièce

s'il ne s'était divisé, voici un an, à l'occasion de la constitution d'une liste d'union de la gauche à Saint-Avold. Le candidat socialiste de 1973, M. André Podsisdio, hostile à l'union, menait une tendance qui a quitté le P.S. pour le M.R.G. M. Lucien Chevalier (CERES), candidat cette année, doit effacer les traces de A gauche, MM. Pierre Fournel (P.S.), et Fernand Beckrich (P.C.), esperent, l'un obtenir les 12,5 % de voix par rapport aux inscrits nécessaires pour se maintenir au second tour, l'autre atteindre les 10 % de suffrages qui lui sero ut disputés par M. Alain Delquigny (L.O.).

M. Alain Delquigny (L.O.).

A Sarrebourg (8° circonscription), la attuation a le mérite de la clarté. Elu an premier tour, en 1973, avec plus de 72 % des voix, dans une circonscription of M. Giscard d'Estaing en obtenait 73,4 % en 1974, M. Pierre Messmer (R.P.R.) u'a guère de soucis. Le parti radical a bien poussel l'impertinence jusqu'à faire mine d'opposer un candidat à l'ancien premier ministre, M. Oscar Gérard.

#### Division à Thionville

La 4° circonscription (Thion-ville-est, Metzervisse, Sierck), qui comprend Thionville et son agglomération, est celle qui a été agglomération, est celle qui a été le plus durement frappée par la restructuration de la sidérurgle. La fermeture du haut fourneau d'Usinor a entraîné la suppression de trois mille emplois, et le nombre des chômeurs, à Thionville, est de six mille. M. Henri Ferretti (F.R.), député sortant, avait été élu en 1972 comme suppléant de Maurice Schnebelen, qui avait succédé en 1962 à Robert Schuman, député du départeavait succédé en 1962 à Robert Schuman, député du département dépuis 1919. La gauche, qui détenait déjà Terville, la conquis en mars dernier Thionville, Yutz et Guenange; le parti socialiste occupe deux sièges de conseiller général et le parti communiste un, sur un total de cinq. Fautil ne voir dans ces résultats, et surtout dans ceux des élections municipales, qu'une réaction passagère aux menaces de crise, puis à la crise elle-mème?

C'est ce que paraît penser la majorité, qui se présente en ordre

FRÉDÉRIC DELOFFRE GUIDE DU **PROGRAMME** préface d'Alain Peyrefitte n noo ex

dispersé. Outre M. Ferretti, qui s'est efforcé de compenser le handicap de u'être que le suppléant et de faire oublier la faute qu'il avait commise en présentant une liste contre la municipalité sortante, à Thionville, et en favorisant ainsi la victoire de la ganche, on compte une candidate centriste et un représentant du R.P.R., Mine Sylvie de Selancy (C.D.S., soutenue par la démocratie chrétienne et le parti radical), maire de Manom, candidate à chaque élection législative depuis 1967, a refusé de s'incliner, cette année, devant la décision des partis uon gaullistes, qui ont accordé à M. Ferretti l'investiture de l'U.D.F.

M. Thierry Burkard (R.P.R.) est le premier candidat officielle-

M. Thierry Burkard (R.P.R.) est le premier candidat officiellement investi par le mouvement gauliste dans cette circonscription depuis 1968. Sous directeur de l'action colturelle au ministère de la coopération, âgé de trente-sept ans, Malien, M. Burkard voudrait retrouver les voix gaulistes qui s'étalent comptées en 1968 sur le nom de M. Paul Dalmar, candidat à titre indi-

en 1968 sur le nom de M. Paul Dalmar, candidat à titre individuel, et y ajouter les suffrages des électeurs que l'action de M. Chirac a pu séduire.

Cette division de la majorité peut-elle profiter à la pauche?

M. René de Matteis (P.C.), conseiller général de Yutz, maire de Terville, qui a pour suppléant M. Paul Souffrin, maire de Thioaville. semble bieu placé pour devancer à nouveau le parti socialiste au premier tour. Mais, en l'absence d'une candidature écologiste, M. Jean-Claude Bouillé (CERES), qui a pris position contre le projet de centrale mueléaire à Lattenom, peut espérer, si le Conseil d'Etat, eaisi de l'affaire. domait un avis de l'affaire, donnait un avis favorable avant le 12 mars, re-

1978: les non-pelliculeux

auront la majorité.

### FRÉDÉRIC DELOFFRE **GUIDE DU PROGRAMME** COMMUN préface d'Alain Peyrefitte

### D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

COTE - D'OR. — M. Jean - Philippe Lecat, ancien ministre, chargé de missiou auprès du président de la République, a indiqué, mardi 21 février, an cours d'un débat radiodiffusé par Burope 1, que, s'il-est éin député. Il demanders au chef de l'Etat de la décharger de ses fonctions de porte-parole de l'Elyséa. M. Lecat, qui avait été élu en 1968 dans la 3º circonscription de la Côte-d'Or, et réélu en 1973, n'avait pu retrouver son siège.

la Côte-d'Or, et réélu en 1873, n'avait pu retrouver son siège, après avoir quitté le gouvernement, lors d'une élection provo-quée en octobre 1874 par la démission de son suppléant. Il avait été battu par M. Pierre Charles (rad. g.). Au cours d'un débat qui l'opposalt, mardi, à M. Charles et au candidat communiste M. Guy Veillet, M. Lecat, qui est candidat unique, de la cours d'un de la la cours d'un de la la cours d'un de la course de la candidat unique, de la candidat unique de l qui est candidat unique de la majorité, s'est présenté comme « candidat d'unité de la majorité

HAUTS-DE-SEINE — L'Union des jeunes pour le progrès (U.J.P.) a annoucé mardi 21 fé-(UJP.) a annoucé, mardi 21 février, qu'elle avait constitué un comité de soutien « Jeunes - Florence d'Harrourt » pour appuyer le député sortant (R.P.R.) de la 6-circonscription des Hauts-de-Seine, face à M. Robert Hersant, candidat unique de la majorité.

PARIS. - Le comité directeur PARIS. — Le comité directeur et la section locale de la fédération de Paris du CDB. « invitent les électeurs à apporter massicement leurs suffrages » à M. Alain Griotteray, délègué national du P.R. chargé des élections, candidat dans la 21° circonscription de Paris (seisième

sement) sous l'étiquette « majorité avec le R.P.R. a, fait l'objet d'une procédure d'exclusion devant le comité departemental. Le R.P.R. soutient en effet la candidature de M. Paul Pernin. (C.D.S.), conseiller de Paris. Le député sortant, M. Charles Magaud (R.P.R.) us se représente pas.

Enfin, M. Georges Sarre (P.S.), candidat de la 9° circonscription (onzième arrondisement) (dont le député soriant, M. André Panton. se présente dans la Vienne) a im-puté à M. Alain Devaquet, candi-dat du R.P.R., la responsabilité dat dil R.P.R., la responsabilité de l'annulation d'un débat public contradictoire prévu pour le mercredi 22 février, et organisé par le Quotidien de Paris. Ce journal a indiqué que le débat à été anulé « contrairement aux enqueuels pris par M. Devaquet a. M. Devaquet a participé le même soir à un débat avec Mme Douceline Bonvallet, candidate du P.C., et M. Bernard Tièlès (rad.— P.C., et M. Bernard Tielès (rad.-U.D.F.).

SEINE-ET-MARNE (2º circ.)
Chelles, Lagny. — M. Jean-Pierre
Fourré, conseiller général de
Chelles, P.S., a pour suppléant
M. Pièrre Andrieu, P.S., et non
M. Bitler, qui fait équipe avec.
M. Leboeuf; tous deux ont été
exclus du M.R.G., car ce mouvement soutient les candidats ment soutlent les candidats

VAL-DE-MARNE (6º circ., Noyal-DE-MARNE (\* circ. No-gent-sur-Marne). — Mile Domi-nique Vanhove, présentée comme candidate O.C.T., L.C.R. et C.C.A. (le Monde du 23 février), est la candidate du Regroupement pour le socialisme autogestionnaire et le pouvoir aux travailleurs. Sa candidature est soutenue par l'O.G.T. et le P.S.U.

YVELINES, — Mme Jenny Consigny (rad.), candidate dans la 2° circonscription, dont le député soriant, M. Pierre Régis (R.P.R.), ne se représente pas, a le soutien des instances nationales du C.D.R. et du P.R. Mme Consider

gny est désormais candidate sons le sigle U.D.F.

Dans la F circonscription, dont le député sortant, M. Gérard Godon (R.P.R.), se représente, le Front autogestionnaire présente M. Patrice Andrivet, membre du

PS.U.

Dans la 4º circonscription, le Mouvement des democrates est représeuté par M. Bernard-Georges Nicolaiess, administrateur civil, et le collectif Ecologie 78 par Mile Adeline Corbeau. Le député sortant, M. Marc Laurioi (R.P.R.), se représente.

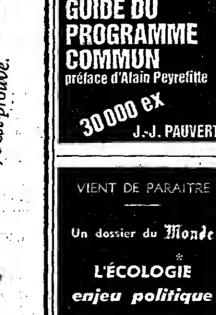
Dans la 5° circonscription, le Mouvement de la démocratie chrétienne a pour candidat M. Etienne Tremblay, médecin, Le député sortant, M. Bernard Des-

député sortant, M. Bernard Des-tremau (P.R.), se représente.

Enfin, le Front autogestionnaire présente deux autres militants du P.S.U., M. Michel Arnaud, dans la 6° circonscription (dont le député sortant. M. Robert Wagner, R.P.R., se représente), et M. Denis Baize, dans la 7° circonscription (dont le député sortant, M. Pierre Ribes, R.P.R., se représente).



Shampooing anti-pelliculaire



#### FRÉDÉRIC DELOFFRE **GUIDE DU** Deux immeubles qui ont du panache COMMUN 13-15, av. du Maréchal Joffre préface d'Alain Peyrefitte

CHANTILLY Centre Ville

**DU STUDIO AU 6 PIECES.** BEAU DUPLEX.

Quelques appartements et parkings encore disponibles, PRIX FERMES ET DÉFINITIFS. LIVRAISONS EN COURS. cogeor

Mme Hunziker. 50, rue d'Aumale (15.4) 457.05.13. Pour recevoir cette documentation, adressez ce bon à: COGEOR,

30, av. George V, 75008 PARIS. Tel. 261.51.86.

L'ÉCOLOGIE

Maria Trade Partie to the Maria

### Le renoncement ou la grandeur de la France

par PHILIPPE SAINT-PROT (\*)

USQU'OU glisserous-nous sur la pente fatale de la décadence et du renoncement ? Nous sommes déjà revenus aux errements détestables de la triste IV. République M Mitterrand a été quêter un certificat de bonne conduite et de bonnes mœurs amprès de M. Carter : M. Defferre a affirmé (le 14 novembre) à M. Hartman, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, que le parti socialiste était tout prêt à placer la France sous la protection américaine en ouvrant le port de Marseille à la VI\* Flotte, ce qui n'est qu'une étape vers le retour à l'OTAN; M. Schwartzenberg (M.R.G.) a déclaré à une manifestation sioniste (le Monde du 1° novembre 1977) que l'une des raisons qui est instillé le suprime parte les constraires du montre parte les constraires de la constraire de la const qui ont justifié la rupture entre les signataires du programme commun a été le refus des radicaux et des socialistes de reconnaître les droits du peuple palestinien; M. Marchais a servi de caution à M. Boumediène au plus fort de la mauvaise querelle franco-algérienne; de nombreuses formations de gauche apportent leur sontien aux séparatistes extrémistes qui veulent briser Profité nationale...

Le régime des partis est pleinement le règne de l'étranger. Le gauche ronge son frein depuis vingt ans et elle poursuit le gaullisme d'une rancune tensce, is voici prête à brader l'indèpendance nationale de la même façon que les nostalgiques de la collaboration, que les centristes de l'ex-MRP et que les e indépendants » qui ont tout fait pour persuader l'Elysée qu'il fallait rejeter le R.P.R.

On devrait s'interroger plus profondement sur les motivations de l'antigaullisme, ne s'agit-il pas d'una hostilité maladive au nationalisme, c'est-à-dire au fait que la France soit indépendante des Etats-Unis, qu'elle ait sa propre défense nucléaire et qu'elle joue un rôle à sa mesure dans le monde en collaboration avec d'autres nations qui veulent sauvegarder leur

Il y a dans l'antigaullisme un aspect véritablement maisain : c'est qu'il rassemble tous ceux qui, un jour ou l'autre, ont

Et puisque l'on nous parle du « bon choix », répétons qu'il n'y a qu'un choix digne et conséquent : celui qui privilégie la France aux idéologies et aux « magonilles » des partis. Ceux qui ont cru à une possibilité de gouverner au centre gauche devront reconnaître leur erreur : ils out placé le pays dans la devront reconnaître leur erreur : ils out placé le pays dans leur erreur : ils out placé le pays dans le pays de le pays devreur erreur : ils out placé le pays dans le pays de le situation de 1958 mais le général n'est plus à Colombey... L'Etat est faible, les factions s'agitent, l'indépendance est menacée : voilà les véritables problèmes actuels.

Comment croire que la gauche pourra les régier alors qu'une majorité de socialistes et de radicaux est atlantiste, que de nombreux dirigeants de gauche révent de restaurer la IV République et que le parti communiste est prêt à saboter l'action d'un gouvernement socialiste où il n'y aurait pas de ministres

En vérité, pour ceux qui choisissent la France, les forces collectivistes ne peuvent être une bonne solution. Mais les hommes qui nous out conduits à cette situation depuis près de deux ans méritent-ils notre conflance ? Assurément non.

Il n'y a donc d'autre possibilité pour les patriotes que d'accorder leur confiance aux hommes qui, à l'exemple de Jacques Chirac, invitent les Français à se « rassembler sur la France », à condition toutefois que cette politique se mêne tout à fait dans la continuité du renouveau de 1958 et selon un ogramme de salut public idées-forces du gaallisme :

- Maintien de l'indépendance nationale et renégociation des conditions d'élections de l'Assemblée parlementaire européenne de façon à exclure toute menace supranationale,

 Augmentation du budget de la défense et des crédits alloués au développement de la force nucléaire et de son environnement qui doivent être parfaitement autonomes.

- Collaboration avec toutes les nations qui refusent les deux grands impérialismes modernes et élaboration d'une politi-que non alignée avec les Etats méditerranéens, arabes et afri-

- Coopération avec les Etats francophones et les minorités ethniques françaises.

Lutte contre les menées séparatistes et affirmation de l'unité nationale.

Ces cinq points fondamentaux de la politique d'une France en essor exigent la restauration de l'autorité de l'Etat car c'est la condition de l'indépendance comme l'affirmait le général de Gaulle : a Toute notre histoire, c'est l'alternance des immen-ses douleurs d'un peuple dispersé et des jécondes grandeurs d'une nation libre groupée sous l'égide d'un Élat jort. »

C'est l'alternative qui se présente aux Français : le renon-

★ Directeur politique da « la Pensée nationale, » revue d'études ir l'indépendance nationala.

PARIS HELSINKI

VOL QUOTIDIEN

départ Orly-ouest 12 h 50

Vu de l'étranger

### Moscou : pour de bonnes relations avec Paris quel que soit le vainqueur

Dans une dépêche disfusée leudi 22 février, l'agence Tass affirme que les informations et les commentaires de journaux occidentaux, seion lesquels l'URSS. souhaiterait la défaite de la ganche en France, relèvent de la provocation L'agence précise : - Ainsi, l'hebdomadaire américain . Newsweek .. contient dans son dernier numéro, des inventions provocantes concernant l'attitude de représentants diplomatiques soviétiques à Paris, qui auraient sol-disant indiqué à - certaines personnes françaises «, que l'on préférerait, en Union soviétique, un revers des forces

de ganche aux élections de mars. En fait, la peuple soviétique n'a jamais caché qu'il suivait arec sympathie la intte des travailleurs dans les pays capitalistes. En même temps, l'U.R.S.S. ne s'est jamais immiscée et ne s'immiscera pas dans les affaires intérieures d'autres Etats. Nous sommes pour un convean renforcement, dans tous les domaines, de relations amicales et mntusliement avantageuses entre l'Union soviétique et la France, quelle que soit la situation politique intérieure, et en particulier, quel que soit le vainqueur des élections de mars. -

tiques, qui ne sont informés que par le presse nationale - its sont participation dee communistes à ependant de pira en plus nombreux à écouter les radios occidentales, — les Français sont appelés à voter dans une situetion de crise talle que la France n'en e lamais connu .. Les

journaux et le télévision paignant un tableau catastrophique de l'économie française : la chômage, qui touche plus d'un miltion six cent mille travalliours, est en euromentation constante. les prix ont crû de 58 % en trois trente-quatre petites et moyennes entreprises font failfile tous les lours, dix-sept millions de personnes, soll un tiers de la popuation, - vivent au bord de la

Moscoul - Pour les Sovié-

La conclusion logique de ces considérations serait que le changement «'impose Male les miliaux d'information soviétiques se gardent blen d'aller jusquetà, māma s'ils dénoncent - les promessas démagogiques de la majorité actuelle -. L'U.R.S.S. n'antend pas s'exposer sux reproches d'ingérence dans les effaires intérieures trançeises, Elle ne veut pas renouveler le feux pas de 1974, quand son embassadaur à Paris étalt allà rendre visite à M Giscard d'Estaing - en sa qualité de ministre des finances - entre les deux tours de l'élection présidentielle. Au contraire, les diverses décis-

De notre correspondant rations eméricaines contre le

des gouvernements d'Europe occidentale, ont donné à la presse una occasion facile de s'indignet. La préditection des dirigeants de Moscou pour le stabilité, leur craînte des situations nouvelles et Imprévisibles, les pousserelent sans doute à prélérer le mainactually the communister trançale n'ont pes été les derniers à Interpréter comme une ceution apportée au gouvernement de M Giscerd d'Esteing l'eccueil réservé à l'automne dernier à M. Berre et à M. Bourges, qui ont tous les deux été reçus par M Breinev. Depuis, les Soviètiques n'ont pas laisté parallre ce qui, à feurs yeux, ast - le bon choix - pour la France.

Pourtant, eu cours des dernières semaines, les critiques de le politique atrangère des - miliaux dirigeants - sont devenues de plus en plus tréquentes et de plue en plus sévères. Ces milleux - ne cessent de détente, renforcent les eccents atlentiques de leur polítique et entravent la coopération avec I'U.R.S.S. ., Sort Thebdomadaire Temps nouveaux. Dans la mêma temps, le presse soviétique rend compte. d'une manière somme toute sereine, des discussions eu enin de la gauche, an reprenent le thèse du P.C.F., mais

en évitant d'attaquer de tront le perti socialiste.

La seule crainte exprimée ouvertament est celle d'une solution - à la portugaise -, une altience entre les socialistes et les divers contristes qui, croiton & Moscou, regizcerzit complètement le France dans le cemp

fi est cizir, en tout cas, que les commentateurs soviétiques sées de la direction, n'excluent nius une victoire électorale de la gauche, qu'ils s'y préparent, ou tout au moins ne disent rien qui pourrait hypothéquer leurs relations avec un éventuel gouvernement de gauche. Cette évo-Istion récente na les empêche toutetois pas de lancer quelques piques au parti trère. La presse n'oublie pas de citer M Merchais grand Il recognatt que e les communistes ont, à certaines péricdes, péché par opportunisme de droite - dans leurs relations avec les ecclalistes (1) et regrette que « les forces progressistes (françaises) ne donnent pas toujours une riposte digne aux excès de l'an-Ssoviétisme -.

DANIEL VERNET.

(1) Aliusion à la décharation de M. Marchais le 12 janvier sur la décision de na pas publica sur la respont devent le comité central en 1872, au lendemain de la signature du programme commun, rapport dans lequel II critiquais déjà pérèrement le puri socialité.

Une

NOUVEAU DANS LAVOITURE **D'OCCASION** 

**GERCA** NE PROPOSE QUE DES **VOITURES** GARANTES

Tous les jeudis, dans le Monde. GERCA, centrale des spécialistes de l'automobile, vous propose un choix impressionnant de voitures d'occasion.

Toutes sont révisées. contrôlées, essayées et garanties par des spécialistes de l'automobile et par des concessionnaires de marque.

10 000

Vous les trouverez à partir de 8 000 F.

Désormais, grâce à GERCA, vous avez le choix, vous gagnez du temps, vous achetez au juste prix et vous bénéficiez de la garantie conventionnelle du vendeur.



DES SPECIALISTES L'AUTOMOBILE.

du vendeur selon



Garantie conventionnelle



e 13.000

à 15.00

# Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

### **New York**

sans escale.

Le premier 747 da la journée. Départ:12 h 00 - Arrivée:13 h 55

### Boston

sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:13 h 45 - Arrivée:15 h 35

### Chicago

Le saul vol direct quotidien. Départ: 13 h 45 - Arrivée: 19 h 14

### Washington

Le seul service quotidien. Départ:12 h 00 - Arrivée:18 h 30.

### Los Angeles San Francisco

747. Vol direct quotidien via le Pôle. Départ:11 h 40 - Arrivée Los Angeles:18 h 15 Arrivée San Francisco: 18 h 53

# No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compegnie aérieune qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers



### CENTRALE GERCA

sélection de voitures d'occasion garanties par des spécialistes omobile et des concessionnaires de marque.



Une	sélection de v	voitures d'occasion garanties par des spe lobile et des concessionnaires de marque
	de l'uttom	oblie et des concessionnancs de mai que
V		PEUGEOT SM GL. 41 I BMW 2002 1064 ; AUTOBIANCHI-ABARTN 7.69   RENZ
de 8.000 a 10.000 F	19/6 - 1™ main - blanc - int. 1 1850 marron - 60.000 km. FREMJCOURT AUTD 575-42-80 CITROEN DYANE 6 1819 1977 - 1™ main - embr. centri-	1974 - 1 main 10ft our 1774 - 1 main - beita autom. 1977 - beu clair - int. 1issu noir 1977 - 1 main 10ft our 1 main 1 main 10ft our 1 main 1 ma
CNRYSLER SIMCA 1180 S 493 1974 - boita nutorn Tabac me- tat Int. lissu gris loncó - 19,000 km. FREMICOURT AUTO 575-42-88	noir - 1.000 km. AUTO-RITZ 707-87-39 CITRDEN G SPECIAL 20 1973 - Im main - degivr. AR -	- 31.00 km. CHRTSLE R-31MLG 1840 5 477 1976 - 1 m main - beige metel PAUL-DOUMER AUTO 534-44-6 REMA 1976 - 1 m main - main mandarine 1842 5 1311 1976 - 1 m main mandarine 1842 5 1311 1976 - 1 m main mandarine 1842 6 1844 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal. REMA 1976 - 1 m main - bleu metal.
CITROEN GS CLUB 1010 1973 - 10 main - C'Malic - belge métal - int Inrga tabac - 53 000 km. AUTO-RITZ 207-87-39 CITROEN DS 23 234	73.000 km. CITROEN NATION 346-11-62 CITROEN MEHARI 1975 - Ire minin - Cepota - veri	SAZIERES-AUTO 781-37-42 et 780-54-61 1977 - 1 m main - belge - Int.  CHRYSLER-SIMCA 1207 GLS 1476 lissu brun - 43-500 km. 1977 - 1 m main - loune - Int.  CITROEN-NATION 244-11-62 1977 - 1 m main - Abaca Int. 1977 - 1 m main - Abaca Int.
CITROEN DS 21 234 1973 - 1 nr mann - beige metal Ini, Iissu beige, CITROEN-NATION 246-11-62 CITROEN O SUPER 5 239 1973 - 1 nr mnin - beige - Int.	1970 - 12 main - beige - ini. drap beige - 42,000 km. RELAIS OES NATIONS 816-42-72	1977 - 1   1977 - 1
i sku bronzo. DIFFUSIDN-EST-AUTO 286-11-55 CITROEN 2 CV 6 48 1975 - Im main - beinge - int. simili beige : 50.000 km. LEDRU-ROLLIN AUTO 805-98-25	1976 - 1m main - radio origine 9°15 mètol int. simili gris '2012 - 15.364 km. O! FFUSION-EST-AUTO 200-11-55 FIAT 124 COUPE 1800 733	RENAULT R5 TL IAM GAR LA CHAPELLE 284-19-49 CITROEN GS FALLAS 747 FEN. 1977 - I'm main - bleu métal 1977 - I'm main - bleu pâle et let. MERINO S.A. 844-57-59 SABR
FIAT 126 1975 - 114 main - Inune - In1. SI- mil' 101r - 18.000 km. LEORU-ROLLIN AUTO 805-98-25 FORO ESCORT 1L1 CIALE	FORD GLX 1400 4 P. 483	RENAULT 12 TL 1203 IISSU 9160-00-poulin laure et aux 1976 - 1re main - peise clair 1976 - 1re main - belee clair 1976 - 1re main - belee clair 1976 - 1re main - eris metol. 1976 - 1re main - eris metol. 1977 - 1re ma
BREAK 84 1976 - Ire main - Jaune sablo- ini. simili noir - 48.000 km. SAFI PEUGEOT 204 1975 - blanc - Int. simili Iissu	FORO CAPRI II 1399 XL COUPE 1975 - 1re mnin - marron melai. Int, Jissu belge - 41.000 km. R.V.A.	1974 - 1m main - vitres leini 1977 - 1m main - ocre - Int. 1977 - 1m main - rouse - Int. 1977 - Int
beige - moteur et boîte neuls - 51,003 km. SAMBOURG AUTO 525-84-39 SIMCA 1000 247 1926 - 1re main - blanc - int.	PEUGEOT 304 COUPE S 865 1974 - bleu métal Int. elmül hava a. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 PEUGEOT 304 DOI 341 1976 - gris métal Int. havano	ADRESSES DES ANNONCEURS
issu - 40.000 km. CITROEN NATION 346-11-62 SUNBEAM 4 P. 7 CV 339 1975 - 1re mnio - gris clair metal - Int. Simili noir - 45.000 km.	72.000 km. OARAGE MOOERNE 224-54-54 RENAULT R16 TL 141 19/4 - 147 main - TA sutomal. beige métal Int. simili beige.	AUGUSTIN-CITROEN: 53, rue Oonjou, 92100 BOULOGNE.  AUTO-LUX (GARAGE1: 89, rue do Toibiac, 75013 PARIS.  AUTO-RITZ: 23, boulevurd Arago, 75013 PARIS  GHARLES POZZI: 11, pranue db la Porte-d'Asnières, 75017 PARIS.
OARAGE MOOERNE 224-54-54 TOYOTA CORONA MARK II 27 1973 - Boite autom toil euvr gris - inl. tissu anthracite. SIOAT PARIS-SUO 589-43-86	COLIN-SEJAC 453-00-05 RENAULT RI2 GOROINI 952 1974 - bleu métal int. Simili noi- RENE PETIT S. A. 467-83-92 RENAULT S L 1333	CITROEN-BESNARD : 63, avenue da Verdun, 94200 IVRY-SUR-BEINE. CITROEN-NATION : 42, cours do Vincennes, 75012 PARIS. COLIN-SEJAC : 42, avenue Aristide-Briand, '92120 MONTROUGE. DIFFUSION-PST-AUTOMOBILE : 13 à 17, rua Ammand-Carrel, 75019 PARIS.
VOLKSWAGEN 1200 LUXE 304 1974 - 1m main juuno - 1ksu jeens - 85.000 km. PARIS OEFENSE OCCAS. 775-07-75	1976 - Ire main - bleu null - int. 1534 Inbac - 43.000 km. SAZIERES AUTO 781-39-43 RENAULT 16 TL 12 1915 Ire main - blanc - Int. skai rouge - 38.000 km.	FAIR-PLAY AUTOMOBILE: 88, boulevard Pereire, 75017 PARIS. FREMICOURT (STE): 146, boulevard de Gronelle, 75015 PARIS. GARAGE EGGAR-QUINET: 13 à 15, ruo Feigulère, 75815 BARIS. GARAGE LA CHAPELLE: 20, boulevard de la Chepelle, 75018 PARIS. GARAGE MOOERNE: 19, rue de Passy, 75016 PARIS. PAR
de 10.000 à 13.000 F	SIGAT TOYOTA MURAT 574-52-88 SIMCA 1180 L E 119 1974 Bingc. PARIS-SACAM 270-67-68	GARAGES NATION: 42-48, rue de Picpus, 75012 PARIS.  LEGRU-ROLLIN (AUTOMOBILES): 133, avenue Ledru-Rollin, 75011 PARIS.  MALL: 31, avenue d'Italie, 75013 PARIS.  MERDYO S. A. 13, rue du Garde-Chasse, 83260 LES LILAS.
ALFA ROMEO ALFA SUO 4 P.	SIMCA 1100 TI 125 137) - gris metol. PARIS-SACAM 276-67-60 VOLKSWAGEN PASSAT LUXE 2 P. 204	PARIS DEFENSE OCCASIONS: 115, av. du Présidant-Wilson, 92800 PUTEAUX.   PARIS-SACAM: 10, rue Curnonsky, 75017 PARIS.   PARKING RESSIERES: 89, boulevard Bessières, 75817 PARIS.   PARKING RESSIERES: 89, boulevard Bessières, 75817 PARIS.   PARKING RESSIERES: 94, syonus Paul-Doumer, 75015 PARIS.
1974 - compte lours - lunetta de- givr - pleu marine - inj. simili navene. PIERRE GERARO AUTO 355-29-68	PARIS-DEFENSE OCCAS. 775-07-75	PAN GARAGE I 37, rue Dulong, 75017 PARIS.  PIERRE GERARD AUTOMOBILES : 50, rua de Malte, 75011 PARIS.  CTT  RELAIS DES NATIONS : 258-272, avenue de la Republique, 94120 FONTENAY-  SOUS-BOIS.
AUDI 80 1974 - 1m main - Crème - Ini. 1984 bleu - 76-500 km - CITROEN-BESNARO 677-81-02 AUTOBIANCHI A 112 E 267 1975 - marine - Ini. noir 73 000 km -	de 15.000	RENAULT ABBE-GROULT: 107, rue de l'Abbé-Groult, 75015 PARIS, RENAULT-POMPE: 50, rue de le Pompe, 75018 PARIS. RENE PETIT S.A.: 81, rue de Meaux, 75019 PARIS, R.V.A.: 93, boulevard Raspell, 75006-PARIS. SARKA: 185, boulevard Murat, 75016 PARIS.
CHRYSLER.SIMCA 180 1974 - 110 main - bleu métal. int. tissu bleu fonce - 72.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-86	ALPA ROMEO 1300 JUNIOR COUPE 906 1975 - 10 main - bordeaux - int. Simil havane. PIERRE GERARO AUTO	SAFI: 76, rue de Longebamp, 75016 PARIS. SAMBOURG AUTOMOBILES: 13 à 17, rue Féilcleu-David, 75016 PARIS. SAZIERES AUTOMOBILES: 43, avenue de Stalingrad, 92700 COLOMBES, 91, SIDAT-PARIS-SUD: 20, rue Barraut, 75013 PARIS.
1914 - Iro main - repose lete housses Melbourne - beige me ial Int. dissu caramel. ETS AUGUSTIN 609-93-7:	355-29-08 AUDI 50 GL 1979 - 11* main - toll ouvr 5 beige - int. simili havane - 60,000 km.	SIDAT-TOYOTA-ASNIERES 1.3, The de Normandie, 32000 MARIEMES.  SIDAT-TOYOTA-MURAT : 147, boulevard Murat, 75016 FARIS.  PE 1976 Inc. GA
1974 - convertisseur - tolt viny  baguettes - beige métal int lissu caramel - 50,000 km. ETS AUGUSTIN 699-93-7:	AUDI 58 GL 462 1975 - blev melal int. drap gris - 64,000 km. RELAIS DES NATIONS 876-42-72	RENAULT 16 TL 488 OPEL MANTA 7 CV 750 PEUGEOT 6L DISSEL 67/ 1976 - 1 or main - blanc - int. 1976 - 1 or main - blanc - int. 1976 - 1 or main - blanc - int. 1976 - 1 or main - blanc - int. 1976 - 1 or main - blanc - int. 1976 - 1 or main - blanc - int. 1975 - toil ouvr blanc - int. 1976 - 1 or main - blanc - int. 1975 - toil ouvr blanc - int. 1976 - int. 1978 - 1 or main - blanc - int. 1976 - 1 or main - i
- CITROLE & GOLD - Tadlb - beguette de calsse - beige métal - im lissu chamols - 65.000 km - AUTO-RITZ 707-8-3 CITROLN AMI 8 1975 - merron métal - im. tissu 1975 - merron métal - im. tissu	beige melal. Int. velours merron - 59.000 km. FREMICOURT AUTO 575-62-80	1976 - 1 m main - blanc   ini.   1975 - tolt ouvr blonc - int.   1977 - blanc - int. simill beta   1975 - tolt ouvr blonc - int.   1977 - blanc - int. simill beta   1975 - tolt ouvr blonc - int.   1977 - blanc - int. simill beta   1977 - int. simill beta   1977 - int. simill beta   1977 - int. simill
- GAR. LA CNAPELLE 206-19-4 - FIAT 127 3 P. SPECIAL 72 - 1975 - bleu marine - int. havan	Dieu - Int. Simili noir. ETS AUGUSTIN 609-93-75 CITROEN GS PALLAS 176 1976 - Im main - rodio - toli	marron - 45,000 km. Correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - sable - 42.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - 52.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - porte latérale - 52.0 correct metal Inf. coir poir. 1975 - poir. 1975 - poir. 1975 - poir. 1975 - poi
PAUL-ODUMER-AUTO 524-46-6	5   caramel.	PARIS-SACAM

MORRIS MARINA 543 1976 - Ira main - marron - ini. simal noir. CITROEN-BESNARO 671-81-02

ENAULT R5 L 540 175 - Jaune - Int. Iissu gris. 1TROEN-BESNARO 671-81-02

RENAULT 16 TL 529 1914 - bleu - Int. Ilssu Rris. CITROEN-BESNARO 677-81-02

RENAULT 4 EXPOBT 1471
1975 - 1m main - bleu - inl.
1980 roir - 49.500 km.
RENAULT ASSE-GROULT
532-71-20

RENAULT 4 TL 1205

TOYOTA CORONA MABK II

TOYOTA CORONA MADK 11
COUPE
1974 - blanc - int. skmill noir.
SIOAT TOYOTA ASNIERES
790-52-18
TOYOTA CABINA 16
1975 - Ire main - vert metal.
ILL lissu havane - 53.000 km.
SIOAT TOYOTA ASNIERES
790-62-10
TOYOTA COROLLA 2 P.
1975 - 1re main - bleu - int. skall
noir - 88.000 km.

1975 - 1m mau: - ----noir - 68,000 km. SIGAT TOYOTA MURAT 574-57-8

## 524-52-85 ## FOLKSWAGEN GOLF 2 P. 684 1975 - 1m main - jaune - Int. Ilssu pled-de-poule - 52.000 km. FAIR PLAY AUTO 766-24-18

UTOBIANCHI ABARTN A

à 15.000 F

le 13.000

455-00-05

224-07-97

BENAULT R6 5 CV 1976 - 1m main - bionc

CITROEN-NATION

desux métal. - int 36.605 km. CHARLES POZZI

smill rouge. COLIN-SEJAC

15.000	RENAULT ABBE-GROUI	T : 107, rue da l'Abbé-Gron	t, 75015 PARIS.
15.000	RENAULT-POMPE : 50,	rue de le Pompe, 75016 PARIS, rue de Meaux, 75019 PARIS,	P
à 18.000 F	R.V.A. : 93, boulevard Ri	aspeil, 75006-PARIB,	
	SABRA : 185, boulevard	Murat, 75016 PARIS.	. [[5
PA ROMEO 1300 JUNIOR	SAFI : 76, rue do Longo	bamp, 75016 PARIS.	TOPIG 75016 PARTS . IF
OUPE 706 75 - 1m main - bordeaux - Int.	SAMBOURG AUTOMOBI	LES : 13 à 17, rue Félicien-I ES : 43, avenue de Stalingrad	, 92700 COLOMBES.
n.ii havane,	SIDAT-PARIS-SUD .: 20.	rue Barrault, 75013 PARIS.	l b
ERRE GERARO AUTO 355-29-08	SIDAT-TOYOTA-ASNIER	ES : 3, rue de Normandie, .	32800 ASNIERES.
JDI 50 GL 687	SIDAT-TOYOTA-MURAX	: 147, boulevard Murat, 75	DIE RARIS
ige - int. simili havane -			
AIR PLAY AUTO 766-26-10	DENAULT 16 TL ' 408	OPEL MANTA 9 CV 950	PEUGEOT GL DIESEL 877 P
JOI 50 GL 75 - bieu mėjai ਸਿ. drap	transfer and a bland - lot	1074 - 174 main - bleu métal	1975 - toil ouvr blanc - Int19
ELAIS DES NATIONS 876-42-72	lissu - 54,800 km. SABRA 224-07-97	RENÉ PETIT S.A. 607-93-92	GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45
IRTSLER-SIMCA 1100 TI 495	DEPAULT DIZ TI RREAK 264	PEUGEOT 504 GL 875	PEUGEOT 304 BREAK OIESEL P
76 - Im main - phares à lode beige méjal int. velours	1976 - 1m main - blanc - ini. simili noir - 51,000 km.	1975 - toit ouvr blonc - Int. Ilssu bleu .	1977 - blanc - Int. simili bleu - 19
erron - 59.000 km. REMICOURT AUTO 575-62-80	SAMBOURG-AUTO 525-64-37	Oriel Charles College to the	11.900 km. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 G
TROEN GS X 194	1976 - beige métal ini. Hissu	PEUGEOT 504 St. INJECT. 968 1974 - automatic - tolt. buyr	PEUGEOT J 7 1.800 KG TOLE P
76 - 1m main - becquet AR -	marron - 45,000 km. CITROEN-BESNARO 677-81-82	pronze métal Int. cuir poir GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45	1975 - porte latérale • sable - 4 Int. Simili noir.
TS AUGUSTIN 609-93-75	SIMCA 1100 GLX 122 1976 - blanc - int. tissu gris -	PEUGEOT IM GL 1345	GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45
TROEN GS PALLAS 176	45.000 km.	1977 - 1m main - rouge ame- ranta - bit. tissu havane -	PEUGEOT 504 AUTOM. 663 1 1975 - blanc - Inl. lissu bleu, 1
nyl - brun métol Inf. lissu i	SIMCA 1100 OLX 125	46.000 km. SAZIERES-AUTO	GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45
TS AUGUSTIN 609-93-75	1976 - blanc - Int. fissu 975. PARIS-SACAM 270-67-49	781-39-42 at 780-54-61	PRUGEOT SM SUPER LUXE F
TROEN LN COUPE 209	SIMCA 1100 TL 454	REMAULT 15 TL 1086	1975 - loit ouvr gris métal int. cuir hayane,
ed do coq • 15.000 km. TS AUGUSTIN 609-93-75	1976 - rouge - Int. drap anthra-	1976 - blanc - InL lissu gris -	GAR. EDGAR-QUINET 547-55-45
TROEN GS SPECIAL 1000	RELAIS OES NATIONS 8/6-L2-72	GAR. LA CHAPELLE 206-19-40	PEUGEOT 504 GL 878 1
76 - 1m main - lunette - blanc ini, lissu bleu - 76.000 km.	TOYOTA CARINA 1976 - 1re main - vert métal	RENAULT 16 TL 702 1976 - ITS main - blanc - InL	velours marron. GAR. EDGAR-QUINET 567-53-45
UTO-RITZ 707-87-39	Int. 1550 havane - 60.00 km.	fissu gris - 39,000 km. M.A.I. 580-20-28	PEUGEOT 504 SUPER LUXE
775 - 1re main - blanc - int. ssu bleu - 60.000 km.	/70-04-10	RENAULT 12 TL 753	1975 - Ire main - Injection - toil
TBOEN-BESNARO 677-81-42	TOYOTA CORONA MARK II 22 1976 - Im main - gold metni	1976 - 1m main - bleu marine - lissu bleu morine.	ouvr bleu métal Int. cuir
TROEN GS X 2 537 76 - Im main - bleu - int. simil	Int. Ilesu havane - 13.000 km.	MERINO S.A.: 544-57-57	GAR. EOGAR-QUINET 567-55-45
oir. ITROEN-BESNARO 677-81-02	770-02-10	RENAULT 12 TL SREAK 449 1976 - 1m main - blanc - int.	PEUGEOT 504 GL 331
TROFN GS CLUB 839	1077 - 179 main - marron - Int.	simili noir - 45.000 km. RELAIS OES NATIONS 876-42-72	blenc - Intérieur tissu moka -
976 . 1re main - LA - radio - run métal int. marron -	SIGAT TOYOTA ASNIERES	DENAME T DE COTE 619	GARAGE MODERNE 224-54-54
4,000 km. DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	VOLKSWAGEN SCIROCCO	1977 - 1re meln - blanc - int.	PEUGEOT 184 GL 6 370 1977 - Im main - bleu mull
TTROEN GS CLUB 841	S TS COUPE 303	IIssu - 24.000 km. SASRA 224-07-97	métal Int. tissu paln doré - 8.500 km.
975 - 1m main - convertisseur blanc - intér. Tissu bleu -	Tietti - 61.000 Km.	RENAULT 16 TX 633	GARAGES NATION 348-08-71
9.530 km. DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	PARIS-OFFENSE OCCAS.	1974 - beige mêtal, - int. cuir -	PRUGEOT SL 304 BREAK 387
TROEN NY 11 CV 842		SABRA 724-07-97	Int. simili pain doré - 13:400 km.
976 . In main - gris - int. simil norma - 60.000 km.	drap - 47,000 km.	1977 - 1m main - blanc - int.	PEUGEOT 594 GL 49
DIFFUSION-EST-AUTO 200-11-55	VOLKSWAGEN PASSAT 8 CV	simili noir - 21,000 km. SAZIERES-AUTO	1975 - Ire main - loit ouvr.
1978 - 1re moin - LA - éque-	730	781-39-G at 789-54-61	LEGRU-ROLLIN AUTO 805-98-25
radio - vert metal, - Int. 11seu pled-de-coq - 16 000 km.	( 43,350 Km. · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	TOYOTA CELICA GT	RENAULT 12 TS AUTOM. 148
CITEDEN GS X7 484	VOLKSWAGEN	1976 - 1º main - bolla 5 VII	simili beige - 7.000 km
1976 - marron métal Inl. 1issu.	GOLF L 2P. 1534	SIDAT TOYOTA MURAT	RENAULT 12 TL RREAK 336
FORO GRANADA 536	INT. GFIS 700CO - 34.70.70	524,52-40	netr - 33.000 km.
1976 - Ire main - bieu - int. issu bieu.		CDUPE 38	GARAGE MODERNE 224-54-54
CITROEN-BESNARD 577-81-67	de 18.000	1975 - gris metal, - int. fissu notr - 58.000 km.	1977 - vitres leintées - radio -
COUPÉ DANS DIEU MÁIL	20 000 F	GAPAGES NATION 340-06-77	
1975 - 11º main - bleu mélai.  nl. lissu noir - 68.000 km.  GAR_ LA CHAPELLE 206-19-41	G 20,000 I		RENAULT R 14 7L 391
EODO EJESTA S CV L 19/		1- 20 000	bleu métal - Intérieur drap -
1977 - I'm Main - grie meioi			19,000 km. OARAGES NATION 348-08-71
R.V.A	FAIR-PLAY AUTO 764-27-20	à 25.000 l	RENAULT 16 TS 392
FORD CAPBI II 2L3 GT	ALFA ROMEO SUD TI 1384		
1975 - 1m main - marron metal	. capot noir - ini. 1850 gris.	AUGI 80 GL 75	RENAULT S TS 50
R.V.A	SAFI 553-18-4	1975 - vert metal ini. fissi	1977 - 1re main - pris métal
1976 - Ioli ouvr bleu nuit	- AUDI 180 LS 4 P. 153	MEKINO SAL STATE	LEORU-ROLLIN AUTO 805-18-2
Int. fissu havane. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-4	5 bordeaux - Int. tissu noir	AUO: 98 GTE 74	RENAULT 16 TA 781
PEUGEOT 204 1975 - tolt ouvr orange - int	PARKING RESSIERES 228-28-2	f tonce - 23.000 km.	Int lissu beloe - 33,000 km.
lissu marron. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-4	s 1074 - 1re main - bleu métal.	AUGL OD L	RENAULT R 5 TS 754
	ILIU CONTES - SOUR ILIUM	_ inter_ im main - vert metal_	- 1977 - Im main - beige metal-
1975 - tolf OUVY DIEU MENAI-	AUTODIANCHI ARARTH	RELAIS OES NATIONS . 176-42-7	2 MEBINO S.A. 844-59-59
DELIGEOT 304 SL BREAK M	7 1977 - 1 main - lantes spéciel	AUSTIN PRINCESS 70	1977 - Im main - bieu metat
1975 - bieu métoL - int. simi	18,000 km.	belge metsi ini. tissu marror 0 M.A.f. 580-20-2	n. ini. tissu bleu marine. B MERINO-S.A. 844-59-59
OAR. EDGAR-QUINET 50-55-	18.000 km. 5 PAUL-DOUMER-AUTO 524-46-6	U m.A.I.	
			ï
•			

NAULT 12 TL TT 1485	
nii seir - 7.800 km. Mault abbe-groult	SABRA Z24-60
512-71-20 T	REMAULT 30 TS
13 - Im main - Gaim - WL!	20,000 MILE
nii beige = 3.000 km. :NAULT ABBE-GROULT 532-71-29	
MAULT R 14 TL 1672 7 - Im main - vert metal - drap bleu-gris - 29.800 km ENAULT ABBE-GROULT 532-71-26	1976 - 100 main - 1976 mélai Int. tissu - 61,000 km.
drap bleu-gris - 29.800 km.	SABRA 224-6
NAULT ABBE-GROULT 532-71-26	1977 - 14 main - bronze meta
NAULT R 12 TL 157 77 - 1m main - vitres telmées	IUF ACIDOLD WHENCH - WINDS .
o marine - Int. (Issu bleu -	
NAULT-POMFE 504-22-22 NAULT R 14 TL 153	
NAULT R 14 TL 153	
nili. bieu - 21.865 km. ENAULT-POMPE 504-22-22	à 35.000
NAULT 12 TL 1207 77 - Ire main - blanc - ini.	
su - 57.000 km.	BAAW 30 1974 - 1re - mbin - blanc -
ABRA 224-97-97 ENAULT 12 TL 1206	Lissa bleu.
77 - 114 main - blanc - ini.	CITROEN CX 2400 SUPER
LBRA 224-87-97	1977 - 14 man - caravi 150
ENAULT 16 TL 674	22,000 km.
t. SIMILII - 29.000 XIII.	
ENAULT 16 TL 1200	

| SABRA | 124-97-97 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1250 | 1

| AUO1 80 OL AUTOM. 4 P 1535 | 1976 - 10 il curv. simil. pare | 1976 - 10 il curv. simil. pare | 1977 - 10 il curv. simil. pare | 19

T 567-53-45

RENAULT 17 TS 377

M. 863
ISSU bleu, 16,000 km. 16mL lissu bleu 16,000 km. 17567-53-45

RENAULT R 5 ALPINE 766
ISSU bleu, 1767-58-58-58

RENAULT R 5 ALPINE 766
ISSU bleu, 1978 - Ire main - noir - Int. 1850 bleu - 22,000 km. 400 PALLAS 497
ISSU rouge - 5,000 km. 446-59-57

Banc - Issu rouge - 5,000 km. 446-59-57

Blanc - Issu rouge - 1,000 km. 1764-7,178

inini. bled métal, - Iol. tissu marron. Secondario GARAGES NATION 360-08-71 GARAGES NATION 360-08-71 RENAULT 30 TS AUT. 763 177 - 1re main - gris. Elysée métal. Iol. lissu gris foncé - 18.500 km. MÉRUNO S.A. 844-59-59 RENAULT 30 TS AUT. 767 1977 - 1re main - essuio gl. AR-toli ourz. - PM - gris Elysée métol - Iol. tissu grie clair - 18.000 km. MERUNO S.A. 844-59-59 RENAULT 30 TS AUT. 477 1978 - 1re main - nique métal. Int. drap miel - 15.000 km. RELAIS GES NATIONS 876-42-72 RENAULT 30 TS EXP. 451

OIESEL 946.

Dieu 1975 - gris metal. - Int. Similion 240-86-71

6ARAGES NATION 340-86-71

FEUGEOT 504 V 6 CABRIOLET 375

Oir - 22.000 km.

GARAGES NATION 340-86-71

PEUGEOT 504 V 6 COUPE 737

TOLE 845

TOLE 846

PEUGEOT 504 V 6 COUPE 737

1975 - blanc - int. cuir noir 1977 - 110 main - diravi - isoter - diravi - dira

bisne 14 (0u) km. AUTO-LUX 583-05-20 MERCEOES 288 SE AUTOM 278 1977 - vitres teintees - rode -mairon métal - int. tissu baige 32...o km. GARAGES NATION 348-08-71 MERCEOES 280 SLC 587 1975 - Im main - toutes options vert - Int. cuir vert - 53.000 km. PAX GARAGE 267-49-36 MERCEDES 288 SE 1976 - Im. maio - toute gris métal, - intérieu PAX GARAGE 267-49-96 MERCEOES 490 SE 1977 - In moin - toutes option gris môtel - Int. valours gris 4.000 km, PAX GARAGE 267-49 267<del>-49-96</del> MERCEOES 220 OIESEL 269
1976 - BA - GT - vert fonce int. simiti beige - 63.000 km.
SAMBOURS AUTO 525-84-39 PEUGEOT 604
1977 - Im main - brun metal. Int. cuir touve - 27.000 km.
GAR. EDGAR-QUINET 567-55-43 PEUGEOT 604 SL 1304 1977 - toil ouvr. - boite autom. -air condit. - radio FM - cassette gl. teinties - beige metal. -inl. cuir havane - 21,003 km. SAZJERES AUTO 781-39-43 et 780-54-41 PORSCHE 924 11 CV 1977 - gris mélal. -gris - vitres taintées -AR.

PORSCHE 924 1977 - 1: main - b int cuir noir et tissu 18,300 km. RENAULT-POMPE LS30 km. somith havane - 207-07-20 km. 207-07-20 km. 207-07-20 km. 207-07-20 km. 240-08-71 Sept. 240-08-71 Sep PORSCNE 911 JUBILE COUPE 

Les spécialistes de l'Automobile les Concessionnaires de Marque annonceurs vous conseilleront utilement pour résoudre votre éventuel problème de financement MERIBO S.A. 348-08-71 RENAULT 15 GTL 977 - TT - 1m main - bienc - int. drap marron - 6.000 km. RELAIS OES NATIONS 274-072

1975 - 1m main - gris métal -int. straill noir - 60,000 km. SAMBOURG AUTO 525-84-39

584-22-22

deletivo;

ec Paris

Marie Sales 

Server. The second second

Market State of State

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PERSON NAMED IN

egyanteriote construction of the

e simpleman

HOWE

LAVOTO

D'OCCIGN

HE PROM

GARAM

13 130

 $... \gamma_{q}$ 

્રેટ

-

#### RASSEMBLEMENT MADISTE

(Publicité) ~

### POUR L'ABSTENTION

organisé par le groupe pour la fondation de l'Union des Com-munistes de France Marxistes-Léninistes (U.C.P.M.L.) Expositions, débats, 6 forums

+ parlementarisme + marxisme + français-immigrés égalité des droits + crise + nucléaire-compagne + situation internationale MUTUALITÉ



### **Paris Montréal** 1390F

700 F

830 F

3 400 F

2 480 F

ATHÈNES ALGER NEW YORK 1 485 F NAIROB 1 900 F DELHI 2 350 F

TOKYO Départ Genève aller-retour LIMA

\* avec prestations A vote YARA VOLS A DATES FIXES

# Tunisie

à Nabeul 15 km d'Hammamet

1 semaine toutes les semaines du 1-2 au 31-3

NOUVELLES FRONTIÈRES 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél. 329,12.14 30, rue des Lois 31000 TOULOUSE Tél. 21.03.53 119, rue Soitérino 59000 LILLE Tel. 54,24,04 et 54,38.05



### (PUBLICITE) LE RECOURS RÉPUBLICAIN

numero 2 (février) est consocré oux conditions modernes de l'indépendance.

Un sondage S.O.F.R.E.S.

des Textes de :

- Jean Charbonnel; - Général Gallois;

- Louis Baillot;

Charles Hernu; Abdelkrim Gheraieb, président de l'Amisale des Algériens en Eu-

Demandez ca numero : 105, rue de Granelle, 75007 PARIS, Tél.: 705-82-79



VIENT DE PARAITRE

L'ÉCOLOGÎE

84 PAGES - EN VENTE PARTOUT

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

enjeu politique

### **POLITIQUE**

### AU CONSEIL DES MINISTRES

### Le nombre des jeunes demandeurs d'emploi a diminué de 6,8 % souligne M. Beullac

Le conseil des ministres s'est bistres de l'écodomie et des finanreuni, mercredi matin 22 fevrier. au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de ses tra-vaux un communique a été publié.

STATUT DES UNIVERSITAIRES Sus proposition de ministre des universités, la conseil des ministres a adopté deux décrets concernedt le

statut des universitaires. Ces textes, qui dérogent au étatut général de ts fonction publique, introduisent d'importantes disposi-tione destinées à fovoriser l'ouverturs des universités, la mubilité des anseignants qui font de la recherche et les services de coopération inter-

Le premier teste permet aos universitaires d'effectuer, dans l'intérêt du service, des séjours pouvant dorer des centres des sejons pouvent abelle-insqu'à un an dans d'autres établis-sements d'enseignement empérienr, des centres de recherche et plus généralement tont organisme public on privé, français on étranger, en ennservant leur rémunération et en poursutrant normalement leur carrière. Par allients, les universitaires détachés ennserrent leur emploi dans leur établissement pendant quatra ens et sont rélutéurés en griorité à

leur retour. Pour douber à ces dispositions feur plein effet, la projet de décret pré-enit des garanties partienlières. Les tonctionnaires qu'i se trouvent en position de détachement, de congépostnatal, on sons les drapeaux, ne penvent, sanf exception, etra rempiscès que par des enseignants assoeles ou sur la base d'anselgnements complémentaires, ce qui permet leur réintégration dans leur empiol, Enfin, ce texte ennfirma expressement in règla seion laquelle les mutatione ne peuvent être prononcées qu'à ts demande des intéressés.

Le second texte concerne les règles de alassement des fonctionnaires qu'i entrent dans l'enseignement supériene ou qui pearent d'un corps à l'antre, en leur permettant de conserver leur enclemeté.

• PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1979

Le consult des ministres a défini, omme chaque année à pareille époque, les modalités de la première hase des travaux de préparation du budget de 1979. Cette première phase, de caractère parement administratif, devra être acherée le 7 avril pro-

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS M. Boullo a rendo compte de la dernière réunion du conseil des mi-

PLANTEL

 COMMISSARIAT ces des pays de le Commonanté à Braxelles le 20 février.

Il a été conrenn que les ministres se prononceralent sur les modalites definitives des nonvelles facilitaa d'emprout commodentaire. lorsque l'eris du Parlement enropéen sur la proposition de la Com-mission aura été recueilli.

L'étude pour la relance de l'uulon onomique et modétaire sera poutspirte.

Enfin. la rénnion de Inodi e permis de constater qu'il y a quanimité mis de constater du l'y a distinction de tone les pays membres pour son-tenir is candidature de M. de Laro-sière an poste de directeor rénéral Fonds monétaire luternational.

 DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES

AGRO-ALIMENTAIRES Le ministre de l'agriculture a tair une commonication sur les condi-tions de développement des industries agricoire et alimentaires et sur l'orientation, ao chors des grochaine mois, da l'action du délégué.

Maigré les efforts accomplis, tant par les entreprises que par les pon-voirs publics, l'importance des indusrois publics, importante di la dans l'économie netionale, n'est pas encore à la mesure det potentialités de déreloppement qui résultent de noe ressources en produits agricoles.

Cette situation est due à no cer-tain nombra de difficultés spéci-fiques qui empdoisent à nos rentabilité giobalement insufficante et ne permettent done pas la mise en œuvre d'une politique de modernisa-tion des équipements, d'expansion à l'étranger et de recherche suifisammoot amhitieuse.

La développement des ludustries agricoles et alimentaires est un objectif essentiel de la valorisation des richesses agricoles de la France. Il dépend, notamment, d'un recour progressif à la liberté des prix suivant un enloudrier tenant enmpte des conditione générales de l'économie at des conditions de coneurrence propres à chaque branche, einsi que de la disperition des distorsions entrainées par les correctifs moné-

taires de la politique agricole commune, todépendamment de ces mesures de extractère général, nd ensemble d'orientations concernant plus spécifiquement le sectent des industries agricoles et alimentaires a été retenu. Pour permettre la réali-sation d'opérations exemplaires, le délégué disposera d'un crédit d'inter-vention de 50 MF; la prime d'orientation agricole sera attribuée en touction d'objectife sectoriels et révisables périodiquament en fonction desqueis les eritères d'attribution actuellement retenus scront précis : nu offort sers fait pour adapter l'offre de nos produits soe nécessités de l'exportation : réglements de que-lité, conditions de transport, formetion des rendents.

Des liens étrolts dolvent être eréés par ailleurs entre les Industriels et le secteur de la distribution. L'industrie des équipements des tudustries agricoles et alimentaires fera l'utiet d'une action prioritaire comportant des objectife de production et d'ex-

L'enseignement pour le technologie, dra ludustries agricoles et ali-mentaires sera fortement cenforcé. Les actions concernerent nutau-ment, l'Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimen-taires de Dousi, les grandra écoles d'ingénieurs ainsi que l'enseignement commercial et de la gestion. L'alde à la recherche sera forte-

ment cecrue. à partir de ces orientations générales, seront menées un certain nombre d'actions d'ordre sectories.

Le développement du secteur agroalimentairs dolt être conçu et réa-lisé dans le cadra d'una politique générale de l'alimentation qui doit reiller notamment à la qualité des drodults et à l'équilibre de la unirition. Un groupe interministériel de politique alimentairs para créé auprès de ministre de l'agricultura à cetta

D'antra part, en application det ministre de l'agricolture a également présenté de nonvelles mesures toudant à la réduction de la dépendance usrionale dans le secteur des drotéines destinées à l'alimentation

L'objectif est de ramener d'ici à 1982 notre taux de dépendance à 65 % maigré l'augmentation prévi-aluis des besoins.

. Ces mesures s'articulant antour de deux axes : d'uns part, une réalisation accelerte du programme d'ecdévelopper ana production netionele de matiéres riches en protéjues d'autre part, une politique uclivo duns le domaine des investissements et de développement, permettant da teines importées sens diminoes la

Paralièlement, il est soubaitable que solt mise en œuvre une poli-tique communantaire de rédaction de la dépendance de la C.E.E. at que soit recherchée une diversification da noe sources d'approvision-nement à partir des pays tièrs, notamment dans le cadra de notre politique de coopération avec les pays africains. A cette occasion, to ministre de commerce etterieur n informé le conseil des travaux du Conseil supérleur des exportations agricoles, créé lors de la derpière contérence anavelle agricole,

A L'ÉNERGIE SOLAIRE

Le minteter de l'industrie. du enmmerre et de l'artisanax et le secrétaire d'État à la recherche oot presente une communication ant la creation d'un commissariat à l'énergie sotaire, aumoncée par le président de la Répoblique. le 26 Janvier 1973. (Volz page 33.)

Le enmmissariat à l'énergie solaire sera le responsable de l'élaboration el de la mise en centre de la polltique de l'énergie solaire. Il pourra exècuter iul-même les programmes da recharche, de développement et d'industrialisation, ou en emfler l'exécution à des organtames este-rieurs et notamment à ceux qui se sour engagés dans ce domaine

Il exercera dune un côle de couceptiun, d'animarion et de coordination de l'ensemble des faterventions en énergie salaira, qu'elles concernent la recherche un les utilisations, le développement des techniques de transformation et d'emploi da cette énergie on de ses formes dérivées, le contico de l'iodustrialisation d'èquipements nuuveoux.

Le Commissariat à l'énergie solaire sera dots de la personnalité etrile et de l'entropomie financière. Son drésident, nummé par décret en empseti des triulstres, sera placé à la tête d'un conseil d'administration de treize membres, qui regrou-pera les principats animateurs actuels, dubiles et privés, de l'effort engagé en matière d'énergia soluire, el il sera assisté par un consell rejentifique composé d'experts.

Le président da la République a souligné, à cette occasion, que lo développement de l'énergie solaire aunstitue une des priorités de la politique à long terme de l'énergie, car cette forme d'épergie présente trois avantages : elles permes de diminuer la dépendance énergérique da notre pays; elle est peu dol-inante et fait done partie de la politique entreprise pour du melll'environnement ; elle onvre enfin des perspectives noncelles à l'industrie française dans une technologie da pointe, susceptible d'entrainer d'importants conrants d'exportation.

Le président a rendu hommage à l'action menée jusqu'à présent, sous l'impulsion du détégné aux énergies nonvelles. Il a exprime le soubait que la création de Commissariat permette à nuite pays de se maintenir aux tout premiers rangs dans le monde, dans eette technique

SITUATION DE L'EMPLOI Le ministre du travail a dressé le des jennes mis en matre entre luillet 1977 et janvier 1978.

Le nombre des Jeutirs embanches on formes an titre de programme dépasse le demi-million. An total, de l'ormation rémonérés unt été offerts à des Jenues et 545 970 out été effectivement pourvus. Ces pos-tes débonchent principalement sur nn empiol détiultif puisque 338 680 Jeones, soit drès des dene tiers da total, ont des embanebes fermes dans les entreprises on des enntrate d'apprentissage. Les stages pratiques scront quant à enx. dans leur grande majorité, transformés ultérienrement en embanebes, seion noe enopéte effectuée anprés des employeurs.

L'application da ces mesures a porté un coup d'arrêt important à l'évolution du nombre des deman-deurs d'empiol. Les données de jan-rier, qui se situent an ulvean de 1 million de demandeurs d'emploi en dounées corrigées des variations saisonulères, confirment à nonceau le recol continu abservé deguis andt

Cette amélioration intéresse notamment les jeunes demandeurs d'emdol: en chiffres absolus leur nombre en lanvier 1978 e diminuè

de 6.8 % par radport à Jangier 1977... M. Beullac a sonligué que les mesures choisies se sont révélées elflences : les exonératione das charges melales ont permie da dégager des empinis latents, notamment dane l'artisanat et les P.M.E. Les stages pratiques correspondaient bien an besoin profondément res-senti de combier lo fossé qui existe come l'école et la vie active.

Il a Indiqué ensuite que ces récoltats out été obtenus grâce en dispositif upérationnel qui a été mis en place. Celul-ci comportatt une décentralisation aussi grando que possible des edérations et repossit tur in confiance et la particidetion de tons les intéressés, et nun eur la cootratate.

En définitive, ces résultats sons drécèdent doivent donc êtro mis à l'actif de le soliderité nationale.

Le président de la République a merqué son epprubetion do l'effurt accompil par le gouvernement, l'administration et les entreprises pone atteindre les abjectife da pacte untional pour l'emdioi, et répondre ainsi à l'anguisse de dombreux jeunes et de leurs familles.

Lire page 30.)

SECURITE DU TRAVAIL Le midistre du travail a présenté un bifen da la politique de prevention des accidenta du travall

Les statistiques provisoires étaques par la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés font apparaître pour l'année 1976 un euc-

cès important de la lutte coutre les accidents du travail. Elles révélent en effet que, pour una population de salariés en légère augmentation (6.13 %), le nombre total des acci-denre a baissé de 3,55 % tandle que le nombre des accidents graves diminnait de 1.97 % et celul des accidents mortels de près de 4 %. La fréquence des accidents avec arrêt et situe à un minimum jamais attelet jusqu'à

Le conseil des ministres 2, sur pro-position de M. Christian Benlisc, ministre du travell, pris les décisions

du traesil résulters de l'application de quatre mesures complémentaires. Des dispositions législatives assureront miedz la protection des médedn travall et définirent les conditions d'exercice de leurs fonctions dans l'enfreprise. Un decrat réorganisera les services de médecine du travail. Il eura notamment pour ubjet de les rapprocher des usagers, d'assurer une plus comdiéte assoctstion des partenaires sociane à leur restion es de tacilirer le contrôle de leor fonctionnement. Le service de l'Inspection médicale du travail sere doté de nouveaux moyene en cue da dérelopper son rôle de conseit de l'Inspection du travail, det serviers de médecine du travail es des autreprises ; son statut sera, par ellieurs, revalorisé. L'effort entrepris en fa-vent de l'enseignement de la médecine do tracail sera popraulez.

travall sers améliorée par no renfur cement de la rechercha en matièra de médecine do travail, una nod valle impulsion sera donnée à l'étude des causes des accidents du travail, sous l'égide de l'Agance nationale pour l'améliuration des conditions da travail (ANACT), qui présentera un dremier rapport dans un délai de deux aus ; la formation à la sécurité, nutamment dans l'enseignement technique, sera mianz

Les conditions de travail des sala-ries titulaires de postes de travell comportant des risques particuliers seront améliorées : one protection plus efficace de ces salariés résultera de la fixation par décret de seuls à ne pas dépasser en matière dutemment de bruit, de poussières et de ribrations : ces normes nunvelles, qui modifieront sensiblement les conditions de travail dans let areliera, tiendront compte des légis-iations européennes en la matière, antrernnt progressivement en rigneur et serodt périodiquement révisées en fonction des progrès des connaissances. Le gouvernement prendra dans le même temps l'inisociaux des branches lutéremées à et de la nature des entreuches d'antres améliorations des conditions de travail. Ceiles-ci concernment nonamment la réduction des dillérentes formes de travail an rendement, lorsque cette forme de rému-nération pent ennouirs à négliger les régles et consignes de sécurité, l'aménagement de la durée du travail bus postes de travall à risones et les aménagements spécifiques du travalt organisé en continu.

Un projet de loi réformera lo régime des maladies liées an travali et eumplétera le système existant de réparation des maladies profes-

Les vietimes d'accident du truvail scront mieux protégées contre les licenciements; elles bénéficieront, dans certaines conditions, d'une euspension du contrat de travail pen-dant is période d'incapacité.

Une large action d'information de l'ensemble des Français sut les risques du travail et sur les mogens de les prévenir sera engagée par les ponvoirs publics, notamment par lo

Le ministre de la santé et de la Sécurité sociale et la ministre du travail mestront à l'étude la création d'on centre d'information et de démunstration sur les risques professionnels, qui pourra sceneille tontes les personnes intéressées [sa-lariés, étudients, élèves...).

Cette politique en faveur da la sere conduite en flaison avec les organismes qui comme l'institut national de recherche et da sécurité pour la grévention des accidents du travall et des muledles profession-nelles (LN.R.S.), en dépendent

Cette action tera cogagée des 1978; simultanément l'entrée en vignour des textes d'appliention de la loi da 6 décembra 1976 seta pogranivio : les partenaires socians réunis an selu du couseit eupérieux de la drévention des risques profe qui sera instalté an début du mois d'avril seront notamment consultés sur trois importants projets da décrets ratatife au coutrôle coordouns des produits chimiques, à la concep-tion des machines et à la formation

CAMPAGNE ELECTORALE

Le président de la Répablique a constaté que, conformément a nx indications qu'il n'avait cessé de donner, la campagno électorale pour les élections législetives s'était ouverte à la date normale.

Il a invité les membres du gonremement à se conformer, dans loui



arrection : Akhenaton -Beneier fire

en or contant

C. Londe

MINISTRES adminué de 6.2% ullac 

(1) 200 (1) 200 - -

# Monde

### Un Père-Lachaise dessiné par le facteur Cheval

• Dans une encyclopédie fourmillante, Philippe Ariès restitue toutes les attitudes occidentales devant la mort.

N ce gros livre, l'Homme devant la mort, Philippe Ariéa détaille, sans nous faire grâce d'un crâue ni d'un tibia, les thèmes qu'il avait superbement resumés voici quelques ennées dans san opuscule de Baltimore (paru aux Etats-Unis en 1974 sous le titre Western Attitudes toward Death (Attitudes occidentales devant lu mort, du Muyen Age à l'époque actuelle) (1). L'Ariès de 1977 est surabondant de données, fertile en arbres qui masquent quelquefois le forêt profonde. Par moments, on almerait que l'édi-teur se soit fait bûcheron, qu'il ait élagué cette masse vivante. Nimporte, l'Homme devant lu mort propose une chronologie dont séduit la simplicité. Rien ne vant, en histoire, une bonne périodisation. Et là on la tient. Premier stade : la mort appri-

rotsée. Elle caractérise le neu-vième siècle de Charlemagne et les paysanneries traditionnelles. On n'y triche pas. On sait qu'on va mourir. On sait quand on mourra. Roland, Olivier, les villageois de Toistol et de Soljenitsyne sont mystérieusement prévenus, evec un pen d'avance, an nom d'une intuition naturelle, de l'heure et du lieu de leur décès. Malade ou blesse, sentant sa fin prochaine, le chevalier carolingien se couche de tout son long, joint les mains, tourne sa calotte cranienne vers Jérusalem, adresse un bret re-gret oux choses de la vie, demande pardon à ses amis pour les fautes qu'il a commises à leur égard, reçoit l'absoute et remet son ame a Dieu. Son corps ira reposer sous le pavé d'une église ou dans le cimetière proche de celle-ci (cette pratique mediévale qui place le cimetière au centre ecclésial du village, comme la mort est au centre de la vic, se traduit par une rupture avec les anciennes traditions romaines : laient les cadavres, devenus ta-

(1) Version française aux éditions du Beuil, 1975 : première partie des Essais sur l'histoire de la mort en Occident, du Moyen Age à nos jours, par Ph. Ariès.

bous, loin du cœur de la cité, dans les banlieues excentriques et parmi les tombeaux des vules extérieures...). Le corps du chevaller ne perdra rien pour attendre : après quelques décennies de sepulture sous le pavé du sanctuaire, il sera rejeté au charnier commun... son âme sera brièvement errante ou revenants. auprès des vivants. Elle ne tardera pas à s'immerger au repos, dans lequel elle séjuurnera jus-qu'à la fin du monde et jusqu'au

Au niveau des « élites », les choses changent tôt : une pre-mière mutation culturelle intervient à partir du douzième siècle. Elle intéresse la lente émersion de l'individu, et des biographies particulières ; elle évoque, par con-trecoup, la mort de soi. Non plus « tous-qui-meurent » ; mais « solqui-meurt ». C'est là où le bât blesse... Cet individualisme en plein essor s'affirme d'abord, selun Ariès, dans la nouvelle conception du jugement : non plus la fin du monde, mais l'ultime justice. Le Christ, la Vierge.

s'érigent en souverain juge et en intercesseurs. Ils s'arment de gigantesques balances. Ils font le tri des élus et des damnés. La scène s'individualise davantage quand la grande parade de jus-tice, avec les balances et tout l'attirail, se transporte personnellement dans la chambrette du malade, au-dessus du lit de mort de l'agonisant ; on dispose, à ce sujet, d'une abondante iconogra-phie médiévale. L'intéressé e tout loisir de faire un bilan presque commercial de sa biographie, de ses faits et gestes, bons ou mau-vais. En même temps, la tombe se personnalise. Elle émerge enfin des charniers qui bordaient l'église. L'épitaphe était un usage romain, oublié pendant le haut Moyen Age. Elle revient à la mode, à partir de l'époque gothique. Les dalles funéraires se cou-

Aux quatorzième et quinzième siècles, l'homme des classes supérieures ne considére plus son, existence comme une destinée. Se coucher pour mourir au terme

vrent de statues ou de bas-reliefs.



d'un destin inélectable, c'était bon pour Olivier ou Roland. EMMANUEL LE ROY LADURIE.

(Lire la suite page 18.)

### New-York, rendez-vous du désarroi

• La chronique d'un désastre intime.

N EW-YORK est la meilleure ville pour les naufrages, Déjà Mustapha Tilli, écrivain tunisien, evait situé son premier roman, la Rage aux tri-pes (1), dans un Manhattan crépusculaire, devenu en vingtième siècle le rendez-vous du désarrol. Nous assistons dans Le bruit dort aux derniers jours d'un vieil homme, solitaire et vaincu, Albert Nelli, ecrivain d'origine française, prisonnier de New-York, et pour qui le bruit de la vie s'est endormi. Il ne parvient à calmer ses tourments qu'en se mēlant aux vieillards, assis à Washington Square. Là. « les traces du cauchemar sur nos visages ne se distinguent point der rides naturelles du temps ». Mais trop souvent, dit-il, « des tristesse m'oppriment le cœur ». « Je ne suis plus qu'un vieux. souvenir de moi-même. »

(1) Voir le Monde du 10 septem-bre 1975.

Séparé de sa femme et de sa fille, exile de sa vie, Albert Nelli tient le journal de sa déchéance, la chronique de son désastre intime, On aime le ton de cette confession mélancolique : cette manière nnancée, parfois brû-lante, de transcrire les variations d'une conscience malheureuse. Mustapha Tilli dépeint, avec beaucoup de sensibilité, le détresse de la défaite, le naufrage des amours : « Baisers d'acier, statues de marbre qui s'enlacent dans la nuit froide, mais rien n'est là à possèder : com-prends-tu ? Ni à toucher, sinon le marbre glace, et l'on voudrait tant que ce soit l'éternité de deux corps qui se calcinent, aspires l'un dans l'outre, dans le

D'autres personnages -- d'autres a paumés » — s'agitent, se débattent dans cette histoire : Adel Sail, qui cherche l'absolu, à Forest Hills, Albert Nelli, qui sion de l'époque, les e connus, en fait les acteurs d'un roman, qu'il intitule Exus, et dont nous pouvons lire seulement les deux premiers chapi-

soleil du désert... »

tres, car la fiction s'intercompt, laissant place au monologue du vieil écrivain. L'illusion littéraire se trouve ainsi désavouée.

Nous sommes pris dans « une fiction généralisée ». La vie n'est qu'un songe à New-York, comme dans toutes les villes d'Occident, mais New-York a cette particu-larité : c'est une ville qui fait de terribles aveux, qui éclaire brutalement l'envers de l'illusion, et la montre comme le « triomphe de l'exila, le « triomphe de l'angoisse ». « Rien n'importe à New-York : Degré zéro de la valeur », écrit Mustapha Tilli. C'est la réalité misérable de son existence, à Manhattan, qui em-pechera le viell écrivain de don-ner une suite à sa propre fiction. Ses personnages seront à peine esquissés : un homme et une femme égarés, qu'il abandonne pour ne décrire que son égarement. Mustapha Tilli confirme, dans ce récit très attachant « mystérieusement assassinée » l'acuité de son style et de sa vi-

> FRANÇOIS BOTT. \* LE BRUIT DORT, de Mustapha Till. Gallimard. 210 p., 37 F.

### Nouveautés

COCO PERDU. - Dans cet « essai de voix », Louis Guilloux met à nu le cœur brisé d'un vieil homme qui soliloque en un pudique lamento. (Gallimard.)

LE CŒUR A L'AISE Un roman du cinéaste Jean Renoir où l'auteur de la Règle du jeu retrace dans uns jarandole sensuelle les étapes de la vie de Clément Bourdeau, allègre cente-naire (Plammarion.)

MONTAUK - MOX Frisch, qui recut en 1958 le Prix Georg Bilchner, donne cette « déclaration d'amour » où le narrateur évoque, à la juveur d'une brève-rencontre, les compagnes de sa vie. (Gallimard.)

LES LACHES. — En une semaine, en 1945, les 220zous » du Tchèque Josej Skvorecky passent de l'ado-lescence à l'âge udulte et connaissent le visage de la défaite et de la mort. Publié en Tchecoslovaquie en 1958, ce roman valut à son auteur l'interdiction de pu-blier durant cinq uns. (Gal-

LE PAIT FEMININ. Sous la direction d'Evetyne Sullerot, la réponse de biologistes, de psychologues, d'historiens et de sociologues à la question: ou'est-ce ou'une femme ? Un ouvrage de référence désormais indispe (Ed. Payard.)

### Guy Lardreau, Robert Linhart

### L'ange et la bête

ONT-ILS de droite? Sont-ils de gauche? La distinction, paraît-il, n'est plus de mise. Il faudre pourtant bien nommer un jour ce qui est en train de diviser radicalement les intellectuels issus du geuchisme de 1968.

Ce sera malaisé, car leurs divergences portant moins eur des questions de fond que sur des priorités. D'un côté, ceux qu'on nomme les « nouveaux philosophes » estiment que la dénonciation du Goulag et de ses germes théoriques duit primer, voire exclure, la critique du libéralisme. De l'autre, des anti-soviétiques tout aussi farouches jugant que le marxisme peut encore servir, notamment à l'analyse de nos sociétés, coupables à leurs yeux de friser, elles aussi, le barbaris.

Le hasard veut que paraissent la même semaine deux textes symptomatiques de cette coupure selon l'urgence et la sensibilité.

OUVEAU philosophe •, Guy Lardreau l'était bien evant que fieurisse l'étiquette. Dès 1976, Il se demandait avec Christian Jambet, dans l'Ange, quelle figure d'éternel rebelle opposer aux maîtres penseurs qu'allait stigmatiser Glucksmann. Trois ans plus tôt, son Singe d'or soupconnait déjà le marxisme de régression, et toute

pensée de visées policières.

La Mort de Joseph Staline se veut le prolongement de cette déliance systématique, sous forms de comédie boutfonne. L'auteur explique dans une préface qu'il compte sur le dialogue pour stimuler sa pensée et sur la dérieion pour mieux déconsidérer son héros.

Le second objectif ne paraît pas etieint. Très vite, le mise en farce d'un Staline coureur de fillettes cède le pas à des échanges de vues statiques sur le philosophie et le pouvoir. Là oû it aurait failu de la démesure à la manière d'Aristophane et de Jarry, ou une dielectique serrée à la Brecht, Lardreau, qui se réclame bizarrement d'Offenbach sans prendre

### par Bertrand Poirot-Delpech

exemple sur sa vis comica, tombe dans le piège de l'afféterie rhétorique où se perd souvent le théâtre d'universitaire, y compris celui de Giraudoux, à qui, finalement, on pense le plus. Nous ne tenons pas, semble-t-il, un nouveeu dra-maturge. Ce qu'il a à dire n'e pas assez besoin de la scène

E philosophe e raison, en revanche, de recourir au dialogue et de s'apprêter à récidiver. Sa langue se dépouille ainsi des tics à la mode dont elle s'encombre allieurs : témoin, dans l'avant-propos, les « se décider de », « se légitimer de », « bougomer de », et autres lacanismes stes, auxquels l'Ange n's pas étendu sa rébellion contre le « Maître ».

Son raisonnement, surtout, gagne à l'échange entre plu-sieurs voix une netteté qui e fait ses preuves en philosophie, steurs voix une nettete qui e tait ses preuves en philosophie, de Platon à Sartre. Certaines formules lapidaires telles qu'y incline le théâtre moraliste français se marquent dans la mémoire : sur la prétention du maxisme à faire coîncider nature et conscience; sur le dimension pédagoglque que le Goulag epporte à l'horreur nue des nazis; eur la liberté que ménage la marge d'incertitude des religions, par rapport aux systèmes philosophiques; sur le rève ahuri du rebelle, non de ture le reviere mette des trouvers pe qu'ille reconnecte. non de tuer le maître, mais d'en trouver un qui le reconnaisse ; sur le passage de la théorie aux camps, que Merx n'a certes pas voulu, mais qui n'e pas eu lieu eu nom de Spinoza, et qui ne saurait donc-se réduire, en bon marxisme,

à une « mauvaise plaisanterie de l'histoire... ».

Lardreau ciarifie son propos à plus long terme : ne pas se contenter de démystifier le merxisme en tant qu'il s'est approprié la représentation de le misère et s'est changé en force matérielle, déployer une pensée qui n'ait plus besoin de lui, définir une morale.

On deviné entin le secret de son ressassement echarné contre le dogme communiste. Il y e cru loi-même. Il s'egit pour lui d'exorciser un ceuchemar, de piétiner le manteau de cuir qu'il portait alors, et qui e faill habiller un bourreau

ROBERT LINHART n'e pas de tels comptes à régler.
Agrège de philosophie comme Lardreau, il n'ignore pas les difficultés théoriques que pose l'ayatar soviétique; il a même contribué brillamment à élucider les origines du despotisme russe et l'adoption du taylorisme par l'U.R.S.S., prix à peyer », pensait Linine, pour que le prolétariet dégage le tempe de gérer ses affaires (Lénine, les paysens, Taylor, Le Seuil, 1976). Mais il est de ceux pour qui ces spéculations

et la dénonciation des oppressions lointaines ne dispensent pas de témoigner sur nos propres tares.

Il se trouve qu'il a éprouvé ces tares dans se chair. Comme pas mai de dirigeants gauchistes après l'échec de mai 1968, il e'est « établi », c'est-à dire qu'il e épousé vulontairement la condition des prolétaires les plus déravorisés. tairement la condition des prolétaires les plus défavorisés. Pendant plus d'un an, jusqu'à son licenciement en juillet 1969, il a été employé, à le chaîne ou comme magasinier, aux usines Citroën de Choisy. C'est le Journal de cette descente aux enfers du travall posté qu'il livre, sans théorie ni commentaire, sous le titre de l'Etabli, dans le collection - Occuments - où, symbole, les Editions de Minuit ont publié naguère le Question, sur le torture en Algéne. Après le spéculation brillante, retour à la réalité oubliée de le lutte de classes; après l'ange, le bète l

(Lire la sutte page 18.)

### Le Nil du néant

● La prodigieuse résurrection du pharaon Akhenaton par un romancier finnois.

TRANGE aventure que celle de ce roman du Finlandais Mika Waltari. Au bond fic-tif à travers les millénaires, ces Mémoires d'un médecin pers l'un 1350 uvant J.-C. ajoutent, chez nuus, un retard reel de traduction (mais quelle traduction !) de près de trois décennies. Enfin brisé, le sceau de la nécropole s'ouvre sur la chambre aux trésors. Voicl I'un des rares livres qui, evec les Mémoires d'Hadrien, fassent revivre le monde antique evec une troublante magie divinatoire et lui rendent l'évidence transparente et famillère du

Sinouhé trompe l'ennui de l'exil en coutant sa trop longue vie. Comme Muïse, il a été recueilli par des parents d'adoption dans le panier de jonc tressè. Le secret de sa naissance, son premier chagrin, s'éclairera un jour d'une lueur de tragédie. Mais le petit garçon qui n'est pas dupe des singeries des pretres, l'adolescent faussement docile qui juue le jeu du système eu place, le medecin a l'œil sagace, traversent l'une des plus grandes aventures spirituelles de l'histoire du monde : l'hérésie du pharaon qui ose substituer à

(1) Publié en finnois en 1845, ce livre fut traduit en français par Jean-Louis Parret en 1947 et édité chez Jebber à Genève. Cette traduc-tion reprise aujourd'hui par les éditions Orban a paru en feuille-ton dans « Cumbat » en 1847.

Amon la divinité solaire d'Aton. annoncer l'Unique, maître de justice, dispensateur universel de la bénédiction que symbolisent les mille mains figurées au bout des rayons de l'astre.

Durant cette révolution, dans la confidence des grands qu'il solgne, mêlé eux missions politiques, aux guerres lointaines, aux déchirements de la cité, Sinouhé mène une vie plus sanglante que beaucoup d'autres et tout aussi vaine. Dans le récit de ses aventures, l'égyptologue de profession e'irritera sans dante des erreurs ou des licences. Mais quelle prodigieuse fresque pour tous les autres lecteurs!

A la lisière de la modernité. un eutre médeció trop lucide, le Zénou de Marguerite Yourcenar, souffrait de ne plus croire à une Révélation dont commençait l'agonie. La torture de Sinouhé ne tient pas à le mort de Dieu mais à la conscience qu'il ne pourra jamais naître. Lorsque, six ans après avoir coiffé la double couronne, Aménophis IV, dans l'éblouissement d'une conversion sans exemple, devient Akheneton, « le serviteur d'Aton », il décide, dans le beau portrait qu'en fait Mika Waltari, de sombrer dans la foite de la fraternité, de la justice et de l'amour. Son calvaire commence et sa « faute » le rongera jusqu'eu lit de mort où Sinouhé lui tendra la coupe du suicide purificateur.

Faillite de l'idéalisme ? La tristesse inconsolable qui habite ce livre n'est pas celle, banale, de la désillusion. En ce monde damné, Hadrien et d'autres pourront bien mettre l'ordre provisoire mais habitable de l'intel-

ligence su poovoir. Qu'importe Ils ne peuvent toucher à l'essence même de la perversité d'un uni-vers sans rédemption où nul, mourût-il sur la croix, ne sera jamais en droit de se prétendre la vérité et la vie. Comme Plotin cet autre fils dn Delta, Sinouhé le solitaire a compris que le mensonge et la déraison sout inscrits dans les structures de la matière et dans la tragédie de l'individualisation et que « le principe du mal dans l'univers est de vouloir être soi ».

L'homme est seul, enseigne dans cette odyssée pessimiste l'Egyptien, docteur en amertume Par deux fois, il tente d'échapper à la malédiction, et les deux femmes qu'il aime lui sont arrachées. La première, entraînée dans le labyrinthe crêtois du Minutaure, est sacrifiée à la cruanté de la tradition. La seconde, tuée dans la flambée destructrice de la foi nouvelle, est assassinée par l'espérance. Que reste-t-il, sinon, comme l'écrira Schopenhauer, de « res'appropriant la douleur universelle \* ? Sinouhé en mourra.

« Comme homme, je vivrai éternellement dans l'homme et je n'ai pas besoin d'offrande sur ma tombe ni d'immortalité pour mon nom. > Tels sont les der-niers mots de cet admirable roman, puissant et poétique, qui coule entre les villes fugaces et les sépultures éternelles, Nil du néant, dans le jeunesse déjà flétrie de l'histoire.

P.-J. FRANCESCHINI. SENOURE L'EGYPTIEN, de Mika Waltari, traduit du finnois par Jean-Louis Perret. OUvier Orban, 636 p., 64 F.





Yona Friedman.

casterman

### NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE

dirigée par J.-B. Pontalis

- I Incidences de la psychanalyse
  II Objets du fétichisme
- III Lieux du corps
- IV Effets et formes de l'illusion
- V L'espace du rêve
- VI Destins du cannibalisme
- VII Bisexualité et différence des sexes
- VIII Pouvoirs
- IX Le dehors et le dedans
- X Aux limites de l'analysable
- XI Figures du vide
- XII La psyche XIII - Narcisses
- XIV Du secret
- XV Mémoires

XVI - Ecrire la psychanalyse

à paraître : L'idee de guerison

GALLIMARD

GEORGES SADOUL
JOURNAL DE GUERRE

39-40



C'est l'odyssée d'un peuple par un homme pris dans l'histoire vivante. Un beau et grand livre qui s'adresse à toutes les générations.

S ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

(Jacques Siclier Le Monde)

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS 21, rue de Richelieu 75001 PARIS

Ç.

ch

au di

1 %

RÉUNIS PARIS 39

Enfin au format 16 x 24 et toujours à d'échelle du mondes

Les Filals et la mer

Le frationalisme maritime
Une étude de Laurent Lucchini et de Michel Voeickel qui avent la prochaine conference des Nations-Unies, en diversifiant les approches, vise à atteindre les comportements nationaux, de 2451/52, 468 p.

L'organisation fuctionaire en France

La presse en parle chaque jour une synthèse sur les problèmes qu'elle pose et les reformes à accomplir, eight nacessaires de 4453, 140.0.

LA

DOCUMENTATION

FRANCAISE

29-31 quai Voltaire 75340 Paris Cedex 07
-165 rue Garibaldi 69401 Lyon Cedex 03

### la vie littéraire

Heurs et malheurs posthumes de George Sand

Si près de son centenaire, voir une œuvre immense rédulte à quelques titres, loujours les mêmes, c'est un des melheura positiumes de George Sand.

C'an est un autra que de connaître pour to publication de sa Correspondance, entreprise en 1964 par Georgee Lubin aux Editione Garnier dans l'enthouslasme général, de telles difficultés que, é la sortie d'un tome, on doute toujours pour le suivant, tant le prix monte

et les ecquéreurs se raréflent.

Male aculever des passions collectives comme celle qui a salet le municipalité communiste et dauphinoise d'Echirolies, cela est

Là-bas, si loin du Berry, on a fell sienne la cause de la bonne dame de Nohant. Avec le concoura de l'université de Granobie-Ill, une association pour l'étude et le diffusion de l'œuvre de George Sand y est née. Elle a organisé colloque, exposition. Elle va tenir du 18 au 30 avril une Guinzaine George Sand. Elle fait étudier dans les classes le Petite Fadette et Meupas. Soucieuse de voir paraitre le tome XIII de la Correspondance, elle a envoyé à Paris une délégation qui e'est lait confirmer par le directeur du Centre national des lattres la sortie du volume en avril, evec

une avance de 70 % dudit centre.

Elle vient enfin de ae donner un builetin; en y lit que les Editions des Femmes ont réédité pour les fêtee un des Contes d'une grand-mère. Fort bien. Mais, sans crier gare, le Zéphir qui en était le hères a été métamorphosé en Brise I L'écrivain téministe pouvait-elle prévoir ce nouveau malheur ?

#### La philosophie malgré iout

Le numéro de février de la revue Critique pose la question de la philosophie, Ou estelle au fond ? A quoi peul-elle prétendre ?

qui dirige le renne, précise le contenu du « melgré » qui eccompagne le titre du numéro, « La philosophie malgré lour » : « Malgré les impatients trop hebites ; melgré les prisonniers du dogme et de le secte, melgré le malaise perelysant qui s'emuse de certains philosophes quand un les interroge sur leur travail, malgré les conditions dens

lesqualles est conçu, notamment en France, l'enseignement de la philosophie.

De jeunes philosophes comme Clémeni Rosset. Yves Michaud, d'eutres plus chevronnés comme Jacques Bouverasse, François Châtelet, Gilles Deleuze. Emmanuel Lavinas, répondent en deux pages ou en vingt. Cete fait un numéro exceptionnel où loin de le polémique on remet la philosophie sur sea pieda, en évitant de la contondre avec ce qu'elle n'est pas : le politique.

#### Un peintre officiel

du « rêve américain »

Si Norman Rockwell n'avait pae existé, l'Amérique ne serait sans douts pas ce qu'elle est l' Parsdoxe gratuit?... Que non. Car l'imegerie des Etats-Unis du vingüème eiècle doit tout à cet homme qui e été le plus célèbre des illustrateurs américains et qu'on retrouve partout : depuis les cottantures des megazines à grand tirage — Il travailla pour le Saturday Evening Post pendant querante-sept ans. — jusqu'aux calendriers de boy-ecouts, eux certes de vœux de Hallmerk, aux publicités pour des calés solubles ou des assurances aur le vie, à l'exalitation bienveillante du sportil, du G.I., du cosmoneute ou du candidat à la présidence des Etats-Unis d'Amérique...

On peut dire de Norman Rockwell qu'll Jul de Jacto le peintre officiel du - rève de l'Amérique -. Une effiche qui annonçait à New-York l'exposition Solvante ans de rétrospective de Norman Rockwell résumait en peu de mots les reisons de son

succès : « Il a peint l'Amérique comme elle éteit et comme nous aimons é pensar

qu'ella éralt... »

Un petil album lergement lituetre vient de persitre en France qui donnera un bon aperçu de l'œuvre d'un homme tout entier dévoué à le chronique de l'Amérique nostalgique, gentiment réactionneire, patriotard. métiant envers le modernisme dens la vie des hommes ou dans l'éducetion des enfants, l'outeur invétéré de le religion el des vertus qui ont latil l'Amérique, et loujours prêt à se muer en croisé des bonnes causes », dans un graphisme exaltant et radieux qui vise tellement é rapprocher les hommes, loin des idéologies, qu'on ne satt plus très blen quelle différence ti peul y evoir entre » réalisme eocle! » el « réalisme eocle! »

\* SOIXANTE ANS DE RETROSPECTIVE, de Norman Bockwell, Châne, 157 p., 160 ill., dont 30 en coulears, 70 F.

### Sartre en images

Liliane Sendyk-Slegel e réuni les Images. toujours iniéressantes, perfole émouvantes. de la vie de Sartre : Sartre enfant, avec ees boucles. Sartre entouré de ses classes de philosophia eu Hevre et du lycée Pasteur à Neullly, Sartre avec Nizen. Sartre au champ de tir, en uniforme, conversant avec Simone de Beauvoir, evec Boris Vian ; Santre en train d'écrire, de se promener, de lira, de sourira, devant Fidel Castro: Sertre durant ses voyages... Cel album nous fait pénètrer dans le vie intime et nous rappelle la vie publique de ce philoeophe qui a élé lani îlé à son époque. Quelques documents complètent le volume. notamment ce savoureux bulletin scolaire où un prolesseur portali ce jugement eur le jeune Sartre : - Très Irrélléchi. Ne lait presque lemaie une réconse luste du premier coup. Doit s'hebituer à penser davantage, »

### vient de paraître

Romans

RENAUD ROSSET: Parce que c'était lui, parce que c'était moi. —
Dans son second roman, Renaud Rosset trace le portrait de deux hommes, deux amis, sux désenchantements de la trentaine.

(J.-C. Lanès, 257 p., 44 F.)

U.-C. Latrès, 257 p., 44 F.)

BEATRICE BECK: Note. — L'histoire d'un amour impossible entre deux leunes femmes dans un pays loinnin et froid. Un roman « feminin » de l'autrur de Léon Morin, prêtra. (Sagittaire, 126 p., 32 F.)

prátra. (Sagittaire, 126 p., 32 F.)

BOILEAU-NARCEJAC: FAgo báta.

— Deux adolesceuts enlèvent lent
jeune et jolie professeut de mathèmadques. La feralité s'en méle...
(Denoël, coil. « Sureurs froides »,
224 p., 30 F.)

Poésie

JAMES SACRE: Étgures que bosgent un pest. — Dans ce aixième recueil, l'autrur cherche l'envers et l'endroit de moode à travers la répétition des « formes ligurantes ». (Gallimard, 96 p., 32 F.)

Nouvelles

JEAN MOUTON: Nonrellas nonrelles exemplaires. — Un recueil de six nouvelles où, selon Cervantès, « il n'en est aucune de laquelle on ne puisse rirer un exemple prolitable ». (Desclée de Brouwer, 160 p., 35 F.)

Lettres étrangères

GONZALO SUAREZ: Doble dos.

Le chassè-croisé des rendezvous evec l'histoire d'un hèros

paumé » cò l'ercendent hommes
d'Etat et agents doubles. Trad. de
l'espagnol pur Albert Bensousson.
(Gallimard, 238 p., 45 E.)

Philosophie

W.V.O. QUINE : le Alor et la Chora. — La première traduction française d'un célèbre philosophe américain, dant l'œuvre est ea prise directe sur la science actuelle, apécialement la linguistique et la mathématique. Trad. de l'américain par P. Gochet. 1Ed. Flammation. coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique ». 391 p., 110 F.) Chez le même éditeur. Paul Gochet public Quine en perspecture 1229 p., 65 Ft. arude d'ensemble des mavaux du chet de lile de la philosophie américaine. JACQUES D'HONDT: l'Idéologie

ACQUES D'HONDT: l'Idéologie de la ropture. — Paradoxalement, la rupture ebsolue de suscite-t-elle pas des idéologies paralysantes? (PUF, coll. « Philosophie d'aujourd'hui », 189 p., 42 F.)

Psychanalyse

ERNST KRIS: Psychemelyse de l'art. — Une contribution majeure de la psychemalyse à la psychologie de la création artistique. (PUF, coll. « Le fil rouge », 432 p., 110 F.)

Polémique FREDERIC GRENDEL : Reymond

REDERIC GRENDEL: Reymond

Barrs. — Le premier ministre

épinglé par un ganllisre de ganche.

(Ed. Régine Deforges, » Nos

grands hommes », 126 p., 16 F.)

Humour

EOLAND TOPOR. — Jacques Sternberg trace un portran et propose des extraits de Roland Topor, peintre, dessinareur et aussi écrivain. (Seghers, coll. « Humour », 192 p., 1950 F.)

Arrabal. — Prisentie par Jacques
Roman et proposée par les Cabiers
du silence, une revue sur Arrabal,
eu textes, collages, illustrations se
mêlent. (Resselring.)

Histoire
MICHEL MESLIN : PHomme
romain. — Un essai d'authropologie bistorique. (Harberte, 296 p.,
48 F.)

Economie

OTA SIK: Pour une trousème roie.

— Version abrègée et plus actessible do précèdent ouvrage de cet économiste echécoslavaque, compagoan de Dubces et théorieten de la réintroduction du marché dans l'économie socialiste. (Presses universitaites de France, 254 p., 18 54 F.)

Société

MICHEL MARIE et JEAN VIARD:

la Campagna imentée. — Les rapports entre les paysans, leurs commanautés et l'environnement urbain
dans quarre villages d'un pays de la
movenue Provence. Un essai d'ecolugie sociale. (Editions Acres/Sud,

te courant Sang et Sor

en poche

«Le Nazisme et la Culture»

"EST beaucoup plus qu'une réédition. Non seutement de

ont élé complétées et enrichles. Alors qu'il existe en Italie et en

Allemagne d'importantes études consacrées à l'art el é le

lillérature sous le III' Reich, ces problèmes n'ont leli l'objet

en France d'aucune analyse systèmetique. Le Nazisme et le

Culture retrace ca que lut, ou niveeu des lettres, le barbarie nazle que certzins s'obstinent à imputer é le bétise de quelques

la vie culturelle du IIIº Reich, les eutodalés, les expeditions d'art

dégénéré, le médiocrité qui cersoténae les arts plestiques, l'urrestation des écrivains lurent lu mise en pratique des principes

dejà édiclés dana Mein Kampt par Hiller. Aussi enalyse-t-il les

voleurs, les idéaux politiques el racislas qui ont présidé é ce

démantélement de le culture de Weimar SI les nazis ont été

Incapables d'inventer un style, une esthétique, ils uni largement puisé dans lous les courants antérieure — du réalisme du

dix-neuvième siècle au krisch en passani par le prussianisme, les idéaux polits-bourgeois, les thèmes rualiques qui constitueroni

Ce que montre aussi L. Richard, c'est que tes productiona de l'époque hitlérienne n'ont pes été ensevelles avec elle :

de nombreux écrivains qui collaborèrent ou se rendirent complices du nazisme sont réhabilités et traduits en trançais. La l'ittéreture

de gere qui, sous prélexte d'écrire l'histoire du lascisme, elimente

le sadisme patit-bourgeois, certaines productione de la - cultura de masse » som encore imprégnées des idéaux nazie. Tout cele souligne la justesse de la phrase de Max Horkhelmer, qui eveil été mise en exergue à l'exposition de Francion eur l'art nazi :

\* LE NAZISME ET LA CULTURE, Ce Llouel Richard, Maspero 193 pages, 22 F.

Parmi les rééditions : l'Ancre de miséricorde, de Pierre Mec Orlan (Presses Pocket) : les Soulévamente populaires en France au dix-aspliéme aiècle, de Boris Porchnev (« Champs »,

. Celul qui parle du lascisme ne doit rien laire du cap

Citant les textes, L. Richard montre qu'il n'en est rien :

nombreux documents — les souls accessibles en français — se sont ejoutés aux essals, meis les enalyses elles-mêmes

mas Marrin B.P. 13.125 « Le Paradou », 239 p., vingt-conq carres et croquis, 35 F.)

Document

JEAN LESAGE: l'Italia des enforements. — Les dessons d'une industrie scandaleusement prospère dans l'Italie d'aujourd'hol. (Olivier Orban, 336 p., 44 P.)

VALERY CHALIDZE: le Crims eu Union soviétique. — Pur un dissident, la criminologie d'une societé communiste. (Olivier Orban, 243 p., 42 F.)

Spiritualité

ANDRE FROSSARD: Las 36 prezues de l'existence du Dieble. — L'existence du Dieble. — L'existence de Dieble existe, pe L'exis rencontré se demande si cons ne nous sommes pas «diabolisés» per cos propres moyens. (Albiu Michel, 214 p., 29 F.)

HENRI-CHARLES PUECH: En quito de la Gnore. — En deux romes, la Gnore et le Tamps et Sur l'Evengile selon Thomas, sont re u u is les principeux articles et cours de Henri-Charles Puech, pro-lesseur en Collège de France. (Gallimard, coill. » Bibliothèque des Sciences humaines », toma L 300 p.; rome 11, 320 p.; 75 P les deux volumes.)

### en bref

• Le PRIN OSSIAN 19:8 doté do 20 808 marks (environ 45 808 F). 2 été attriboé à Hambourg par la Fuedation « F.V.S. » (Freiherr vop Stein), no docteur Fraceseco de B. Moil, savant et écrivain catalan. Cc prix récompense des personnalités ou des sociétés qui œuvront en faveur de la sorvie des langues et des communociés coitorelles menacées. Le docteur Moll, responsable du « Diccionari Catala-Valencia-Balear » en dix volumes, s'est, selon in Fondation e F.V.S. e, particollèrement engagé pour la sauvegarde de la langue catalance, en particulier nux les Baléares.

• LE PRIX OU MEILLEUB LIVRE ETRANGER pour 1977-1978 vient d'être décerné à deux outeure Italieus, Merie Pomitie et

Mario Praz.

Mario Pomilio, einquante-six aus, recoit ce prix pour son livre a le Cinquième Evangüe » porque u Italie il y a deux ans, et tradoit en français ebez Fuyard par Henri Lonetie. J.R. Armoghato u dit, dans e le Moade des livres e du 4 mars 1977, l'importance de

cet ouvrage.

Mario Praz, célèbre critique italica, partage ce prix pour son
essai do 400 pages sur le » romantisme uoir » en France, eu Italie et
ea Angieterre, intitulé u la Choir,
la Mort et le Oiable », paru chez
Denoël, et traduit por Coustance
Thompson - Pasquali ( « o l r « le
Muude des livres « do 9 septembre
1977).

e LE PRIX LITTERAIRE DE LA VILLE DE CAEN a été décerné à Catherino Riholt pour sou roman » Portrait de Gabriel e (Gallimard).

(Gailleard).

• LE PRIX DES ROUTIERS a couronné le livre de Gaston Martineau e Chica perdu cu Arable e (Ed. Cadrat).

e LE PRIX FRANÇOIS-VILLUN, qui confouue chaque année nu recueil de poèmes luédits, n été décerné à Georges Rose pour sou manustrit lolliulé « Passages ». Le pris Jeune Poèsle, réservé aux moins de treule aus, u élé décerné à Colette Rielu pour sou meuus-crit « Cécités ».

 MAURICE MALOUX recevra, le 28 révriet, le priz Scarrou pour sou livre a l'Esprit à trevera l'histoire a (Albiu Miebel).

l'histoire a (Aibiu Miebel).

L'HER BIER DE JEANJACQUES ROUSEAU AU MUSEE
DES ARTS DECORATIFS. — Eu
guise d'ouverture aux monifestatious de bieeuteuuire de lo mort
de Rouseau, le Musée Ces arte
décuretifs expose uu des berbiers
Cu promeneur solitaire. Ce volums
Ce poche, duns uu état étonneut
Ce conservailou, avait été légué
uu musée en 1912 ibirentenaire de
in missanee) par le comte de Rambuteau, il est eutonté Ce Cessius
et C'objets évoquaux Jean-Jacques
et le goût de sou temps pour la
botanique. (Entrée libre, fosqu'au
2 octobre.) A signaier l'excellente
présentation de Gérard Mabilie,
vendue I F à l'entrée Ce la célle,
et qui reproduit un orticle Ces
« Cahlers Ce l'Union ceutrale Ces
arts décoratifs » fu' I, mars 1978).

arts décoratifs » fu° I. mars 1978).

• «LE ROMAN DE 1945 A NOS
JOURS », tel est le thème Gu solloque luternational qui se Cèroulera à la faculté Ges lettres Ce Pau
les 3, 4 et 5 mars. Il réunira Ces
professeurs, Ces romanelers francais comme André Pierre Ce Mancliarques, Alain Robbe-Grillet, et
Ces romanelers d'Amérique latine,
en partieblier Juan Carlos Onetti.

مكناس النجل

### Les débuts d'une littérature amérindienne

 Quatre générations d'Indiens Washos, ou quatre personnages en quête de pouvoir.

The second secon

en bref

on many

. .

a Franklich feit für fallen.

198 Burge

William Property

as diament . . .

4 A. W.

A . 457.25

CONTRACTOR.

ter ver

ports view a

taling a state of the state of

難 学 ニュノーニ

'as' .....'.5

A VEC Rabbit Boss, on assiste

— on participe à la naisdien. On connaissait les autoblographies (Géronimo), le a visions (Elan noir), les contes et poèmes (curieusement négliges par l'édition française) (1), les mémoires (Un siècle de deshonneur), les chroniques historiques (Enterre mon cœur à Wounded-Knee), les clameurs d'un peuple qui s'éveille (Vine Deloria parmi tont d'autres) point de roman, ou presque. Sans doute la spécificité indienne rendait-elle difficile l'insertion dans un genre occidental ct

(1) American Indian Prose and Poetry, anthologie présentée par M. Astrov, Capricorn Books, N.Y., 1946; The Trickster, un conte pré-senté par Paul Radin, Schocken Books, N.Y., 1856.

c'est un roman qu'il écrit — le roman de l'altérité absolue.

Les personnages. Gayabuc, le Washo. C'est l'hiver 1846. Des hommes blanes perdus dans les neiges du Névada. La famine. L'anthropophagie Gayabuc observe à travers les arbres. Il les vott manger la chair de leurs corps. Dans la moelle de ses oa, le ruissellement de sa force se tarit. Il perd son pouvoir — sa «Musege». Il perd la raison. Il ne peut pius chasser le lapin — k «pelleu». La Bête Blanche est entrée dans la Maison de la Montagne. Le Renard de la terre est laché. Le Maître des lapins

Birdsong. Un siècle plus tard. Le dernier des Washos. Les Blancs l'appellent « Joe ». Ses frères « l'exterminateur ». Ce Rabbit Boss des temps modernes est paye par l'homme blanc pour anéantir les lapins qui creusent des terriers où les che-Vaux se prennent les pieds. Mais la machine à exterminer

bourgeois fortement marqué. les inpins est commandée. Elle Thomas Sanchez relève le défi : arrive l'année suivante. Le Maitre des lapins est au chômage. Capitaine Rex, le fis de Gaya-

buc, le représentant de la seconde génération. Pour survivre, il col-labore avec l'ennemi : il ramasse l'herbe à cochon qui entrave la vole ferrée. Il imite l'envahis-seur : il s'attaque aux jaunes qui posent les rails du transcon-tinental, il tue l'un d'eux et vole 50 dollars. Il déconvre que son pouvoir est illusoire : à la ville, l'homme blanc récupère l'argent et la foule le lynche : dans la plaine, l'homme jaune viole sa femme. Il meurt vers 1899.

un nom ridicule donné par celui qui a pouvoir sur les choces et eur les mots. à la troisième génération, le descendant du Maltre des lapins essale de retrouver sa force : 11 a nait pour to seconde fois ». Avec son hautde-forme sur la tête et son évangile sous le bras, il prêche son peuple. Il achète une Ford car un prédicateur sans volture, c'est comme un Jésus sans croix. Lorsqu'il retrouve enfin la « Musege de l'Antilope », le pouvoir des rêves, la vision ancestrale, deux fourgons de police l'In-terpellent et l'emmènent — lui et le reste de son peuple : douze hommes, cinq femmes, six en-

Quatre personnages en quête de pouvoir. Quatre générations d'hommes privés de leur puis-sance, pathétiques, dérisoires. On glisse sans transition de la première à la quatrième génèration, puis à la seconde, puis à la trolslėme, et on recommence.

Insectes minuscules et passagers à la surface d'une terre où le daim est perçu comme le frère de l'homme, ces hommes et ces feromes ue sont pas résignés : au-delà des viols et des humiliations, des tueries de personnes et danimaux, au-delà du pouvoir danc qui exploite et mutile et dévore, ils perçoiveut — à certains moments de leur existence - leur réalité, leur vision, leur pouvoir. Ils savent que la femme est uuage et l'homme foudre et que l'on ne peut pas détruire la tonnerre avec uue hache,

Rabbit Boss est le récit, de la vie quotidienne de quatre générations d'Indiens détruits. C'est aussi la vision d'une autre relation aux hommes et au monde. C'est enfin le cri d'un peuple qui affirme et réaffirme sans ces des « racines » qu'il n'a jamais perdues. A la différence du roman afro-américain. le tout jeune roman amérindien s'installe d'emblée dans l'altérité —

ANNÉE POÉTIQUE **SEGHERS** 



\* Dessin de Cagnal. eux et nous. Alnsi évitera-t-il. sans doute, la vaine étape de l'in-

PIERRE DOMMERGUES. ★ RAEBIT BOSS, de Thomas San-chez, traduit de l'américala par Guy Durand. Le Seuil, collection a Fiction & Cie a, 384 pages, 36 F.

### roman

### Une journée dans la mort de François Fydal

• André Rollin et son « beautiful » livre

L y avait autrefols dans chaque village, chaque petite ville de France un original qui se faisait livrer son cercueil à domicile et venait y dormir les soirs de spieen ou d'ébriété. André Rollin (ou François

Fydal sou double) imagine et décrit son cortège l'unebre traversant la ville, sa vitte rose, dans un corbillard 1925 spécialement construit par son père antan, pour le même usage, cortège qui avance-vance, déambue-bulle, vagabonde-bonde, au hasard des souvenirs, au gré des étapes, vers où l'attend la foule de ceux qu'il

ANNÉE POÉTIQUE



"Un roman qui plaira tout de suite, par sa vigueur dure et sauvage, et qui restera en chacun de nous comme une musique aimée," Dominique Fernandez / L'Express

"Un merveilleux album d'images... Un livre de toujours... Oui, faites la promenade dans le jardin de Cayrol, allez à la découverte des souvenirs d'un homme qui n'a jamais perdu le sens inoui de l'enfance." Françoise

"... Merveilleux, direct, simple, transparent... Sa flûte mozartienne, savante et naîve, a rarement produit un chent aussi pur et qui va si loin," J. Piatier / Le Monde

"Jean Cayrol retrouve la parole libre, audacieuse, qui est toujours à l'origine du roman." Daniel Dster / Les-Nouvelles littéraires

"Une évocation du passé vivante et vibrante." \* Robert Kainters / Le Figaro



a conviés sur bristol, à ce rendezvous macabre, son « beautiful day ».

Cette promenade brisée, à rebours du souvenir, où les réminiscences, les évocations anciennes, la mémoire immédiate se mèlent à la mise en scène de l'auteur-héros écrivant son livre, aux réflexions et divagations que cette entreprise lui suggere n'est pas d'une démarche simple.

L'art, la science presque surna-turelle (le surnaturel étant la lesquels ce romancier débutant se joue de tous les obstacles surprennent autant one la maltrise avec laquelle il incorpore et assi-mile les innovations les plus modernes et audacienses en matière d'écriture et de compo-

Ce livre décousu donne l'im-pression du cousu main, et son équilibre est fait de légers déséquilibres successifs, comme is. démarche d'un ivrogne ou d'un somnambule à la recherche de sa mémoire et de ses rêves.

Mais ces considérations tech-uiçoes ue doivent pas faire oublier que derrière la construction romanesque se dissimule une vie, comme, dans le corbillard 1925, repose un homme. Un homme jeune encore, qui a une histoire. Et qui la recrache, d'amertume, de désespoir. Un homme qui n'a pas réussi à se guérir de son enfance et de ces chocs que sont la mort d'une mère, d'un père, d'une grandmère, ni de ces révélations qu'apportent à un regard en évell les premières déchirures du corps familial et social.

Un fauteni! vide d'où est tombé un livre ouvert. Un lit de fer où git une agonisante... Une femme morte allongée sur le canapé d'une pièce grise que regarde un enfant en longue chemise de uult... Un collège de jésnites... Une machine à écrire sur fond de vigne vierge où un écrivain. écrit tous les mardis le llyre en train de se faire, ce livre d'un homme qui enterre -sa vie comme un enfant rageur qui mêle les pleurs aux sarcasmes, les sanglots, aux ricanements

Un livre qui règle des comptes et ne respecte rien d'autre que lui-même. Un livre fantasque qui débouche sur le fantastique de la détresse. Un livre qui saigne et . nous fait saigner. Un a beautiful a

PAUL MORELLE. \* CORTEGE DANS LA VILLE, d'andré Rollin. Le Souil,-160 p., 39 P.

ANNÉE POÉTIQUE

### sciences humaines

### Lou Salomé, génie de la vie

URAIT-ELLE exercé semblable fascination sur ses contemporains, Lou Salomé, ei elle n'avait cessé de déjouer l'emprise — physique ou intellectuelle — qu'ils cherchaieni à exercer eur elle ? Et comment expliquer qu'aujourd'hul encore elle nous interpelle, sinon par cette affirmation brufale el conetante. de son Moi, qui la conduisit é transformer sa vie en un champ d'expérience pour ses idées ? On comprend que Nietzsche, blessé, ait comparé cette héroine slimérienne su sirocco, ce vent mauvais

François Guery, dans un essai intempestif qui bouscule ellégrement les genree (biographie, psychanziyse, philosophie, hiejoire), interroge cette pulssance fécondante que symboliss Lou, non cas femme de génie, mais « génie de la vie ».

S'il s'est limité, el o'est dommage, eux relations qu'elle entretint avec Nietzsche et Rèe, son livre ebonde néanmons en eperçus originaux sur cette jeune Russe qui sul enflammer l'imagination des intellectuels européens de le fin du dix-neuvième siècle, sans pour eutant se prendre au jeu de leurs lan-

★ Ed, Calmanu-Lévy, 240 p. 45 F.

### Le travail amoureux

LOGE DE L'INCERTITUDE, tel est le sous-titre de cet ouvrage attachent, mels inabouit, où Max Pagès, professeur de psychologie sociele à l'université de Peris-Deuphine, tente de repprocher et de mêler des genres considérés hebituellement comme incompelibles : le journel înlime, le poème, le réflexion théorique. S'il s'èlève contre la fiction mystifiante qui veul que nous seperions noire intellect de nos émotione, de noire corps, de nos amours el de nos peurs, il ne va pas jusqu'au bout de son projet : mettre en repports réciproques le pensée el la vie. Certains chapitres (sur Freud, sur Reich, sur le changement social) sont d'un universitaire rompu aux débats d'idées à la mode,

GERGEREE FUELDARD

# Henriette Jelinek

Ann Lee rachète les âmes Raymonde Vincent

> **Les Terres** heureuses

### L'ange et la bête

(Suite de la page 15.)

E telles expériences soulèvent toujours la même objection de principe, à laquelle n'ont pas échappé les prétres-ouvriers, après Simone Weil, ni le Christ luimême : la condition qu'on épouse par choix, et avec la possibilité de s'y arracher, n'a rien à voir avec celle que

subissent les « vrais exploités ». Linhart en est conscient. Il ne tente d'allieurs pas l'épreuve en bourgeois honteux et soucieux de réforme personnelle ni en missionnaire, mais en militant politique curieux des possibilités d'action à la base. Il n'empêche que la machine ne tarde pas à annihiler la réserve de forces physiques et morales dont il disposait. En quelques semeines, il est engourdi, englué, par la seule nécessité de survivre. Il s'agit d'économiser gestes, minutes, paroles, désirs, sous pelne de « couler » en avai da la chaîne, da « craquer », de se retrouver à l'asile ou à la rue. Le plaisir de s'appartentr, en rentier, le temps d'une cigarette se paie d'une metinée entière.

S i un conflit survient, la pression anonyme de l'organi-sation s'accentue encore. Ainsi lorsque la direction prétend récupérer en heures non payées les avantages qu'elle e consentis en mai 68 dans la peur. A le moindra

velléité de riposte ouvrière, les Interprétes claisonnent et sermonnent les nombreux étrangers, les contremaîtres brandissent la liberté du travail, on repère, on brime, on mute.

C'est le cas avec Linhart. Avant de le licencier en plein été pour « compression de personnel », on l'isole dans un magasin de plèces détachées, puis à une tâche de manœuvre à tous les vents, on cherche à payer un mouton pour l'impli-

### par Bertrand Poirot-Delpech

quer dans une bagarra. Il ne reste plus alors d'autre consolation, même pour un egrégé qui sait qu'il regagnera bientôt le paradis des nantis, que la fratemité de la chiourne.

Les visages des compagnons défilent, d'une vérité évidante. Volci la petit Breton tuberculeux qui ne vit que de projets, l'O.S. noir qui pousse la coquettarie jusqu'à quitter l'usine avec un attaché-case. Primo le Sicilien, Ali le fils de

marabout qui nettoie les latrines du quai de Javel et qui, dans le vent des hangars, parle en seigneur de la culture arabe. Voici l'histoire insoutenable du retoucheur dont on change brutalement l'établi, dont la main, la veille si sûre, se met alors à bafouiller devant les chefs, et qui rougit de honte, et qui en tombera malede...

Par Instants, le normalien se souvient de son état et des sortilères de l'écriture. En une phrase boulonnée comme une chaîne de montage, il fait sentir le poids de temps broyè que pesent les carcasses de tôle, l'acraté des odeurs de suint et de graisse, l'immense vacarme sous les verrières.

Mais aussitot l'Etabli reprend le ton du constat, d'autant plus poignant que glacé. Je n'ai rien lu de plus atroce, de plus accusateur, dans la nudité, depuis Une journée d'Ivan Denissovitch, de Soljenitsyne. Avec cette circonstance, que chacum peut trouver aggravanta ou pas, que cela ne se passe pas en Sibérie mais sous nos fenêtres, ni vu ni comu; à un

\* LA MORT DE JOSEPH STALINE, de Gny Lardrean, coll. 

Figures & Gresset, 134 pages, 28 F.

\* L'ETARLI, de Robert Linhart, coil. « Documents ». Editions de Minuit, 180 pages, 22 F.

### histoire

### Le cas Babeuf

Controverses aud'un révolutionnaire français.

OUS les Français ne savent pas que Gracchus Babeuf, personnage secondaire de leur révolution, est aujourd'hui encore une vedette internationale. En Union soviétique particulièrement, sa notoriété est grande, et double.

Du côté de chez Marx, l'histoire officielle du socialisme voit eu Babeuf le génial précurseur de Lénine. Il est en 1796, sous le Directoire, le chef et l'inspirateur de la conjuration des Egaux, « premier parti communiste agissant », selon l'expres-sion de Marx. Babeut est alors champion de la justice sociale, de la défense des « ventres creux contre les ventres dorés ». Cent vingt ans avant les bolchéviques, il prépare la transformation égalitaire de la société par un coup d'Etat révolutionnaire organisé par un « directolre secret ». Il concott et propose l'absorption du secteur privé par l'Etat.

Du côté de chez Ivan Denissovitch, les dissidents soviétiques Sont encore plus impressionnés par le personnage. Dans son programme de 1796, Bebeuf n'a-t-il pas révé toute l'histoire future de l'Union soviétique : dictature de transition qui n'en finit pas, fermeture des frontières, assignation à résidence des étrangers, contrôle du compulsion des dissidents avec privation de nationalité, camp de travail force et militarisation sociale ? L'anachronisme prophétique du persounage de Babeut déclenche chez les dissidents le rire nerveux des enterrements. Igor Chafarévitch, Fun des plus brillants intellectuels soviétiques, mathématicien et historien, lui consacre, dans le Phénomène socialiste (le Seuil, 1977), ses pages les plus critiques et les plus drôles.

C'est une biographie ortho-

CLASSIQUE

2 bis, rue de la Baume

75008 PARIS - 25614 80

BON FOUR CATALOGUE GRATUT

doze, une hagiographie précise et sentimentale, que nous donne et sentimentale, que nous donne Jean Brubat, historien spécia-liste du mouvement ouvrier, plus inspiré par les travaux officiels des historiens soviétiques, Daline, Volguine et Markov, que par les interprétations hérétiques de Chafarévitch, Mais il restitue bien, par les textes, le style humain très particulier de la période, le mélange de froideur et de passion, de rationalité et de guillotine, qui enveloppe l'es-prit des acteurs politiques du temps. Les lettres de Babeuf à son fils, tracées de sa belle et géométrique écriture d'arpenteur, frappent par leur tendress abstraite. On y voit le théoricien révolutionnaire entretenir son enfant, âgé de moins de neuf ans, de « ce système d'égalité parfait qui assurera une félicité d'autant plus ravissante qu'elle qui la rendront invariable». Et conclut : « Ton papa t'embrasse, G. Babeuf. »

La conspiration débouche sur un suspense digne d'un roman policier. Une course de vitesse se livre entre le Directoire et les Egaux. Trahi par un mouchard, Babeul est pris eu moment où il achève, avec Buonarroti, sa proclamation révolutionnaire « Le peuple avance, la tyrannie n'est plus. Vous êtes libre...

Malheureusement pour le sus-pense, nous savons d'expérience que le capitalisme règne toujours en France. On ne peut donc raisonnablement comparer Gracchus Babeuf à Ausène

Emprisonné, jugé, Babeul est guillotiné le 28 mai 1797 après une tentative de suicide. Qui a-t-on tué ce jour-là ? Un héros de la justice sociale ? Ou le premier théoricien de la transition au totalitarisme? .

EMMANUEL TODD.

\* GRACCHUS BABEUF ET LES EGAUX OU LE PREMIER PARTI COMMUNISTE AGISSANT, de Jean Bruhat, Libratrie acadén cin, 247 pages, 50 F.

FRANK

radios

privées

radios

pirates

décrit avec minutie.

précision

et exhaustivité,

ce tableau retraçant

l'univers de la radio

des origines à nos jours

sera très précieux

à quiconque

voudrait comprendre

l'importance de ce media et son rôle

dans l'information."

JOURNAL DE LA PRESSE

denoë

### Un Père-Lachaise dessiné par le facteur Cheval

(Suite de la page 15.)

Le marchand flamand ou parisien de la fin du Moyen Age volt plutôt sa trajectoire comme une promesse de bonheur possible et de liberté créatrice douée d'une âpre saveur. La mort, en cette affaire, est une géneuse, une casseuse. D'où l'amertume de l'échec, à l'heure du bilan final. De là découle aussi l'horreur fascinée qu'ou éprouve pour le cadavre décomposé: elle s'empare de la culture et de la peinture du bas Moyen Age, si épronvé par la peste en masse.

La plus grande réussite de l'âge baroque

Au dix-sentième siècle e'impose la mort baroque, probablement l'une des plus grandes réussites esthétiques, quant à l'art de mourir et d'être enterré, qu'ait mises au point l'Occident Linhumation barcone unifie l'individuel et le social ; elle accepte les faits macabres, mais pas dans leurs versions névrotiques, centrées sur les pourritures. Elle répond eux soucis qui se fout jour, pour le salut de l'âme du décédé. Au son des cloches, elle reconstitue l'ordre social de la ville, des panvres aux privilégies : cet ordre est pompeusement recomposé su fil de la procession funèbre qui accompagne le corbillard de luxe, derrière les têtes de mort et les larmes d'étoffe brodée.

La sinistre chouette prend son vol

Hélas, l'oiseau qui semblait si bien apprivoisé finit par s'échapper de sa cage. La sinistre chouette va prendre son vol. Le dix-neuvième siècle sur ce point commence vers 1780, au temps de Greuze et des mélos larmoyants : ce n'est pas encore l'époqua de la mort sauvage. Mais les temps sont déjà porteurs d'un certain décès romantique ; il l'est, passionnellement, émotionnellement, hystériquement vécu par les proches du disparu. Brei, ce n'est plus la mort de sot, la mort de l'autre, frère, conjoint, être aimé... L'émotion devant la mort d'autrai peut aller jusqu'à l'éro-tisme macabre, préparé par toute une tradition qui va de Baldung

Dès avant la révolution les tableaux de Greuze donnent le ton. Ils sout pleins de pleurs. Un fantastique culte familial et civique des morts, où communient les chrétiens de tous bords et les positivistes laiques, se met en place dans les cimetières monumentaux après 1850, dont le Père-Lachaise est l'archétype. En attendant que surgissent les monuments aux morts des guerres mondiales...

> La pornographie de la mort

Dernier stade : le nôtre. Il se caractérise, déclarent gravement les spécialistes, par la pornogra

ANNÉE POÉTIQUE 1977 **SEGHERS** 

laires, le mourant est évacué du social. Il cesse de présider (comme il l'avait toujours fait jusqu'alors, de Charlemagne à

l'hôpital, hérissé d'eppareils tuba- de son agonie et de son décès.

Les derniers instants, la messe funéraire, l'inhumation, sont baclès ; sauf à gauche, où l'on sait toutours, à défaut d'autre

Mourir à Paris Mourir à Londres au XVIIe siècle

EUX livres récents complètent utilement les réliexions sur

la mort de Philippe Ariès. Pierre Chaunu propose, dans la Mort à Paris, XVF, XVIF, XVIII" alècie, un supplément de « discours sur la mort ». Ce gros volume combine plusieurs approches. D'abord, une présentation des débais récents, allant de Gorer à Ariès, de Vovelle à Thomas, mais oubliant l'initiatrice réelle du débat, Sylvia Anthony, auteur des 1839 d'un ouvrage plonnier intitulé The child's discovery of death (la découverte de la mort par l'enfant). Chaunu rappelle ensuite l'évolution du « discours chrétien » sur la mort. Il débouche sur une analyse quantitative des testaments parisiens de l'Ancien Régime, dépouillement par sondage Inspiré des travaix de Michel Vovelle. Ce livre, débordant de faits et de chiffres, s'achère par des considérations rapides et discutables sur les rapports entre l'accroissement du suicide et l'abandon de la religion chrétienne.

Les Observations naturelles et politiques de John Graunt, citoyen de Londres, sont à la fois un document et une analyse. L'institul national d'études démographiques vient de publier en français, dans une très jolie édition limitant la présentation anglaise d'époque. ce texte pittoresque et capital du premier des démographes. Car Graunt est aux statisticiens et aux sociologues ce que Galilée est aux physiciens, l'artisan d'une révolution mentale. En 1662, il met la mort en chiffres et en tableaux, brisant de nombreux mythes concernant les causes de décès. Il compare les morts de peste, de launisse, de vérole, d'hydropisie, de chagnin et de peur i II conçoit la régularité statistique de la mort, évinçant l'Intervention divioe de chaque mort particulière. L'introduction et les noles remarquables du traducteur, Erio Vilquin, permetters à chacum de salair le rôle décisif de cette percée intellectuelle. - E. T.

\* LA MORT A PARIS, XVIC, X Pierre Chaune. Fayard, 543 p., 99 F. \* OBSERVATIONS NATURELLES ET POLITIQUES... SUR LES BULLETINS DE MORTALITE, de John Graunt, Institut national d'études démographiques, 173 p., 57,89 F. (En vente à l'INED, 27, 110 du Commandeur, 75675 Cedex 14.) d'un beau cortège d'enterrement, derrière le char funèbre d'un grand leader. L'extrême onction fut une préparation solennelle à l'an-delà ; elle devient le simple c sacrement des malades > : un antibiotique de plus, mais spirituel. Les familles continuent à se rassembler autour des tombes largement fleuries lors de la Toussaint. Mais, déjà, les présidents de la Réophlique, signe des temps, refusent d'a inaugu-

rer les chrysanthèmes ». Un livre décidement folsonnant. L'opuscule de Baltimore, qui avait tracé, pour l'essertiel, les grandes lignes de la périodisation d'Arlès, se visitait en un tournemain, comme un cimetière de campagne. L'auteur nous a donné cette fois-ci, en six cent quarante-deux pages, un gigan-tesque Père-Lachaise, dessiné çà et là par le facteur Cheval. (Qu'on ne prenne pas cette remarque pour une critique. Amoureux de la Drôme, je suis un fanatique du facteur.) On y ra et vient dans tous les sens, du charnier au colombarium, de la voirie au serrement de mains... Une encyclopédie fourmillante ! Par moments, elle donne le tournis et envie de mourir, ou de s'y préparer avec bonne conscienc

#### Une succession d'images culturelles

Je connais d'avance les objections qu'on pourra lui faire : Arlès e vu trop long, ou trop large. Les médiévistes le chicaneront sur ses théories. Il confond l'art de mourir l'homme de la rue en général, bien mai connu de nous, avec la culture mortuaire d'une minuscule elite occidentale, commodément révélée par de nombreux textes. Mais, justement, le film d'Aries est une succession haletante d'images culturelles. Avec brio, il introduit l'ordre souverain de la raison historienne dans un paysage de très longue durée, où n'avait régné jusqu'alors que l'alignement désolé des files de squelettes et de

transis. EMMANUEL LE ROY LADURIE.

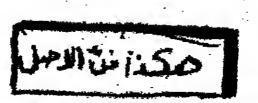
\* L'HOMRIE DEVANT LA MORT, de Philippe Ariès. Le Seuil, « l'Univers historique », 660 pages, 63 F.

ANNÉE POÉTIQUE 1977 **SEGHERS** 

DES CREATIONS GRAPHIQUES QUI FONT VENDRE essurez-vous iz - confier collaboration d'unepécielle graphique publicitaire. E. DULAC 57, R. STE-AKIS 75002 PARES • 742-48-00 MULTIPLES RÉFÉRENCES

ANNÉE POÉTIQUE 1977 **SEGHERS** 





romans po

ANNEE PO 197

CCL "Unc me.

SUL FRAN

'Ur-

le te

Les les:

### romans policiers

### Peter Cheyney, le revenant

Ses héros ne sont a tout de cas, il pas fatignés.

Mary Same

Fig. 1 September 1997 September 1997

par le lacteur (heal

an All the

Section 1997

ggine in the contract of the contract of

 $g_{\mathbf{k}} = e^{-\epsilon_{\mathbf{k}}} + \epsilon_{\mathbf{k}}$ 

18

....

Frank State FR FR 1 1 100

For your backy

AL CLUM

URIEUSE vie que celle de cet Anglo-Irlandais, une vie à tenter un biographe. Etudiant en droit, puls acteur à seize ans, un vaste théâtre attend Peter Cheyney et sa génération. Nous sommes en 1914. Cheyney a dix-hult ans. A dix-neuf ans, il sera le plus jeune capitaine de l'armée britannique. Blesse à la tête, comme Apollineire, comme tant d'autres, le voici hors-jen. Il écrira des poèmes, fera du journalisme, en vivra fort mal, fondera une agence de police privée. Cette expérience ne sera pas perdue. En 1936, il va relever un défi écrire un roman policier à l'amé-ricaine. Comme Vian. Résultat : Cet homme est dangereux, un triomphe.

De nouveau la guerre. Cette fois, Cheyney la fera dans l'Intelligence Service. Besucoup de choses changealent, à l'époque. Les V-1 s'écrasaient sur Londres. Cheyney en tirera l'argument d'un roman d'espionnage : Sinistres rendez-rous. Il poursulvra dans la meme veine avec l'histoire du démantèlement d'un réseau nazi en Bretagne, Sombre

Et cette fois, c'est la guerre froide. Cheyney l'évoque dans Ces dames n'aiment pas attendre I, où s'affrontent réseaux russes et anglais. L'enjeu : l'échange d'un agent occidental contre un savant allemand.

Les héros de ces récits, Kel's, O'Mara, Guevalda et leur chef. le « vieux », sont pen connus du grand public français. C'est mie « Cheuney » sera découvert à la libération, dans l'euphorie qui suit une longue penitence. Il va lancer, sur un marché avide de tout ce qui est américain, un personnage de dur, le célébre Lemmy Caution. Place d'abord sons les couleurs de Sven Nielsen, eux Presses de la Cité, il bénéficiera ensuite, dans la « Série noire », des soins de Marcel Duhamel, qui saura traduire ses ties verbaux en argot percutant, et faire du banal : « Vous voyez ce que je reux dire ? » le fameux « Vous pigez ? » Donc place à Caution.

Pourtant, Vallon, le « privé » de Gare-toi, beauté!, n'est pas mal non plus. Il sait éclaireir une histoire d'héritage diantrement obscure. Mais le client reste fidèle aux marques déposées.

A chaque nom, son cliché. Dites : Cheyney ? On yous repondra, comme dans la chanson, cigarettes et whisky et petites penees... Les cigarettes, so les pépées ne semblent guère là que pour le décor. Cheyney est un chaste, au fond. Il décrit plus volontiers les robes que les corps, a l'exception des chevilles. dont il vante invariablement la finesse, et quand il dit qu'une



etres de convention sont là pour is parade, comme la communiante sur la pièce mon-tée. Belles, dangereuses tant que vous voulez, ce ne sont que des fairevaloir de luxe. Il y a done peu d'érotisme dans Cheyney. On trouve bien un balser dans Gare-toi, beauté ! mais c'est pour prélever le rouge à lévres de la suspecte à des fins d'expertise !

La véritable héroine, c'est, l'action elle-même, rapide, cette fuite en avant qui n'excint pas ni l'humour ni la iucidité. Ni la violeuce, certes, mais sans excès. Le pire

supplice envisagé reste celui de la goutte d'eau. Nous en étions encore à l'époque où un gentleman pou-vait atteindre des tirages fabuleux simplement par la qualité des péripéties.

Reste le whisky. Dire que c'est le faible des héros de Cheyney relève de la litote. Ils boivent. L'action l'exige : « Et ça ne sert à rien de foire semblant d'être socul. Il faut se saculer vrai-ment; alors, les autres y croient. » (Kells, dans Sinistres Render-Vous.) O'Mara devra même devenir alcoolique, par devoir, dans Sombre Interlude. Pire, il menera à bien cette mission avec une infecte gniole française. Vallon boit par nécessité, pour y voir

Ce whisky qui trempe ses créatures. Cheyney ne s'en est pas privé. Devenu l'écrivain le mieux vendu de l'époque, il lui faut fournir des rasades d'imaginaire

science-fiction

● Une mise en équa-

Pour Philippe Goy, docteur es sciences, cherebone

mots apparaissent comme des

outils ranges sur un établi, des

éprouvettes dans un laboratoire ;

ie style n'est donc qu'une ma-

nière mathématique d'opérer

avec le vocabulaire, sans se prè-

occuper des modèles culturels.

Ainsi peut-il passer sans transi-

tion du récit payean à l'im-promptu psychédélique, utiliser l'arsenal sémantique des linguis-

tes on celui, plus restreint, des

Aussi ne feut-il pas s'étonner

que son dernier livre soit un

recueil de noovelles : déjá, ses

deux premières œuvres, le Père

physique au C.N.R.S., les

tion du dérisoire.

La révolution

à la portée de toutes les bourses



Bessin de Berenice Cleere

à des amateurs avides, il les fournirs. Sourd depuis sa biessure, il n'a pas perdn le verbe. Il va dicter en marchant, dicter une solvantaine de romans, qui garderont une unité de ton, ce rythme inévitable du soliloque. Cheyney y va franc jeu et pour cela li boit comme ses personnages. Il constate : « L'impossible, ca n'existe plus. On aura tout vu et, d'un sens, ca simplifie l'existence. Ca abrège aussi, parfois, a (Ces dames...)

Nous sommes en 1951. Il a cinquante-cinq ans. Il est use. Pour lui c'est la fin de la ronte. Mais ses heros ne sont pas fati-gués, puisque les revoici parmi

CLAUDE COURCHAY.

\* SINISTRES RENDEZ-VOUS, SOMBRE INTERLUDE, CES DAMES N'AIMENT PAS ATTENDRE ! GARE-TOL ESAUTE! Ed. Pygmation, 200 p., 29,50 F chaque volume

ter. Sa forme de recherche le conduit naturellement à changer

d'inspiration, tant sur le plan de

la forme que celui du contenu.

Toute solution aboutie ne peut

Iti servir qu'à être transgressée

pour servir de base à un nou-

Plus qu'une œuvre spéculative

où l'extrapolation à partir du

réel seruit prêtexte à de savants

développements thématiques, ce

recueil de nouvelles est inclus dans un avenir où la S.F. serait

prise en charge par la société, où

ses tabous et ses ties tiendraient lieu de référence, où le futurible

seralt devenu un noovel avatar

du passéisme. Ce décalage subtil

produit par l'insertion de notre

futur dans notre psychologie en

dans nos mœurs d'aujourd'hui

confère à Vers la révolution ce

piment d'absurde, ce relevé d'hu-

mour qui fait de ce livre l'un des

les valeurs culturelles inversées produkent un conflit ubuesque entre militaires et écologistes, de

QS.O. sur 27 mégabertza, où se vulgarisent de façon réjoulssante les clichés diffusés par les médias, de « Un but dans l'existence » remise en question subversive de nos motivations exis-

tentielles, ou de « Vers la revolution », dernière des nou-

velles de ce volume, qui constitue

une sorte de mode d'emploi pou accéder à la révolution grâce à la science amusante, tous ces

textes frappent par leur dissem blance et leur inventivité; ils sont

le fruit d'une véritable mise en

Si la science-fiction française

PHILIPPE CURVAL

existe, c'est grâce à des œuvres comme celle-ci qu'elle s'exprime de manière originale.

\* VEES LA ENVOLUTION, de Philippe Goy. Editions Dences, collection a Présence du futux x, 251 pages, 15.50 F.

équation du dérisoire

Qu'il s'agisse de «Larzac», où

plus insidieux qui solent.

### «LE MAUVAIS ŒIL»

ه كذا من الأصل

PARCE qu'elles poussent à le campagne, le voyageur pressé confère aux petites villes des vertus à la mode en leur attribuent volontiers de la douceur de vivre quand d'autres n'y verraient que de l'ennui. La ville de sept mille âmes où nous transporte le roman d'Yvon Toussaint est une de ces bourgades du Sud endormies eu creux d'une «zliés et bercées par les ronds discours des notebies. Une - erreur de programmation s'est-elle glissée quelque part ? Toojours est-il que la ville, saisie

d'une soudaine frénésie de sui-

Chaque homme possède au moins autent de raisons de se suicider que de ne pes le faire », dit le personnege principal, un commissaire de police revenu dans se ville netale en soir de sa vie, à l'heure du blien. Le Mort est dans le ville comme la male-die s'empare d'un corps qu'on croyait sain. Les transluges étant auss' frappés, le gouvernement fait appel à l'armée — ce pratique cordon sanitaire - pour Isolar la cité empestée du reste du pays.

Le rationnel et l'illogique

«Si, un peu partout dans le monde civillaé, des collectivités allelent prendre de vitesse ceux qui, notez-le en passant, flirtent également avec le suicide, mais sur un grande échaile, cette fois, puisqu'il sorait nucléaire... Si donc ces collectivités-là, les unes eprès les autres, se suicidalent ? », alors les habitants de la pelite ville seraient l'avantcarde du nihilisme collectif. Ces - si - et ce rôle de - précurseurs - ne les réjouissent pas du tout et ils se rabifient comme l'agonisant s'insurge à l'approche de le mort incendies, faule en furie, barricades, charges poli-cières, sont le demière rébellion avant l'ecceptation de la Fau-

Puis, dans un lent reflux, les vagues de suicides disparaissent. Les morts gardent leurs secrats et le livre un certain mystère.

Ġ

Dans Un incident indépendant de notre volonté, pour lequel il reçut le Grand Prix de l'ittérature policière. Yvon Toussaint, qui est journaliste, evait abordé le politique-fiction. Il glisse ici vers la métaphysique-fiction », genre qui demande au locteur de mettre à l'écart tout esprit rationnel. Paradoxalement, il exige une suplication, sees illogique soit-

Toute en suggestions, en demiteintes, celles d'Yvon Toussaint — un nont prédestiné — laissent perplexes, et l'on quitte sa petite ville dévastée sans trop savoir qui de l'auteur, de ces per-sonnages ou du lecteur avait - mauvats cell -.

BERNARD ALLIOT.

\* LA MORT EST DANS LA VILLE, d'Yvon Toussaint. Albin Michel, 275 pages, 25 F.

#### AUBIER MONTAIGNE 13. Quai Conti - Paris 64

Récit de la vie de Mrs Jemison enlevée par les Indiens en 1755 à l'âge de douze ans

Préfoce d'Yvon Simonis collection Etranges étrangers

35 F

Jean-Thierry Maertens Ritologiques

Le dessein sur la peau

39 F

Edgar Poe

**Poèmes** latroduction de Cl. Richard Traduction d'Henri Parisot

48 F

Schopenhauer

Le fondement de la morale Introduction d'Aloin Roger Bibliothèque philosophique

Marcel Légaut Prières d'homme

15 F

Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odeon - Paris VI

Nos deux derniers catalogues de livres, neufs et anciena, consacrés aux

PROVINCES DE FRANCE

riennent de paraitre

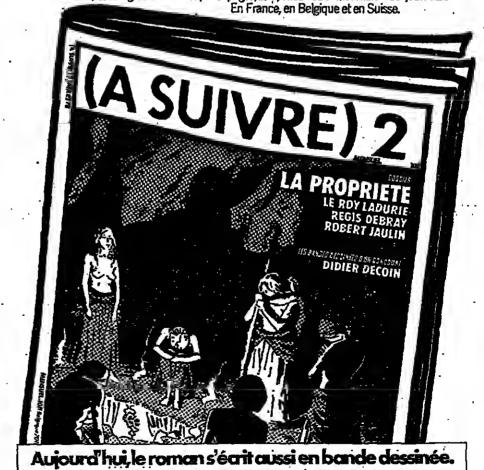
Ils seront envoyés contre la somme de 15 Pranes (par timbres ou chêque) remboursable dés le premier schat.

ANNÉE POÉTIQUE 1977 **SEGHERS** 

Les meilleurs auteurs de la bande dessinée d'aujourd'hui écrivent de véritables romans.

lls ont enfin un mensuel pour s'exprimer librement au rythme de leur imagination. Voici le N° 2. Avec la suite de la grande légende celtique d'Auclair et Deschamps ; la suite de l'épopée de Corto Maltese en Sibérie par Hugo Pratt; le second chapitre de "ici même", roman fantastique de la petite propriété, écrit par Tardi et Forest.

La propriété, c'est aussi le sujet du Dossier avec Emmanuel Le Roy Ladurie, Regis Debray, Robert Jaulin. Et puis encore, la bande dessinée vue par un Goncourt, Didier Decoin. A Suivre, le magazine du récit, 108 pages, 10 F, chez votre marchand de journaux.





Un bouquet que tout amateur du court récit se devra de lire

"Une prose vive, transparente, malicieuse".

"Une pointe de nostalgie pour sur l'ordre du monde.

FRANÇOIS CLÉMENT Les moyens

Le Figaro

les plus simples

radio-amateurs.

La Quinzaine Litteraire

le temps passé, un delire farceur Les Nouvelles Litteraires

> 1977 **SEGHERS**

ANNÉE POÉTIQUE

#### ● Jacques Huntzinger cherche comment l'Europe peut s'arracher aux tentations de l'abandon.

EUROPE recommenceraitelle à faire recette ? Coup sur coup, au cours des derniers mois, elle a fourni leurs titres à une serie d'ouvrages importants. Nous avons eu la Pavane pour une Europe défunte, de Jean-Marie Benoist; is Plaidoyer pour l'Europe décadente, de Raymond Aron; l'Europe interdite, de Jean-François Deniau. A défaut de qualificatif, Jacques Huntzinger ajcute au mot Europe un « s », imprimé ea rouge sur la couverture de son livre, pour bien montrer qu'il a voulu parier des Europes et non pas d'une Europe unique, puisque, aussi bien, celle-ci n'a d'existence, pour le moment, que eeloa la géographie.

Professeur d'université et membre du comité des experts du P.S., l'auteur, qui a donné à plusieurs reprises des articles au Monde, s'est consacré aux rela-tions internationales et plus spécialement aux problèmes de défense et de désarmement. Mais il est de ceux, de plus en plus rares à notre époque, qui n'out pas peur de la synthèse. Dans ce volume, qui n'a guere plus de trois ceats pages et qui est divisé, comme un mangel scolaire, en une sêrie de chapitres, sections, paragraphes et sous-paragraphes, il a cherché à rassembler tous les éléments philosophiques, idéologiques, culturels, économiques, militaires, diplomatiques, voire historiques de la problématique europėeune.

#### Un système «barbare»

Il y parle étonnamment peu des Communautés et de leurs institutions : sans doute est-ce qu'à ees yeux elles ne peuvent guère contribuer à ce qui devrait être pour lui l'ambition majeure de tous les Européens, de part et d'autre dn rideau de fer : s'arracher au système Est-Ouest. Car il s'agit d'un système « barbare » coupable de perpétuer la coupure du monde en deux camps.

Huntzinger invite donc avec force les Européens à conjurer les démons de la décadence et de la résignation et à ne plus se satisfaire d'une division qui a d'autant moins de raisons d'être que les déchirures véritables a ne

...le seul ouvrage de référence

que naus possédians sur la pensée politique de Z. Brzezinski.

Remarquable recueil d'essais de

On trouve dans ce livre l'exposé

le plus complet de la politique

Comment ne pas être sensible à

san plaidoyer constant pour la

L'Expansion - Novembre 1977

constitution d'une Europe

La Croix - 4 Janvier 1978

Le Quotidien du Peuple

G. Carrat

4 Janvier 1978

Alfred Grosses

Z. Brzezinski.

re-

 $\mathcal{F}_{\mathcal{U}}$ 

 $d\mathbf{e}$ 

t ...

glabale américaine.

Philippe de St-Rabert

Le Monde - 6 Jauvier 1973

Les Editions de L'Herne

sont pas entre les deux Eurapes, mais traversent chaque peuple du continent ». Mais n'est-ce pas là pure ntople? Outre qa'll est convainou qa'll n'y a pas d'action, précisément, sans atople, l'auteur voit des raisons d'espoir dans ce qu'll appelle aa « réveil général des nations européennes » dont la Yougoslavie titiste, la France gaulliste et la Roumanie de Gherghiu Dej et de Ceausescu out montré la voie, mais qui se manifeste en fin de compte un peu partout.

Il s'y ajoute que chacun des deux empires est en crise. Mal-grè ses prêtentions socialistes, € le règime de l'Union soviétique est en réalité celui de l'Etat sans le peuple », la croissance ne cesse de raientir, la société est devenue « apathique ». In contestation politique et économique ae dêveloppe. l'bérésie ou le schisme menacent un peu partout dans le bloc : « L'empire soviétique devient comme l'Empire ottoman : trop grand pour être de-truit, il est trop faible pour être stable, » L'Occident, de son côté, est durement ébranlé, ses contradictions crèvent les venx. Ni le « conservatisme » à la Chirac ni le « modernisme » à la Giscard ne sont à la hauteur des défis du monde moderne. Et cependant, e seule la démocratie occidentale constitue un champ possible pour la pratique de la dé-mocratie populaire : le monde de la liberté est le seul Inboratoire politique des sociétés dêreloppées n.

A l'Europe de l'Ouest, il appartient donc de faire la preuve que ce qui jusqu'à maintenant n'a jamais été possible l'est deveau, en inveatant, alors qu'aucune formule de ce genre n'a jusqu'à présent réussi, la synthèse du socialisme et de la iberté. Pour y parvenir, Jacques Huntzinger ne fait guère con-fiance, malgré le phénomène de l'eurocommunisme, qu'il analyse attentivement, aux P.C. occidentaux. Pour lul, « le communisme peut très difficilement retrouver la vérité du socialisme sans se renier lui-même. Ce n'est pas la faute de Marx, c'est la faute de Guesde, de Lénine et de Stoline ». « Ce sont les partis socia-listes occidentaux, malgré leurs défauts, malgre leurs limites, qui ont vocation à remettre le socialisme à l'heure du temps présent.» L'auteur appelle de ses vœux une sorte d'« euro-socialisme » qu'il définit comme le a développement d'une dynamique entre l'ensemble des partis socialistes occidentaux, pour renforcer les chances de construction d'un socialisme occidental toul à la fois spécifique et diversitie n.

Brzezinski

Illusions

dans l'équilibre

des puissances

On volt que le livre est infiniment plus ambitieux que ne le suggère son titre à la Paul Valèry on à la Larbaud. Il l'est mem peut-être un peu trop, telle ou telle affirmation de Jacques Huntzinger pouvant paraître, à l'occasion, superficielle ou discutable. Ainsi de ce qu'il dit de la dictature du prolétariat : il est vrai que l'expression est hien de Marx, mais il ne l'a employée que très rarement. C'est Lênine qui en a fait le fondement de la pratique révolutionnaire. L'auteur est-il vraiment sûr, d'autre part, que la présence de trente divisions blindées soviétiques en Europe centrale n'a d'autre but que de « satisfaire les dignitaires de l'armée rouge » ? N'est-il pas exagéré d'affirmer que le président Carter, que l'on volt si attentif, de la Corée à l'Afrique, à ne pas engager les Etats-Unis dans de noaveaux conflits, a a complètement renoué avec la doctrine Truman », autrement dit avec l'acceptation délibérée de la guerre froide?

#### Un vide spirituel

Sans doute a-t-on peine, lorsqu'on a'a pas vêcu sol-même les innombrables parties au bord du gouffre qui, de l'affaire d'Azer-baïdjan en 1946 à celle des fusées de Cuba en 1962, et au Vietnam, oot marqué l'affrontement entre l'Est et l'Ouest, à se persuader de la terrible aprete d'un conflit destinė, selon toute probabilitė, sans l'existence des armes nncléaires, à déboucher sur la troisième guerre mondiale. Rétrospectivement, les passions et les psychoses qui ont marqué cette epoque peuvent paraître artificielles, futlies ou morbides, Elles n'en ont pas moins profondément marqué le moade où nous vivons, contribuant ausi blen à la rapidite de sa croissance qu'à son vide spirituei et à la crise financière et économique dont il souffre actuellement.

De toute manière, c'est seulement en réaction contre ce passé que l'Europe a une chance de s'arracher, comme Jacques Huntzinger l'y invite opportunément, aux tentations de l'abandon. Comment d'ailleurs les Européens, avec les fantastiques ressources matèrielles et intellectuelles dont ils disposent, pourralent-lis se rèsigner, eux qui depuis deux millénaires ont écrit, notamment par leurs idées. l'histoire do monde, à s'abstraire en quelque sorte de la suite de cette histoire?

ANDRE FONTAINE.

★ EUROPES, Jacques Huntzinger, un volume de 320 pages, aux Editions Ramsay, 43 P.



LE MONDE
met chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'Annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être
L'APPARTEMENT

# COTE VAROISE A LA MER RECHERCHONS APPARTEMENT LOIN DE LA FOULE DANS UN GRAND PARC FLEURI - stop LIVRABLE IMMEDIATEMENT - stop - POSSIBILITE DE LOCATION - stop PINEDE ST GEORGES A ST MANDRIER NOUS INTERESSE - stop Bon à retourner à la Pinède Saint-Georges, B.P. 9 - 83430 SAINT-MANDRIER pour recevoir une documentation en couleur Adresse on peut apprécier le site sur place 7 jours sur 7 (face eu port de Saint-Mendrier). Tél : (94) 94 97 03

### L'Amérique à la recherche d'une politique

● Les manières du successeur de Kissinger à l'égard des alliés ne sont pas meilleures que les siennes.

BIGNIEW BRZEZINSKI joue amprès du président Carter le rôle approximatif auquel s'employa Henry Kissinauprès de Richard Nixon puls de Gerald Ford. D'origine catholique et polonaise à la différence de soa prédécesseur dont l'origine était juive et allemande, li est comme lui de formation, de méthode et de comportement assez typiquement « universitaire américain ». Dans divers ouvrages, dont les Malentendus atlantiques. Henry Kissinger avalt fait connaître sa pensée politique avant de l'exercer : pensée intéressante en ce sens qu'an pouvoir il en prit exactement le contrepied. Après avoir sermonné d'importance Kennedy et Johnson pour leurs mauvaises manières à l'endroit de leurs alliés, li donna plutôt à ces derniers, dans la suite des choses, l'impression d'ea rajouter en insolence et en mé-

L'ouvrage de Z. Brzezinski rassemble des textes politiques également antérieurs à la prise du pouvoir du président Carter, et des plus critiques à l'eadroit des deux précédentes présidences, dont l'inspirateur en politique êtrangère est constammeat malmenė. Mais j'avoue que ce qui oppose Z. Brzezinski à H. Kissinger m'apparaît beaucoup moins nettemeat qu'à certains commeatateurs, et d'autant moins nettement que l'administration Carter n'est pas en train de faire la demonstration que sa politique est très différente de la précé-

Airsi, parlant en 1974 des rap-

ports des Etats - Unis avec leurs allies, Brzezinski écrivait : « Lu recherche d'une confiance mutuelle et d'une égalité plus gronde a fait place à un unilatéralisme croissant, avec des manifestations positives ou négatives. L'unilatéralisme enragé de Connally (alors secrétaire au Trésor) n'a pas conduit à ougmenter lu fréquence des consultations : il a débouché sur un unilatéralisme chronique. Les Européens ont été unilateralement intités à rédices des rapports atlantiques et à préparer une declaration commune en vue d'élaborer avec les Etats-Unis et le Jopon un grand prooramme énergétique. Toutes ces initiatives, recommandables en soi (c'est nous qui soulignons), auraient élé mieux acceptées si elles avaient été mieux préparées et mieux présentées, etc. » La fin de la diatribe moatre que seule la forme, an fond, est en cause et li est conau que tout candidat au pouvoir se montre toujours persuadé que, lors même qu'il ferait la même politique que celui qui l'exerce, il y reussirait mieux en y deployant plus d'habl-

#### La continuité des préjugés

leté ou de ruse...

En 1976, l'opinion de Z. Brzezinski sur l'Europe apparaît de même, et coatrairemeat à ce que certaias commentateurs voudraient nous faire croire, comme parfaltement étrangère aux résiltés historiques et politiques du Vieux Coatineat. Blen sûr, l'auteur écrit que « la passivité de l'Amérique dans le domaine des rapports Est-Ouest et l'absence d'initlatives américaines visant à forger des liens plus étroits entre l'Est et l'Ouest n'ont fait que renforcer les craintes des Européens quaat à l'exercice d'un condominium américano - sociétique, conçu pour perpétuer la position favorable à laquelle ces deut puissances sont parvenues, en évinçant l'Europe de la place qu'elle occupait dans les affatres mondiales » -- mais que veut - Il

On lit quelques ligaes plus loin : « Certes, l'Amérique continue d'avoir besoin d'une réelle conpération américano-européenne pour s'attaquer aux nouveaux grands problèmes du globe: mais peut-être n'a-t-elle plus, aufourd'hui, besoin d'une Europe véritablement unie.» Puis cette conclusion out marque assez l'absolue continuité des préincès : « Mais on ne nourra promauvoir une semblable coordination que si l'Europe, même dans sa forme (ou son manage de formel actuelle s'engage concrètement à tous les niveaux, aux côtés de l'Amérique et du Japan, pour trouver une solution concertée aux dilemmes doctrinaux, régionaux et globaux qu'aucune des

trois régions ne peut résoudre

Oa sait ce qu'une telle philosophie veut dire : d'ailleurs, « une orientation, dans le donales, est nécessaire et l'Amérique seule est en mesure de la donner » (p. 215). Ainsi Z. Brze-zinski a-t-il beau mettre en pièces la doctrine Nixon, ridiculiser les fantasmes metternichiens de Kissinger toot en taxant l'administration Kennedy de naïveté et en démontrant la faillite de la vieille doctrine des White Angla-Saxon Protestants (WASP) qu'incarnalent encore Acheson et Dulles, il est luimême dans la ligne exacte des préjugés immuables d'un grand pays imbu d'une puissance et d'une supériorité dont il se fait toujours une idée quasi reli-gieuse (Robert Kennedy pariait encore d'un droit de l'Amérique à la « direction spirituelle de la planète », en pleine guerre d'Indochine), mais qui n'a tout simplement pas de politique.

Ce serait un jeu de reprendre certains raisonnements dans le détail, où perce le manque de maturité ou simplement l'absence de réflexion. Z. Brzezinski entonne l'habituel péaa sur la victoire diplomatique et quasiment militaire que les Etats-Unis auraient remportée à Cuba à l'encontre des Russes obligés de rembarquer leurs fusées : mais si l'enjeu était aussi le maintien du régime de Fidel Castro, qui a gagné?

En 1971, notre auteur avancera cependant que la « subsislanca politique du Sud-Vielnam non communiste » devrait être considérée comme une victoire pour l'Amérique : les deux coaflits souffrent donc sur ce terrain une comparaison qui n'est pas en faveur de la politique américaine, mais que Brzezinski se garde d'approfondir et même d'envisager.

Autre exemple de légèreté d'analyse : la modernisation et la rationalisation de l'économie soviétique, à quoi les Américains ont effectivement choisi d'aider depuis Nixon, « auront, lit-on, diminué d'outant les pressions qui pouvaient s'excreer en Union soviétique en faveur des réformes ». Par hasard, Z. Braezinski ne se serait-il pas aperçu que le franquisme était mort du développement économique de l'Espagne?

Toutes ces illusions quant à l'équilibre des puissances que Z. Brzezinski s'est employé à dênoncer de 1971 à 1976 en cet Intéressant recueil de textes — document à cet égard capital - où l'on sent à chaque page l'impatience de faire ses preuves, on peat dire à leur lecture qu'il est loin d'en être détaché lui-même. Jean-Pierre Cot dénonce dans sa préface l'idéologie trilatérale dont Z. Brzezinski est le chantre, mais il la définit comme une tentative réformiste intelligente pour mieux asseoir l'héoémonie américaine qui lui semble cependant minée par des contradictions insurmontables. A quol le préfacier oppose sa propre idéologie.

Je doute du remêde et je songe à ce que rapporte Olivier Germain-Thomas dans l'admirable essai qu'il consacre ces jours-el aux rats-capitaines : a Dons une saison ocre à Athènes, au cours d'un colloque sur l'avenir de la démocratic, je me souviens de Perroux-Jupiter. Il tounait : a Les multinatio-» nales peuvent dormir tran-» quilles, oprès avoir entendu » d'honorables hommes de gau-» che expliquer comment lout » allait so règler par les vertus » du socialisme, » On mettri sur le compte des mantes bien connues du signataire de ces lignes le sola qu'il prend de rappeler que, jusqu'à nouvel ordre, seul ce qu'on a, faute de mieux, appelé le gauilisme a su et sans doute pourrait encore déranger la politique, ou l'absence de poiltique, améri-

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

\* ILLUSIONS DANS L'EQUI-LIBRE DES PUISSANCES, de Zbigulew Brzezinski, prélace de Jeaa-Pierre Cot. Editions de l'Herne, 48 F. 281 pages

### essai

### « Angoisse et certitude »

(Suite de la première page.)

A chacum de finir la phrase. Mort de l'Etre : l'angolsse. Ecoutons Maurice Schumann. grand électeur de Martin Heldegger : « J'avais à peine plus de vingt ans quand j'ai lu l'Etre et le Temps, nettement plus de soixante quand je l'al relu. La première fois, j'ai rejermé le livre en me disant que l'auteur voulait m'empêcher de vivre, la seconde fois en me disant qu'il voulail m'épargner de mourir. »

La vie : Mairaux domine ce chapitre, un Malraux inattendu, salst dans sa querelle avec Jacques Monod, lui-même coatredit par François Jacob. C'est e la biologie moléculaire, expression nouvelle de l'antidestin ». Dans l'agilité intellectuelle da débat ainsi restitué, cette redécouverte de l'angoisse « au point de rencontre du mythe de la science et du destin de l'homme » coaclut sur a le refus du refus de Dieu ». Maillon le plus fragile peut-être de la chaîne, la démonstration débouche sur la grande interrogation, celle de la liberte.

Ici l'auteur abandonne la pure

spéculation pour les exemples concrets. De ux illustrations blouissantes : la jeunesse de Mussolini, poursuite frémissante de la liberté d'un seul, la vieilse de Chateaubriand, recherche de la liberté de droit divin-Chacun de ces deux chapitres, par la richesse du récit autant que par la sagacité du conteur. auralt pu faurnir à lai seul la matière d'un livre. Du premier, oa retlendra cette définition donnée par un jeune nazi : « Le fascisme, cela consiste à poulois avec sang-froid l'anarchie du monde moral », assortie de ce commeataire : « Quiconque rêve d'une liberté sans limites et sans frein porte en soi le germe du tascisme, même s'il crie son antifascisme à tue-tête. » De l'aotre surgit une image toute gouvelle d'un Chateauhriand hégélen qui croit ea la liberté comme lastrument d'un progrès indéfini, à la fals utopiste et réaliste.

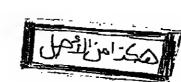
Le troisième récit. consacré à « la liberté promise » s'ouvre par le Mythe de la feuille de charmille, du philosophe Jules Lequier, penseur tragique, mort à

quarante-buit ans en 1862, que Maurice Schumann déclare lire et relire sans cesse depuis l'age de dix-sept ans afin de ae jamais oublier, dit-il, que « le libre arbitre est la condition de la certitude ». Ce mythe, le volci. résumé : « Un enfant joue dans le fardin paternel. Il touche une teville de charmille. Le jeu s'arrête. La perception de la liberté surgit : cueillir ou ne pas cueillir la feuille... Pour s'assurer de son pouvoir, l'enfant arrache la feuille de charmille. La secousse effraie un oiseau. Un épervier le snisit. « S'envoler, c'élait périr... » En devenant agissante, la liberté a convoqué l'angoisse. » Alain, son vieux maître. Camus, gul publie l'Homme révolté l'anaée même de la mort d'Alain, nourrissent la réflexion de l'anteur. qui parfois dérive vers l'histoire ea train de se faire, puis foisonne, des nouveaux philosophes à un curieux rapprochement entre Thomas More et Lyssenko; enfin, elle le condult à formuler trois lois dialectiques minutleusement étayées et qui s'énoncent ainsi : « 1) Ne 7amais crotre qu'une société historique muisse se contondre avec la société idéale ; 2) Toujours croire qu'une société historique peut et dott être l'image imparfaite d'une utopie transcendante ; 3) Préserper en moi-même l'utopie necessaire au progrès des societés. » L'angolsse, c'est la dignité de l'homme. La certitude, l'espé-

rance, pour Maurice Schumann, c'est sa fol chrétienne, une fol qu'il exprime dans le beau cri inspirê de Kierkegaard : α Un Dieu, pas de maitre », et qui est sa reponse à la question de Malraux : « Quelle signification peut avoir l'histoire de l'homme s'il n'y a pas de Dieu ? » Oa com-prend son angoisse, on envie sa certitude, on voudrait partager sans réserve son espéragce. Nons voilà bien ioin, n'est-ce pas, des mandata des ministères, des partis et de la politique. L'humaniste receiait uz philosophe spi-ritualiste. Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup cru et beaucoup espèré.

FIERRE VIANSSON-PONTE

\* ANGOISSE ET CERTITUGE, de Maurice Schumann. Flammarion, 285 pages. 38 F.



### Le Monde

### culture

#### LE JOUR -

### DU THÉATRE

Suspense à Saint-Étienne Le metteur en scène Jean-Louis Thamin (l'Etourdi et l'Amie Rose au Thédire national de Strasbourg, l'Île de la raison à la Comédie-Française) à été pressenti par M. Michel d'Ornana, ministre de la culture et de l'environnement, pour succéder à partir de juil-let 1978 à Daniel Benoin et ù Guy Lauzin, codirecteurs du Centre dramatique de Saint-Etienne. M. Joseph Sangue-dolce, maire (P.C.) de Saint-Etienne, a fait connaître son apposition à ce choix et s'est déclaré « attaché à la continuité de direction, car un changement porterait atteinte à la qualité du travail et au bon fanctionnement de l'entreprise ». La question est soumise au conseil des adjoints

#### ce jeudi 23 jévrier. Mission d'études

#### à Nancy

2.5

14,000,000

11.5

Alain Crombecque, ancien directeur artistique du Festival d'automne, a été pressenti par Jack Lang pour succèder à Michèle Kokosowski, à la direc-lion du Festival mondial de Nancy, en accord avec le maire M. Claude Coulais (P.R.). Jack Lang, fondateur du Festival. a annoncé son départ, ainsi que Michèle Kokosowski qui a été chargee, a P e c Alain Crom-becque, d'une mission d'études en vue de la réorganisation du Festival, dont les conclusions doipent être présentées le 15 avril.

### Pour sauver

#### Romain-Rolland

L'Association des amis du théâtre Romain-Rolland de Villejuif organise ce 23 fevrier, à 20 heures, une assemblée-débat au cours de laquelle seront exposées les difficultés de ce lieu de création et de diffusion, qui existe depuis quatorze ans, a touché plus d'un million de spectateurs et est finance par la seule municipalité sans aide de l'Etat.

#### On chante Milhaud

### A Marseille

Pour la première fois de son histoire, le Mini-Théâtre de Marseille se lance dans l'art lyrique. Il présente le 24 fé-vrier, les 2 et 4 mars, une légende médiévale de Pierre tier cur un no Berthomieu, Vers la lumière, et le Pauvre Matelat, de Jean Cocteau et Darius Milhaud. Réconcilier le théâtre et la musique, détruire les clichés caricaturaux de la trille et du contre-ut, faire connaître les compositeurs de notre siècle et prospecter le répertoire de notre temps, tels sont les abjectifs du Mini-Théâtre, qui n'abandonne pas pour autant l'art dramatique et présente jusqu'au 18 mars une piece d'Israël Horowitz — absurde et humour gringant - dans une adaptation de Claude Ray (créée au Théâtre de Poche) le Premier.

### Donai

### interroge l'Allemagne

Au centre d'action culturelle de Douai, on interroge le quotidien, le nôtre et celui de l'Allemagne — modèle de puissance et de discipline, terre de violence, — pour comprendre ce qui se passe au-delà des légendes. Le 24 février, à la maison des jeunes, une lecture spectacle de Concert à la carte - description minutieuse et muette de la vie machinale d'une jemme que la solitude amène tout doucement au suicide -- prépare aux reptésentations de cette pièce de Kroeiz qui auront lieu les 23, 24 et 29 mars. Elles seront suivies de débats et le 30 mars, le cinéaste allemand Volker Schlondorff est attendu, il parlera de la société allemande aujourd'hui.

### E La directrice du Théâtre de Dir-eures, comme sous le nom d'Oleo, it morte mardi seir 21 février, dans it morte mardi soir 21 levener, cans m théâtre, d'une crise cardiaque, l'âge de soirante-quinze ans. Prè-matrice du spectacle pendant ente ans, elle avait succédé à sou eri, Raqui Armand, mort li y s x ans, à la direction de l'établis-

### Théâtre

### « En attendant Godot », à l'Odéon

Depuis comblen de temps Roger
Blin &-t-ll fait découvrir En attendant Gadat? Le sens de la question se défait sous les coups que Beckett porte ut temps. Bon ceuvre stagne dans l'éternité d'ua monde « qui n'en finit pas de finir ». Aujourd'hui on abrège, on dit Godot comme s'll n'était meme plus besoin de prononcer le motelef: attendre, et L'acte d'attendre en tant qa'aspect essentiel et caractéristique de la condition humainc » est le thème de la plèce. L'attente, le temps immobile tandis que les corps s'usent, que les cellules meurent, que l'oubil déforme le passé, tandis que l'ènergle s'épuise en gestes obsessionnels, en phrases répétées au cœur d'un cercle fermé, un désert des Tartares.

On dis Godot parce qu'il faut Nègres et tant d'œuvres qui se-

On dit Godot parce qu'il faut bien donner un nom au mystère, olen conner un nom au mystère, à ce qui est ailleurs, inaccessible, pour ne pas sombrer. Dieu, l'amzur, la mort, le pouvair, le paradis, l'enfer, chacun a son Gadot qui ne ressemble à aucun autre. Et peu importe quel est celai de clochards de Beckett.

Sarah Bernhardt, vieille

dame indigne, retourne le temps comme un long gant,

et fabrique evec ses souvenirs

des bouquels d'artifices et de sincérilés. L'idole de nos oleux

dans sa gloire immortelle, le dernier des monstres sacrés et la première des stars, la reine de pacotille à la charnière de

deux siècles, sous le regard de

la Belle Epoque et sous celui

de Marx, vient vers nous por-téc par les vagues de la comé-dle musicale style rock.

Peut-être parce qu'il s'agit d'elle, la dame da temps jadis, resurgit un vieux moi, plus guère employé : « chichois ». Aujourd'hui on dirait plutôt « ringard » mais la différence est semplole. Si aujourd'hui

est sensible. Si, aujourd'hui,

l'étiquette « ringard » peut prendre une coloration de

marginalité arrogonte, à l'ori-gine le mot désigne le comé-

dien dont tout le monde

oublie le nom, qui se décrépit dans les tournées poussié-

devenir un classique. Rien d'étonnant que la Comédie-Française
de mande à Roger Blin de le
lui effrir. Elle pourrait ne pas
s'arrêter là, continuer avec les
Nègres et tant d'œuvres qui seraient moins bien nèes sans lui.
Elle pourrait se fier à lui pour
découvrir ce répertoire contemparain qu'elle envisage à l'Odéon.

Le luxe n'a pas détourné Roger Blin de sa rigueur aristocratique. Le décor de Mattias, c'est encore

reuses et les matinées chahu-

teuses en attendant sa chance. C'est le Michel Simon à Pont-

aux-Dames de la Fin du jour, c'est Aznavour se poyant déjà

en haut de l'affiche, moins l'amertume.

première de ringard est a nat-

vete », tandis que « chichois »

véhicule quelque chose de olus

véhicule quelque chose de plus trouble, la contrejaçon appliquée, pawre; maladroite de modes plus ou moins démonétisées. Les M. Perrichon, les bourgeois de vaudeville qui s'em pétre nt dans les belles manières, et révent de beaux mariages pour leurs enjants, sont des caractères de chichois Sarah Bernhardt

de chichois. Sarah Bernhardt d'Alexis Tikovol et de Claude

Austis Licopol et as Claude Chestier qui balance entre la contrefaçon des Idoles de Marc'O et de Vierge du groupe T.S.F. est un spectacle chichois. — C. G.

\* Théatre Paris-Nord, 20 h. 30,

A l'arigine, la connatation

SARAH BERNHARDT AU T.P.N.

Un spectacle « chichois »

et seulement, dans un univers gris, un arbrisseau sec aux bran-ches gréies et tordues, des doigts de vieillard arthritique. Sur ce gris de pierre tombale s'inscrivent les comèdiens. François Chau-mette. Pozzo-Pickwick, cabotin enluminé et habieur. Georges Riquier, Lucky, marioanette jau-nie, parcheminée, jadis élégante. Jean-Paul Roussillon et Michel Aumont sont Estragon et Wia-Aumont sont Estragon et Wia-dimir, liés comme un couple très ancien chez qui la résignation est ancien chez qui la résignation est une forme d'amour. Leur complicité s'évalue jusque dans leurs différences. Ils out des gestes décomposés, cassés, qui poussent le naturel du quotidien jusqu'à celui d'une danse barbare et puissante, jusic à côté du grotesque, on pourrait dire parallèle au jeuclownesque. Ils en suggèrent le dessin, comme s'ils le prenaient pour le dévier dans le tragique halluciné de la solitude. Ils ont l'un envers l'autre les élans d'une tendresse irrésistible qu' se rétracte, repoussée par une sombre ironie, des qu'ils s'enlacent : un couple trop ancien pour être dupe encore du pouvoir de l'amour sur l'angoisse.

Il fant voir Jenn-Paul Roussil-

Il fant voir Jean-Paul Roussil-lon assis, le buste penché, les mains pendantes, endormi d'un sommeil sans repos, corps aban-donné, fœtus lourd flottant dan-d'épaisses eaux mortes. Il faut vair Michel Aumont fuir les rèves, emberrassa d'une force fruitle embarrasse d'une force inutile, vieux dans un corps jenne, hacher ses phrases comme s'il voulait briser sa peur. Ils portent en eux un désespoir cynique d'éternels orphe-lins qui se Jouent des comédies d'adultes. Tout ce que la vie impose, les allers-retours des rapimpose, les allers-retours des rapports de forces dans tous les
clomaines des relations, affectives,
sociales, politiques, est là, montré
brutalement, avec une sécheresse
déconcertante. Le pathétique n'a
pas droit de cité, ni le mépris.
Estragon et Wladimir debout, une
corde à la main, pétrifiés par la
lumière glaciale de la Lume tandis
que le rideau se baisse, c'est la
dignité indestructible des hommes.

Alors on est rejeté violemment en sol-même. On sort sans trop savoir, sur le point d'être dégne. Et dehors, rue de Rivoli, passe une image : trois clochards assis, serrés l'un contre l'antre. Ils se tiennent par l'épaule pour être ensemble, pour avoir moins froid, tout simplement pour regarder tout simplement pour regarde rouler les voitures. Beckett.

COLETTE GODARD.

\* Odéon, 20 h. 30.

### Notes

### Cinema

#### «IL ÉTAIT UNE FOIS... LA LÉGION » de Dick Richards

Le romantisme de la légion étrangère, dont les bommes perdus so rachetaient dans les combats contre les e rebelles » perd-africains, fit fureur au cinéma pendant les années 36. Dick Richards a recons-

titué ce romantisme comme, dans «Adien ma jelle», il avait recons-titué, avec son atmosphère d'époque, celui da film neir. Cela ne l'a pas empêché de transfermer quelque peu la mythologie Ou genre, en portant, eur ce monde a retro », un regard modame. Au Maroc, en 1919, un officier légionnaire (américain, il est vizi) chargé de protéger un chantier archéolo-

gique s'oppose au colonialisme cul-turel de la France, pour sauver la paix, tandis qu'El Krim, le chef dis-sident, réalise l'union des. tribus arabes. Les rapports de ces deux personnages, interpretés par Gene Hackman et fan Holm, constituent ee qu'il y a de plus original dans le film. Par ailleurs, Dick Richards retrouve is tradition bollywoodlenne dans l'attaque du chantier, s'mor-ceau de bravoures superbe. Le reste, l'histoire du voteur eugagé dans la légion et devenant

un vrai soldat, reste fidèle aux clichés, mais Terence Hill n'est pas précisément romantique. Catherine Denenve, bloude ambigué et troz-blante, apporte la part ou rêve ameu-reux dans les images, parfois poètisées, de cet enivers de baroudeurs. JACQUES SICLIER.

\* U.G.C. Odéon (v.e.): Beritz, Montparnasse 23, Gaumont Ambas-sade, Gaumont Conventien, Wepler Pethé, Gaumont Cambetta (v.f.).

#### « HARO! » de Gilles Béhat

Les producteurs français prenant de moins en moins de risques, Gilles Béhat, comédien passé à la réalisa-tion, a tourné son premier long métrage en coopérative, avec ses techniciens et ses acteurs. Le sys-tème est tel qu'il ne laisse guère aux einéastes qui eut quelque chose de personnel à dire d'autre façon de s'eronimer.

s'exprimer.

Loin Oes me Oes parisiennes,

« Raro I » est un film en se manifeste le style lyrique O'un conteur
O'histoires qui s'aulresse au public
populaire. Un village du centre de
la France, dans les années 29, l'hécatombe Oe la guerre pesant sur des hommes aigris en mutilés et Oes

femmes en douil, la difficile réadap-tation à la vie e normale à : Vollà, retrouvés, tous les pouvoirs da roman més de liberté et d'amour s'opposent à l'ordre et à la loi pour vivre en harmonie avec la nature et leurs Instincts.

Passons sur certaines faiblesses dues au manque de moyens. La des-cription des comportements et l'atmosphère d'un milieu paysan, sont rendues avec une ferce convaincante, Laurent Malet, jeune acteur en pleine szcenskon, s'impose aux côtés de Jean-Clande Bouillon, Valérie Mairesse et Nuthalle Courval. — J. S. \* Panthéon, Balzac, Madeleine, Studie Raspall, Clichy-Pathé.

### Photo « ILES »

de Janie Gras

Janie Gras présente à la Galerie Contrejour une cérie de photos auxquelles ede a donné un titre général : « l'es », Janie Gras, donc, général : « lies »; Janie Gras, done, a voyagé, en Grèce en aa Portugal, peu importe, et, comme les gens qui veyagent, elle a emporté sou appareil photo et elle a appuyé eur le décile quand quelque chose frappait sa vue : objets « Oéplacés », mouvements humains, rassemblements et dispersions : quand, en regardant danc sou viscur, il lui semblait possible de découper un conscat d'a faire surviv no serve. semblatt possible de mocouper un espace et d'y faire surgir un sem-blant de situation, soit anecdotique (le marchand ambulant cur un qual de gare, la femme qui prené un bain de solell sur sa terrasse). Soit graphique (le linge biana tenou). Le soleii rendait toute surface écrue. Et l'œil était aux agusta, pour

nu oul, pour un rien: « de toutes pièces » le Oépaysement crée l'ex-ceptiennel. Se pose au retour de vacances le preblème du cheix : sur les planches-contacts, que garder, que faire tirer ? Et, si l'on a suffissem-ment bonne opinion de son carnet de voyage, pourquoi na pas le montrer ? Pourquel ne pas l'exposer ?

HERVE GUISERT. ★ Galerie Contrejour, 19, rue de l'Ouest, Parle (14°).

En hommere ag chantem woody Guthrie, mort 11 y a dass ans, un speciacle est organisé au Stadium les 23 et 24 février à 21 heures, et à la maison de la cul-ture Ou Havre, le 25 février, en matinee et en soiree, avec la participa-tion de Graeme Allwight, Steve Waring, Boger Masen, Deroll Adams, Sammy Walker.

### EMMYLOU HARRIS

Variétés

Dernière en date des grandes chan

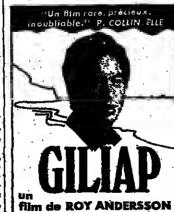
#### tenses américaines, Emmylou Harris, qui érair lundi soir au Théatre Magador, avait déjà présente un concert l'an dernier en Théitre des Champs-Elysées, er on connaît bien maintenan sou passé, c'en-à-dire se collaboration avec le jeune chanteur de country-rock Gram Parsons mort prémanurément il y s cinq ans, sa participation à la Rolling Thunder Review en 1976 et ses albums (quarre) réalisés depuis 1975, qui l'ons imposée dans ce qu'eo peur

eppeler Is country moderne svec des chansons de Merle Haggard, de Waylon Jennings, de Hank Williams, de Gram Persons, de Chuck Berry, ou encore composées par elle-même. Emmylou Harris n'e pes un espace musical figé, mais su contraire large, ouver sussi bien à Alvin Plessant Carrer (er sa musique venue des Appalaches dans les années 30) qu'aux

Beatles et su rock-country contempo-raie. Très belle, la chanteuse-guinarison fair du bean travail dans la chanson folk teintée de country comme dans la bellade limpide, chantée sobrement, evec parfois un accompagnement réduit à la guirare acoustique, à un harraconica une antre voix. Ecourer Ecomyle Harris ne donne que du plaisir et de CLAUDE FLEOUTER.

\* Dernier album : « Quarter moon in a ten cent town > chez Pilipacchi Music 56443.

### OLYMPIC ENTREPOT



### Darre

### Le «Roméo et Juliette» de Youri Grigorovitch

de demander a Youri Grigoravitch, le chorégraphe soviétique de « Spartacus » et de « Ivan le Terrible », de remanter une version prétandue toute neuve pour le « Roméo et Juliette » de Prokofiev. Car la soirée du mercredi 22 fèvrier nous e présenté un énorme pensum, d'une indigence chorégraphique Insigne, ebominable-ment méla dans le forme et sons zucun respect dans le fond pour l'inspiration shakespearienne, ce qui est tout de même le comble pour la plus universellement connue des légendes d'amour. Je me souviens avoir vu et revu, ovec une émation chaque fois plus forte, La version originale signée Léonlde Locroski, que le Bolchoï était venu interpréter à l'Opéra en 1958, et le garde encore sur la rétine la rision de rève de l'admirable Galina Oulanova cambrée à bout de bros par son partenaire Yeuri Idanov. Pourquoi, vingt ans après, ce loborieux « remake » devant des rideaux noirs où les « masques » supposés être de Vérone ne sont Jamais en situation?

La première partie annonce tout de suite le désastre : une pavane d'une lourdeur accablante ou bai Capulet suivie d'une débauche de fouertés par Juliette puis par Mercutio et conclue par un morathon de grands jetes qu'exécute Roméo avant que celui-ci ne joue la scene du bolcon - que tout emoureux a escalede dans ses rèves — au fond d'une cuve. La deuxlème partie commence par lo scène des duels : d'abord lo demi-finale Tybalt-Mercutia, ensuite la finele Tybalt-Roméa, sans autre relief que les agonies interminables des deux victimes et leur bizarre trepas les jambes en l'air. Des valets en noir et des gardes en crêpe s'empressent d'eilleurs de faire disparaitre les cadavres : la pompe funèbre de M. Grigarovitch est sans doute motarisée,

ici se placent les deux seuls temps chorégraphiques qui peuvent se soutenir : l'adage à la nuit d'omour (« non ce n'est pas le jour,

Curieuse Idée qu'o eue l'Opéra non ce n'est pos l'élouette ») et la longue varietion de Juliette avant son marlage avec le tout beau Pàris. Meis la mort de Roméo sur un plan incliné du loin-toin fieu de scène cher aux chorégraphes, voir « ivan le Terrible ») est absolument incompréhensible, l'onecdote du Frère Jean et de sa délégation maudite ayant été « sucrée », de même que la réconciliation finale des deux meisons, dénauement shakespearien essentiel. Cette grande fresque vida où le

pantomime est nulle et la danse entêtante a été défendue evec un cœur admirable par le carps de ballet. Côté solistes, je n'ai pas été le moins du monde ému, à mo propre surprise, par l'interprétation de Mile Dominique Khalfoumi en Juliette et M. Michael Denard en Roméo, tous deux davantage abnubilés par leurs varietions au habités par leur remen d'emour. Mile Khalfoumi, assez transparente dans les expressions mutines du rôle, s'est pourtant transformés, si belle avec ses cheveux de jals, dans le désespoir — e'est décidément une trogique. Quant à M. Denard, oussi peu latin que possible quand la mémoire évoque un Attilio Labls au un Paolo Bortoluzzi, il ne m'a paru aucunement bouleverse par le fameux coup de foudre du bal, restant étrangement clos sur luimême. Ce sont deux seconds rôles qui « ramassent tout » : M. Jean Guizerix en Tybalt, inquiétant et tranchant à souhalt, et M. Georges Piletta en Mercutio, celui-ci bondissant aux frises, transformé hors de propos en acrobote de cirque, moulé dans un affreux maillot canari, mais d'une présence extraordinaire, un persannage enfin,

Costumes reculant les limites du pompiérisme et la merveilleuse partitlan de Prokofiev, blen dirigée par l'exceilent chef du Bolchoi, Algis Juraitis. Des hou-hou bien sentis ou rideau final aussitôt submergés par les bons rituels de la brigade des acclometions.

OLIVIER MERLIN.

### Le FIC sept ans apres

Doté d'un budget annuel de l'ordre de 15 millions de francs, il a financé en sept ans cinq cent soixante-cinq opérations (dont cent trente pendant deux ans, durée maximum) pour lesquelles il a versé environ 96 millions de francs, soit 24,6 % dn budget global de ces actions, les ressources complémentaires provenant ces complémentaires provenant des divers ministères (36,7 %), des collectivités locales (25,9 %) et de fonds privés (10,7 %).

Si l'aa exclut l'année 1977, 10 % sil l'aa exclut l'année 1977. 10 % seulement des apérations ont échané. 15 % sont en cours de réalisation, 65 % vivent encore. Paris et la région parisienne (cent cinquante-trois interventions, 23 millions), Rhône-Alpes (cinquante - deux interventions, 7,2 millions), Provence - Côte d'Azur (64 interventions, 6,2 millions), ont été les principaux bénéficiaires. bénéficiaires.

Dans un éditorial, M. Michel Dans un editorial, af. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, rappelle que depuis 1977 les nouvelles orientations du FIC « s'ordonnent autour d'une triple perspective : l'accès de chacun à la subtruit le mandre de la contract de la contr culture, la recomnaissance du plu-ralisme culturel, le développement concerté au niveau local ».

Lors de sa dernière session, mardi 21 février, le comité interministériel, qui se réunit trois fois par en pour attribuer les subventions, à approuvé solvante-cinq opérations (dont cinquante-quatre nouvelles), dont le budget global est d'environ 35 millions de francs, la participation da FIC étant de 6,5 millions, soit 25,5 % du total. Ces opérations répondent aux trois orientations définies en 1977.

Trente-sept se proposent de capriser la démarche de cha-cun vers la culture » : c'est le cas notamment de l'introduction d'atellers d'expression artistique dans des centres de loisirs et de vacances (Essonne, Charente-Maritime) et dans des musées (Arles, Paris), de tentatives d'animation dans des bibliotheres (Caren Cambras Castres d'animation dans des honothe-ques (Caen, Cambrai, Castres, Chaville, Evry, Metx, Bas-Rhin) et des musées (abjets gallo-romains dans l'Oise, arts et tra-ditions populaires en Basse-Normandie), de la création d'un centre d'initiation à l'art lyrique pour les jeunes à l'Opéra de Paris.

Les Cahiers de la culture et de l'environnement, mensuel publié par le ministère, consacrent un numéro spécial au Fonds d'intervention culturel, organisme intervention culturel, organisme intervention culturel, organisme intervention culturel, organisme intervention culturel organisme culturel organis Théâtre de la Carriera, sur les fêtes et carnavals tradifionnels, en Anvergne, par l'équipe d'Oli-vier Périer, sur le village d'Héris-son, et des rencontres euroennes sur la ruralité à Fontepeenne vraud.

rand.

Enfin, ei toutes les opérations visent à « favoriser l'action culturelle concertée an niveau local », sept d'entre elles sont conclues dans le cadre d'une charte culturelle, d'un contrat de part par partirel. pays ou d'un parc naturel.

### Vente

#### POUR L'ÉGLISE DE LE CORBUSIER A FIRMINY

Des œuvres données par Miro, Dubuffet, Léonor Fini, Etienne Martin, Le Moal, Manessier. Stahly, Vasarely, César. Arman, seront vendues aux enchères en nocturne à Beaubourg, le 25 février prochain, pour l'achèvement de l'église de Le Corbusier, à Firminy (le Monde du 14 janvier).

L'architecte avait travaillé à cette Œuvre, dont les plans étaient terminés en 1963, jusqu'à sa mort en août 1965. Interrompu l'année même de sa disparition, le chantier a été repris récemment par la ville de Firminy qui possède déjà un ensemble architectural de Le Corbusier avec, notamment, une maison de la culture et une unité d'habitation. Deux millions et demi de france sont nécessaires pour mener à bien la construction de l'église.

D'autre part, la bibliothèque de la Fondation Le Corbusier, square du Docteur-Blanche, à Paris, est jermée provisoire-ment au public pour des raisons de reorganisation. Toutefois, la villa Laroche, construite par Le Corbusier en 1923, reste ouverte au public les mardi, mercredi et jeudi, de 14 heures à 17 heures, sauf les jours jériés, au 10, square du Doc-teur-Blanche, à Paris-16.

Parti

5**4**.

g = 40 .-.- ...

College of the second

9.70

دو پ<u>-</u> ده

. . . . . . . 5

300 # 1 .... 240 ¥-7 , <del>\*</del> -- ---10 min 10 

-A STATE OF \_\_\_\_ · \* · \* · ·

4 -

RECTIFICATIF. — « Le Grand vre Ou cirque a (Edit. Renconire), ent nous avons publié un compte uou Oans « le Monde » Ou février, coûta 297 francs, et non etérielle nous l'a fait écrire.

raconté et filmé par VIIULU DE GULIOTE LES GRANDES ENIGMES DE L'INDE ETERNELLE - Temples-Hépitanx pour vaches, moustiques et raix. Mariage de pigeons, Fête du deruler repas pour cohras, Les vétus d'espace, UNE REVELATION : la vie quotidienne des paysans.

VITOLD DE GOLISH

٠,

### La critique salue le triomphe de « la Mouette », de Tchekhov à l'Atelier :

A l'Ateller, le charme presque inexprimable de la Monette a, magiquement, une Tois de plus, agl. sur nons. Et c'est le pur miracle de Tchekhov...

JEAN-JACQUES GAUTIER (« Le Figure ») « Il faut entendre Pierre Michael auquel cette représentation fournira l'occasion d'un triomphe.

FRANÇOIS CHALAIS (« France-Soir ») · A l'Atelier, dans une distribution excellente, et équilibrée, la Mouette module nne plainte donce, grave et converte. Il fant prêter l'oreille : cela en vant la peine. DOMINIQUE JAMET (« Januari du Dimanche »)

« Pas de petits rôles chez Tchekhov. Pour le jouer il faut une tronpe. Nous l'avons. D'où le coulé dn spectacle. « HENRY RABINE (. La Croix »)

« Marie-Hélène Breillat est ici remarquable. Que la Monette Breillat vole longtemps place Charles-Dullin. JAN MARA (« Minute »).

Une mise en scène qui n'étouffe pas les acteurs, nn théâtre qui les laisse vivre, c'est reposant, parfois.

MATTHIEU GALEY (« Quotidien do Paris ») « Judith Magre est née pour être Arkadina, l'actrice, elle en a l'élégance, l'ironie, la violence et l'intelligence. Prenez vos hillets! Allez à l'Atelier du côté de chez Tchekhov! FRANÇOIS TUDEAU (@ Pariscop »)

« Tout est exactement en place dans cette représentation. « ROBERT KANTERS (« L'Express »)

«Une musique de chambre où chacun est à sa place, oo joue la partition et oo ne se permet ancune licence, c'est ce parti qu'a pris Pierre Franck et qu'il a parfaitement

PHILIPPE TESSON (« Le Canard enchnine ») «Un des signes de la justesse de la mise en scène de Pierre Franck est que l'on rit comme le souhaitait Tchekhov. • GEORGES LERMINIER (« Le Parisien libéré »)

### **SPECTACLES**

### théâtres

Les sailes subventionnées

**RUFUS HALLER** 

en alternance

semaine sur 2

Palais des Arts 325 rue St-Martin 75003 PARIS

278.04.68 et 272.62.98

d'ANTOINE VITEZ

Avoc les álèves du conservatoire dans s films d'une
haria Koleya

STUDIO LOGOS OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM SUR

LES PATRONS

LA VOIX

DE SON MAITRE

Gerard Mordillat

et Nicolas Philiber

CINÉMA INTERDISCIPLINA

Comédie-Française, 20 h. 30 : les Anteurs do bonns foi; On ne badine pas svec l'amour. Chaffiot, grands ante, 20 h. 30 : Meurtre dans la cathédrale. — Gémier. 20 h. 30 : les Inquiétides de M. Deiumehu. T.E. P., 20 h. 30 Films : Charint, gentieman vagabond; One vie difficile. gentleman vagabond; One vie difficile. Pett T.E.P. 20 h. 30 : Libre par-cours variétés.

Les salles manicipales

Nouveau Carté, 21 h. : la Thébaido ou les Prères ennemia. — Salle Papin, 20 h. 45 : Yddish Story; 22 h. 30 : le Dernier Eden. Théàtre de la Ville, 18 h. 30 : Inti Illimani : 20 h. 20 : Ensemble intercontemporain.

Les autres salles

Aire libre Montparnasse, 18 h. 30 : la Maison de l'inceste, Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : 61 t'es beau, t'es con.

Atelier, 21 h.: la Mouette.

Athènée, 21 h.: l'Algie à deux têtes.

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Uhu.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45: le Petit-Fils du chelk.
Certoucherie, Théâtre du Soleil,
20 h. 30: David Copperfield. —
Théâtre de la Tempête, 20 h. 30:
Dom Juan.
Centre culturel du Xe, 20 h. 30:
Penalty: 22 h.; l'Etalon... net.
Centre entiturel suèdois, 20 h. 30:
Charlie McDeath.
Cité internationale, la Galerle,
20 h. 30: la Comtesse d'Escarhagnas; les Femmes suvantes. —
La Resserre, 21 h.; âritannique, —
Grande saile, 21 h.: les Pâques à
New-York.

Grande Salie. 21 h.: les Pâques à New-York.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia.
Espace Cardin. 20 h. 30 : Cripure.
Fontaine, 21 h. : le Bol des cons.
Gymnase, 21 h. : le Bol des cons.
Gymnase, 21 h. : Coluebe.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chaure; la Leçon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise in Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h. : Angèle.
Le Lucernaire, Théatre noir, 18 h. 30 : les Eaux et les Forèts; 30 h. 30 : les Eaux et les Forèts; 30 h. 30 : les Eaux et les Forèts; 30 h. 30 : les Eaux et les Forèts; 30 h. 30 : les Enrits de Laure. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Bolte Mao bolle et Zoo Story.
Matharins, 20 h. 45 : La ville dunt le prince est un enfant.
Michel. 20 h. 30 : Lundi la fête,
Montparnasse, 21 h. : Trois l'its pour huit,
Eutre, 21 h. : Eclairage indirect.

huit.

Euvre, 21 h.; Eclalrage Indirect.

Orsay, grande salle, 20 h. 30; Rhinoceros. — Petite salle, 20 h. 20;
les Portes du soleit.

Palais des arts, 18 h. 30; les Jeanne;
20 h. 45; Rofus.

FAUX MOUVEMENT

cenano de Peter HANDKE d'après le roman de Goethe "Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister"

Un film de WIM WENDERS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

: **Jeu**di 23 février

sauf les dimanches et jours fériés)

Palais-Royal, 20 h. 20 : la Cage aux folles.

Price - Saint - Martin, 21 h. : Pass d'orchidées pour Misa alandish.

Studio des Charaps-Elysées, 21 h. 15: les Dernières Chientes.

Théitre d'étage, 20 h. 30 : l'Espoir gravé.

Théitre - en - Rond, 21 h. : Marie Octobre.

Théitre de l'Ecole normale supirieure, 20 h. 30 : Marchands d'avenir.

Théitre d'avenir.

Théitre d'avenir.

Théitre d'avies, 22 h. 45 : Tueur sans gages.

Théitre d'avies, 18 h. 30 : Marchands d'avenir.

Théitre d'avies, 18 h. 30 : Marchands d'avenir.

Théitre d'avies, 18 h. 30 : Just Hamlet.

Théitre d'avies, 18 h. 30 : Itania Bernhards.

Théitre d'avies, 18 h. 30 : Barah Bernhards.

Théitre d'a Plaine, 20 h. 30 : le Psychopompa.

Théitre d'a Quatre - Cents Coups, 21 h. 30 : M. Sairu althous; 21 h. 30 : M. Sairu; 22 h. 30 : M. 30 : M. Sairu; 22 h. 30 : M. 30 : M. Sairu; 22 h. 30 : M. 30 : M. 30 : M. Sairu; 22 h. 30 : M. 3

Théatre Snint-Médard, 20 h.; Cendrillon.

Théatre 13, 20 h. 45 : Baroufe à Chioggin.

Théatre le 28-Rus-Bunois. 20 h. 30 : Claudine, les enlants pleurent.

Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerle de verre.

Troglodyte, 21 h. : l'Amythocrate.

Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

La danse

Elysee-Montmartte, 21 b. : Grands Ballets d'Afrique noire.

Les cafés-théâtres Au Bec ffu, 20 h. 45 ; F. Brunold; 22 h. ; la Femme rompue; 23 h. ; Dupecent Story, Les Blancs-Manteaux, 20 h. 15 ;

P. Rotily; 22 h. : Au niveau du chou. La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour de rire.

Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : Un petit hruit qui conrt : 21 h. 30 : Popeck : 22 h. 45 : les Autruches. — II. 23 h. 15 : la Vie de Jeunesse.

Café de la Gare. 22 h. : Plantons cons la mile.

GIT-LE-CŒUR

320.80.25

Les comédies masicales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga, Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porget and Bess.

Les concerts

Porte de la Suisse, 20 h. la ; ebjert Gouffre (C. Lauszana et R. Lottlang). Salle Gavean, 21 h. : Hommage A Ferdinand Sor. Salle Pleyel, 21 h. ; D. Wavenbert, plano (Chorla).

Erlise Saint-Georges, 20 h, 20 : Ensemble instrumental Ara Lutera (Vivaldi, Cach, Mozari).

### Les chansonniers

Careau de la République, 21 h. : Co Botr on actualise.

Deux-Aces, 21 h.: Aux ânes ciloyens.

Dix-Beares, 22 h.: Mars ou ereve.

### Jazz. pop', rack. folk

Palais de la déconverte, 19 li 30, 20 h. 45 et 22 h. : Laserlum, rock. Mouffetard, 20 h. 30 : le Groupe Gilles Hottot. Théâtre la Péniche, 23 h. : Steve Lacy et Steve Potts.

Lacy et Steve Potts.

Stadiam, 21 h.: Hommunge à Woody
Guthrie: Oraeme Allwright, Steve
Waring, Roger Masso, Deroit
Adams, Sammy Walker.

Porte de la Snisse, 20 h. 30 : Al'sk ur
dame e'est l'henre, Jazz.
Gibus, 24 h.: Boogaloo Band.
Minsée d'art moderne, 20 h. 50 :
Raga-jazz, improrisations.





CAZZ.

4-1-76

# DROUOT

### Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 27 FÉVRIER (Exposition samedi 25)

S. 1. - Desstos, tableaux anc., mubil. 17° et 18°. Ms Bolsgirard, de Heeckeren. MM. Lemonnier, Lepic.
S. 2. - Livres anc. et mod., autog. Ms Oger, Mmo Vidal-Megret.
S. 4. - Tahleaux : Charchnune. Meubles, bibelots. Ns Rohert.
S. 6. - Dentelles, linge, Jouets. Ms Pescheteau, Pescheteau-Badin.

MARDI 28 FÉYRIER (Exposition lundi 27) S. S. - Dessins et tableaux anc. S. 14 - Chjets marine. M° Cham-M° Ader, Picard, Tajan, MM. P. helland.
Antoolol, G. Herdhebaut.

MERCREDI 1er MARS (Exposition mardi 28 février)

rke

1:31

٤

MERCREDI 1<sup>est</sup> MARS (Exposition mindi 28 fevrier)

S. 1. - Objets d'art et d'ameubl.
des 18° et 19° s., Instrum. scientif.
M° Ader. Picard. Tajan. MM. J.
et L. Lacoste. Ch. Bernard.
S. 2. - Ameublem.. obj. de vitr.
M° Bolsgirard. de Heeckeren.
S. 3. - Vol., hlh., mub., M° Oger.
S. 4. - Meubles. M° Chambelland.
S. 7. - Timbrea-poste mod.. epr.
de luxe, monnales or antiques Nicoloy.

Racing Revier)

Mar. Christian Me Chayette,
Mme Vidal-Mégret, MM. Roumet.
Bourgey.
S. 13. - Art d'Asie. N° Laurin,
Gnillonx. Buffetaud et Taillenr,
M. Zeurdeley.
S. 19. - Mohli. anc. et de style,
objets de ritrine. M°s Conturier,

JEUDI 2 MARS (Exposition moreredi 1er mars)

S. 9. - Dessins and, peintures a divers amat : estampes, dessins, antiq. Hie Epoque, Mr Godeau, Solanet, Andap, M. Roudillon, S. 12. - Provenant Succession A. Dunoy-r de Segonzac et de la collect. Saeba Guitry et apparteo.

JEUDI 2 MARS

S. 7. - Coil. d'affiches de cinéma « La femme au ciuéma », tilms bouts d'essal. M° Chayette.

VENDREDI 3 MARS (Expusition joudi 2) S. 1 - Dessins et tableaux modernes, Mr. Ader, Pleard, Txjan, Mr. Ader, Pieard, Tajan, M. J.-P. Illilée.
S. 6 - Argenterie anc. et mod. Mr. Laurin, Guithax, Buffetaud, Tailleur, M. Saur.

Mr. Caurin, Guithax, Buffetaud, Tailleur, M. Saur.

Mr. Caurin, Guithax, Buffetaud, Tailleur, M. Saur.

Mr. Godeau, Snlanel, Andap.

Tailleur. M. Saur.

S. S. Objets d'art et d'ameubl.
principalem. des XVIII° et XIX°. style. M° Conturier, Meolay.

PALAIS D'ORSAY, 7, quoi Anotole-Fronce (75007)

MARDI 28 FÉVRIER à 21 h. (Exposition lundi 27 de 21 à 23 h., mardi 20 de 11 à 17 h.) Dessins et tableaux modernes par Degas, Chagall, Renoir, Dufy, Pissaro, Bisley, Soutine, Utrillo, Mr. Ader, Pieard, Tajan, MM, Durand-Ruel, Pacitti, Maréchaux, Cézanne, Jeannelle,

Etudes annonçant les vontes do la semaine Etudes annonçant les vontes do la Semuine

ADER, P[CARD, TAJAN, 12, rue Frair (75002), 742-95-77.

BO]SGIRARD, ILE RESCEREN, 2, r. de Pravence (75009), 770-81-38,

CHAMSELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-16-18.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Ballebhasze (75007), 555-85-44.

DEUBHERGUE, 202, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43,

GOOGAU, SOLANET, AUHAP, 22, rue Drouot (75009), 770-15-53,

T70-67-68, 523-17-53

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUH, TAILLEUR (anciennement RHEMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 250-24-11.

OGER, 21, rue Brount (75003), 523-39-68.

PESCHISTEAU, PESCHISTEAU - BAHIN, 16, rue de la Grange-Bateliere (75009), 770-88-38.

ROSERT, 5, nvenue d'E) lau (75016), 727-95-34.



ECH - PRINCE CO S GAUMONT CHAMPS-ELYSEES 70% vn • FRANÇAIS 70% vf • HAUTEFEUILLE vn ST-GERMAIN HUCHETTE VID . MARIGNAN VE . GAUMONT RICHELIEU VE GAUMONT RIVE GAUCHE VID . WEPLER VF . GAUMONT SUD VF

enm Sterenphinique dans touteb Leb Salles

cinémas,

(\*) Films interdits aux moins de freize nns. (\*\*) Films interdits aux moins de dix-butt ans.

La cinémathèque

Property Parks

Andreas (Section 2)

Court Augus Promise de la cour Brown of la court Promise de la court

चित्रका प्रसादक Ş≢सर्वका १ स. 5-13

ring in. Pringer in and in a

寒をふたいた

海域电力 化二

#### 17 m

.........

fraction with a second

The state of the s - LE MAN - L

And Ding

Chaillet, 15 h.; Mahuse le joueur; 18 h. 30: l'Aventurier du Terns, de S. Boetticher; 20 h. 30 et 22 h. 30: Regards sur le jeune chemna français (20 h. 30: Dehnru, dedans, d'A. Fleischer; 22 h. 30: A. Constant, d'A. Laurenti.

Les exclusivités

L'AMANT DE POCHE (Pr.) (\*) : Richelleu. 2° (233-56-701 : U.G.C. Danton. 8° (329-42-62) : Bretagne. 8° (222-57-97) : Ocorgo-V. 8° (225-41-46) ; Binrritz. 8° (723-68-231 : Gaumont - Convention. 15° (828-42-27) : Victor - Hugo. 16° (727-49-75) : Gaumont-Gambetts. 20° (737-03-74).

Gaumont - Couvention. 15- (82842-27): Victor - Hugo. 18- (72749-75): Gaumont-Gambetta. 20(797-02-74).

L'AMI AMERICAIN (Al)., v.O.) (\*\*):
Studin Culas, 5- (033-89-22).

L'AMOUR VIOLE (Pr.) (\*): Richalieu. 2- (233-85-70). Jusqu'a. J.;
Quintetta. 5- (033-35-40): 14-Juiliet - Parnusse. 8- (225-09-83): 14Juillet-Eastille. 11- (357-80-81):
P.L.M.-St-Jacques. 14- (734-42-95].
ANGELA OAVIS, L'ENCE AINEMENT
(Pr.1 La Ctel. 5- (337-80-80).

ANNIB HALL (A., v.D.): GrandsAugustins. 8- (833-79-38).

L'ARCENT DE LA VIEILLE (11.,
c.O.): Le Marais. 4- (278-47-88);
Hautefsuille. 8- (633-79-38).

L'SAVENTURES OE BERNARD ET
BIANCA (A., v.O.): Narmandie. 8(359-41-18), en Soirée; v.f.: Richelisu. 2- (223-58-70); Normandie. 8en matinée; Diderot. 12- (24319-23): Saint-Ambrots. 16- (70089-18): Murat. 16- (288-99-75);
Secrétao. 19- (226-77-33).

BANDE OE FLICS (A., v.n.) (\*\*):
Quartier Latin. 5- (126-84-85); Marignn. 8- (359-92-82); v.f.: A.B.C.
(2- (126-55-54): O.O.C. Opéra. 2(251-50-32): Munuparnasse 83, 8(254-14-27): Pauvette. 12- (33156-86); Cilchy-Paibé. 18- (52237-41); Gnumont-Cambetta. 20(77-02-741. an soirée.

BARBEROUSSE (Jap., v.O.):
Hnutefcuille. 8- (633-79-38);
14-Juillet-Parnasse, 8- (325-58-00);
Elysées- Lincoln. 8- (339-36-14);
14-Juillet-Parnasse, 8- (235-58-00);
Elysées- Lincoln. 8- (339-36-14);
14-Juillet-Parnasse, 8- (326-58-00);
Elysées- Lincoln. 8- (339-36-14);
BRANCALEONE SEN VA-T-AUX
CROISAOES (It., v.O.): Le Marais,
4- (278-47-86).
CINEMA CHINOIS (v.O.): Studin
Saint-Séverin. 5- (033-50-41);
BERNCALEONE SEN VA-T-AUX
CROISAOES (It., v.O.): Le Marais,
4- (278-47-86).
CINEMA CHINOIS (v.O.): Studin
Saint-Séverin. 5- (033-50-41);
mer., asm., : lee Pleurs rouges du
Tienchan: J., D.: le Torrent de
la révolution; v., L.: le Détachemett (é mi lu ju Druge; Mer.;
FOrient rouge.

LA CCCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.O.): U.O.C. Odéon, 8- (325-

HOUT TOUGE.

I'Orient Touge.

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.o.); U.O.C. Odéon, 8 (32571-03), en soirée; Ernitage, 8(359-15-71), en soirée; v.f.; Rez. 2\*

• 11

(238-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); O.G.O. Odéon et Ermitage, en anatinée; U.G.O. Garr de Lyon, 12° (343-01-58); O.G.O. Gobelins, 13° (331-08-19); Mistral, 14° (538-52-43); Magio - Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (328-41-81. COMMENT 8E FRIEE REFORMÉR (Fr.); Eux, 2° (238-62-93); Chuny-Palace, 5° (032-07-70); Ermitage, 3° (339-15-71); Candeo, 9° (770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Micrail, 14° (329-88-52); Micrail, 14° (539-52-43); Convention Esint - Chartes, 15° (579-33-00); Murat, 16° (228-90-751; Cileny-Patris, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-31) LE CRABE-TAMBOUO (Pr.); Etu-din des Orsulines, 5° (033-39-19); Bocquet, 7° (551-4-11); Elyséea Point-Show, 6° (225-67-29). CROIX DE FER (A., v.1.) (1°); jus-20-541; Montpariame 53, 6° (544-14-77). OEUX SUPER-PLICS (A., v.4.); Cn-

Qu'à leudi: Rio-Opéra, 2° (742-82-541; Montparlame SJ, 6° (544-14-27).

OEUX SUPER-FLICS (A., V.C.): Cnpri, 2° (508-11-59); Mercury, 8° (225-75-90); Paramount-Opéra, 8° (673-34-371; Paramount-Opéra, 8° (538-43-51); Paramount-Montparlamene, 14° (326-22-17).

DE L'AUTBE COTE DE MINUIT (A., V.I.); O.O.C. Opéra, 2° (261-50-32).

OIABULO MENTHIE (Pt.): Baint-Germain Village, 5° (633-85-60); Collèce, 8° (339-39-46]; Caumint-Sud, 14° (331-51-18); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

OBOLE DE SEOUCTEUR (A., V.C.); O.G.C. Odéon, 6° (325-71-68); Elystus-Cinéma, 8° (225-37-96); Mural, 16° (228-99-75); V.I.: Res., 2° (228-83-93); E e) de r., 9° (770-11-24); U.G.C. Care de Lyon.)2° (218-83-93); E e) de r., 9° (770-11-24); U.G.C. Care de Lyon.)2° (313-06-19); Miramon, 14° (320-63-31); Magic-Conventina, 15° (228-32-61); ELLES OBUX (Hong., V.n.); Saint-Andreds-Arts, 6° (326-43-18); Racine, 6° (633-43-71); O.O.C. Marbeut, 8° (225-47-19); Jean-Renoir 9° (874-40-751; Olympic, 14° (542-67-42).

EMMANUELLE 2 (Fr.1) (°°) Paramount-Marivana, 2° (742-83-90);

mnunt-Montmartre, 18° (898-34-25].

ET VIVE LA LIBERTE (Pr.), Ricuellou, 2° (237-58-70); Ambasado, 8° (358-19-95]; Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (328-63-13); Cambronos, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (380-50-70), juaqu'a J.; C(Gby-Pathé, 18° (822-37-41), à partir de V.; Osumant-Cambetta, 20° (797-62-74) en matiaée.

PAUX MOUVEMENT (ALL. V.O.)
(A): Studio Git-le-Cœur, 8 (326-80-25) LE FOND OB L'AIR EST ROUGE (Fr. : La Pagode, 70 (705-12-15).
GENERATION PROTEUS (A. 9-0.)
(\*): Saint-Michel, 50 (328-79-17):
Siarritz, 80 (723-69-23); (v.f.):

BALZAC ELYSEES VF - GAUMONT RICHELIEU VF

FAUVETTE VF . CAMBRONNE VF . ATHENA VF

**EPICENTRE Epinay - CLUB Maisons-Affort** 

BOBBS-MERRILL privaters

Someriode PATRICIA THACKRAY & MAX WILK

RICHARD HORNER - Supervision de producion et récinées RICH PANAVISION - COURLIS PANAVISIAN - COMES PAROBLISE

Screenis de 1941 ROLLA TEMPLANCE ET 1940 VITLA
Iden histories originales et des personnegasionheis per JOHNNY GRUELLE
Iden HOERAPOSO - Produl par LESTER OSTERMAN PRODUCTIONS
IARD HORNER - Supervision de production et reclanica RICHARD WILLIAMS

LIN GRAND FILM D'AVENTURES POUR LES ENFANTS

U.O.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bienvenus - Montparname, 15° (544-25-02); Convention Baint-Charies, 15° (579-33-00).

LA GURRER DES ETOLLES (A. v.A.); Marboni, 8° (225-47-18); (v.L.); Haussmann, 9° (770-47-35); Rivoll-Charing, 4° (272-63-32).

L'HERRTIQUE (A., v.A.) (°); Ermines, 6° (389-15-71); vf.); Rez. 2° (236-32-23); Paramount-Opéra, 9° (773-34-37); Paramount-Montparname, 14° (326-32-17).

HOTEL OE LA PLAGE (Fr.1; Quintate, 8° (333-33-4); Jusqu'à J.; Omnia, 2° (233-38-35); Rio-Opéra, 2° (742-82-84), pusqu'à J.; Omnia, 2° (233-64-57); Geumont-Bud, 14° (325-63-13); Clichy-Pathé, 18° (331-31-18); Montparname-Pathé, 18° (522-37-41)

IPHIGENIE (Orec, v.A.); Saint-Germain-Sundo, 5° (333-42-72); Caumont-Rive gauche, 6° (346-2-36); Jusqu'à Jeudi; Montparname-83, 8° (346-2-37); Jusqu'à Jeudi; Montparname-83, 8° (346-2-37); Limpérial, 2° (742-72-52); Nation, 12° (343-04-57); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

JESUS OE NAZARETO (IL-Ang.) (Dresnière partie) v. ang. + v.f.;

ESUS OE NAZARETO (IL-Ang.)
(première partie) v. ang. + v.f.:
Ariequin, 6 (548-62-25), - v.f.:
France-Eyañes, 8 (722-71-11); Madeleine, 8 (073-58-65).

Les films nouveaux

BAEO, film françaiz de Cilica Behat, Panthéon, 5º (833-15-941; Baisac, 8º (359-52-70); Madsieine, 8º (973-55-03); Stu-dio Raspall, 14º (320-38-98); Clichy-Paihè, 18º (522-37-41)

dio Kalpall, 14" (320-38-38); Clicby-Palbé, 18" (522-37-41)
LA VOIN OE SON MAITRE, film français de O. Mindilliet et N Philibert. Studio Logot. 5" (033-26-421; Olympic, 14" (542-67-42)
AUM SEIVA. film français de Claude Lamarisse. La Pagode, 7" (705-12-15).
GLIAP, film suédois de R. Andersson (V.o.); Olympic, 14" (542-67-42).
IL ETAIT ONE POIS LA LEGION, film sméricain de O Riebarda (V.o.); O.O.C. Odéon. 8" (325-71-08); Ambassade, 8" (35-13-681; (V.f.); Beritz 2" (742-66-33); Montpernasse 83, 8" (544-14-27); Osumont-Convention, 15" (228-42-27); Wepler, 18" (357-50-78); Onumant - Osmbetta, 20" (757-4).
ANN ET ANOY, film améticain

mant - Cambetta, 20° (787-23-74). ANN ET ANOY, film américain de R. Williams (v.f.): Riche-ileu, 2° (233-58-70); Athéna, 12° (343-67-48); Faovette, 13° (331-58-86); Cambronne, 15° (734-61-96); Balman, 8° (159-62-70). 52-70).
BEN GOURION, film angials de S. Hesers (v.o.); Maxéville, 9- (770-72-86)

9° (770-73-85)
CA PAIT TILT, film (rancais de André HuneBelle Capri. 2° (368-11-691; Peramount-Marivanux, 2° (742-83-801; Paramount-Odéon, 8° (325-59-831; Publiels Champa-Riyaées, 8° (730-78-23); Paramount-Ga-iasie, )3° (580-18-03); Paramount-Montpernuss, 16° (325-22-171; Convention Swint-Charles, 15° (578-33-00); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Moulin-Rouge, 18° (608-34-25)

A PARTIR OR VENDREDI : " A PARTIR OF VENDREDI:

RENCONTRES OU 3º TYPE, film
américalo de 8. Spielberg
(v.o.): Salot-Germain - Hu
chette, 5º (533-87-59); Hautefeuille, 6º (633-79-39); Crumant Rive-Gauche, 6º (54828-36); Gaumant ChampaRiysèra, 8º (359-84-87) (v.f.);
Richeligut, 2º (333-56-70); Marignan, 8º (339-82-82); Praccala, 9º (770-33-88); Gaumant-Snd. )4 (33)-5(-)8): Wepler.

JULIA (A., V.O.): Saint - Germain - Huchette, 3- (633-87-39),
jusqu'à jeud): Saint-GermainVillage, 5- (535-57-59), a
partir de voudredi: Colisée, 8(359-29-46): Mayfair, 16- (22527-09). - V. C.: Impérial, 2- (72527-25): Baint-Lasaro-Pasquier, 8(387-35-43): Nation, 12- (34348-67): Moutoparasses-Pathé, 14(328-65-73): Gaumont-Convention,
13- (828-42-27).
LES LIENS OR SANG (Pr.) (79-

13° (528-42-27).
ES LIENS OE SANG (Pr.) (\*)
V. ang.: U.G.C.-Dantoo, 8° (328-42-62); Blarritz, 8° (723-58-23).
V.f.: Cinèmonde-Opérs, 9° (770-01-90); O.O.C.-Gara de Lyon, 12° (343-01-59); Biatral, 14° (539-52-43); Blenranès Montparname, )5° (544-25-62).

LE MIROIE (30v., v.o.) : Haute-leufile, 6 (533-79-38); Collade, 8-(359-29-46), a partir de veodradi; Oaumont-Champs-Elystes, 8- (359-04-671, jusqu'à jeudi; Olympia, 14-(542-67-42).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A. v.n.): Luxembourg, 6\* (633-97-77); Elysées-Point Show, 2\* (225-57-29) — V.I.: Hausgmand, 9\* (770-47-55) MORT D'UN POURRI (Fr.) : Baint-Lazare-Pasquier, 3º (327-35-45) ; Osimie Point Bhow, 8º (325-67-29) à partir de vendredi. NOIS IRONS TOUS AU PARAOIS (Pr.): Paris 8 (338-53-99): Proc-cais 9 (770-31-88): Montpurpasso-Pathé, 14 (338-65-13).

Faule, 14° (338-65-13).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.);

Paramount-Elysees, 8° (339-49-34).

L'GUF OO SERPENT (A., v.o.) (°);

Palais des Arta, 3° (372-63-83);

Studio de la Earpe, 5° (633-34-83);

Eautsfeullie, 6° (633-79-38), jusqu'à jeudi; Oslerie Point Show, 8°

(225-57-28), jusqu'a jeudi; Mac-Mabon, 17° (380-24-81). — V.I. : Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-

(225-67-29), jusqu'a jendi; Mac-Mabon, 17° (380-24-81). — V.I.:
Saint-Lasara-Pasquier, 8° (387-33-63).

LES PETITS CALINS (Fr.): Monipartests, 5° (633-35-60); Monipartests, 5° (633-35-60); Monipartests, 8° (389-63-62); Lennière, 9° (770-84-64); Athèna, 22° (343-67-68); Clichy-Pathé, 18° 1522-37-61), jusqu'a jendi.

Pittle Pour Le Proff (A.-Cangu's), Qu'ai jendi.

Pittle Pour Le Proff (A.-Cangu's), Qu'ai jendi.

Pittle Pour Le Proff (A.-Cangu's), Qu'ai jendi.

Pour Le Proff (A.-Cangu's), Qu'ai jendi.

Pour Qu'i Les Prisons (Fr.): 12 (Cambronce, 15° (734-62-96); Cambronce, 15° (734-62-96); Cambronce, 15° (734-62-96); Pour Qu'oi Fas prisons (Fr.): 1a (Cier, 5° (337-80-80); Pr.): Clury-Ecoles, 6° (033-20-12); O.G.C. Optra, 2° (261-30-32); Bonaparte, 6° (235-12-12); Elarritz, 8° (723-63-23); Preparez Vos Moochoirs (Fr.): O.G.C. Contina, 15° (331-08-18); Matral, 14° (532-52-52); Paramount-Optra, 8° (772-58-23); Paramount-Moniparasse, 14° (736-22-17); Tourelies, 26° (262-51-38); Matral, 14° (532-52-62); Safrana (Mair.): la Cief, 5° (337-80-80) (débats ven, et mar. à 21 h. 43).

Le Sarrana (Mair.): la Cief, 5° (337-80-80) (débats ven, et mar. à 21 h. 43).

Le Sarrana N'EST PAS a VENORE (Fr.): Diympte, 14° (542-87-42); Magic-Convention, 15° (222-87-97); Normande, 8° (335-41-18): Paramount-Opèra, 8° (773-34-37); Paramount-Opèra, 8° (773-34-3

v.n): Studin Medicia, 5\* (633-25-57).

UN MOMENT O'EGAREMENT (Pr.): Marignan, 8\* (139-92-92).

LA VIE OEVANT SOI (Pr.): Paramount-Marivaux, 2\* (742-63-90): Studio-J.-Cocteau, 5\* (933-47-62): Paramount-Elyséen, 8\* (139-48-34).

VOYAGE A TOR YO (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6\* (326-48-18): Olympic, 14\* (542-67-42).

VOYAGE AU JARDIN OES MORTS, (Pr.): Action Bépublique, 11\* (803-51-33).

VOYAGE EN CAPITAL (Pr.): Olympic, 14\* (542-67-42). H. sp.

Les festionis

AU NOM. OO PROGRES : Palale des AU NOW OF PROGRES; Palais des.
Arts. 3º (272-52-98).
MUSIQUE (vn.): Le Seine, 5º (32595-99). 14 h. 20 h.: Alda; 18 h. 25,
22 h. 15: Chronique d'Anna Magdaiena Bacb; 18 h. 75: Olivier
Messiam ot les olassux.
CINEMA, POLONAIS (vo.): Action
République, 11º (805-51-33): Barrière.

République, 11º (805-51-33) : Rar-rière.

A. TANNER : Studio Galande, 5º (833-72-71) : Jonas.

M. OURAS : Le Seine, 5º (325-85-89), 12 h. 30 : India Bong; 24 h. 30 : Baster, Vers Bastar.

CINEMA BRESILIEN (v.o.) : Le Seine, 5º (325-95-99), 16 h. 45 : Perdilloo; 20 h. 45 : Pémilla pluitel.

Perdition: 20 n. 50 : Francis: pro-fiel.
H. BAWKS (v.o.) : Aution La Payetta, 9-(878-80-50) : la Captive aux yeux claux.
TENDANCES DO CINEMA AMERI-CAIN (v.o.) : Action La Payetta, 9-(878-80-50) : Brooxy.
C. CHAPLIN (v.n.) Nickel-Reoles, 5-(225-72-07) : la Kid. M. BROTHERS (v.o.), settion Chris-tine, 6 (325-85-78) : Une muit à l'Opèra.

Propers.

PASOLINI-FELLINI Academs (17e)

(v.o.) (754-97-83); 13 h.; Fe(liniRome; 15 h : les Clowns; 18 h. 30;

Ruit et demi; 19 h.; les Mille et

Une Nuite; 22 h.; Satyrioon; 23 h.;

)s. Dolce Vita.

SPECTACLES - BOBINO

Chief 7

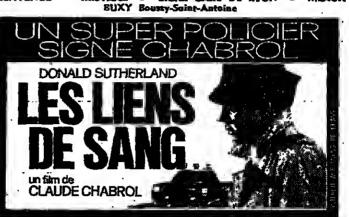
. . . LE MUNUE - 44 teyrier 1978 - Page 23



**RICHARD CLAYDERMAN EVELYNE GRANDJEAN** PIERRE DESPROGES PACHACAMAC

JEAN et J-CLAUDE DEHIX Ts (es suirs 20 h 45. Mat. tim. 14 h 30 et 18 h 30 (relàche dim. soir et (undi soir) Loc. ouv. Théàtre, Agencea el pur tél. 322-68-70 at 322-74-84 - PARKING GRATUIT

En vers. angleise sous-titres français : U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON En version française : CINÉMONDE OPÉRA - MONTPARNASSE-BIENVENUE - MISTRAL - U.G.C. GARE DE LYDN - MEAUX



-MERCREDI 1" MARS-CASANOVA UN ADOLESCENT A VENISE

L'ARGENT DE LA VIELLE

un récit bouleversant un film éblouissant l'œuvre la plus marquante de LUIGI COMENCINI

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ

(jusqu'au 23 février) MONTPARNASSE-83 - QUINTETTE - ATHÉNA - GAUMONT SUD GAUMONT Évry - LE PERREY Sainte-Geneviève-des-Bois FLANADES Sarcelles - CARREFOUR Pontin



GEORGE V - UGC BIARRITZ - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE - GAUMONT CONVENTION - UGC DANTON -GAUMONT GAMBETTA - VICTOR HUGO PATHÉ BELLE EPINE PATHE Thiais - MULTICINE PATHE Champigny - TRICYCLE Asnieres - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry



. I humour et l'emotion font merveille? Robert Chazal/FRANCE SOIR parfois le ton des comédies américaines de l'aprèsguerre qui nous manquent tant aujourd hui Marc Esposito/PREMIERE

"Un film drôle et tendre que je vous recommande rsonnellement? Léon Zitrone/R.T.L.



"Hélèna, c'est Mimsy Farmer dont la grace,

Lee temmes, des temmes célèbres, Il y en eu aussi pour crier « bravo i ». Elles n'étalent pas toutes, apperemment, tailléee eur le modèle seizième errondissement de le charmante Solange et de se chère mamen. Ces lemmee elles-mêmee s'interro-

Les personnels C. F. D. T. da Radio - Franca

ayant déposé un préavis de grève pour ce jeudi de 0 heure à 24 henres, les programmes de France-Culture, France-Musique et France-Inter

18 h. 24, Pour les petits; 18 h. 32, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton; La passagère; 18 h. 15, Une minute pour les femmes; 18 h. 43, Eh bien... raconte l

20 h. 30. Feuilleton: La filière; 21 h. 30. L'évanement (spécial élections): M. Jean Lecanuet, président du Ceotre des démocrates-sociaux, et M. Jean Kanapa, membre du hureau politique du P.C.; 22 h. 30. Allons au cioèma.

18 h. 25, Isabella et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2. 20 h.. Journal

ENREGISTREMENT

PUBLIC

TRIPLE ALBUM C 154-14491/92/93

et Coffret 3 Musicassettes

PATHE MARCONI FOR

Annoel.

Avec Véronique Semson, Brigitte Engerer,
Gérard Depardieu, Coluche, Mary Marquet,
Alain Souchon, Zouc, Stevie Wonder, Les
écrivains CL Manceron et M. del Castillo, Les
grend orehestre du Splendide et l'ensemble

de musique de chambre de Bernned Thomas.

20 h. 35. Le grand échiquier : Julien Clerc, par J. Chancel\_\_\_\_

18 h. 35, Pour les ieuces; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40. Scènes de la vie de province : La femme en montagne (orod. FR 3 Nicel : 20 h., Les jeux.

CHAINE ! : TF 1

20 h., Journal

CHAINE II : A 2

pourraient être perturbes.

pour eavoir s'il convenail de tanner » -- le cite -- un hnome qui refusait de vous

Rien à redire donc é le mise en images réalisée pour TF1. Encore une lole, ella est perfaite, bien louée, bien dirigée, beaux décore, beaux extérieure ; il n'y a pas une virgule à chai ger ; on ma peut rien trouver da plus fidèle à l'esprit et é le lettre de l'ouvrage. Un régal, eurement, pour l'amateur.

Cependant, à le lumière de

Ce que l'on voit sujourd'hui el plus particulièrement eu cinéme (je pense à l'edurable Dentelllère, é za sensibilité pudique, é sa justesse psychologique). on mesure tout le chemin parcouru pour remonter, depuis te dernière guerre, le pente faiele. pour échapper eux discriminetions faites de généralisations d'idées recues et ampliées, à pertir d'increvables prototypes : les Noira, les temmes, les vieux... Barrière mille fole plus résis-

tante que bien dee barricades. CLAUDE SARRAUTE.

Jeudi 23 février

JEUDI 23 FEVRIER UN PUZZLE

— M. François Müterrand, pre-mier secrétaire du P.S., répond aux questions des auditeurs, au cours dn magazine « Le téléphone some », sur France Inter, à la b is

TRIBUNES ET DÉBATS

19 f. 15.

— MM. Jean Lecanuet, president du C.D.S., et Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C. se rencontrent an cours de l'emission « l'Evénement », sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 24 FEVRIER

— Marcel Paganelli interroge MM. Robert Boulin, ministre délè-gué à l'économie et aux finances. et Christian Goux, membre du comité directeur du P.S., à propos de « la politique économique fran-çaise», sur R.M.C., à 13 h. 20. M. Fernand Icart ministre de l'équipement, intervient sur R.M.C., à 18 h. 30.

— M. René Piquet membre du hureau politique du P.C., et Mmes Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, et Edith Cresson, membre du secrétariat national du P.S. débattent de « la politique sociale », sur Europe I, à 19 heures.

— Un débat réunit MM. Alexan-dre Sangumetti, membre du bu-reau du R.P.R., Georges Sarre, conseiller municipal (P.S.) de Parls, Henri Malberg, membre du comité central du P.C., et André Diligent, secrétaire général du C.D.S., sur France-Inter, à 19 h. 15.

20 h. 30, FILM (un film, un auteurl : L'ADIEU AUX ARMES, de Ch. Vidor (1957), avec R. Hudson, J. Jones, V. de Sica, A. Sordi, K. Kasznar, M. McCambridge (rediff.),

23 h. 10. Magazine : Uo événament (La sécu-rité nncléaire, avec le professeur Tubiana, du centre de cancérologie de Villejuif).

18 h. 30, Nouvelles de Tchékov : \* Impassibilité » ; 19 b. 25, Biologie et médecine ;

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « To morcean de la vraie Croix pour le petit-fils d'uns catio et d'uo roi fou », de S. Ganzi, avec R. Dubillard, A. Cuoy, R. Favey (rediffusioo] : 22 h. 30, Nuits magnétiques : à 22 h. 35, Bruits de peges : les livres artisanaux, par N. Faloci ; à 23 h. 35, Muaique et animation.

18 h. 2, Musiques magazine (pop. rock, [szz] 19 h., Jazz time; 19 b. 45. Musique au feu rouge Reyer, C. Franck, Lecocq, Sarasate, Weber, Cimarosa

20 h. 30, Entrée de Jeu : « Fantaisie et l'ugue

en la mineur 6WV 904 , « Trois préindes et fugues du clavecin blen tempéré», « Concerts en ot majeur », « Ouverture à la français» » (Sechi; 22 h. 30, Français Poulenc, le charmé de l'improvisation »; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; o h. 5, Russiana : Giazounny; I h. 30, Snite de ballets français : Bonderille

22 h. 55. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Pendant la première guerre mondiale, un officier eméricain, servant sur le front d'Italie, tombe amouteux d'une infirmière anglaise. Il déserte pour s'enjuir avec elle, Le beau, tendre et virulent roman d'Hemintent des la commentation des la commentation de la

#### **SPORTS** CARNET

#### FOOTBALL

POUR LA FIN DE SAISON

C'est un véritable puzzle qui est proposé aux amateurs de foot-ball. Les terrains encore enneigés ont entraîné le report de deux nouveaux matches de Coupe de France, mercredi 22 février : Reime-Tonre et Strasbourg-Bastia. Douze rencontres out uéanmoins pu être jonées, dont une pour le compte du cham-

En Conpe de Frauce. on connaît désormais neuf des seize qualifiés pour les huitièmes de finale. Il s'agit que cinq cinhs de première division (Bordeaux, Marseille, Monaco, Nancy et Valenciennes) et de quatre de deuxième division (Angoulème, Dunkerque, Lille et Martigues). La seule surprise est venne de Nimes, où Dunkerque a obtenu Nîmes, où Dunkerque a obtenu un metch nni (l à 1) et s'est qualifie grace à ce but marque

sur terrain adverse.

- Cinq matches « retour » restent
à disputer : Lucé-Nantes /25 février), Paris S.G. - Nice (26 février), Ajaccio - Viry - Châtillon (26 février), Reims-Tours et Metz-Red Star (14 mars), Quatre dubs n'ont pas encore pu dispu-ter leurs matches « aller a : Strasbourg et Hastia, d'une part ; Sochaux et Saint-Etienne, d'autre part. Ces deux derniers clubs joueront à Sochaux le 2 mars et à Saint-Etienne le 14 mars.

Pour resondre le problème de calendrier que pose désormais Bastia — qualifie en Coupe d'Europe, et qui compte aussi deux matches de championnat en re-tard — Michel Hidalgo a di sup-primer le stage de l'équipe de France, prèvu au Touquet du 13 France, prevu au Touquet du 13 au 18 mars, et a accepté de ne pas sélectionner de joueurs corses ou strasbourgeois le 8 mars contre le Portugal. Les rencontres entre les deux clubs sont fixees au 25 février à Strasbourg et au 7 mars à Bastia.

Pour le compte du champion-nat, Saint-Ettenne a battu Ronen par 2 buts à 1, mais, après Domi-nique Bathenay, Dominique Ro-cheteau a dû quitter le terrain à la suite d'une entorse et Chris-tian Sarramagna a été victime d'une fracture du tibla de la jambe droite. A cause de la Coupe de France quatre matches de la de France, quatre matches de la prochaine joornée de champion-nat seront reportés : Paris S.G.-Nantes. Bastia-Troyes. Strabourg-Marseille et Laval-Nice. bourg-Marseille et Laval-Alce.
Trois équipes nationales qualiliées pour la Coupe du monde ont
gagné des rencontres amicales, le
22 février : la République fédérale d'Allemagne par 2 à 1 contre
l'Angleterre, à Munich, l'Ecosse
par 2 à 1 contre la Bulgarie, à Glasgow, et les Pays-Bas, too-

### COUPE DE FRANCE (seizièmes de finale) Matches « aller »

Israël à Tel-Aviv.

\*Matches & retour s

\*Marseille h. Troyes ... 3-0 /2-21

\*Monaco b. Fontainebleau 5-1 /2-11

\*Valenciennes b. Avignon 2-0 /1-3)

\*Bordeaux b. Limoges ... 2-0 /2-31

\*Nimes et Dunkerque ... 1-1 (0-0)

\*Nancy h. Saint-Brieuc ... 3-0 (2-0)

\*Angoulème h. Arles ... 2-0 (11-0)

Lülle h. \*Saint-Die ... 1-0 (1-0)

\*Toulouse et Martigues ... 0-0 (0-1) Entre parenthèses figurent les

#### Naissances

— Mme Jean Beylot, en uniot avec son mari décédé, n la joie d'ennoncer la naissance de ses neu-

Alexis, chez Annie et Loie TEOADEL, le 28 novembra 1977.
Sophie, chez Françoise et Alain CLOUZET. le 17 février 1978.

- Brigitte et Robert ETIEN ont In joie d'annoucer in naissance de Claire, le 21 février 1978. 33, rus Damrémont, 75018 Faris-Cité Bainem H 158, Bains Romains, Alger.

#### Décès

— M. et Mme Wilfred Lasry, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Pierre Azersd et Robert. ont la douleur d'annoncer le décès

### Mme Robert AZERAD, néo Amélie Emsalem,

surveno le 20 février 1978, dans sa quatre-vingt-cirquième année. Les obsèques ont eu lieu dans le Olus etricte intimité. La familio vous Orie de l'excuser

48 ct 48, avenue Paul-Doumer, 75016 Paris. 23 his, avenue Nicl, 75017 Paris.

— L'Ordre Souverain du Temple Solaire feit part du raopci à Dieu de son grano Législateur.

Robert-Baptiste
CHARRIER - BERTHIER,
survenu le 16 février 1978.
«Une voix a crié dans le
désert du monde...»

n été arrachée à l'affection de sa famille et de ses amis le 11 fé-vrier 1978. Son inhumation n eu lieu dans la plus stricte intimité.

Josette BLOCH

De la part de : Me Jean-Edouerd Bloch, et son Pierre Bloch et son épouse,

Maria-Pierre Baret.
Francine Marchand.
A ses frères et sœurs se joignent
les membres de la famille et tous

ses amis. 67, nvenue Victor-Hugo, 75016 Paris. - Mme Emile Brugulere, son

epouse,
Sœur Jeanne Brugulere,
M. et Mme André Brugulere,
ses enfants,
M. et Mme Alain Brugulere,
M. et Mme Joël Brugulere,
M. et Mme Fracçols Catarai,
Mile Bascole Brugulere,

Mile Pascale Brugulere. Arneud, Ollvier et Carolice Bruguiere, ses pecits-enfacts et arrière-petits-enfants. Pareots et allies, ont la douleur de faire part du

ont la Gouleur de faire part du décès do
M. Émile BRUGUIERE,
survenn le 18 février 1978, dans sa quatre-vingt-septième année.
La cérémonie religieuse s'été célébrée dans l'intimité familiale le mercredi 22 février 1978, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, à Aubais /Gardi.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Dorfman-Effentin, M. et Mme Jacques Menard, à Ville-d'Avray, M. et Mme Jacques Belorgey, à M. ct Mme Denis Dorfman, A

M. et Mme Lucien Dorfman, à Fez, Leurs enfants: Laurence et Annick Menard, François Belorgey, Xavier Dorfman,

Kaviér Dorfman,
ses petits-enfants,
Mme Effantin, sa belie-sœur,
M. et Mme Micbel Effantin et
leurs filles,
M. et Mmc Jean-Pierre Brun et
leurs enfants,
M. Claude Effantin et ees filles,
M. Rodolpbe Builland, prafesseur
honoraire à la Sorbonne, spécialiste
de Byzgocc,

### Ses sorurs, ses nereus, qui sont nu loin dans lo monde, ont la douleur de faire part du M. le decteur Marcel DORFMAN.

M. le decteur Marcel DORFMAN,
médecin généraliste
de la ficulité de Paris,
surrenu le le février 1978, en son
domicile, dans sa soixante-quinzième année.
Requiescat in pace.
De profundis clamavi od te
Domine.
Maubec, 38700 La Tronehe.
— Montréal /Canadai.
Mme Pierre Gicoud n la vive douleur de falm part Oe la mort accidentelle Oe son fils unique. le
docteur Claude, Jean-Pierre
GIROUD,
professeur de médecine expérimentale

professeur de médecine expérir à l'université McGill espérimentale e 9 janvier 1978 au Yucatun, ile de Cancoun [Mexique].

— M. et Mme Gahlzon, de Paris, Mme Essyag et Mme Benasayag, Aute Lasyag to the Caracas.

M. et Mme Albert Alcau, de La Flècbe. et leurs enfants, M. et Mme Siesu. de Massy, et leur fille, M. et Mme Lucien Siesu, de Chartres, et leur fille, Les familles (parenies et alliées. ont la douleur de feire part du décès de leur œur et mère.

Mme veuve Elle SICSU, née Alo Benasayas.
eurvenu dans en quatre-vingisitème année. de Cara

sixième année. Les Obsèques ont eu lieu à Massy, le 13 février 1978, dans la plus stricte

- Le docteur et Mme Plerre Solignac, Cutherine, Benis, Antoine et

Catherine, Renis, Antoine et Vinceot,
Et tonte la famille,
ont la douleur de faire part de la mort de lenr fils et frère.
François SOLIGNAC,
décèdé accidentellement le 9 février 1978, à l'age Oe vingt-quatre ens.
La cérémonie religieuse et l'indumation ont été célénnées dans la plus stricte intimité, le 14 fevrier 1978, à Coulonges-les-Sahlons /Orne).

- On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de M. Rubert WIBAUX.

surveou le 20 février 1978. Les Obsèques ont cu lieu à Con-dette, le 23 février, dans l'intimire familiale,

De la part de ses enfauts : M. et Mme Daniel Wibaux, M. et Mme Pierre Wibaux, M. et Mme Sylvain Wibaux, Et de ses pelita-enfants. 6. rue Chomei, 75007 Pari 4.

### Remerciements

- Profondément touchées des combreuses marques de sympathic qui leur ont éte lémoignées lors du décès de M. René RICHARD.

Aime René Richard el toute sa

famille prient tous leurs amis qui, par leur présence ou envois de mes-sèges, se sont issaciés à lour peloc-de trouver (el l'expressioo de leurs sincères appreciations de leurs Anniversaires

### - Pour le septième anniversaire du décès de

Georges MEYER,
président des officiers honoraires
Torre, Air, Mer,
une pensée est denandée à tous
caux qui sont restés fidéles à soo souvenir.

### Messes anniversaires

Four le trentième anniversaire de sa mort à Dolat, le le mars 1948, une messe sera dite eo l'église Saint-Lonis des Invalides, mercredi le mars 1978, à 18 h. 30, à la mémoire du lientenant coinnel

Gabriel BRUNET de SAIRIGNE, sucleo commanda ot de la 13 demi-brigade de Légion étrangère, commanGeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération.

### Avis de messe La messe pascale des ex sera célébrée le mercred 3 mars, à 19 h. en l'église Saint-Etlenne-dn-Mont.

. .

Communications diverses - M. Alsin Poher, président du Sénat, a remis mercredi les lusignes de chevaller de la Légion d'honneur à M. Kurt Ulekerhof, président du directoire de MercéGès-Benz-Fronce.

et SCHWEPPES Lemon : les deux façons SCHWEPPES de bien traiter sa soif.

### VENDREDI 24 FÉVRIER

CHAINE III : FR 3

CHAINE ! : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 12, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 26, Les aventures do Monsieur Lemetre: 12 h. 34, Midi première; 13 h., Journal; 14 h. 25, Émission du C.N.D.P.: Cousons, cousines.

14 h. 55, FILM: LE DERNIER TIERCE, de R. Pottier (1964), avec O. Versois, M. Noël, M. Le Royer, R. Souplex. D. Moreno, J. Richard (N.).

16 h. 15. Pour les Jeunes: Soécial vacances; 16 h. 51, Nous sommes Lapons; 17 h. 8, Dessins animés; 17 h. 55, A la hunna heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagere; 19 h. 15, Uno minute pour les femmes; 16 h. 45, Eh bien... raconte l 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théàtre ce soir: Monsieur classe, de G. Feydeau, avec M. Roux, W. Sabatier, Fr. Fleury, Y. Godeau.

Moriect olme Léontine, Léantine aime son meri, le mori de Léontine olme time Casacanc... Brusquement, Ocs petits pelés vienneut tout gâter.

22 h. 20, Magazine musical: La musique est a tout le monde (avec l'orchestre de la Garde republicaine).

22 h. 50, Journal.

### republicaine). 22 h. 50, Journal.

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Magazine régional; 13 b. 50, Feuilleton: Le dessous du clei: 14 h. 3, Aujourd'hui madame: 15 b., Série française: Dossiers danger immédint: 15 h. 59, Anjourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenétre sur: Les poètes et leurs images: 16 h. 25, Isabelle et ses amis: 16 h. 40, C'est la vie: 16 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six lours d'Antenne 2; 20 h., Journal.

tenne 2; 20 h. Journal.
20 h. 30, Feuilleton: Les Eygletière: 21 h. 30,
Emission littéraire: Apostroches, de B. Pivnt.
(le bnire et le manger).

Avec MM. L. Brécharo (Papa Brèchard,
rignerom ou Beaujolais): J.-B. Chauder
(Alarchand de vin): J. de Coquet (Lettre
aux gourmets, aux gourmands, aux gastronomes et nus gointres sur leur comportement à rable et Oans l'intimitél; P. Troi-

gros (Culsinies à Roanne); S. Tsuji (Etnde historique de la cuisine française); Eme N. Châtelet (le Corps à corps culinaire); et O. Kahn (la Petire et la Grande Cuisine).

D'UN REGARD

Hachette litteruture

22 h. 40, Journal.
22 h. 45, Télé-club: «Ubu rol», d'A. Jarry,
musique de Cl. Terrasse, chorégraphie de Dirk
Sanders. Avec J. Bouise, R. Varte, H. Deschamps, H. Virloleux. Réal. J.-C. Averty.
Première diffusion: 1885.

VIENT DE PARAITRE

### CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 b. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emisslons régionales: 18 h. 40, Scènes de la vie de province: Le berger des l'eurs, d'A. Castanet (orod, FR 3 Toulousel: 20 h. Les jeux.

20 h. 30, Sèrie documentaire: La qualité de l'avenir (huitième partie: Les nourrisseurs du moude, d'E. Leguy et Fr. Wuilliaume, réal. D. Mosmanni.

21 h. 30, Série documentaire: Les maîtres-d'œuvre (La trame et la chaîne), de J. Lallier et M. Tosello.

De l'histoire de la mode à celle du lissu, de l'industrie au retour de l'artisanat.

22 h. 20, Journal.

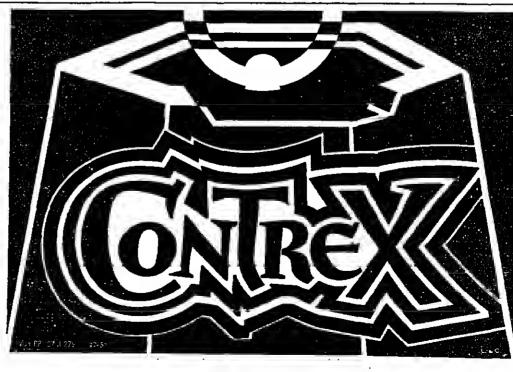
### FRANCE-CULTURE

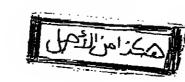
20 h., Relecture : Picabia, par H. Juin, avec O. Revault d'Allones, M. Le Bot, J.-J. Brochier, B. Delvaiue : 21 h. 30, Musique Oc chambre : is planiste P. Clidet (Rachmaninoff), le violoniste B. Biano et le planiste A. Clidat-Pipo | Weberl, le violoncelliste J. Wiederker (Philippot), les violonistes C. Lorrain et G. Devries / Houegger, Bubeaul : 22 h. 30, Nuits magnátiques ; à 22 h. 35, Musique et animation.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. Cycles d'échanges franco-aliemands /retransmission en direct de Buttgart), Orchestre symphonique
de la radio de Stuttgart, dir. U. Segal, avec S. Marcorici, violon « 2 aug 9ias », ouverture (Mendelssohn),
« Concerto pour violon et orchestm n° 2 » (2artokl.
« Symphonie n° 3 en mi bémoi majeur, opus 97, Rhénance « Schumann); 22 h. 15, France-Musique ia nuit;
grands erus, « Da Capo », Yves Nat : Stravinsky,
Schubert, Liszt, Zrahms; O h. S. Zussiann; Scrivhine,
Arenski, Rachmaninov; 1 h. 30, Buite de ballets francals : Jolivet.







3 de

de

É

Company of the compan

\*\*\*\* Project 1

٠,٠

### société

#### **DEUX VERDICTS**

### • ROUEN : douze ans de réclusion pour une « mère indique »

De notre correspondont

Rouen. - Hugo, Camus, Kajka : les réjérences littéraires ont été nombreuses au cours du procès de Sylvie Jossin, qui se tenait mordi 21 et mercredi 22 sévrier devant les assess de la Seine-Maritime. morai el el mercreal 22 fevrier acuani les assises de la Seine-Maritime. La granté des faits, leur absurdité, leur complexité autorisaient, il est vrai, toutes les comparaisons, même allustoes. Mais, mercredi soir, on était loin de la fiction romanesqua lorsque les furés, rendant leur verdict, ont condamné Sylvie Joffin à douze ans de réclusion

Sylvie Joffin e donc été reconnue coupeble du meurtre de ses deux enfants, François-Xevier, quetre ens, et Sébastien, deux ens. qu'elle evait laissés seuls quinza joura durant dans son étroit eppartement ée Dieppe (le Monde du 8 avril 1977). Coupable, en toue les cas, de - privations à enlants de moirs de quinze ant avec intention de donner le mort e' l'eyant entrainée », comme l'indi-quait l'ecte d'accusation. Coupeble, comme t'avelt souligné t'evocat générel, M. Charlee Michon, de n'avoir pas eu « ce santiment inné que l'on trouve même chez les animeux er qui conduit les mères é es battre pour protéger leurs petits «.

Coupable ? Jamats eu cours des deux jours d'audience, Sylvie Joffin n'a dit ce qu'elle en penseit Silencleuse, proetréa eur son benc, sane émotion apparente, elle a seulement assieté - é l'audience. Aux questions du président, M. Michel Svahn, alle a expliqué sa rencontre evec Fabrice Letelller, le père de ees enfants. Elle evair elore selze ane. Un an plus tard neissalt François-Xavier. Pule, en 1975, errivalt Sébas-

Elle était une . bonne mére diront les voisins. Male é Noël 1976 alors qu'il était en Allemegne depuis trols mois, son meri lui annonce par lettre qu'il e décidé de rompre, Elle sa retrouve seule, cans ressource sane emploi, dans un logement où l'électricité e été depuis longtemps coupée, où le chauffage e toujours été inexistent et où les meubles ont été vendus, é l'invitation de sor compegnon. Le 18 mars 1977, elle quitte son eppartement en y eban-donnent seuls ses deux entants, leur leissant pour toute nourriture une bouteille d'eeu et de le grenedine, eprès evolt fait disperaitre - tous les objets qui pourraient les blesser ..

#### Le père, libre

Le président Svehn cherche à comprendre. Réponse de l'eccusée - François-Xevier était très débrouillard. Je pensels qu'il n'y evait pas de danger. . Mals le 4 avril lorsqu'elle revient, parce qu'une rencontre avec se belle-mère - a joué compre un déclic «, les deux enlents sont morts. . A ceuse du menque de rem: tout ., dit Sylvie.

> Est-ce le comportament d'un monstre ou d'une lolle ? ., e'interroce le président, « Elle n'étals per ermée pour une rupture sociele ou itiective, en raison sane doute de naturité considérable. Male elle ne présente pas de signes de maledie mentale . répond le docteur Leyrle, expert psychietre,

L'interrogetoira sans compleisence des responsables des services so · daux epporte d'importantes précisions. Pour les quetorze mille habitants du eecteur dont dépendait Sylvie, il était bien prévu un poste d'assistante sociale. Mels il était --- "vacant. Seule une ratreitée du service. Mme Anguetil, essurall le « dépannege «. « En rent que remple

cante vecataira, je ne pouvais pren dre eucune intt/el/ve. Je n'avets pas le droit de me rendre chez Mme Jos fin, déclere Mme Anquetil. Je ne l'al pas convoquée, car cele ne dépendalt nas de mol. «

Et la famille ? A le barre, Fabric Letelller ne paralt pas gêne, S'il a bandonné se concubine, c'es perce qu'il n'avait plus envie ite . S'il ne s'est pas inquièté es enlants, c'est « parce que c'ételt efte da s'en occuper ». S'il ne lui pas envoyé d'argeni, c'est - parce vil penselt qu'elle treveltlais ndant ce temps. Sylvie ne touche entot plue que 160 F par mois pour ivre. Elle n'e plus droit au salatre nique. Comme elle n'e pas demande ouvellement du secoura à l'ennce, on le lui a automatiquement



### BEAUVAIS : vingt ans de réclusion pour un violeur

De notre correspondant

Beauvais. — La cour d'assises de l'Oise, présidée par M. Émile Cou-derette, a prononcé, mercredi 22 février, une peine de vince de années de réclusion criminelle à l'encontra de M. Lakhdar Setti, trente-cinq ans, un ouvrier aigeriente-cinq ana, un ouvrier aige-rien, accusé de trois viols, d'une tentative de viol et d'un vol evec armes. Tous ces faits oot été commis au cours de l'été 1978. Le ministère public avait récis-mé une peine d'au moins quinze ans de réclusion criminelle, en Aux explications du gaste, à l'environnement eu Sylvie, l'evocat géné-ral prélère l'examen des faits. Fece à « un crime indigne de le condition humeine . Il se rafuse à voir en Sylvie Joifin quoiqu'un de cépres-elf ou d'effondré. Ses erremants dens les boltes de nuit, ses « cou-

ans de réclusion criminelle, en demandant cependant les circonstances atténuantes. Sur ce dernier point, les jurés ont suivi l'avocat général puisque le vol avec armes est punt, aux termes de loi, de la peine de mort, tandis que le viol est sanctionné par une peine maximum de vingt années de réclusion criminelle.

Les clup agressions qui ont fait réctusion criminelle.

Les cinq agressions, qui ont fait six victimes, se sont toutes déroulées selon le même scénario. Une feune fille fait de l'auto-stop, porte de la Chepelle, en direction de la province. Une voiture conduite par un Nord-Africain s'arrête.

conduite par un Nord-Africain s'arrête.
Après quelques kilomètres sur l'autoroute, sous prétexte de prendre de l'essence, le véhicule c'égare sur des chemins forestiers de l'Oise oû le chauffeur ne fait plus mystère de ses intentions. A chaque fois la portière avant droite est condamnée de l'intérieur par de l'adhésif noir. L'agresseur exhibe un cootean pour soumettre la passagère orisonnière.

Le médecin expert, le docteur Jules-Edgard Célestin a exposé à la barre toute la difficulté qu'il y avait à constater les viols a nouvelle mandre exécutés avec violences morales, par rap-port aux « viols à l'ancienne : port aux e vois a l'ancienne s qui e'srcompagnaient de coups. « Jadis, les marques corporelles constituaient la preuse du crime, aujourd'hui l'absencs de violences ne signifie pas consentement », s-t-li admis.

Lors des pialdoiries, M° Josvane Moutet, porte-parole du Collectif de défense des femmes et partie civile au nom de Carole K., a déclaré que si elle entendatt dénoncer la conspiration du silence entourant le viol, elle ne voulait pas pour autant servir de caution à une répression. Pour sortir de cette contradiction, l'avocate a suggéré une pelne de prison avec sursis et mise à l'épreuve. Et d'ajouter : « Si une lourde peine était prononcée, nous renoncerions à plaider au civil pour des dommages et intérêts puisque, dans le régime pénitentiaire actuel, il serait poyé par 10 % du salaire du prisonnier exploité par des industriels bien contents de trouver de la maind'euvre à bon compte. a Telle n'a pas été l'opinion de l'autre partie civile, représentée par M° Serge Catelin, de Lille, qui, au nom de Françoise C., a réclamé 50 000 F à l'andience civile, et en « obteno 30 000. — M. L.

### Faits et jugements

### contretait Gnignel

étatt venu. Libre.

La troisième chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon a décidé, dans un jugement rendu mardi 21 février, que le titre Alló Lyon, ici Guignol, sous leçoel a été mis en vente à partir du 4 janvier 1978, dans la région lyonnelse, un hebdomadaire a humoristique et satirique e, constitue e une contrejaçon de la marque Guignol » (le Monde du 13 janvier 1978). Le titre, moyen d'dentification d'une revu e on d'un journal, explique en substance le jugement, peut constituer une marque, et le terme Guignol représente « une appellation e La troisième chambre civile du représente a une appellation 'e fantaisie suffisemment originale pour constituer un signe dis-

cheries nocturnes - - qu'il s'ettacha

à décrite minutieusement — ne sont-lle pas la preuve de son « déta-

chement, de son incommensureble égoisme - 7 Et cet eutre procès

que l'on tente de feire eux services

socieux, n'est-li pee déplecé, « alors

qu'elle ételt le première à savoir

qu'il y aveit urgence -? - Parce

qu'il y e dee limites à l'épouvente .

M. Michon réclemera quinze années

Après deux heures de délibéré,

la cour d'assises de le Seine-Meri-

time e condamné Sylvie Joffin à

douze ans de réclusion criminella.

Le père, lui, est reparti comme il

MARC LECARPENTIER.

La société Alig, éditrice In journal, le gérant de celle di M. Christlan Crouton, et le directeur de la poblication, M. Roland Rolland, sont condamnés à 1 franc de dommages et intérêts et au versement de 1500 francs à M. Jean-Joannes Bertin, ancien M. Jean - Joannes Bertin, ancien gérant de la société Editions Guignoi, propriétaire de la marque Guignoi, de posée à l'Institut national de la propriété industrielle depuis le 29 janvier 1976. Le tribunal a ordonné, en outre, la suppression, sous astreinte, de la dénomination contrefaite, la destruction immédiate de toute

édition du jongnal et, d'une manière générale, du toot document porteur de la marque in question et enfin la publication du jugement dans cinq journaux.

#### Le licenciement d'un éducateur.

Une instance en référé engagée Une instance en rélèré engagée par le directour du foyer des Epinettes, situé 15, rue 6 saint-Just, à Paris (17\*), organisme habilité pour la prise en charge d'adolescents sur décision judiciaire et administrative, a été examinée mardi 21 février collégialement par le tribunai de grande instance de Paris, présidé par M. Pierre Drai. Cette action visait à interdire à M. Mohamed Benamor, éducateur congédié, de reparaître au foyer. raitre au foyer.

Ce dernier a expliqué aux ma-gistrais qu'il n'avait reçu sa lettre de licenciement que le 20 février, sans aucun avertissement anté-rieur, qu'il u'était pas revenu au foyer le 21 février et n'avait pas l'intention de sy représenter tant one la intriduction prod'homale que la juridicaim prud homale u'aura pas statué sur la légalité de son licenciement. Les magis-trats ont décidé de donner acte à M. Benamor de ses déclarations. réservant au requérant la possi-bilité de formuler au besoin une nouvelle demande si l'édocsteur retournait au foyer malgré son engagement de n'y point revenir.

LE GAZ

SA CONCENTRATION

DANS L'ATMOSPHÈRE

AUGMENTE.

les forets qui le fixent sont en voie de défrichement.

ELLES COLLENT

A TOUT MILIEU.

est la cause des infections bactériennes.

et des articles sur la prothèse du genou, l'analyse des données, la Carthage romaine, la structure du milieu

interstellaire, la structure spatiale de l'ARN de transfert,

l'efficacité des algorithmes, les jeux mathématiques,

**POUR LA** 

SCIENTIFIC

AMERICAN

MARS-N°5-en vente chez les marchands de journaux.

les expériences d'amateur.

LES BACTÉRIES:

**CARBONIQUE:** 

#### M. Jean Burgelin est nemmé directeur de l'Écolo nationale de la magistrature.

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, le conseil des ministres a nommé, mercredi 22 février M. Jeau Burgelin, vica-président du tribo-ual de grande instance de Paris, directeur de l'Ecole nationale de

directeur de l'Ecole nationale de la magistrature, en remplacement de M. Lijaras.

[Ná le 17 décembre 1838 à Metz, liseuelé en droit et titulaire d'un diploma Cétudes sopérieures de droit privé. M. Jean Burgelin a szerté successivement les fonctions de substitut au tribunal de Nanoy, à partir du 18 septembre 1985, puis de fremier juge so tribunal de Pontoise; le 13 oovembre 1973. Le 23 evril 1975, il est nommé socrétaire général de la première présidance de la cour de Paris I

• Nomination de magistrais.

— Par décret, publié an Journal
o/ficiel du 21 février, M. Claude
Goudst, premier substitut à
l'administration centrale, est nommé procureur de la République, et M. Victor Graffan. conseiller à la cour d'appel de Paris, est nommé président du tribunel de grande instance de Pontoise.

#### DIX ANS DE PROGÉDURE POUR UN TABLEAU CONTESTÉ

Le 21 février 1968, à l'hôtel Brouot, les épons Saint-Arroman mettaient un rente un tableau du dix septième siècle, attribué A Pécolo des Carrache, intitulé a Apollon et Marsyas e (on s Olympos et Marsyas ». La tolle était se jugée pour 2 200 francs à un important machand de tableaux parislem, puls réclamée par le musée du Lou-vre, qui evait éxercé son droit

vie, qui evait exercé son droit es présuption.
Peu après, en mars 1968, les époux Saint-Arroman eppre-naient quo ce tableau serait en réalité une crovre de Nicolas Poussin, et ils purent le voir, c'ailleurs, secroché en boone, place aux cimaises en Louvre. Aussi evalent-ils réclamé l'an-uniation de la vente de cette tolle au tribunal de grande (astance de Paris, qui leur don-nait satisfection le 23 éécembre 1972 (e le Monde » en 25 décembre 1972). Mais le 2 février 1576 (e le Monde » en 4 février 1976). la première chambre civile do la cour Cappel Se Paris les Cébou-tais de leurs prétentions.

Mercredi 22 février 1978, ia première thambre civil e de la Coor de cassation, siègeant sous la présidence de M. Heart Char-lac, a casé cet arrêt. Les magu-trats ont motivé leur décision en déclarant que e le cour d'appel a stainé sans réchercher si, an moment de la vente, le consentement ces ven don renavait pas été vicié par leur conviction arronée que le tableau no poovait pas être une œuvre de Nicolas Poussio e et qu'atosi cite e n'a pas couné de base légale à sa décision s.

Les magistrets out également précisé que l'arrêt de la cour d'appei de Paris était « cassé en ton entier a. Els nut renvoyé

#### VISITANT L'ÉCOLE NATIONALE DES SAPEURS-POMPIERS

#### M. Giscard d'Estaing annonce un renforcement des moyens de sécurité dans les grandes villes

M. Giscard d'Estaing a saisi l'occasion d'une visite, mercredi 22 février, au domaine de Nainville-les-Roches (Essonne), qui abrite actuellement le Centre national d'études de la Sécurité civile et où l'on construit l'Ecole nationale des sapeurs-pompiers, pour annoncer que les moyens de sécurité seraient renforcés, cette année, en particulier dans les banlienes des grandes villes.

Accompagné par MM. Christian Bonnet, mnistre de l'intérieur, Marc Bécam, secrétaire d'Etat, et Christian Gérondeau, directeur de la Sécurité civile, le président de la République a passé en revue un milier de sapeurs-pompiers venus de toute la France. Il a assisté à plusieurs exercices de sauvetage, dont celui oni consiste à découper, dans un minimum de temps, les tôles d'une voiture accidentée pour en dégager les occupants.

Le président de la République a république police et gendarmerie, »

France. Il a assisté à plusieurs exercices de sauvetage, dont celui oni consiste à découper, dans un minimum de temps, les tôles d'une voiture accidentée pour en dégager les occupants.

Le président de la République s'est ensuite entretenu avec les inspecteurs départementaux et les présidents d'unions départementales de sapeurs-pompiers, qui regroupent deux cent douze mille des deux cent vingt mille sapeurs-pompiers français (douze mille sont des employés communaux ou départementaux, et deux cent mille des voiontaires), le reste constituant les brigades de sapeurs-pompiers militaires, à Paris et à Marseille. Une trentains de

peurs-pompiers militaires, à Paris et à Marseille. Une trentains de apeurs-pompiers particulièrement méritants ont ensuite été présentés au chef de l'État.

Dans l'allocution qu'il a prononcée. M. Giscard d'Estaing e souligné » les Françaises et les Français aspirent plus que jamais, anjourd'hui, à la sécurité ». Il a siouté:

ll a ajouté :
« La sécurité, c'est d'abord la a La sécurité, c'est d'abord la tutte résolue contre la violence et la criminalité. C'est pour moi un impératif. Une tâche jondamentale des pouvoirs publics aujourd'hui est de prendre les mesures nécessaires pour renjorces la sécurité des Français dans le respect des libertés. C'est l'ejfort qu'a poursuint le gouvernement en s'attaquant aux rucines mêmes

Accompagné par MM. Christian de la violence et de l'insécurité, connet, monistre de l'intérieur, Ce doit être une tâche prioritaire

Le président de la République a ensuite indique que la e politique nationale de sécurité civile e, mise en place par le gouvernement, devait être poursuivie, en premier lieu, dans le sens d'une meilleurs prévation des régues premier ileu, dans le sens d'une meilleure prévention des risques.

• Trop souvent encore, a déclaré M. Giscard d'Estaing, l'Etat doit se substituer aux individus dans la recherche de leur propre sécurité. Il doit même pariois la leur garantir presque malgré eux. Le souci de sécurité est un devoir de chaque de nos concidents. de chacun de nos concitoyens. Il faut qu'il devienne un réflexe naturel. Il y va de leur propre sécurité, mais aussi de celle de leurs familles et de leurs voi-

Le président de la République Le président de la République a ensuite évoqué les missions accomplies par les sapeurs-pompiers, la nécessité de « poursuivre l'équipement du corps des sapeurs-pompiers et d'améliorer les moyens propres de la Sécurité civils e, et le rôle de l'Ecole nationale, qui dispensera aux sapeurs-pompiers et à leur encadrement eun enseignement approfondi et de qualité ».

#### En Grande-Bretagne

### Un projet conservateur vise à modifier dons un sens restrictif la loi de 1967 sur l'avortement

De notre correspondant -

trictif.

Londres. — A la faible majorité moins, le vote reflète assez blen de 181 voix contre 175, les le souci d'une large fraction du Communes ont adopté un projet Parlament et de l'opinion de réde loi visant à modifier l'application de la loi de 1967 sur l'avortement dans un sens res-

La mesure envisagée concerne en premier lieu le délai au-delà duquei un avortement ne sera pas autorisé. Cette limite fixée actuellement à vingt-huit semaines serait ramenée à vingt se-maines de la grossesse. Sir Ber-nard Braine, député conservateur, anteur du projet, a indiqué que la très grande majorité des gynéla tres grande majorité des gynè-colognes étalent favorables à la-limite des vingt semaines et que son projet visalt essentiellement à mettre fin à la « destruction d'en/onts » viables en dehors de la matrice dans les limites de vingt-huit semaines.

vingt-huit semunes.

D'antre part, le projet vise à renforcer la loi concernant le droit des médecins et du personnel hospitalier de refuser de participer à une opération d'avortement pour « ruisons de conscience e. Enfin, aux termes du projet les divers bureaux et organisations informant et conseillant les femmes en matière d'avortement devraient être autorisés par le ministre des services sociaux. Cela à la condition essentielle de Cela à la condition essentielle de l'attribution d'une licence qui certifiera que ces organismes n'aient pas de Hens financiers avec les cliniques d'avortements.

Néanmoins, Sir Bernard e indique que, tant que le service na-tional de santé ne pourra assurer tous les avortements légaux, les organisations cheritables pour-ront être exemptées de l'obliga-tion d'une licence à condition d'exclure les avortements « à la demande ».

demande .

Un autre député conservateur, Sir George Sinciair, e'est opposé à la motion, en considérant qu'il s'agissait là n de la première autre e d'une campagne de pression visant à restreindre l'application de la ioi. Il note que les avortements accomplis au-delà de la l'imite des vingt semaines étaient exceptionnels, précisant que 30 % des e vortements intervensfent avant douze semaines de la grossessa. Four ce qui concerne l'objection de conscience du personnel médical, il souligne que la loi de 1967 l'avait déjà formeitement reconnue et il ajoute que les femmes, auxquelles l'avortement était refusé, étaient en droit de savoir si ce refus était fondé en fonction de critères médicaux ou sur des raisons de conscience.

En Lait, le projet soté par les Communes à le maiorité de En lait, le projet voté par les Communes à la majorité de 8 voix et, en l'absence de près de la moitié des députés, a très peu de chances de devanir loi étant donné le refus du gouvernement de la mettre à l'ordre du jour de la session parlementaire.

#### UNE ASSOCIATION POUR LES SOINS D'URGENCE PROPOSE LA CREATION D'UNE CARTE D'IDENTIFIÉ MÉDICALE

La création d'une carte d'iden-ité médicale, annoncée officiel-lement mardi 21 l'évrier par l'Association pour le développe-ment de l'information médicale d'urgence 11), devrait permettre aux médecins qui presnent en charge en urgence un malade ou un blessé de disposer dans les plus breis délais d'informations empermant ce patient.

plus breie délais d'informations concernant ce patient.

Ces renseignements, donnés par les médecins traitants cux-mêmes et comportant les antécédents essentiels, le pathologie actuelle, les traitements en cours des malades, pourraient éviter certaines contre-indications et diminuer les risques opératoires. Un tel document, accroché à la carte nationale d'identité, apparaît donc particulièrement utile pour tous ceux qui ont eu des antécèdents chirurgicaux ou médicaux qui font l'objet de traitements de longue durée.

De plus, cette initiative permet au malade éventuel de donner des instructions particulières et

des instructions particulières et confidentielles sur les personnes

confidentielles sur les personnes qu'il sonhaite prévenir de son bospitalisation, eur le don d'organes ou même sur le choix d'un établissement.

Pour répondre aux inquiétudes exprimées notamment par l'ordre des médecins, les dirigeants de cette association, présidée par le docteur Poisvert (BAMU de Paris) ont eu le souci de soumettre cet échange de renseignements aux règles strictes du secret médical. Seul un des douze médecins de l'association sera habilité à fournir les renseignements de mandés enregistrés sur informatique Quant aux médecins de l'urgence, ils ne pourront pas obtenir d'informations directement, mais seulement après avoir fourni les coordonnées de leur cabinet médical ou du SAMU où les médecins de l'association les rappelleront eux-mêmes.

D'antre part, le médecin trairappelleront eux-mêmes.
D'antre part, le médecin traitant est systématiquement informé par écrit de tout appel concernant ses propres malades.

(1) 31 hts, rue Louis - His 75016 Paris. Prix do l'inscription l'association : 59 F.

### Les difficultés de l'académie de Versailles

Près de deux cents enseignants et agents de service de l'académie de Versailles se sont rassemblés, le 22 février, devant la trésorerie de la ville, pour exiger le réemploi et la titularisation des auxiliaires, et pour protester contre les projets de transfert de postes entre les quatre départements de l'académie.

Cette manifestation, organisée par la Fédération de l'éducation nationale pour la « Quinzaine d'action en faveur des non-titulaires », n réuni des représentants du Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), du Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.), du Syndicat général de l'édu-cation nationale (SGEN-C.F.D.T.), et du Syndicat national des agents de l'éducation nationale (SNAEN-FEN).

La délégation s'est rendue au rectorat de Versailles, où elle a remis une motion demandant la création de postes d'enseignants et d'agents. En réponse à une lettre de M. André Henry, secrétaire général de la FEN, qui avait demandé une audience au recteur le 16 février, celui-ci n confirmé ou'il receprait une délégation de la

Pour sa pari, le SGEN-C.F.D.T. indique que, d'après la carte scolaire établie pour l'Essonne (groupe de travail réuni le 20 février), a l'administration impose soixante-treize suppressions de postes, cinquante-sept transferts et dix-neul compléments de service, ainsi ession de dix-sept postes d'instituteurs spécialisés ».

### Un recteur en béton armé

lycées el collèges) qui sont ectuel-

- coller - dayantage aux besoins.

ement - mie eu mouvement -, c'est-àdire appelés à être transférés pou

Explications : - If teut se rendre

comple que certains établissements

sont très - surdotés - (vingt-six ou

vingt-sept postes d'agents en sur-

nombre per rapport au barème de 1966), alors que d'autres vivent une situation intenable. Par exemple,

deux agenta dont fun tomba malada

et l'eutre pert en congé de mater-

nité. It arrive que la principal lasse

le valsselle pour essurer la demi-

Et les transferts de postes entre

les Heuts-de-Seine et les trois au-

ires dépertements ? - Voità cinq ens

que les effectils des Heuts-de-Seine

beissent, tandis que ceux des trois

eutres augmentent - (1), explique le

recleur. . L'année demlère, on e

supprimé cent ctriquente postes dans

lee Heuts-de-Seine sans histoires

Cette année, è la simple lecture de

le loi de finances, qui reste notre

Bible, on prévoyait cent vingt trans

ferts. En fait, evec les créations de

postes que le viens d'obtenir, ce

sont eavlement une vingtaine de

prolesseurs qui recevrent leur avis

de trenelert après le 30 mers. . (2

Inflexible, M. Albarède précise

« d'al six cents élablissemente dens mon ecadémie et seulement cinq

cente employés eu rectorat, du rec-

teur au balayeur. Ge qui ne tait en

réalité que quelre personnes et

cabinet susceptibles de répondre

au courrier dit d' - Intervemien -

c'est - à - dire non edministratil. Ces

tre mitte lettres par en, c'est le

maximum qu'elles puissent faire.

El comme, d'eutre part, le recteur

ne peut voir tout le monde (« im-

possibilité technique «), il ne reçoi:

praliquement personne (- sauf les

interlocuteurs autorisés »), et, en loui

(1) Entre la rentrée 1976 et la ren-trée 1977, les Hauts-de-Seine out perdu 1,09 % de leurs effectifs sco-laires, tandhs que les Tvetimes out vu les leurs angmenter de 1,67 %, le Val-d'Oise de 1,82 % et l'Essonne de 2,98 %.

(2) C'est le 30 mars que le recteur au vu des dossiers de demande de mutetion, signe le transfert.

O Près de trois cents parents en/ants et enseignants de l'école

Decroly out manifeste, mercredi 22 février après-midi, à Paris. Ils demandent la reconstruction im-médiate de l'école dont les locaux

médiate de l'école dont les locaux actuels sont en très mauvais état, à tel point que le maire de Saint-Mandé a pris un arrèté interdisant l'usage du bâtiment principal (le Monde du 23 février). Crèce après la guerre, l'école De croly est une école publique expérimentale unique en France. Elle accueille trois cent trente élèves et dépend de la Ville de Paris, qui a voté, en 1974, one autorisation de programme de 3 600 000 francs pour

gramme de 8 600 000 francs pour

ROGER CANS.

cas. - Jamais tes manifestants -.

Quant à sa réputation de recteut

ministère demander des postes, an m'en donne. « Le recteur Albarède est satisfa/l : on lui evail parlé de cinquante nouveaux postes d'enseignante à la prochaine rentrée. Il en eura cent quatre-vingts pour l'eca-démie de Versailles qui regroupe, depuis 1975, les dépertements de l'Essonne, des Hauts-de-Selne, du Vai-d'Oise et des Yvelines. Un euccès personnel pour cet agrégé de mêdecine, recleur de la plus grande académie de France.

Sa recette? Une politique de - remise en ordre - - el non d'austérilé, tient-il à préciser. . J'at des dossiers en bélon ermé. . Comment refuser des postes à un recteur qui, lul-méme, reluse toute démagagle, toul laxisme? . Maintenant, f'ecedémie de Versailles est crédible .. constate flarement M. Pierre Albarède, qui en veut pour preuvo les sses reçues loui récemment du ministère : deux cent cinquente nouveaux postes d'agents de service pour l'académie, alors que celle-cl reste - excédentaire - de cina cents postes ei l'an se réfère au harême établi en 1966 - el qui n'est laujours pes officiellement

#### Normaliser

M. Albarède ee défend, cependent, de jouer les tyrans dans son ecamie. . Pour . normeliser » le situellon comme me le demandail le ministère, dil-il, il eurait tallu transtérer autoritairement cinq cent dixneut postes d'agents antre les quatra départ J'ai prélèré leire eppel au volontariet. « Ce sont, en effet, près de neut cents postes d'agents (personnels ouvriers el de service des

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Extord Intensive School of English

Programme de cours individualisé, familles consciencement chosics; niverus scolaires, universitaires, adultes; program-me loisirs.

O.I.S.E. (Information) 16 rue de Boulairvillier. 75016 Paris - Yel. 224-42-22

#### APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

377

( re-

 $C_{i,3}^{1}$ 

ZП

 $t_{\rm cr}$ 

ph

Ğ

- \* Mütal contortable et école dans le même bâtiment 

  \$ 5 neures de cours par lour pas de limite d'age 

  \* Pelus groupes (moyenne 9 étudiants) 

  \* Econteris dans bules les chambles Laboratoire de langues moderne 

  Ecole reconnue par le misistra d'Education anglets 

  \* Pische uniérieurs chauffée, sauna, etc. Situation tranquills bord de mei EGTIPEZ IIU REGENCY RAMSGATE KENT, 6.-6

ieri, C.B él.: IHANET 512-12 u.: Nime Coullion . rus ds 12 Perséverance 5 : EAUCONNE (el. : 959-26-33 en soirte

#### RADIOSCOPIE D'UN «TREIZE ANS»

#### Il ne joue pas, ne court pas, ne lit pas...

Leonidas Callogeropoulos n treize ans. Il est en classe de quatrième nu 1 y c ée Mon-iaigns, à Paris. Il a une sœur de dix-sept ans, un père cher-cheur au C.N.R. et une mère psychanalyste. Et il était in-terviewé le 22 février par Jacques Chancel n l'émission e Radioscopie s (France-Radioscopie » (France -

Etonnant Leonidas : il ne Finnant Leondas: il ne joue pas, il ne joue pas, il ne jout pas de sport, il ne lit pas — sauf parjois un peu de poésie (Aragon, Baudelaire). Il n'n même pas besoin de lire: sa jamille le jait pour lui, « Je peins, je sculpte... des cruvres abstraites. » Il jait aussi du « beby-sitting » à 3 francs de l'heure pour se provurer un l'heure pour se procurer un peu d'argent de poche.

« Avant de mourir, je voucavan de marir, je voi-drais rendre service sur gens », dit-il. Cest pourquoi il pense à un métier « poli-tique ». Est-il de gauche ? « Non, je suis Leonidas. Je ne

veux pas étiqueter mes pensees. 2 Est - Il vieux avant l'âge ? Leonidas reconnaît que ses camarades le trouvent « trop sérieux ». Et il les juge sérèment : « Le karaté, le football, la planche à roulettes, à côte du million et demi de chômeurs et des enfants qui ont falm, c'est débile. » Il qui ont faim, c'est deble. > Il préfère la compagnie des filles (« plus évoluées ») à celle des garçons (« bloqués dans leur football »). Et il n'n que mèpris pour les « émissions guiliguili » du mercredi après-midi à la télévision.

Leonidas reconnait que son milieu fumilial fuit de lui un prinlègié. Il parle à ses parents. Il leur fait confiance, et réciproquement. Jucques Chancel: « Est-ce que in distant le leur parents de la leur de la leur de la leur de le leur de leur de le leur de tout a tes parents ? » Reponse, nprès un temps de
réflexion : « Est-ce qu'eux me
disent tout ? » Leonidas n
treize aus.

Le malaise s'accentue au SDECE

mation de la pinpart des person-nels, et à l'entrainement des agents du service « action » à l'extérieur.

Aujourd'hui, en déplt de cette réorganisation, l'impression pré-vaut dans les milieux gouverne-

mentaux que le fort accroisse-ment continu de ses fonds - le

ment continu de ses touts — le service dispose, officiellement, de 170 millions de francs environ en 1978 — n'a nas été utilisé de service, que le travail du SDECE Ou eutend souvent dire, dans

plusieurs administrations desti-nataires de la «production» du

tiou > des activités du service

tournées vers l'intérieur du terri-toire national, alors que ses mis-sions, officiellement, doivent sur-tout s'exercer à l'extérieur Les frontières.

Apparemment, cette évolution tient au fait que les animateurs

#### Devant les informateurs religieux

### Il faut évangéliser le monde politique et non l'utiliser

déclare le cardinal Marty

sociation professionnelle des informateurs religieux, le cardinal François Marty, arche-vêque de Paris, a précisé qu'il ne quitterait pas ses fonc-tions prématurément comme le bruit en courait périodiquement Le prélat aura soixante-quinze ans le 18 mai 1979, âge auquel Paul VI a invité les évêques à présen-ter leur démission au Saint-

Evênue depuis vinet-six ans à Paris depuis dix ans — le car-dinal égrène ses sonvenirs. A sept reprises il a déjeuné en tête à tête avec le président Georges Pompidou, avec lequel il avait eu des attaches campagnardes. En septembre 1968, Charles de Gaulle l'avait reçu à l'Elysée et avait comparé « les journées de désor-

Hôte, le 22 février, de l'As- dre » du mois de mai précédent a nux craquements du barrage de Fréjus. De Gaulle fui-même — C'est toujours le général qui parle — ne peut nirêter un barrage qui s'écroule ». Il devait ajouter : a Monsteur l'archevêgue, f Egitse elle nusti pun son barrage de a Monsieur l'archevêque, l'Eglise elle nussi nura son barrage de Fréjus. » A part sol le cardinal pensait : « Ce ne sera pas tout h jait la même chose parce que l'Eglise vient d'nooir son concile et parce qu'elle n reçu de surcroit les paroles de la vie éternelle. »

Avec les trois présidents de la Rèpublique qu'il a connus. Mgr Marty a eu le plaisir de constater qu'ils partagealent sa conception de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

#### Hre la voix des sans-voix

L'archevêque de Paris a sou-ligné que l'Eglise se devait de refuser « toute tentative de récupération » en ce domaine et « toute tentation de pouvoir » en ce qui la concernait. « L'Eglise n trop conscience des risques courus dans le passé par cette tentation de pouvoir. Il faut évangéliser le monde politique et

a Je dois, a dit encore le car-dinal, être la voix des sans-voix. Le risque de se taire est plus grand que celvi de se tromper

en prennnt position. Rappelant sa récente déclaration sur l'Argentine (le Monde du 21 fevrier). Mgr Marty a rappelé que a l'Evangile n'était pas neulre, et que les nutorités offi-cielles de l'Argentine devaient faire preure de sentiments humn-

Le gouvernement français, a-t-ll

### du reste, les difficultés de recru-tement dans toutes les catégories,

n'ont pas hesité, en son temps, à mettre la mort des deux agents de Berlin et de Domme sur le compte d'une machination à la-quelle il leur avait été difficile de « RAS-LE-BOL » Le cardinal Marty e sans deute C'est dans ce climat que sout intervenues les récentes nomina-tions ou promotions de nouveaux

responsables (le Monde dn 25 jan-vier), après le départ de M. Didier Faure-Beaulieu, directeur du ca-binet de M. de Mareuches et le remplacement du directeur des services finauciers et adminis-tratifs.

les plus élevées comme les plus suballernes. Certains de ces fonc-

tionnaires se plaignent de vexa-tions, de tracasseries constantes ou de pressions multiples et ils

Dans un service où règne unc prudence soupçonneuse, du haut en bas de la hiérarchie et où le personnel est entretenu dans le sentiment assez général que son sort professionnel demeure pré-caire, l'arrivée à deux postes de confiance d'un jeune sous-préfet, M. Michel Roussin, ancien officier de gendarmerie, et d'un officier général, le général René Candeemment directeur adjoint de la sécurité militaire, a été très diversement appréciée.

### Une epuration

On s'interroge, en effet, au SDECE, sur le sens à donner à ces changements au plus haut niveau si, dans le même temps, ils ne e'accompagnent pas d'un retonr à la rigueur dans la qua-lité des sources d'information, la recherche et l'exploitation des renseignements recuellis et dans la direction technique on l'admi-

la direction technique on l'administration des pereonnels. Si
M. de Marenches obtenait de
quitter prochainement ses fonctions, comme il en a déjà exprimé
le vœn, la désignation de son
successeur devrait être l'occasion
d'une remise en ordre do service.
Les agents les p'us suspectés
par l'actuelle direction vont jusqu'à souhaiter une certaine « épuration «, sur la base de nouvelles
directives gouvernementales qui directives gouvernementales qui rappelleratent au SDECE sa mis-eion essentielle de recherches bors

des frontières nationaes. Car, le SDECE n'est pas la seule source de renseignements de seule source de renseignements de l'Etat. Divers organismes, comme le secrétariat général de la dé-fense nationale, le Quai d'Orsay, les états-majors, le ministère de l'intérieur ou l'administration des finances et du commerce extérieur concourent à l'information gouvernementale sur les sujets dits « sensibles ». Le ponvoir peut tirer avantage de la multiplica-tion de ces sources, à condition que chacune se tienne à sa place dans la communauté nationale du renseignement. Le SDECE ne peut avoir 'a prétention de les

(t) La e désinformation e est la dissimulation ou le travestissement de ses intentions réciles par un

adversaire.

12) Le BDECE peut placer ses agents. à tout moment, dans la position de disponibilité dans l'intèrêt du service, ce qui comporte une rémunération qui tre peut excéder la muitié du traitement en activité. Dans un délai de cinq ans maximum, les agents soumis à ce régime peuvent être mis à la retraite svec une pension à jouissance immédiate.

exprimé l'opiulen de nombreux Prançais en estimant que la compagne électorale — au seus lerge de ce mot — durait depuis trop tengtemps, ajontant dans no sourire ; e Je n'Irai pas jusqo'à dire ras le bot, mais... o

D'autre part, l'orateur a expririgges seient moins violents at plus déférents tant à l'égard des persoaces que des idées : « La diversité, a-t-il précisé, ne sop-prime pas le respect. «

indique d'autre part, ne s'est pas manifesté auprès de l'archeveché à la sulte de la prise de position

que l'on sait.
L'archevêque de Paris place la préoccupations. « Je n'ni pas peur, dit-il, derant un certain éclate-ment de la culture lhéologique. Mon intuition de toujours est que l'Eglise doit sortir d'elle-même pour vivre son message. Il faut nvoir l'nudace de la différence. Vatican II, qui fut à la fois un concile pastorni et un concile doctrinal, n voulu opérer un recentrement sur le mystère du

Enfin. se souvenant qu'il s'adressait à des journalistes, le cardinal reconnaît qu'il a peut-être été un peu lent à comprendre l'importance de la presse, mais qu'aujourd'hui il lui apparaît clairement qu'elle exerce a une influence enorme, peut-être même plus grande que les journalistes ne le pensent eux-mêmes ». Il demande sux rédacteurs chrétiens de « l'aider à jaire comprendre la ten dresse de Dieu, dont les hommes out plus que jamais

Inlerrogé sur l'occupation de l'église Saint-Nicolas - du - Char-donnet, Mgr Marty s'est borné à donnet. Mgr Marty s'est dorne a dire: « Il appartient aux pouvoirs publics de faire leur devoir. Quant à nous, nous avons à tendre la main à temps et à contretemps. D'autre part, je prie pour que Mgr Lejebvre soit libéré de son presidement. 2

ISTH

Depuis 1953

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES

### CENTRES PLURIDISCIPLINARIES concurrencer sur tous les terrains. SC.PO

besoin ».

PREMIÈRE PRÉPARATION PARISIENNE ENSEGNÉMIENT ANNUEL et VACANCES Pour préparer les examens de T' et 2' années L'ISTA met gratuitement à la disposition des étudiants intéress

2 neuvelles brochures complètes

Des conseils méthodologique l'arganisation des Études prépar M Des aunaies corrigées, Plans SUCCÉS IMPORTANTS CONFIRMÉS 121 Étudiants entrés en AP-Oct. 77

ಆ.ಆ

411

Α...

### Sous la direction de M. de Ma-

DÉFENSE

renches, qui a accompli, à ce jour, le plus long mandat de directeur général depuis la création du service a la fin de la dernière guerre mondiale, le SDECE a ab-sorbé le Groupement des controles radio-èlectriques (G.C.R.) qui in-tercepte, pour le compte de l'Etat, les communications intergouvernemeutales et les émissions radio du monde entier et de toutes origines. Il s'est lancé dans l'in-formatique pour le traitement des renseignements recueillis et a née aux recherches du SDECE. réaménagé sa base du Cercottes, n'est pas toujours à la hauteur près d'Orléans, qui sert à la for- des investissements engagés.

(Suite de la première page.)

### Subversion et terrorisme

Le personnel fait, depuis peu. D'aucuns condamnent la « dévia-ouvertement état du départ éven-tiou » des activités du service ouvertement etat du depart even-tuel de M. de Marenches, lequel ue disalmulait pas, dès l'an der-nier, qu'il aurait apprécié de pou-voir reprendre sa liberté d'action du ran t l'hiver 1977 - 1978. Des agents se réjoulssent même de cette perspective; d'autres s'en inquiséent

C'est que le climat s'est pro-ressivement détérioré, en sept années et demie, à l'intérieur du SIDECE parmi les plus obsédés sein de la direction du coutre-espionnage, sous la responsabilité du colonel de Jenvry.

Les critiques ue portent pas sculement sur certaines dépenses excessives, comme l'aménagement des bureaux directoriaux (style anglais) du siège parisien, à la cité administrative des Tourelles (vingtième arrondissement), on l'installation en souterrain d'une salle dite d'opérations dont l'importance et l'équipement sont

sans commune mesure avec l'ac-tivité réelle du service.

### Un climat de suspicion

recherches a une tendance naturelle à s'élargir ou à déborder, les soupçons ne cessent de s'étendre aussi à tontes les pers'étendre aussi à tontes les per-sonnes jugées non orthodoxes ou trop « indépendantes » d'esprit, y compris à l'intérieur du SDECE. D'où un climat général de sus-picion, dont avouent souffrir quelques-uns des mille buit cents agents du service, et les risques d'une « chasse aux sordères » qui paralysent en d'elsent le per-

d'une « chasse aux sorcières » qui paralysent on divisent le personnel du SDECE.

D'où, aussi, une intensification de certaines catégories d'écontes téléphoniques (le Monde du 27 janvier) de personnalités françaises dans l'espoir, ou sous prétexte, d'obtenir indirectement des renselgnements sur leurs correspondants étrangers. Des agents du SDECE travaillent au service du SDECE travaillent au service chargé des écoutes téléphoniques, qui est indépendant du G.C.R.

 M. Nicolas Wakl, professeur
 Princeton, est
nommé professeur associé
es sciences politiques à l'Institut L'un des derniers incidents, en dn contre-esplonnage se déclarent persuadés que les services étran-gers agissent de préférence, en France, par l'iu ter mé d'al re d'agents d'influence ou d'agents de subversion accusés d'intoxiquer et de « désinformer » l'opinion publique (1). Déceler ces sources d'intoxication à l'étranger et invoquer le «droit de suite» avec la surveillance de leurs relais en France, c'est un processus que reclament des responsables du S.D.E.C.E. parmi les plus obsédés par le monvement communiste

international.

Dès lors, le contre-esplonnage
a plus spécialement développé un
nouvean sectenr, celui de la recherche antisubversive et antiterroriste, dont l'activité Les critiques les plus graves rence au contrecarre celle des visent, en fait, l'orientation donnée aux recherches du S.D.E.C.E. ministère de l'intérieur.

Comme le champ de ces date, de cette chasse aux sor-echerches a une tendance natu-elle à s'élargir ou à déborder, es soupçons ne cessent de et occupant des responsabilités importantes à Paris, séquestré puis malmené par l'équipe de sécurité du SDECE, sous prétexte on'il aurait travaillé pour les dn'il aurait travaille pour les services soviétiques. Il a failn la menace d'un procès public, de longues tractations par l'entre-mise d'avocats et l'intervention discrète de plusieurs personnalitti appartenant au service ou extérieures à lui, pour que les deux parties en cause parviennent

deux parties en cause parviennent à une transaction et que la direction du SDECE admette, dans une lettre rédigée « en tant que de besoin », que l'intéressé n'avait pas failli à l'homeur.

A la même époque, la fédération C.G.T. des travailleurs de l'Etat a eu connaissance, dans un autre ordre de faits, du suicide de deux agents du G.C.R. en poste à Berlin et à Domme (Dordogne), où le SDECE dispose d'instaliations pour l'écoute des communications gonvernementales du G.C.R., parmi les cinq cent cinquante membres de cet organisme, qui n'ont pas approuvé

nisme, qui n'ont pas approuvé leur intégration dans le personnel des services secrets, lorsque le gouvernement décida de réunir les deux organismes. Les personnels fusionnent moins aisément que les administrations et leurs

budgets (2).

Les spécialistes du G.C.R., qui relevalent précédemment du premier ministre et de la fonction publique, affirment avoir perdu, dans cette opération qui s'est achevée en 1972, leurs droits acquis, syndicaux et politiques, de functionnaires. Le statut des agents du SDECE relève, en elfet, d'un décret particulièrement contraignant et restrictif du 27 novembre 1987, ce qui explique. budgets (2).

### Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première categorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillent evec les méthodes d'enseignement modernes.

• Cours de langue généreux, Intensifs et études très intensives ♠ Cours préparaisires aux exemens ♠ Cours spécieux pour secrétaires, commerçents, personnel de banque et professeurs d'angials ♠ Cours de vacances pour enlants, adolescents et écultes ♠ Logements choieis avec grand eoîn.

Demandez, saos sugagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wimborne Road, Bournemouth, Angisterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seeleldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Suisse, Tél. 01/4779 11, Telex 52 529

No posta

Statement of the statem

1 SDECE

والمراجعة فيستجري

. . . . .

200

the state of the

78

...

A 12-

(\* ) (e) =

£-

---

-

--

---

14 T

A Company

441 - 1

Carlotte St. Carlotte

Comment of the Commen

. 44. j. 19.

15.0

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

BANYTHICES FROM DREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

24,00 5,00 27,45 5,72 20,00 22,88 22,88 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

La ligna 43,00 10,00

30,00

30.00

La ligne T.C. 4B,1B 11,44

Importante Société Industriella du Sud-Duest

POUR CREATION SERVICE EXPORT

#### Jeune Cadre Responsable

Formation E.S.C. - E.S.E.C. - E.A.P. on equival. Expérience exportation nécessaire. Angiais indispensable - Autre langue souhaitée. Résidence Paris nu Toulouse,

Adresser curriculum vitae manuscrit at photo, à « le Mande» Publicité, sous le numéro 8.534, 5, rue des Italiena - 75477 PARIS-9°, qui transm.

Filiale du groupe CISI recherche, pour l'étude et la réalisation de données scientifiques et industrielles,

### un ingénieur 46.01

### 2 è 3 ans d'expérience un ingénieur 16ff. 02

débutant Ecolo d'Ingénieur ou maîtrise d'informatique.

- Ayant une connaissance pratique ou une formation dans les domaines suivants : systèmes d'exploitations sur mini-ordinateurs.
- système de gestion de fichiers, S.G.B.D. Adresser C,V., photo et prétentions en précisant 2
- le référence du poste choisi GIXI Ingénierie Informatique ZA de Courtabœuf - Avenus de la Baltique

B.P. 11D-91403 ORSAY CEDEX



2

emplois régionaux

SOCIÉTÉ DE SERVICE, secteur olimentoire

### en expansion continus recherche pour son \$12GE: ATTACHÉ DE DIRECTION GÉNÉRALE

- IL SERA CHARGE:
- d'assister le Directeur Général dans l'analyse des tableaux de bord;
  de suggérer et de conduire des études ponctuelles concernant la gestion;
  de préparer les éléments nécessaires à la prise de décisions.
- être âge d'environ 27 ans ; avoir une formation supérieure H.E.C.-E.S.E.C.-
- E.S.C.-Schenles Eco. on equivalent;

   avoir une expérience professionnelle d'au moins
  2 ans;

   être auvert aux problèmes da gestion;

   posséder une grande rapidité d'assimilation et
  un esprit de synthèse;

   avoir un esprit très concret.

- Co poste permetira d'acquérir une formation très complète et offrira des perspectives d'avenir à un candidat de valeur. Le poste est à peurvoir dans une grande ville universitaire de la région RHONE-ALPES.

Adresser lettre manuscrite da candidature, C.V., photo et prétentions, se le nº 51.438, à CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra. — PARIS (1=).

Importante Société Sud-Est recherche

### CHEF DES VENTES

Produits sidérungiques, sous l'autorité du directeur numercial, dirige et coordonne les ventes de ce acteur d'activité. Doit aveir une formation supéteux, type H.E.O. on E.R.C. Pins une expérience matique dans entreprise de commerce de grainem alimentaire, une connaissance approduide lies produits sidérungiques est somhatiée. Age 30 ans abrimum. Position cadre. Envoyer C.V. + photo à PROVINCE PUBLICITE HAVAS VALENCE n° 5634.

Société de comptabillé et gestion d'entreprise recherche pour DROME SUD COMPTABLE

onfirmé avec expérience cabinet exigée. Position cadre. yer C.V. et prétentions à 708, P.P.H., 26000 Valenc

lété nationale distribution ODUITS ALIMENTAIRES eader dans sa branche recherche JEUNES E.S.C.

JEURE E.J.L. ou EQUIVALENT
DUR étoffer DIRECTION
MANIERCIALE et animer
seau de VENDEURS.
des qualités de gestioni, les cand, devront posséles aptitudes au commannt, un goût marque PT la
ou même une expér. de
maine. Adr. CV. et photo
/422, HAVAS (8, P. 907),
5002 ROUEN CEDEX.

TUTION SAINT-JOSEPH 74200 THONON ntrat pour 3 trimestre. le lettres, philo, français Hephoner (50) 71-00-13.

LA CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INOUSTRIE
DU MORBIHAN
recherche pour diriger un contre
de perfectionnement à la gestion
hôtelière un cadre responsable
des études, chargé de la conception et de la coordination des
programmes du recrutement et
du placement des staglaires.
— Age 25 à 35 ans;
— Niv. d'études supér, exigé;
— Pratiq, de la gestion hôtelière
et expér. de la formation;
— Gott du travell en équipe.
Poste à pourvoir
le 1º septembre 1978.
Adresser CV. maniscrit, hoto,
présentions à:
M. le Directeur de l'I.C.F.P.,
6 à 12, rue de Kerguélen,
5000 LORIENT.
Ceisse primaire assurance mala-

Caisse primaire assurance mala-die 18014 BOURGES recherche médecia psychiatre orientation infanto-juvénila, poste piem tos. Elabi, neuf. S'adr. au Directeur.

Recherchons
Masseurs kinesitherapeutas
D.E., pour salson 1978. Ecrire
Etablissement thermal, Bridesles - Bains, 73600 MOUTIERS. La Centre médical national M. G. E. N., 68410 TROIS-EPIS recrute des

INFIRMIÈRES D.E.

Société d'Etudes Paris

offres d'emploi

### JEUNES INGÉNIEURS

INFORMATICIENS Grandes Ecoles ou équivalent

1 à 5 ans d'expérience en réalisation système temps réel.
 Applications commutation téléphonique et mi-croprocesseurs particulièrement appréciées.

### INGÉNIEURS

### GRANDES ÉCOLES

- ou équivalent ayant de préférence
- quelques années d'expérience en :

analyse, conception et développement de systèmes techniques complexes (transports, défense, télécom., industrie, etc.):
traitement etatistique des données, relations homme-machine;
modélisation, simulation et analyse numérique;
recharcha opérationnelle (études coût-afficacité, techniques d'optimisatien, etc.).
Quolités d'imagination et créativité particulière-

Envoyer C.V. détaillé sous n° 50.999, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1=), qui tr.

Éditeur parisien pour la jeunesse recherche

### assistant(e) d'édition

- de formation supérieure Lettres, maîtrisant parfaitement la langue anglaise,
   ayant de préférence une expérience de l'édition ou du journalisme.
- II (pu elle) devra notamment participer à la recherche et à la sélection d'ouvrages et de ma-nuscrits, et assurer les divers travaux rédaction-nels concourrant à leur publication.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 653, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.



### CAP SOGETI LOGICIEL

POUR EMPLOI IMMEDIAT PROCHE BANLIEUE SUD

### UN INGÉMEUR D'ÉTUDES

I à 2 ans d'expérience dans l'utilisation ou la réali-sation de moniteurs temps réel sur mini-ordina-teurs, pour un poste à responsabilités logiciel.

· POUR SON DEVELOPPEMENT INTERNE UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

pour la vente de la nouvelle versien du produit programme SYSIF. Expér de la vente de produits logiciel apprécies.

20 INGÉMIEURS INFORMATICIENS

Grandes Ecoles en E.N.S.I./Option informatique. 3 à 4 ans d'orpérience logiciel pour assurer le développement de projets dans les domaines. Temps réal industriel, logiciel de base et système. Envoyer curriculum vites, photo et prétentions à : CAP SOGETI LOGICIEL 5, rue Louis-Lejeune, 22128 MONTROUGE CEDEX, Métro : Porte d'Origana.

### HACHETTE

recherane pour son Département TRESORERIE

### ASSISTANT DE GESTION

Il sera chargé de la gestion de la Trésorerie de Sociétés du Groupe, et du Contrôle et suivi des prévisions. Il surs notamment à suivre l'applica-tion et le fonctionnament des procédures, et à analyser les écarts avec les prévisions. Il aura aussi à assurer progressivement un rôle de conseil et d'assistance auprès des Filiales. Il devra posséder une formation E.S.C. ou équi-

valent, option Comptabilité Finances. Il peut être débutant, ou aura 1 à 2 ans d'expérience. Env. C.V., pret, sous référence 1187, à SWEERTS, EP 269, 75/24 PARIS, Cedar 69, qui transmettra.

#### IMPRIMERIE ETIQUETTES ADRESIVES LUXE

cherche

### DIRECTEUR

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS recherche un

offres d'emploi

### DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE **OU EN SOCIOLOGIE**

possédant une solide formation de base en statistiques et syant eu une première expérience dans le domaine de l'analyse de la communication (structure d'un réseau, contenu des messages, échange d'informations...). Le candidat animera des études de psychologie sociale liées à la planification du développement des techniques de télécommuni-

Adresser C.V. détaité, photographie et prétentions sous référence 6388 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE

### recherene pour sa circonscription établie à BARTROUVILLE

2° ÉCHELON

COMPTABLE DE CHANTIER

Ayant, au minimum 25 ans et 2 ans d'expérience, Le poste consiste à assumer su nivesu d'un secteur géographique couvrant plusieurs activités, des fonc-tions de comptabilité générale et analytique, en lisison permanents avec la direction financière de la société.

Adr. C.V. + Photo + Prét. as réf. 1186 à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

#### JEUNES INGÉNIEURS

Débutants en Electronique

MAINTENANCE ET MISE EN ŒUVRE D'APPAREILLAGES DE PROSPECTION MINIERE A L'ETRANGEE

Groupe Minier Français

effre à DES INGENIEURS EN ELECTRONIQUE Après période de formation.

La responsabilité de gestion at de mise en cuyre des moyens techniques pour effectuer la détection des minerals en avions, su sol et en forage pour assurer le fonctionnement des réseaux internes de télécommunications.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae et photo, sous la référence 36/179, à CRONOS. 99, bonievard Sakakini - 13005 MARSEULLE.

Importante société électronique proche banlieue Ouest

recharche

### INGÉNIEUR COMMERCIAL

- Diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs; 30 ans mi-Diplome Grands acole d'Ingenieure, 30 aux ini-nimura.
  Anglais parlé, rédigé, indispensable, antre lan-gue souhaitable.
  Expérience commerciale exigée, si possible dans domains composants de technologies de pointe. Disponible pour missions courte durée France et étranger.
- Adr. C.V., photo (retournée) et prét nº 51.159 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-101, q. t.

Société de Presse entantion reciberche pour sun service Gestion COLLABORATEUR

oecs dynamique
oecs Ecole sup. cummerce,
optor gestion finance.
Ecr. no 734,861 M. Régle Presse,
as bis, rue Résumur, Paris 2.

### NATIONAL **SEMICONDUCTOR**

Detodéme Fabricant mondial circuits intégrés, recherche pour son expansion : a) INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX
ATS B - ATP INO.
désirani changer orientation e
intéresses par contacts humain
Vente - Services b) INGÉN. D'APPLICATION
ATP ING.
Exercent dans départament
Etudes avancées

C) AGENTS TECHNIQUES

DE CONTROLE

ATT - ATZ d) ADES-COMPTABLES

C.A.P. B.E.C.

nv, C.V. + prét. + photo, sous

confidentiel, à Direction du
ersonnel, 28, r. de la Redoute,
2260 FONTENAY-AUX-ROSES Filiale groupe américain à FONTAINEBLEAU COMPTABLE LIME

ige minim, 25 a., not. comptab. anglo-saxonne indispensable. Anglais niveau scolaire exigé. « échelon minimum. Possibilité acceion minimum. Possement romotien, fibre rapidement Ecr. av. CV et prêt, no 280073 E BLEU, 7, rue Lebel, 94300 Vincennes qui transmettra.

Dans le cadre de la coop technique recherche ENSEIGRANTS DE:

- MATHEMATIQUES
- INFORMATIQUE
- STATISTIQUES
- CHISTIQUE
- PHYSIQUE
- DESSIN-INDUSTRIEL
B BOSES SON A DOUTVOIR

Car postes sont à pourvoir à : PECOLE D'INGENIEURS DE BOUMEROES DE L'INSTITUT ALGERIEN DE PETROLE

Adresser candidature avec C.V. manuscrit et prétentions à : Départem. Coopération - J.N.P.L. E.N.S.M.L.M. Parc de Saurapi - 54002 NANCY. NORBERT BETRARD FRANCE

Etudes économiques, financière Génie industriel spécialisée dans assistance technique aux pays en voie de développement 68, rue Pierre-Charron, Paris-l récherche INGÉNEUR

GRANDE ÉCOLE yt sérieuse tormailon économiq. t informatique, pouv, envisèger éjours à l'étrangér. Etr. lettre samuscrite avec C.V. et photo.

Transcribe twee C. V. et photo.

OFACIL 19, rue Turgot
PARIS (99)
Techenche
1) pour est EDITIONS
PEDAGOGIGUES primaires
(mathémationes)
1. es 2 ANSTITUTEURS
disponibles très repidement,
pour mise à jour anciennes
2) pour son ACTIVITE
SEJOURS pour JEUNES
à Pétranger
parmi membres de l'esseignem,
ou personnes en relations avec les établissements soniabres.
Ecr. ou 181. : \$78-541 ou 42.
Citingue Les Jasmins
90 Stains, racherche
INFIRMIERES - PANSEUSES
INFIRMIERES D.E.
Tél, E15-61-5

CHERCHE PERSONNE SER.
POUVANT STOCCUPER ENPANT SIX ANS ET MEMAGE
11 h. 30 à 17 h. toc. à vend.
Ecr. aº 6457. « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Parisqui Iransmetira.

POUT école de languet Paris PROFESSEUR ALLEMANO expérimenté, adultes. Envoyer C.V. at prétent, sous nº 61 173 HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, Paris-8º.

Sté engineering recharche nour missions Etranger 1) INGÉNIEURS ent expérience traveux ore en rapport avec p pipelines, sous-marins et bouées de chargement. 2) IHGÉNTEURS

travaux ou écolvalent.
mortage structures offstore et lackets.

3) INGENTEURS supériments, recinicient supériments della cult. butants, techniciens supérieu mécanique, génia civil, intéressés par complément formation travaux offshore.

Pour tous ces postes, pralique courante de l'angle Indispensable. Envoyer C.V. s/rétér. 5757

précisant le nosta demandé ( P. LICHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris Cadex 07 qui transmettre. Société de négoca à MELUI recherche pour son département informat. I Programmeer GAP Situation stable et d'aventr. Tét. à M. LACHENY: 43742-3

Nivesu PUBLIC-RELATION
Nivesu PUBLIC-RELATION
POUR situation grand standing
Ecr. no 4584, GRGANISATION e
PUBLICITE, 2, ros de Marengo
75001 PARIS, qui transmettra COLLABORATEUR

COLLABORATEUR

miéressé par les probl. d'inter rétation et de compilation. Ecr v. réf. GAI/IBL, 152 bis, av larx-bormoy, 92-MONTROUGE

GROUPE EUROPEEN OE CONSEILS recharche des

. COMMERCIAUX

Noos offrons : Formation + racyclages ; Statut salarie ; Salaire incitatif. Il faut :

Bonne culture générale ; Forte personnalité ; Etre libre de suite ; Auto + léléphone.

offre

Pr plus amples renseignements samples M. BARROT bire time situation en rapport ou travail fournit, Ceci s'adresse to trav

#### capitaux ou proposit, comm.

### INDUSTRIE POUR LA MISE EN BOUTEILLES

- A Vendre :
- tation, rentable.

  Actif : 47.000,000 / Passif : 9.000,000 (70 % à longue échémice).

  L'opération de vente começme 90 % des actions de la société propriétaire exploitant l'affaire.

  Prix : 40.000,000 (80 % au comptant, le solde en un an).

  Estre à Emulio SANCHEZ, Viladomat, 165 ATC.

en un an).

Ecrire : à Emilio SANCHEZ, Viladomat, 185 ATC.

3A - BAROKLONA - 15.

Célibat. 23 ans, dégagé obligat, milit.
Licence Philo, Licence Lettres Modernes, possédent
voiture. Connaissances anglais et espagnol
–cherche l'ar emploi.

Branches : Prese Édition, Audiovisuel, Publicité,
Golarione Cublicaus.

· Sérieuses années expérience.

Bilans.

Berire nº 6816, le Monde Publ. 5, rue des Italiens 75427 Paris-9°, qui transmettra.

homme 37 aus, négociateur haut niveau spécialiste commerce international, dynamique, ambitienc, tenace, meneur. En outremer dep. 4 aus pour création et direction agence, import, groupe americain-anglais, espagnol, ch. sit, à sa mesure France, o.-m. serà à Paris jusqu'au 10 mars. Ecrire Alichel VALENTIN, 32, r. de la Procession Paris-15-qui transmettra.

CHEF APPROVISIONNEMENT

offres d'emploi

BIOUÉTEUR (TRICE) GESTION 2000

pour déplacement Atrique INGÉNIFURS-CHEFS DE CHANTIER Montage - Tuyatierie Références, anglais exigés, L, rue Lafeyetta, PAIIS (10°). Télépit, 246-42-01. Società de transformation de matières plastiques recherche pour la diffusion de ses produits d'isolation en région parisienne

AGENT COMMERCIAL STATUT CADRE Tesser C.V., photo at mark PESSOR CV., photo et prétei INTERPAE 59, qual de 13 Marine 93450 ILE-SAINT-OENIS. INFORMATIS SYSTEMES

do systèmes temps réel en RANCE et à L'ETRANGER. INGENIEURS LOCICIELS
NOVA-MITRA-PDP 11-SOLAR
INGENIEURS IRIS 50
delles possibilités de promotion
pour éléments de valeur,
16, rue Daubenton (57), 337-99-72.

### recrétaire,

SECRÉTAIRE STENODACTYLO FRANCAIS - ALLEMAND

Appointment à comenir. Place stable. Ecrire avec bref C.V. à STRANSKY, St. r. du Louvre-2. STE EXPERTISE COMPTABLE BANLIEUE OUEST recherche SECRÉTAIRE . responsable secrétariat 4 pers., expérience cabinet formation comptabil, appréciée, sérieuses réf., PLACE STABLE. Ecrire SETECI, 9 bis, rue Cambetta, 7880 MOUILLES.

### représent.

province ch. pour la représenter sur PARIS et limitrophe : HOMME OYNAMIQUE connais-

D'EAU MINÉRALE

- Source, à 80 km de Barcelone, en cours d'exploi-

mportante Société marucaine (Casabianca), entièrem, équipée nour la réprication de pièces et mentage, entemobiles et polés lourds, CHERCHE SOCIETE françaisse ayant l'expérience discrité branche; proposa action à 20, 40 %. Téléphorier au correspondant à Paris 583-26-d, résultats garant. Tous niveaux, résultats garant. Tous niveaux, enur prendre contact.

demandes d'emploi

Relations Publiques.
Prétentions réduites si travail intéressant ou formateur, accepterait voyages ou séjours à l'étranger.
Écrire: ASCO - W - 10, tue de Constantinople 75008 PARIS ou tél.: 969-63-92

Femme 48 ans

### CHEF COMPTABLE

· Responsable comptabilité.

Cherche place stable dans P.M.R. Paris ou 93.

Cadre technico-ccial, 36 a., 5 a. DIRECTEUR FINANCIER admi-exper. via siuminium, ch. posta AGENT REGIONAL region Obst' (possibilité dipôt). Ecr. M. Plante, La Deguenière. 4980 Trataza. T. 88-01-83 (41) 5, r. des Italians, 75-07 Paris-9\*. J. F. 33 a., rech. pt. à resp., préf. sect. PUBLICITE (ag., am., supp.), 12 a. expér., sér. réf., [lb. limm. F. B REWER, sér. réf., [lb. limm. F. B REWER, Ser. réf., [lb. limm. sons - Bagnasux. J. F. 30 a., 7 a. exp. gal. Art in lim. c. c. st. équival, resp. stitions en entre, où cabier. Ecr. nº 8662, « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 7547 Paris-9». Cadra infirmier Ass. Pub., 35 a. expér. « n dam. médico-social, expér. « n dam. médico-social, expér. » ne factylogr., motorisée, poste hant. S. O. de Paris de l'aris de entre de l'aris de entre

ACHAIS

Billogue angleis - Notions
aliemand - 12 ans de pratiqui
libre de suite, cherche pla
stable Paris ou région.

906-11-02

Urrent, recherche AMALYSTES PROGRAMMEURS. Connelss. GAP. Téléch. : 304-95-94 est C.V. DAVEL INFORMATIQUE Zone industrielle les Richardets, 4-49, alide du Closof. 93160 NOISY-LE-GRAND

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C 34,32 34,32 30,00 30.00

### ANNONCES CLASSEES

ANTONIES EXCAPREES CFFRES C'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS SMMOSILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le min col. 27,45 24,00 5,00 5.72 20,00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTEROSTE

### 'immobilier

- {	Paris	KIN
	Mo LEDRILROLLIN Bei imm. récent, stantin p., 97 m², téi. 630.000 asc., loggia,	g
4	p., 97 m2, tél. 630.000 asc., loggia,	3 F   *

parking. Vendredi, samedi : 15. place d'ALIGRE - 12 de 10 h à 12 h et de 14 h d 18 h. - Tél. 345-40-65. FIGURE Rez-de-chaussée, beau sudio ti confort, tél., poss. prof. libérale, - 285-38-76. DIRECTEMENT S/PARC

> DANS PRESTIGIEUX NOTEL PARTICULIER 1) DUPLEX 130 m2 2) APPTS et 500 m2 Pour renseignements et VISITE - 731-43-36

AV. DES TERNES Très beau studio 43 m2, état neuf, salle de bains, cuisée en-lièrement équipée, w.-c. pla-cards. 196,000 F. - 770-72-77

XVII - WAGRAM s ber knim. Dierre de Lai Berement REFAIT NEUF PROPRIETAIRE VEND PRIX : 175.000 F 4 h & 17 h 33, jeudi, vendredi 4, rue PUVIS-de-CHAVANNES

reception + 3 chambres, plan partalt, 150 m2. T.: 258-05-95 BEAUBOURG

Dans très bei immeuble rénow
asc., vide-orderes. BEAUX
DUPLEX refaits neuts
à partir de 305.000 F.
770-73-77 le matin,
ou S22-95-20

LAMARCK Dans bei imm. pierre de taitle 2 p., cuis., w.-c., beins, refait nt. 175,000 F. - 522-75-20. 17e Vd chambre de bor 30,000 F. Tel.: 504-15-29.

17º ETOILE (pres) ilo tt conft. T. 260-53-78 grande classe. Magnifique 20 m2. Téléphone 1 260-53-78 220 m2, Téléphone 1 260-53-78, 138, AV. VICTOR-HUGD A SAISIR, côté soleil, immeuble standing, étage élevé, bon plan, 7-8 pièces, 2 salles de bains + cabinat de tollette, culsine office, 2 chambres domestiques. Convient profess. libérate leudi, vendredi 15 h. à 18 h. 30 od Tél. : 551-68-39 la matin. PALAIS-RDYAL Beau 5 pièces 160 m2. Prof. libér., 740 000 F. A DISCUTER URGENT PROMOTIC 322-10-74.

2) Séjour de caract. + 2 chbres en duplex sur rue et cour, bains moderne, chff. central, tél. Prix 350.000 F. Potaire, jeudi, vendredi, 14 h30 à 17 h 30 : 31, rue CHARLOT.

Bols de Vincennes près R.E.R. Beau 3 p. entrée, cuisine, w.-c., s. de bains, chf. centr., calme, soleil, 250 000 F. T. 345-82-72. TERNES

RUE PONCELET
Immauble ancien ravait

P. St. M.Z. ENVIRON

P. Entrée, cuisine, bains
ENTIEREMENT RESTAURE
SUR COUR TRES CALME
Renseignements et visites :
227-91-85 ou 735-98-7. VOLTAIRE - BON IMMEUBLE 3-4 D. cuis. équipée, balos, wc. 80 M2, IMPECC. - 205-44-61.

appartements vente appartements vente

> ive droite DAUMESNIL Gare de Lyon récent, gd Sldg, sompt. triple liv... 2 ch... 110 m2 état impec... et. élevé, calme, verdure, parkg a TAC e 255-33-30. SOUARE MONTHOLON polaire vend dans Inten. en rénovation appt de 82 ml. 3 pièces, entrée, cuisine, w.-c., saile de bains, chauttage, état parfait. TEL.: 757-84-50.

PARIS (18°) - Mº L-JOFFRIN a la vente 130.000 F. - 3-0-770.

Particulier vend 16- arrolt prés
AV. NENRI-MARTIM (iv. dbie,
4 chbres, salle de bains, cuis,
équipte EN DUPLEX 5- étage
6- ét. SUR RUE, BALCONS. Vis
jeuni - vendredi - Samedi :
15 h. à 20 h. 111, RUE DE LA
TOUR, TELEPH. : 504-12-34.

VOSGES-TURREMNE
poteire vend spiendide appart. potetre vend solendide appart. sur 2 nivesux, 250 m2 caractère personnalisé. Prix : 1 700 000 F. TEL : 566-65-07.

TUILERIES Immedile rénové, 2 PIECES LOGGIA, 11 confort. TEL. : 233-58-45. VRAI MARAIS 5.74, rue des Tournelles Rénovation de grande qualité Du STUDID au 23-44 PIECES en DUPLEX. Visite is les jours de 14 à 17 h, même dimanche,

ou tel. Ires bureau 359-30-85 heires pureau
20°, GAMBETTA. Dans impasse
calma, MAISON 150m2 sur deux
niveaux. A RENOV. 450 600 F.
Tél.: 585-20-77, après 18 heures. PALAIS-ROYAL rénovation luxe dans bel ammende pierri de taille, asc. vide-orderes STUDIOS è partir de 150 000 F EXCELLENT PLACEMENT TEL: 292-28-51.

Pres ARC-DE-TRIOMPHE Imm. ancien. APPT 4/5 P., très beau liv., cuis., bains, moquette, chtf. central. 6/0,000 F. 522-38-20 PROCHE BOIS VINCENNES
potaire vend studio 35 m2 en
daplex retait neof. Res-de-join.
Prix 150 000 F.
TEL: 734-76-13.

Porte de Vincennes beau séi, --salon, 7 chambres, entrée, cuis, w.-c., s. de bains, asc., chff. boxe, 475 000 F. T. : 344-71-77 IX\*, 2\* et 3\* 42, d'un NP spien-dide DUPL 5/6 p. 11 cTt+gran. 170 m2 env. s/rue et verdure. Except. crèd. poss. T. 878-41-65.

Me Piace-Cilchy, 65 m2 cft, Nf. Ensolellié, Calme s/voic privée, 195 600 F. par part., 272-75-76. PLACE D'ALIGRE immeu

Paris-Me à vendre :
7 BIS, RUE MERIMEE,
2 pièces, état neuf,
Téléphone, moquette,
cuisine áquipée.
Sur place de 13 h, 30 à 19

Rive gauche

moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pieces et main-d'œuvre.

appartements vente

9, rue du Docteur-Finisy (159). Avec terrasse d'angle 45 m2 au 10° el der. étage, et très belle vue sur Seine et le Trocadéro. Part, vd appi 55 m2 dans immi-récent, gd stdg. (iv. dible + ch. + 3. de bps, 500 000 F Tél. : 720-17-51 at 624-94-23 (is soir). DENFERT-ROCHEREAU

a, rue Saint-Gothard Neuf. Gd 4 pieces + terra Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30, sauf mercredi et dimanche ATELIER Displex
70 mz - Gd volume - 10, rus
DOMAT, jeudi, vendredi, 11-18 h

70 m2 - Gd volame - 10, rus
DOMAT, [eud], vendredi, 11-18 h

CONVENTION Bei immeuble
2 P. Tt contt. Px exceptionnel.
2 P. Tt contt. Px exceptionnel.
2 P. Tt contt. Px exceptionnel.
3 page 1 p. 18 p.

GOBELINS immeufile neuf Très beau 4 P., 80 m2, cufs. équip., bains, TEL, Gar. 2 voltures. BALC. 548,000 F. - 325-89-90.

MAZARINE PLEIN CIEL 110 m2. Caractère. Charme. Solell. - DDE. 95-10.

DENFERT-ROCHEREAU

8, rue Saint-Gothard euf. 2 poes, 6° étage + logg Sur place tous les jours de 11 ir à 18 h 30, sauf mercredi et dimanche

54 - ATELIER DUPLEX Cardinal-Lemoine, living, chbridernier étage, asc., gd standin charme. 390.000 F. — 266-27-5

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

3, RUE DE L'ÉPERON

studio, 2-3 p. dans imm, récent Ce jour, 14 h. 20 à 17 h. 30

RUE NAUTEFEUILLE
NOTEL XVI\* siècle restau
2 à 5 pièces, de 92 = 3 170 =
Parkings possibles.
755-98-57 ou 227-71-45.

DENFERT-ROCHEREAU

3, rue Saint-Gothard leuf. Grand 3 pièces + loggi Sur place tous les jours de 11 h à 18 h 30, sauf mercredl et dimanche.

MONTPARNASSE-VAVIN
Propriétaire vend magnifiq
atelier d'artista 200 == , cair
caractère, entièrement rénov
Prix : 1.400,000 F.
TELEPHONE : 734-76-13. 153, rue de l'Université
Dens bei immeuble neuf,
STUDIO, 27 =+ haicon. Pretations incuences, tél., park;
GEFIC, 555-95-96. Du sur plac
ce jour et demain.

Grand 3-4 pièces ti confort, bei lum. 1930, acc., chautí. ceutral. Prix 325.000 F. - Tét. 307-57-15. 32, RUE ROBERT-LINDET Récent, ravissant 2 pièces, tout conft, parkg, tèl., soieil, ver-dure. URGT. S/pace, jeud, 12 h. à 19 h. Tél. 533-46-65. MONTPARNASSE-VAVIN

pièces, refait neuf, soleil,
s' étage - 747-15-00.

MONTPARNASSE-RASPAIL
Dole livy-chbre, cuis. équipée,
chauffage central - 747-15-00.

4 EXCEPTIONNEL
DISPLEX CARACTERE dans
NOTEL REMOVE, pourres
apparentes, salle de telles,
ti confort, 81 m2 et 172 m2.
Claude LACHAL 5.A, 764-02. Place Passy, 7, rue Duban, Special placement: 180 000 F, 5 p. tt cft en nue-propriété. Usu-fruftier monsieur 37 a. 224-02-86.

PORTE-DE-SAINT-CLOUD (57)
IDEAL PLACEMENT
bel immeubla brique ravelé,
Beau 2 p. tt cft, 155 000 F., av.,
place: samedi, lundi, 14 à 18 h.
31, bd République Boulogne.
NATION, Avenua de St-Mandé. DEUX MAGOTS, appart. 145 m compr. sal. av. chemin., sal. mang., 2 ch., 2 bns, balc. Eta neuf. Prix 1.280,000 F. 757-15-51 Matrie 18" résid, stdg 71. Part. vd beau 3 p. 68 m2, 6° ét, Sit. except., 410 000 F. T. 254-66-03.

récent, standing, magnifique 3 pièces, 70 m2, terrasse sud. Px : 365 000 F. Tél. : 734-36-17.

Région parisienne

M° M.-SEMBAT BEAU 23 PIECES, refait neut cuisine équipée, ascenseur. 225.000 F. — 522-75-20.

R-GARROS (Près) Pace au BOIS de Boulogne. Restauration d'un hôtel parti-culler, prestations de luce, 3 4, 5 PIECES, 2 bains. Création SUR PLACE sercredi, vendredi, samedi, 14 17 h., 7, bd Anatole-Prance, BOULOGNE, ou 256-12-72.

Ligne Saint-Lezare, 7 diagr IMM. récent. Apparters, 34 p. 1941, balcon, parking, 445,000 F. AGENCE COLBERT, 158-49-24 MM. NEUF DE QUALITE CALME ET VERDURE 6 PIECES 125 m2 + BALCON 14 m2
PRIX 1 150 000 F
-11, vi0a de Villiers, VOIE PRIVEE

72, BD V.-HUGO Sur place tous les jours 4 h à 19 h, sant le dimanch Z. immobilier : 257-37-77. 700 m. gare, comm., bel appart.
ds résidenca. Nail, sélour dule.
4 bel. chbres, gde cuis. s. bis.
5 d'eau, chff. cal. Vue s/parc.
px 199,000 F, avec 39,800 cpt.
AB BEAUMONT - 470-20-4

M° ISSY. Partic. vend studio 1 entrée, 1 culsine aménagée, 1 débarras, chauff. Cent., wc. cswe, tél., 29 == . Impeccable. Px : 85,000 F. Tél. : 645-18-94. RER. A partir 14 h.: 67-68-07.

Près R.E.R., vue sur bots, 14, bd Gambetta, Nogent-aur-Marne, dens bei imm. récent, magnifique appartem. 4 pièces, 102 ss., grand balcon, soiei, cuisine équipée, beins, moquetta, huouetta, parfait état, parking - Visite vendredi, 14 h. 30 à 16 h. 30.

COURTOIS, 265-69-85.

LA CELLE-SAINT-CLOUD. Spi.

5 P., 110 ms, piein sud, sėjour iripie, cuis.: equipėe, 3 Cibr., 2 s. de hs, asc., 2 caves, parks.

Prix vue argence: \$30,000 F. Me voir uniquem. iest 23, 24, 25, de 10 h. à 18 h. S'adresser à M. Elig, 54, rés. Elysée, 3' droite.

3º droite.

LE PERREUX
de Marne, résidentiel,
part. vend dans petit imm. réc.
stdg. 105 var, livy double, 3 ch.,
2 s. de bs, balcon, situation
except, face club tennis, bleche, Calme, Vendure. 480.000 F. except, face club tennis, pos-cine, calme, verdure, 480,000 F. Tel. sprés 19 h. 30 et w.e. : 872-67-86.

SAINT-MANDE - Près bois, 4 pces, bains, 83 = , 2° étg. Prix interessant - 567-22-88. NEUILLY
Dus St. lames, chibre de serv.

Rue St-James, cabre de serv, e étage, asc., chauffage cent., appartements ASMIERES - Front Seine, standing, F-3, 60 and + loggia.

Vue imprenable, parking,
276.000 F - 793-29-26. Fontenzy aux-Roses, 2 p. 67 nd, withe resid. blen places, 3de nis., gds rangem., 2 parkings, 00.000 F - Tel. : 660-37-11.

Me ROBINSON. P. à P. vd appt pet. iram., 85ms, chie ilvg. 2 ch., s. bains, cave, box + garege, plein sud. T. 631-548 ap. 17 k. L'HAY-les-ROSES. Près RER, parc Scaux, roserale, 11° étg., 3 p., 70° ast, t. cft, loggia + garage - 702-36-61. BOULDGNE 17, RUE BERANGER

Quartier caime et résidentiel. Superbe 4 p., 85m² + 4d balcon, dernier étagé. Exposition plein Sud. Télépit. Mme ESTIENNE GEFIC, 722-78-78.

occasions

PIANOS NEUPS depuis 6.800 cession 2.900. Crédit. Dand

LIVRES. Achat comptant

de Buci (6") - 325-68-28.

revetements mureux 1st et 2 chobs, 50.000 ss sur stock

Tél. : 589-86-75.

- LAFFITTE, 12, TU

locations non meublées Offre

BOULOGNE DE-SEVRES Vue sur verdure et Seine LIVING DBLE + 1 chambre Jean FEUILLADE - 566-0075

(HAMPIGNY Bord Marre 4 P. tt cft 210.000 F. - 280-07-07. Pelit imm. stand. Sejour dbte, 3° R.E.R. - Centre pelit imm. stand. Sejour dbte, 3 ch., 2 bos., 115 m2 + 12 m2 logis. box. Ag. Durand, %4-00-ta. LE VEINET CENTRE
BEL APPARTEMENT 115 M2
dervier étage dans résidence
stand. Réception + 3 chambres,
BALCON, 11 cantors. BOX.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 374-05-70

PUTEAUX Boul. Richard-WALLACE VINCENSES Centre Imm. récent, living dole + 2 chbres tt cft, baic, rue et larcin. Prix 335,000 F. Nres bur.: 373-60-51. BOULDGNE NORD

NEUILLY - ROULE ATELIER ARTISTE

BOULOGNB - IMAL NEUF Budio, entrée, cuisine, w.-c. L bains + terresse. Plain-ple IDEAL PLACEMENT IDEAL PLACEMENT 109,500 Avec 5.000 F Crédit 15 ans S/place merc., jeud, vendred, de 14 k. à 18 heures, 31, rue des LONGS-PRES. - T. 879-0-02.

NEISHLY BOUL BINEAU Intro, 1980 Gd 2 P., 55 m2, tt cft, s/jard Prfx 270,000 F. - 229-4461. VIROFLAY. 5 poes, 120 as stdg 2 s. de bs, entre de service, séchoir, état nf. Px à déh, sac-t-rédit. ELY. 05-48, p. 320. SAINT-CLOUD - 5 min. GARÉ 4 PCES 1050F-baic, standg.

Province

CANHES Dominant la mer ctement per propriétaire MAGNIFIQUE 3 PIÈCES Price of the standing of the s

HAMEAU PROVENCAL près STE-MAXIME, à 300 m de la mer, 2, 3, 4 p., mezzanine loggia, PISC, PRIVEE, TER

ST-VINCENT-DE-PAUL

IS/SQ. ST-VINCENT-DE-PAU DS BEL IAM. RENDYE, as STUDIOS OCCUPES, à part 65.000, reprise, poss, crédit 80 9 Tél. 1 504-22-56 82, AV. GAMBETTA n. p. de t. APPTS 2 et 3 fort. Renseig. : tal. 371-00

achat

POUR PERSONNEL SOCIETE recharchors STUDIOS, APPTS Parts, Neully, Boulogne. Til.: 26-53-74 Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-19 - 564-0-75 rech. Paris-15\* et 17, pour bons clients, appis toutes surfaces et inunduble. - Palement comptant.

constructions neuves

26, rue Delambre, Studios et 2 pièces, place, de 11 h. à 19 mercredi et dimanc CIME - 538-52-52. DUPLEIX STUDID & 5 P. imm. de k livrais, luciet 78, 6.500 P te LOYER S.A. - 217-97-26.

échanges

WAGRAM Recent - 2" trage chare, tel. 25 m2. Gd cft. Poss. parking. 2.20 F. — 508-57-61. MARAIS STUDIO caractere.
ASCERS. 1600 F C.C. - 273-G-56. PT MIRABEAU. Direct. satare PT MIRABEAU. Direct states beau 5 p. logid, term recent. 3 100 F + therpes, 7, 55-50-51.

74, rue do Géobral-Bertrand. Studio, Téléph. Cuisne equipte, 1 300 F CC. Teleph.: 57-35-54.

160 m2 imm. ancien. 147-82-9.

5500 F ch. Cutor. 57-71-41. Rue LA BOETIE
EXCEPTIONNEL apparament
de caractère : n = bele
mezzanne, n ch. refat = ...
TEL : 075-74-55.

TEL : 073-74-52.

9- SANS COMMISSION

4 p. 84 m2, cft, cuisine équipée,
Tét, clair, calme, 2 m3 F ÷ ch.
Voir gardienne, 2:, rus Chapta,
BON 15-, 6-7 pièces.
Duplex, état neut, 2:5 m2,
2 chires serv. 7, 222-11-23. 2 cheres serv. T. 22-11-27.
BOURDAIS APPARTEMENTS. Vous pouver encore ituer

50, AVENUE FOCH

Appartements invariant a prix EXCEPTIONNELS. Some living 2700 + charges; PIECES, GDE TERRASSE DO not environ, 2700 - charges; PIECES, GDE TERRASSE DO not environ, 2700 - charges; P. en empire, 4100 F - charges; P. en empire, 4200 F - charges; PEREIRE 4.0, ref. next, arm. p. de 2, cost individual. 2100 F charges comprises.

COURTOUS 264-00-76 COURTOUS 266-10-76

POMPE Tr neau 5 p., 193 m2, standing, retait next, sal, s. 4 mang., 3 cmb., 1 bains, service, \$100 F charges compr. COURTOIS 264-40-77 ECOLE MILITAIRE leau 5 pièces + service, salon, à manger, 3 chores, Loyer 3.850 F charges comprises.

OURTOIS 266-40-76 EN LOCATION-VENTE PYRENEES 137 into. ment, ismais babile, dispon, immed, abpt 3 et 4 pres a partir de 2800 et 3370 F par mois. RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS

Région parisienne 94 FONTENAY-SOUS-BOIS PRES R.E.R. et bas de Vincernes, 3 p. cuis., bans, 1 390 Fensuel ± ch, 263 F. TEL : 837-74-73.

locations non meublées Demande

Région parisienne

r société européenne cherc illas, pavillons pour CADRE iurée 2 à 6 ans. 7. 283-57-6

meublées Demande Paris

locations

IRGENT rech. 5 à 6 pièc cadre supérieur. Ag. s'abst. . 271-35-87 ts les soirs ap. 20 ts

**Immobilier** (information) LOCATIONS SS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

hôtels-partic-

VERSAILLES résidenties VIDSAILLES PERIORITIES
18 p. Rare. 850,000 F. 953-22-21
Près av. MOZART, MAGNIF
NOTEL PARTICULIER, 9 p.
cuis. équ. 320 es habitables
JARD. 100 es, gd cft. Parlai
pour PROFESSION LIBERALE
2,600,000 F - 225-89-90.

immeubles VERSAILES immeuble de rapport
Libre et occupé - Px excepti
600,000 F - 575-22-75 Ach. compt. imm. LIBRES of DCCUPES, Paris et proche band STE C.F.C. - 380-70-41. POUR INVESTISSEUR, Imm. en totalité dans le 12, 13° et Vincennes, Propriétaire. Bon rapport. Agence s'abstant 555-54-68 MIVAY.

SSC-54-49
GARE SAINT-LAZARE
Immauble meellon 600 m2
Libre + 2 commerces, rappo
21,000 F annuel, - Tél, 380-44-4 BOBILLOT, Imm. pierre de t et brique. R.-de-ch. + 6 étages. 14 LOGEMENTS, Cft + bortq 1.250.000 F - 522-95-23

> domaines 80 km N.-O. DOMAINE BOISE 50 HA - MANOIR IS PCES
> Trols americs - Sean parc
> Chasse - Equitation - Temis
> MICREL et REYL - 265-90-05. 226,

bureaux 11 bis. RUE DU COLISEE 11 DIS, KUE UU LULISCE
Bei Imm. stand. Refait neuf.
A VENDRE LIBRE
OB A LOUER AVEC OU
SANS PAS-DE-PORTE
77 BURX, cenengances, 5M m2
es totalité ou séparément.
8 Ignes (ééph. - Parkings +
7 BURKAUX en 1 seul lot.
123 m2, 2 lignes tél.
Sur place ce juir : 14 à 18 h.

10' GARE SAINT-LAZARE

BUREAUX entièrement aménages, équipés et cloisonnés, inistèles par 400 mètre LOCATION OU VENTE. Tel. : 266-92-75

Boutiques 7° - QUAL VOLTAIRE TUXBUBLE SALLE DROUGT MAMEUBLE XVIII\* MURS DE BOUTIQUE

MASHIFIQUE APPART.
Deciration of hoiserie classical FIN DE BAIL: 1e-7-78
TEL 256-67-05

GARE LYON - Bout refait of, 35 m2 + 55-53, 3 fignes teleph, pariait pour assurance, agency voyages, etc. - C.B. 70,000 F.
Lover annuel: 10,000 F.
Reste 7 ans. - Tél: 225-87-90.

fonds de commerce NOUS CHERCHONS UN FONDS DE COMMERCE, nous appeler 293-50-30 - 636-97-60. Très bonne atfaire :

LABORATOIRE

700.000 F

Bail & ceder 349 res BELLE AFFAIRE NEGOCE chiffre 3 affaires 3 millions.
Px 1,5 million, rente 400 000 F.
TEL: 387-56-58. PERSONNEL TEMPORAIRE
PREFECTURE DU MIDI
vends égence, bureaux neuts,
implantat. excél. C.A. import.
Ecr. nº 80 663 M Rég.-Presse,
85 bis, rue Réaumur. Paris-2\*.

locaux commerciaux

SAINT-DENIS (Centre) Vands grand garage avec habitation M. Martin, 17, r. Godot-Mauroy, 75009 PARIS. — Tét. 142-99-99, atel. 50/100 m2 + évent, petita bontique. Paris intra-muros. Tél. : 365-55-21, ep. 19 k. LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES 12, r. la Michedière. Me Opéra. 34, rue d'Alésia. Métro Alésia. Frais aboun. 250 F · 266-52-44.

usines BELLE AFFAIRE DE TRAI-TEMENTS anticorresion, bra-vets exclusifs, Chift, affaires 8 M. Px interess. 522-67-30.

viagers vieger, Indexation - Garantic F. CRUZ 8, rue La Boétie 246-19-00 -Estimation gratuite - Discret Estimation gretuite · Discrea 10° Gual Biériot · 9° ét. · Vue Seine. 55 m². Ti conft. Balcon terrasse. Occupé monsleur 75. Compt. 83.000, rente 1300 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoi 233-05-75

IA VARENAE

RASIdent VIAGER OCCUPE,
45 p. princ. Sur 450 == terr.,
135.00 F CPT + rente 2.500 F
par mois 2 teles 72 ans.
LES IMMEUBLES - 863-14-22.

terrains 78-CRESPIERES. 30 km. Paris, ds domic. resid., situat. except. beau terrain 1.515 = , temps pisc. - Tél. : 770-29-57. LE PARC DU PERREUX 810 = 1, façade 20 mètres, 1.167 = 1, façade 20 mètres, Possibilité de réunir les 2 lois. THUMAL 883-12-11.

A 12 MINUTES A PIED DE LA STATION R.E.R. LE VÉSINET - CENTRE-VIABILISES
DE 800 == A 1,300 == pour villas résidentielles A CROISSY Pour tous renselgments: ROUTE DE SAINT-GERMAIN Serna, diremente, 12 à 17-b., ou Bruno-Rostand, 4, av. Opera, 75001 PARIS. - Tél. 294-01-25.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 600 == 320,000 F. Telephone : 584-00-23/34.

TOURAINE. Manoir XII-XV. 8 P. pr., chapelle classes M.H., futale, p. eau, 1 ha. 1/2, charma except. Ende ADER. 226, bd Saint-Germain, PARIS. partie de rive. - Tél.: 953-54-63.

pavillons FYRES R.G. 5 P. 5/50US-SOL GTO m2, 442,000 F. - 007-51-48. CHAMPIGNY - SUPERBE PAV.
5 P. tr cft od garage, jardin
d'angle clos - 628-60-49, ADLNAY-SOUS-BOIS- P. à P. vd pavillon sur 400 m² terrain, un étage, entièrement refait nf.

maisons de campagne

t cft. Pour visiter, Sam., dim. Tél. après 19 h. - 925-39-75.

85.000 F. 80 m2 HABITABLES

fermettes 75 km A-6 - REGION
LARCHANT Fermette ti pierre.
3 ch. East. El. Chemin. Dépand.
128 m2 amin. Verger 1 200 m2.
Le ti parti état. 26.00 F. Facil.
C.I.N. - 428-25-63
FACE EGLISE NEMOURS.

LE VESINET \$/900 m2 VILLA, Séjour, 5 chambres, sons-soi, garage, TRAVAUX A PREVOIR, - Agence du la MAIRIE 975-52-52.

15 fcm. OUEST - Bords Seine, villa 8 p., dépendances, jard. Ag. MALMAISON - 749-00-30. MAT IMMOBILIER
rech. VILLAS à VERSAILLES
et REGION OUEST - 953-22-27. VIROFLAY - Résident, récept, buresu, 5 chambres, 2 bains, jardin, 1.180 P. 627-58-11.

propriétés PART, A PART.
Cse. dep. vds. limite SENS mais.
camp. close en dur sur terrain
3.400 mg planté d'arbres l'ruit.
compr. 2 copps bát.; 1) eotrée,
séj.; 2. chires, bris, wc, cuis.
amén., huand., gren. amén.ag.,
cave voltée, chfi. cli fuel. 161,
23 2 ch. gar. 2 volt. av. fusse.
PRIX: 550.800F.
Tél.: 16 (86) 65-90-09 ou 88-63-41.

Rég. GISORS MAISON pariait état. Entrée, séjour, cheminée, cuis., 2 chbr., s. d'eau, cave. Jardin 1,150 m2. Px 200,000. Cabinet, BLONDEAU-LEBLANC, Z, fauby Cappeville, GISORS. - TH. : (16-82) 55-06-20. Etudo de Malires
POUPINET ET NEBERT
notaires associés,
31, rise G. Clemencesu, 27150
ETREPAGNY, Té. 16-27-5-80-60
A VENDRÉ A L'AMIABLE
PROPRIETES

PROPRIETES
Hameau de la forêt de LYDNS
helle propriété un romande avec
maison à colombages de 6 p. et 2
selles d'eau, it conft. logement
d'antis, boxes pr chevaux, dép.
jardin d'agrément, verger et
prairje de 80 aves mytron. TRES BELLE RESTAURATION Bord de Seine : propriété de standing compr.: mais, princ., mais on de gardien, jogt d'amis, vastes dépendanc., parc, prairie, bois. Ensemble 16 ha. environ. PRIX ELEVE JUSTIFIE

561 PROPRIÉTÉS la fermette au château, our de Paris : 0 à 120 km. KOZIAM DE L'IMMOBILIER

selectionne gratuitement raffaire que vous recherchez. Consultation sur place ou par tell, questionnaire sur cavel de votre carte de visite. Chambre Syndicale des Agents immobiliers F.M.A.I.M. 27 bis. avenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02. PART, 40 km N.-O. PARIS PART, Propriété originale Pièces rondes, tt cft, 6.700 m2 bols ds forêt protégée. Prix exception. à déb. cse départ. T. 577-28-18 ou à déf. 452-00-32 (4) 130 km OUEST Chermante ppté, iv., 4 chbres, 2 s. de bains. Vue. 6.690 m2. RIVIERE EXCLUSIVITE LARGIER ANJ 18-83

Proximité UZES (Gard) MAS 5 P. et dépendances + 2 ha cliviers, chataluniers, vi-ne. Tél. : 6681-00-37, ft. repas. RECH. pour habitation principale FERME AMEN. 7 P., 3,000 m2, 35 å 65 km N.O. D. S.-O. Site rural. 1EYL, 6 ,r. Graffulbe, 265-90-05. PROVENCE
Environs AIX, MAS TYPIQUE,
bon état, 5 pous et dépendences,
sur 13,000 n2 bois: Joile vosCalme-63,800 F
Proche AIX, ANC, FERME, 9de
stréace, restauration à finir, sur
5 ha lande, Sonne supention.
29,900 F
LUBERON SUD, GRAND MAS,
t coniort, dans harmesu, prudmillé vélage, sur 2,000 n2 lerdans may jardin 55,000 F,
LUBERON, BASTIDE FIERRE,
LUBERON, BASTIDE FIERRE,
grand contort, stande surface

grand contest, primes surface Yue 180° sur 8 ha bois. Bonne exposition - 1.400,800 F. JOHN CREETHAM 13/10 LAMBESC. T. (42) 28-00-14 SOLOGNE Terrains et territoires de 4 à 100 ha avec possibilité création étangs, dont certains constructibles. Têt. maint, 9 h 30 à 71 b ; au 15-16 (35) 35-08-58.

chasse-pêche

automobiles



8 à 11 C.V.

R 16 TL 1975 Tres bon état

SIMCA 1100 TI Première main, 15,600 kilom. Bieu nult, garantie crédit possib. 757 - 45 - 90

divers

MERCEDES BENZ

EURO\_GARAGE

73/77 Aª A. BRIAND Montrouge 735.52.20

locat.-autos

LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures SÉLECTIONNÉES 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.: 553.57.35 - 553.44.35 La garance "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un commôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six triais/10 000 km sur

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amonte communiquée avant 15 heures peut paraître des le legiemain.

DECTIONS NO BOOK

**建** 

9 000

39 324

8

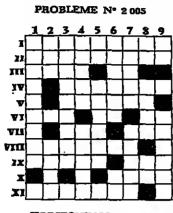
• • LE MONDE — 24 février 1978 — Page 29

### AUJOURD'HUI OFFICIERS

SITUATION LE 2STEVISTE A' O h GM.T.

de mercure. Températures (le premier chiffre

Journal officiel



.

- -

1.13

1.5

31 317 703 4

7.00 Part .

The second secon

appropriate to the second and the same of th

100 E

- 1 AND - 1

\* (#277# V.F.

100

Mary Mary Carlotte

**MOTS CROISÉS** 

HORIZONTALEMENT

L Connaissaient la vie de château. — II. Sont propres à écorcher. — III. Bien charpenté; Elever (épelé). — IV. A la base d'un précaire équilibre de la terreur. — V. Assurent un brassage saintaire. — VI. Quitte la meule pour le fléau; Préposition; Ne durc qu'un temps. — VII. Se détend; Grecque. — VIII. Se donnèrent blen du mal. — IX. Enloncées dans les côtes; Franchit le Rubicon. — X. Revient souvent sous la plume d'un biographe. — XI. Intéresse la robe et l'épée.

#### VERTICALEMENT

1. Na reste pas une seconde tranquille. — 2. Intéressent des personnages de Gerhart Hauptmann; Château. — 3. Témolgent de sanglantes rencontres. — 4. Simple explication de fonds perdus; Tragédie. — 5. Emis par des héros de Pagnol; Communes à la scie et à la torpille. — 6. Facilitent certaines interventions: Localité de France — 7. Utilisé à des fins de dégagement: Manque de retenue involontaire. — 8. Fin de participe; Etat étranger; Nazi. — 9. Abréviation; Variété de cornichon.

#### Solntion du problème n° 2004 Horizontalement

I. Palmo; Las! — II. Laies; Ire. — III. Arèuo; Etc. — IV. Ra; Avis. — V. Sorciers. — VI. Idées; Etc. — VII. Ri; Usée. — VIII. La; As. — IX. Pétarades. — X. Rivière. — XI. Bretesses.

#### Verticalement

1. Plaisir; Pub. — 2. Aar; Odlle, — 3. Lierre; Atre. — 4. Menaces; Ait. — 5. E.S.E.; Is; Arve. — 6. Ae; Usais. — 7. Lié-vres; Dés. — 8. Artiste; Ere. — 9. Secs; Censés.

SIGNES OU ZODIAQUE

loterie nationale

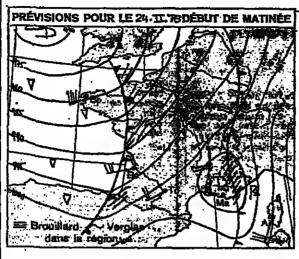
FINALES

NUMEROS

TERM!-

NAISON

### MÉTÉOROLOGIE



indique le maximum suregistré au cours de la journée du 22 février; la second, le minimum de la nuit du 23 au 23; : Ajaccio, 15 et 3 degrés; Blerritz, 20 et 18; Bordenux, 14 et 12; Brest, 11 et 8; Caen, 10 et 7; Cherbourg, 10 et 0; Chernont-Ferrand, 14 et 9; Dijon, 11 et 0; Orenoble, 12 et 4; Lille, 6 et 5; Lyon, 12 et 10; Merseille, 14 et 0; Nency, 8 et 1; Mantes, 13 et 10; Nice, 12 et 6; Paris-Le Bourget, 7 et 3; Pau, 19 et 16; Perpignan, 17 et 9; Rennes, France entre le jeudi 23 février à 24 heeres:

Li zone dépressionneire du procheAtlantique se rapprochera de ustre paye eo provoquant un renforcement des vents de secteur end, puis sudouest.

Vendredi 24 février, le temps sora généralement do ux, souvent très nuageux et passagèrement pluvieux sur l'ensemble de la France. Les pluies seront parfols asez fortes et eccempagnées d'erages sur les régions, méditerranéennes. Dans les eutres régions, elles seront intermittentes et entrecoupées d'éclaircles. Les vents modèrés, de secteur aud, so renforceront en s'orientant au secteur audeuss: ils seront temperairement violents sur les câtes de l'Atlantique et de la Manche.

Les tempéretures continueront à s'élever sur la moitié est de la France : elles seront sensiblement estationnaires, puis en légère baisse, sur la moitié eust.

Jeudi 23 février, à 7 heures, le pressien aumosphérique réduite au niveau de la mer était. À Paris, de 967.9 millibars, soit 749.5 millimêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre France entre le jeudi 23 février à 0 heure et le vendredi 24 février à

14 et 9; Strasbourg, T et 1; Tours, 12 et 9; Toulouse, 13 et 11; Pointe-2-Pitra, 24 et 20.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 27 et 21 degrés; Amsterdam, 9 et 3; Athèoes, 16 et 7; Berlin, 5 et 2; Bonn, 9 et 3; Bruxelles, 9 et 4; lies Canaries, 20 et 16; Copenhague, 0 et -2; Gentve, 11 et 1; Lisbouna, 16 et 12; Londres, 0 et 5; Moscon, -8 et -10; New-York, -3 et -0; Palma-de-Majorqur, 20 et 9; Rome, 16 et 9; Stockholm, -5 et -21.

#### **Bulletin d'enneigement**

Renseignements communiqués par le Comité des stations fran-caises de sports d'biver et les effices nationaux étrangers de

tourisme.
Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige an has des pistes onvertes; le second indique l'épaisseur de la neige en hans des pistes onvertes. Ces rensoignements ont été transmis au Comité des stations françaises le mercre9[ 22 février, à l'Office national allemand le jendi 23, et à l'Office national autrichien le mercredi 22 février.

ALPES DU NORD

Sont publies au Journal officiel du 23 février 1978:

DES DECRETS

Fixant la contribution à verser au titre de l'année 1978 an fonds spécial institué par l'article 46 modifié de la loi n° 52-799 du 10 juillet 1952 par les organismes et collectivitès visés aux arrêtés des 17 décembre 1952, 15 mai 1954 et 25 janvier 1955.

Ticerre; Atre. — 4.

L.— 5. E.S.E.; Is:

e. Usais. — 7. Liée. 8. Artiste; Err. — 5.

E. Usais. — 7. Liée. 8. Artiste; Err. — 5.

Guy brouty.

Guy brouty.

Sont publiès au Journal officiel du 23 février 1978:

DES DECRETS

DES DECRETS

DES DECRETS

OF ixant la contribution à verser au titre de l'année 1978 an fonds spécial institué par l'article 46 modifié de la loi n° 52-799 du 10 juillet 1952 par les organismes et collectivitès visés aux arrêtés des 17 décembre 1952, 15 mai 1954 et 25 janvier 1955.

ORISTITUTE DEUR NORD

Alpe-d'Huez: 250, 600; Autrans: 180, 250; Eslemonix: 60, 300; Chamonix: 60

SOMMES

PAYER '

Liste officielle DES SOMMES A PAYER,

SIGNES

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

TERMI-

NAISON

A PAYER

ALPES DU SUD Auro2 : 149, 300 : Isola 2000 220, 270 : Montgenèvre : 180, 250 Orcières-Meriatte : 100, 200 : Pra-Loup : 120, 220 : Serre-Chevaller 100, 190 : Valberg : 190, 300 : Vars 120, 265 :

PYRENERS Ax-les-Thermes: 100, 150; Caute-rets-Lys: 290, 450; Gourette - Les Eaux-Bonnes: 20, 300; La Mongis: 140, 250; Saint-Lary - Soulan: 90, 180; Les Angles: 90, 140.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dere : 80, 120 ; Super-Lioran : 130, 170.

JURA Métablef : 90, 180 ; Les Rousses VOSGES

Gérardmer : 100, 200, ★ Horloge des neiges : 285-72-30.

#### ALLEMAGNE

Alpes bavaroises. Eavrischzell-Sudelfeld: 80, 130; Berchtesgaden-Jenner: 35, 116; Carmisch-Zugspitz-platt: 90, 390; Oberatdorf-Nebel-horn: 100. — Foret Noire, Felberg: 80; Schönwald-Schonach: 120.

#### AUTRICHE,

AUTRICHE
Salzbourg, Baggastein; 30, 115;
Baslbach; 85, 110; Zell am See;
80, 180. — Voralberg; Lech/Arlberg;
140, 280; Zürs/Arlberg; 180, 276. —
Tyrol. Fulpmes; 35, 140; Igls;
40, 55; Ischgl; 100, 190; Kitzbühel; 60, 115; Lermoog; 80, 216;
Ohergurgl; 110, 200; St. Anton am
Arlberg; 90, 390; St. Christoph am
Arlberg; 90, 390; St. Christoph am
Arlberg; 230; Seefeld; 100, 140;
Sölden; 60, 200.

### Transports

Trains de vacances. — A l'occasion des vacances scolaires (sone C), la S.N.C.F. mettra en circulation, du vendredi 24 su dimanche 26 février, au départ des gares parisiennes 1 073 trains dont 216 supplémentaires. L'an dernier, à pareille époque, 610 000 voyageurs avaient quitté la capitale par le raii.

### A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

5. 4 - Ssion B. et div. Tableaux, bibelots, céramiques, opalines.
 5. 8 - Tahl. anc. mbles, uhj. XVIII\*.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS - . - . - . -PRANCE - D.O.S.C. - T.O.S.L. 115 F. 210 F. 305 F. 400 F.

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
285 F 386 F 575 F 760 F (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 265 P 388 P 518 P 130 F 340 F 500 F 660 F

Par voie sárienne Tarif aur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront hien joindre ca chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (deux semulaes ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la demière bande d'anvoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimarie.

#### ET VENTES PAR ADJUDICATION

PIECE, W.-C., TOTALITE 1" S/Sei CAVE au 2 sous-sei dans nn immeuble à PARIS (9°)

19, AVENUE TRUDAINE et 51, rue Rodler
MISE A PRIX: 15 886 FRANCS
adr. S.C.P. BRUN et ROCHER, Avoc.
Paris (9). 40, r. Binuche, 578-30-83,
Ebbert GENDREAU. Av. & Paris-de
r. St-Louis-an-The. Au Greffe des
riées du Trib. de Gds Inst. de Paris.
Snr les lleux pour visiter.

Cabin, de Mª REULLANT et RIDEL. Avocats an Barreau d'Evreur, VENTE a/conversion de saisie immob. Palale de Justice d'Evreux, le mercredi 1ºº Mars 1978, à 14 heures. D'une PROPRIÉTÉ

VENTE JUDIO. AUX ENCH. PUBL. le MARDI 28 FEVRIER 1978. à 14 b. 15 à la BOURSE DE COMM. DE PARIS (salle des courtiers assermantés)

#### BIJOUTERIE

Vente au Palais de Justice à Paris le JEUDI 9 MARS 1978, à 14 heures EN UN LOT il STIDIO comprenant 1 Pièce cinidine Comprenant 1 Pièce cinidine Comprenant 1 Pièce cinidine Comprenant 2 chamb. IN LOGHMAN au ret-de-ch. Il 106PMAN comprena 2 chamb. A PARIS-19\* CALLA MISE A PRIX : 27 000 FRANCS S'adr. Me Marcel BRAZIER, avocat Paris-8\*, 178, boul. Haussmann. The avoc. pr. les Trib. de Gde Inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

VENTE S/saisie immob. Pal. de Justice PARIS, Jendi 9 Mars 1978, à 14 h. UNE BOUTIQUE

I PIECE, W.-C., TOTALITE 1\* S/Soi dans nn immeuble à PARIS (9\*)

40 AVELBUE TOURA MY

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE au Palais de Justice de 78 Versaillen, le mercredi 9 mars 78 à 16 h. en 2 loss: 1) UNE MAISON D'HABITATION à HOUILLES (YVELINES)

34, E. DE BELFORT. Occupée par un locataire. Av. jard. Cadastrée section AS n° 21 pr une cont. tot. de 584 m2 MISE A PRIX : 70 008 FRANCS 2) 2 PAVILLONS D'HABITATION à HOURLLES (YVELINES)

PROPRIÉTÉ

Hendit e Le Bourgerais >

Cone de LA VIEILE-LYRÉ (Eure)

MISE A PRIX : 50 000 FRANCS

S'adr. pr rens. à M. HEULLANT. Avoc.
à Louviers. M. RIDEL Avoc. à Evreux

MISE A PRIX : 50 000 FRANCS

S'adr. pr rens. à M. HEULLANT. Avoc.
à Louviers. M. RIDEL Avoc. à Evreux

JOSTUL Pr. le T.G.L de '18 Versailles.

Adjudication Etude ROGEZ, notaire à Charenton-le-Font (94). 4. place A.-Dussault, le VENDREDI 18 MARS 1978, à 14 h 30 précises :

### Bel Immeuble à CHARENTON-LE-PONT (94)

Proximité Bois de Vincennes, au pied du métro, 72, rue de Paris et 3 bis, avenue Anatole-Francs, : LOCAL CCIAL loué. 2 APPART. libres 1= et 2= ét., do 75 m2 chao.

MISE A PRIX: 500.000 FRANCS

Consign. pr enchérir 30.000 P (chèque certifié ordre Mº ROGEZ, notaire) Pour te renseign. et visites à l'Etude (Tel. 893-00-94 M. Bouillaguet)

VENTE SUI CONVERSION de BAISIE IMMOB, au PAL, de JUST, à PARIS LE LUNDI 6 MARS 1978 à 14 houres, en TROIS LOTS 1º Lot UN APPART. Per 2º Lot UN APPARIEMENT Per pales au 4º ét. UN APPART. Peles au 4º ét. UN APPART. Peles

### dans l'ensemble immobilier à PARIS (2º)

22-24, rue Saint-Joseph

M. A PX : 1" lot : 25 000 F; 2" lot : 60 000 F; 3" lot : 25 000 F S'adresser pour tous renseignements à : 1) M° Bernard MALINVAUD, avocat à Paris, 19, av. Rapp. tél. 555-86-37; 2) M° CREVESI, avocat à Paris-8°, 166, bd Haussmann, tél. 227-19-94; 3) M° GOURDAIN, syndic, 174, bd St-Cermain. à Paris-8°; au Greffe du Trib. de Paris; s/ix pr vis.

Venta sur saiste immobilière au Palais de Justice de NANTERRE, le MERCREDI 9 MARS 1978, à 14 heures,

#### En neuf lots: LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION CHATILLON-SOUS-BAGNEUX (92)

L boulevard de la Liberté-Salvador-Aliende

Un appartement de 4 pièces chacum. — Mises & Priz : 1er lot, 250.000 Franca ; 2º let, 220.000 Franca ; 3º LOT : Un appartement de 4 pièces

at un cellier. - Mise à Prix : 250.000 Francs. 4°, 5°, 6° et 7° Lots : UN STUDIO ET UN CELLIER

chacun. -- Mises à Prix : 4° et 5° lots, 80,008 Francs chaque lot ; 8° et 7° lets 60,000 Francs chaque lot.

\*\* et 7\* lets 50,000 Francs chaque lot.
8° et 2° Lots :
UN CELLIEE chacun. — Mises à Prix : 2,500 Francs chaque lot.
B'adresser pour tous renseignements :
Me A.R. ERVIJI, svocat à la Cour d'Appel de Paris, 166, bd
Haussmann, tél. : 227-19-94 et 768-10-85;
tous avocats postulant près les Tribunaux de Grands Instance de
NANTERRE, PARIS, BOBGIGNY, CRETELL et VERSAILLES; et sur les
lisux pour visiter. le vendredi 24 février 1978, de 18 à 17 henres, et le
lunds 0 mars 1978, de 18 à 17 henres.

VENTE e/saisie immobil. et sur surenchère du 1/10, su Palais de Justi à PARIS, le JEUDI 9 MARS 1976, à 14 heures, EN DEUX LOTS : Un logement et un appartement à Paris (1er) I et 3, rue des Innocents

" " single 2, rue de la Ferronuerie MISES A PRIX: 143.000 F et 95.711 F. S'adresser : M° J. FITREMANN, avocat à Paris-S°, 11 bis, rue Portalis ; M° Paul BAILLY, avocat à Paris, 18, rue Duphot ; M° J. NOUEL, avocat à Paris, 26, bd Esspali ; M° A. GASTINEAU, avocat à Paris, 29, rue des Pyramides ; tous avocats près les Tribunaur de Crando Instance de Paris, Boblgny, Nanterre et Oréteil ; sur les lieux pour visiter.

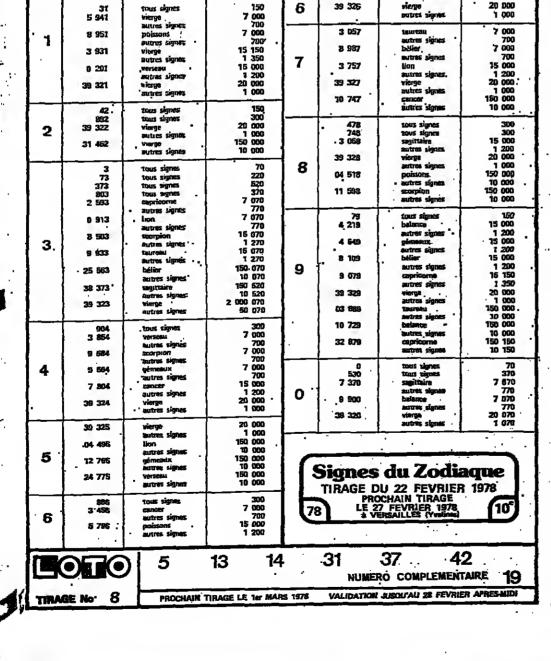
### Une propriété sise à DRANCY (S.-St-Denis)

I, rue Ladoucette

MISE A PRIX: 100 000 FRANCS

VENTE an PAL de JUST. à BOBIGNY, le MARDI 7 MARS 1978, à 14 h.
S'adresser à M° PASSEZ, avocat à la Cour, 150, av. Victor-Ingo, Paris-10, tél. 553-79-75; M° BOSSY, notaire à Nolsy-le-Sec, 10, rus Carnot; et à tous avocats postulant près les Tribunaux de Granda Instance do Paris, Bobigoy, Nanterre et Créteil.

Stude de Me DOLIDON, notaire à LUNAY (L-et-C.), tél. (54) 23-04-54. A VENDRE PAR ADJUD. AMIABLE, le samedi 4 mars 1978, à 15 heure EN 8 LOTS, avec faculté de réunion DANS UNE SALLE DE LA MAIRIE DE ST-ETIENNE-DES-GUERETS, 41 UN ENSEMBLE DE PARCELLES DE BOIS (fatate) D'UNE SUPERFICIE de 19 ha 69 a 98 ca et PAVILLON SUR TERRAIN DE 5668 M2 - LE TOUT LIBRE A LA VENTE Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude.



### La moitié des postes offerts aux jeunes sont des emplois nouveaux affirme le C. N. P. F.

La preuve est désormais faite que M. Christian Beullac n'a pas, à propos des statistiques du chimage da lanvier, dit la vérité aux Français «, contraire-ment an souhait inlassablement exprimé par M. Raymond Barre. Au moment même, en effet, où le premier ministre affirmait, à la télévision, qu'il « croyait aux travaux de l'INSEE «, cet institut indiquait officiellement que, tontes corrections faites, le nombre des demandeurs d'emploi avalt été. le mois dernier, d'un million soixante-trois mille cent et qu'il stait ainsi en augmentation par rapport à celui de décembre (- le Monda du 23 février).

A trop vouloir pronver qua ie chômage avait - baissé en janvisr pour le cinquièma mois consecutif ., à trop vonloir atteindre, coûte que coûte, l'objectif électoral qui consistalt à « descendre « au-dessous du million de demandeurs d'emploi, le ministre du travail a, en la circonstance, an moins peché par omis-sion en na faisant pas publiquament état

M. Raymond Barre e'est télicité, mercredi 22 février, du succès de de mettre sur plad le pacte national la politique menée par le gouverpour l'emploi n'ont pas été votés nement an faveur de l'emploi des par l'opposition, alore que l'emploi eunes. « Les résultate obtenus sont des jeunes est une effeire natione considérables, a déclaré la premier 3) un « extreordinaire effort de soliministre, Six cent mille poales avelem darliè nalionale « a été fail à l'occaété offerts pour les jeunes en juillet sion de cette campegne pour l'em-1977, A l'heure actuelle, cinq cent ploi des jeunes. - Le contaci a été cinquante mille ieunes occupent ces ainsi rétabli entre des chele d'entrepostes. Ce cont des chittre; Inesprise réticents à l'égard de l'empérés el ca n'est pes du bidon, bauche des jeunes et les demencomme disant certains commentadeurs d'emploi ». M. Barre e enfin Indique qua - les

Le pramier ministre a fait enquite ministres on bien fall leur traveil;

#### LES FONCTIONNAIRES C.G.T. ESTIMENT TRÈS INSUFFISANTES LES CRÉATIONS D'EMPLOIS PREVUES PAR LE P.S.

Le programme du parti socialiste en matière de créations d'emplois dans la fonction publique et dans les collectivités ocales est vivement critiqué par l'union des fédérations de fonc-tionnaires C.G.T., les fédérations des P.T.T. et des services publics tions, déclarent-elles, ne s'expliquent que par un « sérieu z retard » dans la création des eux cent dix mille emplols annoncée dans la fonction publique, qui seraient seulemen couverts pendant moins de trois mois; ou blen par des « recrutements au plus bas nipeau de salaire et même de recrutements de vacataires ou temporaires poyés nu-dessous du SMIC qui ne permettront pas d'assurer la promotion interne de nombreux

Le P.S., estiment les cégétistes a poursuit le recours à une maind'œuvre de temporaires et di nacataires senèrement condamné par l'ensemble des organisations ● Les ouvriers de la Néogra-vare de l'usine de Corbeil-Esson-nes, qui observaient une grève depuis dix jours, ont décidé, le mercredi 22 février, d'interrom-pre le mouvement à la suite d'un « constot de négociations » avec is direction, entrainant notamment une sugmentation de 175 % des syndicoles ».

Ils rappellent avoir évalué à trois cent cinquante mille le nombre d'emplois nécessaires dans les services publics et à cent vingt mille ceux qui concernent l'ense gnement public. Le parti socia-liste, demandent les syndicalistes a-t-il pris en compte le fait que le minimum de rémunération de la fonciton publique actuellement superieur de 23 % au niveau du SMIC ne saurait être assimilé à dernier? Les organisations i.T. et C.F.D.T. réclament la fixation du minimum de remuneration à 2500 F net au 1° sep-tembre 1977, ce qui équivaut à un niveau de 2900 F brut au des effets nonveaux qu'ont eus diverses mesures administratives sur ces sta-

tistiques de janvier. Ce n'est pas seulement une bataille de chiffres. « L'erreur politique « commise par M. Beullac entame désormais la crédibilité des données publiées par le ministère du travail, et il fant une nonvelle fois relever à ce proos qu'il est anormal que les statistiques du chômage soient officiellement établies par la rue de Grenelle, alors que la plupart des autres indicateurs économiques sont fournis par l'INSEE.

Que la chimage ait augmenté de décembre à janvier, mêma légèrement, ue surprend dn reste pas : la même phénomène s'était produit de décembre 1976 à janvier 1977, et l'on se demande comment il pourrait en être antrement quand l'INSEE indiqua qua les emplois indus-triels ont baissé de 1,8 % en 1977 par rapport à 1976, at que les effectifs salariés n'ont augmente que de 0,2 %, c'est-àdire sont restés pratiquement stables. Le

pays étrangers sont extrêmement in-

téressés par l'expérience que nous

avons telle el par les mesures que

De eon côlé la C.N.P.F. a affirmé,

marcredi devant la presse, que sur

les cinq cent un mille jeunes ectuei-

lement au trevall, grace au « plan

de mobilisation des antreprises - -

chiffre légérement en retrait par

rapport à celui, vraisemblablement

plus récent, du ministère du trevail

environ quatre cent solxante-

quatre mille sont déjà embeuchés

délinitivament ou sûrs de l'êire, eoit

. Nous ne prétendons pas evoir

résolu tous les problèmes de l'em-

ploi, e expliqué M Yvon Chotard.

vice-président du C.N.P.F. Nous attir-

permis de « gommer » une classe

d'ège : malgré les difficultés écono-

miques et le plen Barre, le nombre

des leunes eu chômage - qu'll

e'egisse de ceux qui recherchent un

premier emploi ou de l'ensemble des

moins de vingt-cinq ans - n'a pas

augmenté sensiblement entre le

31 décembre 1976 at le 31 décem-

Les postes offerta correspondent-

ils à des emploie nouveaux, c'est-

à-dire supplémentaires ? Qui, dans

plus de 50 % des cas, a déclaré M. Yves Corpet, chargé des ques-

tions de tormetion, el qui a animé

unc augmentation de 1,75 % des salaires de base des rotativistes

Les conséquences de la grève affecteront cependant, cette se-maine encore, deux des princi-

maine entore deux des princi-paux titres imprimés par la Néogravure : Telé 7 jours idont le tirage sera de 1,5 million d'exemplaires, au lieu de 2,7 mil-llor-1 et Paris-Mntch, qui ne sera

mis en vente que vendredi

plus de 90 % -

bre 1977. «

24 févrler.

nous avona appliquées «

 pacte national pour l'emploi - ? Son principal effet — et ce n'est déjà pas si mal – a été d'éviter, an moins tempo rairement, qu'une grande masse des leunes sortis de l'appareil scolaire et universitaire en juin dernier n'aillent s'inscrire à l'Agence nationale ponr l'emploi. Très prudent pour ce qui concern

les statistiques du chômage, le C.N.P.F. affirme solennellement, en revanche, que 90 % des postes de travail offerts par le biais de la loi dn 5 inillet 1977 seront définitivement convertis en embanches fermes. Mais le patronat admet anssi que la moitié da ces embanches ne cons tituent pas des emplois supplémentaires des emplois nonveaux. Tout en reconnaissant que le C.N.P.F. et les chambre de commerce et d'industrie ont fait nu reel effort en faveur des leunes - an détriment des adultes ? - , il faut bien admettre aussi que l'objectif initial, qui était de « créer « trois cent mille emplois nouveanx «, n'a pas été tout à fait atteint. — M. C.

2) les textes de loi qui ont permis au C.N.P.F. la campagne en faveur de l'emploi des leunes.

> M. Chotard a en outre rappelà les propositions qu'il a présentées de la récente assemblée du C.N.P.F. visant à reconduire en 1978. avac quelques aménagements. l'océrelion en laveur de l'amploi des jeument la financer alore que les entreprises sa pialonani du polds, à leurs yeux excessil, des cherges sociales et que M. Berre, dans le orogramme de Blois, s'esi engagé à ne pas augmenter les impôls pendant deux ans? Va-I-on conlinuer à prélever une partie de la contribulion des entreprises à la lormation de leurs salariés (0.2 % du 1 % de la tormation rilnue) pour l'emploi des jeunes ? M. Chotard reconneil que celle formule n'est pas satisfaisante et qu'il serait effectivement regratteble de délourner deux ans de suile una partie du financement de la formation continue pour des eclions qui ne lui sont pas toulours directement liees.

#### LA C.F.D.T. : il n'y a pas eu d'emplois supplémentaires.

Pour sa part, M. Michel Rolent e un communiquă publiă mercredi : - Le ministre du travall el la C.N.P.F. continuent de Iromper l'opinion publique eur les oroblèmes de l'emploi à partir des résultets des mesurea pour l'emploi des jeunes. Les chiffres qu'ile indiquent sont d'allieurs sulets è caution. Il y evell tin jenvier 30 635 leunee de moins d'inscrits à l'A.N.P.E. qu'il y e un en. C'est là le véritable et meigr ; résultet des 545 000 - postes - annoncés par le ministre. .

- En réetité, a poureulvi M. Michel Rolani, il n'y e pas eu emplois supplémenteires, et les embeuches réelles ont été moine nombreuses qu'en 1976. C'est assentiellement le percage masait et syatématique de prés de 200 000 jeunes dans des stages souvent sens objet qui e diminué artiliciellement le stetistique du chômage des jeunes (...), Rien, hélas ! ne permet de confirmer l'affirmation du C.N.P.F salon laquelle les staglaires en entreorisas seront embauchés à 75 %. Même dans cette hypothèse, il y aura, evec ceux qui sont en centre de formation, 100 000 stagiaires qui se retrouveront chômeurs au lendemain des

#### Le chômage dans la C.E.E. + 3.4 % en janvier

Enlin, l'Office européen des statistioues a indique, mercrett t Brukelles que le chémage dans la CEE avail augmenté de 3.4 % en lanvier par rapport à décembre passant de 6 040 000 demandeurs d'emploi à 6 243 000, solt 5.9 % de la population acliva Les chiffres de C.E.E. étant ceux transmis oa les dillèrents couvernaments la France apparaît être le seul paya qui bre à lanvier. En revanche, le Dane mark a connu le plus lort taux d'accrolssement avec 14 % (de 167 000 à 191 000), suivi par la R.F.A. evec 11 % (de 1 090 700 à 1 213 500).

Viennent ensuite le Luxembourg avec 9,2 % (de 1 291 à 1 397), le Royaum Unl. 4.8 % (de 1 480 800 à 1 548 500). les Paya-Bas, 4.1 % (de 219 000 à 224 8001, l'Irlende. 1.2 % (de 109 800 à 111 100) En Italie et en Belgique, le mouvement est relativement stationnaire : le nombre des chômeurs est passé de 1 494 300 à 1 496 500 en Italie, et de 334 200 à 334 600 en Belgiqua.

### DIMINUTION EN 1976 DES ACCIDENTS DU TRAVAIL MAIS AUGMENTATION

DES MALADIES **PROFESSIONNELLES** 

La diminntion des accidents du travail en 1979, selon les statis-tiques qui viennent d'être publiées est importante comme l'a souligne le ministre du travail, mercredi 22 février, mais elle n'est pas exceptionnelle. Déjà en 1975, on avait noté une baisse assez forte et la réduction des accidents mortels est moins importante en 1979 qu'en 1975. En outre, le ministre du travail n'a pas évo-qué les maladies professionnelles ministre du travail n'a pas évo-qué les maladies professionnelles qui, elles, sont en progression et atteignent un niveau jamais at-teint depuis 1970. Alors que les effectifs des sala-

riés assujettis à la Calsse natio-nale d'assurance-maisdle a aug-mentà de 0.13 % (13.642.946 en 1978 an lieu de 19.625.768 en 1975) le nombre des accidents avec arrêt de travail a diminué de 3,69 % (1072345 au lleu de 1113124); (1 072 345 au lieu de 1 113 124); celui des accidents graves est en diminution de 1,97 % 1— 0,67 % en 1975), soit 116 850 au lieu de 119 996; le nombre des journées perdues pour incapacité temporaire baisse de 2,83 % 129 919 798 au lien de 30 792 2511 alors qu'en 1975 il avait augmenté de 1,24 %. Le nombre d'accidents mortels (1 907 au lien de 1 986) diminue de 3,98 % mais il evait balssé de 6,19 % en 1975. Autres indications favorables: on observe one réduc-

6.19 % en 1975. Autres indications favorables : on observe one réduction des taux de gravité !1.09 au lieu de 1.11. soit — 0.19 %) et du taux de fréquence 139 au lieu de 40, soit — 2.5 %1.

En revanche le nombre des maladies professionnelles enregistrées est en hausse 14 703 au lieu de 4 579) ainsi que celui des cas morteis (35 au lieu de 18 en 1975).

Les angées orécédentes leur nom-Les années précédentes leur nom-bre variait de 21 à 28. C'est dans la catégorie des maladies provo-quées par le bruit que l'accrois-sement est le plus important.

### ETRANGER

ESPAGNE

◆ Le coût de lo vie a augmenté en Espagne de 1,5 % en janvier, contre 0,9 % en décembre. —

**ETATS UNIS** 

Les commandes de biens durables enregistrées par l'industrie oot baissé de 4,4 % en janvier, pour se situer à 63,24 millards de doilars. Ce recul, le plus sensible depuis décembre 1974 (-7,4 %), intervient après la forte progression de décembre dernier (+6,7 %, chiffre révisé). Il est lié en grande partie à une chute de 59 % des commandes d'avions militaires. — Aggil.)

GRANDE BRETAGNE

● Un accord prévoyant une ougmentation de salaire de 10 % a été signé entre le principal syndicat de l'industrie sidérurgique et la British Bteel ; il concerne 97 000 travallleurs, prévolt la fermeture progressive d'une dizaine d'usines non rentables et un engagement syndical de lutter contre l'absentéisme et la multiplication des grèves sauvages. Le déficit de la British Steel est estimé à 525 millions de livres pour l'année financière de livres pour l'année financière en cours. — /A..P.)

**PORTUGAL** 

● Le gouvernement portugais a été autorisé à contracter un emprunt de 40 millions de dol-lars auprès des Etats-Unis afin lars suprès des Elats-Unis afin de financer l'achat de blé, de mals, de sorgo, de riz et de coton. Le Portugal Importe la moitté de sa consommation ali-mentaire et les denrées alimen-taires viennent en tête des impor-tations portugaises, avec eoviron 25 % du lotal. — (A.F.P.)

#### **AFFAIRES**

#### La révolte des péri-informaticiens

entre C.J.I. at Honeywell-Bull, les vingt-cinq industriels trançais réunis su seln du Ciub de le péri-informatique sont cortis mercredi 22 tévrier, eu cours d'un réserve. Fece aux ambitione de C.J.J. - H.B., gul se veut - le premier péri-informaticien de Francs », c'est l'union sacrée, de Logabax é intertechnique, en passant par Benson, Secre et les Misies spécialisées des groupes C.G.E. et Thomson. ti teut - montrer eux utilisateurs, à l'opinion, aux pouvoire publics, que l'informaticue française est composée de plusieura Industriels égeux par la quelité de leure produits et cui ceuvrent toua dena le sens de l'iniérêt nalional «

Fort discrets depuis le fusion

- Nous ne nous concenns nas à ce que C.I.I.-H.B. a'occupa da peri-informatique -, eltirment les membres du Club, Maia ce qu'ils edmettent mel, ce sont les aides dont cette société bénélicle et qui risquent de - dietendre ta concurrence - (eubvention torteitaire de 12 milliard de trance et garantie de commendes de l'Elat de 4 millierds da trancs en quatre ens). Dans reur esprit, ces aldes éjaient réservées à la grande Intermetique. Dr. IIs constatent, depuis un an, que tout l'effort de C I I.-H.B. s'oriente vers la mini-intormatique. Son développement dans ce secteur sere donc, qu'on le veuille ou non, - aide - par les crédits publics, risquent einst d'instituer una « concurrence déloyale «. Il serait souhaitable, pour le Club,

que l'Etat « Institua un contrôla de l'utilisation des fonds publics vereés à C.I.L-H.B. pour vérifier qu'ile sont bien orientés vers la grande informatique et le déve-

Second grief : ta garentie de Certes, lamais il n'e - été relevé d'Intervention directa et flagrante des pouvoirs publics pour obliger les administrellone à prendre du matériel C.I.I.-H.B. -. Mais « la pression est plua insidieuse «. Elle tient eu principe même de le garantie de commende. Nombre d'acheteurs publics des ministères sont « psychologiquement enclins - à passer commande à C.I.I.-H.B - Ils tiennant le raisonnement solvant pulsque de toute façon l'Etat. paiera et donc le contribuable (al lea objectita de commandes na sont pas etteints, le Trésor verse une subvention eupplén taire) eutani achetar du matériel de péri-informatique, des mintordinateurs à C.I.I.-H.B. Pire encore : certaine utilisateurs pensent, à fort, qu'on ne les eutorisera pas à prendre des produlis d'aulres constructeurs. Alors, ils ne s'adressent même

pas à nous • Bref, « le tableau actuel devient dantesque quand on sail que le cheval da batalile da C.I.I.-H B. en mini-informatique est d'origine américaine Les fonds du contribuable sont donc orianiés vers un produit concu aux Elats-Unis pour le merché américain et qui seri à ruiner des matériels français compéfilifs... -. - J.-M. Q.

• Le groupe PUK va entre-prendre une étude sur la cons-titution d'un complexe d'aluminium sur la côte orientale de l'Inde. Ce complexe comprendrait

une mine de bauxite, une usine d'alumine d'une capacité de 600 000 à 800 000 tonnes par an. et une usine d'ejuminium d'une capacité de 180 000 tonnes.

100

### URBANISME

#### LES ARCHFTECTES ÉLISENT LES CONSEILS RÉGIONAUX DE L'ORDRE

La participation des architectes aux élections professionnelles qui ont lieu actuellement est relativement importante : 65 % de vo-tants en province et 52 % dans la région parisienne, où 2800 ar-chitectes ont pris part au scrutin qui a été dépouillé, mercredi 23 février à Paris, après avoir été repousse à deux reprises en raison

Les nouveaux conseils régionaux qui recouvrent les régions de programme et non plus le ressort des cours d'appel, en ap-plication de la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture, éliront le sudi 23 mars prochain un

En province, sur 266 postes à pourvoir, 185 conseillers des listes soutenues par l'Union nationale des syndicats français d'archi-tectes IUNSFA1 ont été elus dès le premier tour ainsi que trois architectes indépendants. Les résuitats du second tour qui avait lieu le 22 février ne sont pas encore connus.

Dans la région parisienne seul M. Charles Rambert, président du conseil régional sortant, a été éin au premier tour, avec 1315 volx sur 2800. MM. Atain Gillot. aocien président de l'UNSFA. membre du comité ceotral de l'UDR. et Jean Conochaye, prél'UDR., et Jean Conoehaye, président du conseil supérieur sortant, et conseiller de Paris P.R. du 19° arrondissement, obtiennent respectivement 1303 et 1299 voix, Il y avait 132 candidats pour vingt-quatre postes à pourvoir et le deuxième tour aura lieu te 8 mars orochain. On note que M Fernand Poullion arrive dans une position très honorable, ce qui est une sorte de réhabilitation de l'architecte, qui avait été radié de l'ordre des architectes, après sa condamnation dans le scandale financier de la C.N.L. en 1964, avant d'être amnistié, en 1971, par le présiamnistié, en 1971, par le prési-dent Pompidou et réintégré à l'ordre en 1977.

### CONJONCTURE

● Revision en bilese de la croissance du P.N.B... l'administration a ramené : taux de croissance réelle pour le dernier trimestre 1977 à 4 % au lieu de 4.2 %. Ce taux a été de 4.9 % sur toute l'année 1977, s'étant ralent! régulièrement (+ 5.1 % au troisième trimestre. + 6.2 % au deuxième. + 7.5 % au oremier)

#### L'ARCHITECTURE DES BATIMENTS PUBLICS VA ETRE AMÉLIORÉE

La mission interministérielle pour la qualité architecturale des constructions publiques s'est réu-nie, pour la première fois, mer-credi 22 février, en présence de M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, Créée le 20 octobre 1977, cette mission est présidée par M. Bernard Tricot, conseiller d'Etat, et son aecrètaire général est M. Jean-Marie Butikofer, ingé-nieur des ponts et chaussées, uncien chef du service régionai de l'équipement de la Corse.

La mission devra notamment remettre chaque année au pre-mier ministre un rapport sur les constructions publiques. Dix mille opérations représentant 20 mil-liards de francs sont menées chaque année dans les propriétés de l'Etat, solt plus de 2,3 millions

Afin d'améllorer la qualité architecturale des constructions publiques (hôpitaux, écoles, gen-darmeries, bureaux de poste, etc.), ia mission devra favoriser la creation dans chaque ministère concerné de serteurs-pilotes per-mettant de déroger aux normes et encourager l'emploi de jeunes

Le nouvenu bureau de l'AJIBAT. — L'Association des journalistes de l'urbanisme, de l'habitat, du bâtiment et des travaux publies (AJIBAT) a élu son nouveau consell d'administration lore de l'assemblée générale, réunie le mercredi 22 février. Président. Michèle Champenols (le Monde); vice-présidents. François Chaslin (pigiste), François Bahn (le Montieur), Philippe Madelln (IFI), Sylviane Stein il Expressi; secrétaire général, Edouard Thévenon (le Figaro); trésorière, Marie-France Sorlin (la Vie Inncaise); membres, Jacques Chlèze (les Echos) Beojamin Costa (le Nouveau Journal), Bernard Delthil (l'Aurore), Alaio Echegui Aménagement). Bertrand Le Balc'b (Usine nouvelle), Albin Marfly (revue H), Claude Nancy (le Particulier), Anne de la Roche de Saint - André (Placements Investissements), Huit membres de l'anclen bureau, dont le président, Jean Audouin (Urbapress), ne se représentaient oas.

LE MONDE mei chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. Vous v trouverez peut-être LES BUREAUX





State of the state

92 g

a en les estats

#1 2 m

7 ...

\$ (m) | Ag | 1

-- ... ·

A Company

- ·

(to the state of t

**JRBANISME** 

party and section is not

(建) 化铁铁压铁 化二十二烷二

- 12-00 -- 13-00

4

The second second

- معاصر د

# - - -

·--

74

### **AGRICULTURE**

### L'opposition à M. Debatisse se renforce à la F.N.S.E.A.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 130 + 170 + 280 + 80 + 110 + 150 + 400 + 582 + 310 + 218 + 250 + 480 - 200 - 100 + 480 + 210 + 290 + 470

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous docoms di-dessus les cours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaleot indiques en fin de matinée par une grande

Rep. + си Dép. —

+ 130 + 180 + 120 + 180 + 130 + 170

UN MOIS | DEUX MOIS |

Rep. + Ou Dép. —

+ 270 · + 330 + 230 + 360 + 260 + 360

+ 340 + 230 + 1100 + 518 - 210 + 580

(Suite de la première pags.)

Curieusement, ce n'est pas de la salle que sont venues les objections à ces propos au reient corporatiste, mais de la tribuna, per la voix de l'un des invités, M. Van Der Stree, ministra néerlandeis de l'agriculture.

\*\*La codécision (entre politiques et prolessionneis) implique, a-i-il dit.

\*\*Je de coresponsebilité. Or ce n'est lemais une bonne chose da méler les responsabilitée. Dans checun des Eleis membras de le C.E.E. el eu niveau communeutaire, les organisa-tions professionnelles et les pouvoirs publics on leurs propres responsabilités, ce qui esi le geranile Les propos du ministre néerles les montants compensatoires monétaires, les prix agricoles et le moder néanmoins valu les appleudissements des délégués et les remerciements de M. Michal Debatisse. Pule le discussion s'est angegee sur la général d'activités du secrétaire général des Grés evec le litente de M. Auguste Grié, evec le litente des doléances propres à cheque récles Ainsi va le

Mals un autre e'est tenu, mszzo
voce, dens les couloirs du Palais
des congrès. Per pellits groupes, les
délégués ont beaucoup discuté des
candidatures au conseil d'administracandidatures au conseil d'administracandidat candidatures au concern u concern des tion et des mérites des unes el des Finalement, la liste des élus, qui s été connue lerd dens le soirée n'a apporté eucune eurprise. M. Mi chel Debalisse rentorce même aa postion, evac, notamment, l'entrée de deux « jounes », MM. Louis Lauge et Eugène Scheeffer.

C'est encore per pellts groupes constituée au hasard de ranconies. deux « jeunes », MM. Louis Lauge et Eugène Scheeffer.

C'est encore per pells groupes constituée au hasard de rencontres qu'a été commentée l'exclusion de la Fédération de la Loire-Atlantique. confirmée per le congrès, lors de sa séance, é hula clos, « Une excommu nication pour na pas avoir versé le denier du cuite et critiqué les Evenglies «, a ironisé un délégué de l'Ouest.

#### La centralisme de l'équipe dirigeante

L'affaire a élé suffisemment révé latrice du centralisme împosé par l'équipe dirigeante de le Fédération nationale pour qu'on y revienne. Au congrès de Saint-Maio, en 1970, le Loire-Atlantique était déjà aur la sel-lette, mais les délégués evaient alors décidé de laisser se prononcer la commission des statuts et confilts einsi que le conseil d'administration de la F.N.S.E.A. Les choses ont trainé depuis, et la Loire-Atlantique n'a pas versé ses cotisations depuis cinq ana. Elle a loutefols réaffirmé plusiaurs fols qu'elle n'entendelt pas quitter la Fédération nationele.

A la fin de l'année darnière, Nentes et Paris ont échangé des renoncé à demander l'exclusion, et les raprésentants de le Fédération départementale ont fait un geste de acompte de 10 000 F eur leurs coti-

■ Le revenu réel des agriculteurs de la Communauté euro-péenne a fléchi de 6 % en 1977 estiment les organisations agri-coles de la C.E.E. regroupées au sein des COPA. Compte tenu d'une diminution de 2 % du nombre des exploitants, la baisse de revenu réelle serait de 4 % par chaque agriculteur. Selon le COPA en effet, la valeur de la production communautaire a pro-gresse de 9 % (+ 3 % en volume, moyen de production a sugment

### ÉNERGIE

■ L'Arabie Saoudite favorable à un gel des prix du pétrole pendani deux ans. — « Notre post-tion pour cetie année et l'année prochaine est d'essayer d'obtenir un gel des prix du pétrole», a déclare, le 21 février, à Washing-ton, M. Ghazi Al Gosalbi, ministre sacudien de l'industrie. L'Arabie Sacudite, a précisé le ministre s'opposera au sein da l'OPEP, à toute proposition d'augmentation des prix avant la fin de 1079

La production de pétrole des pays du Marché commun a plus que doublé en 1977 grâce aux champs de la mer du Nord, indique le bureau européen de statistiques. Les 37,8 millions de tonnes produites restent cepen-dant très largement inférieures aux importations qui se sont éleaux importations qui se sont élevées en 1977 à 482,5 millions de tonnes (contre 810 millions en 1973). La consommation a dimi-nué en raison de la « persistance de bas estatores en la consommation de la consommation de la « persistance de la « persistance de la consommation de la consommatica de la consommatic du bas niveau de l'activité économique ». — (A.P.)

• Le groupe pétrolier britan-nique British Petroleum va fermer pendant deux mois sa raffinerie de Rotterdam en raison de la surabondance actuelle des produits pétrollers et de la feiblesse des prix sur le marché mondial.

sations. Le chèque est errivé é Parie le 16 tévrier. jour où la conseil d'ad-ministration de la Fédération natio-ques emis, ont tenu une coniérence astions. Le chèque est errivé é Parle minietration de la Fédération nationale s'est prononcé en faveur de l'exclusion, conirs l'evis de sa commission des sietuts. Surprie per cette décision, MM, Guitton el Chaleiller, respectivement président at eacré-teire général de la Fédération départementale de Loire-Atlentique, aont - montés « é Versallies pour e'expliquer devent le congrès. L'accès à la salle et é le tribune leur e été

eldent des producteurs de leit du Sud-Ouest.

refusé mercradi matin, et l'exciusion a été confirmée à l'issue d'un rapide

débat, où oni plaidé en leur faveur

lea délégués du Finistère et la pré-

COURS DU JOUR

+ Bas + balut

4,8075 4,3190 2,0190

2,3899 2,2918 15,1600 2,8560 5,6390 9,3680

D. M. . . . . 31/4 4 3 31/2 3 S.E.-U. . . . 21/2 3 7 71/4 7 Pierim . . . 51/2 6 51/4 53/4 51/4 F. B. (160) 4 5 61/4 63/4 81/2 F. S. . . . 0 9 1/4 8 11/2 6 L. (1 000) . 8 1/2 7 71/2 71/4 Fr. franc. . 10 1/2 11 1/2 12 3/4 13 1/4 14

4,8800 4,3890 2,0130

2,3620 2,1950 15,1400 2,6480 5,6250 9,3489

Yen (198).

de prease en présence du précident de le commission des éteuts et conflits, qui ne s'est pas privé d'intervenir. Aux griele qui leur sont taits, MM. Guitton et Chalellier ont répliqué : « Nous avons un reliquei de cotisations en compte à la F.N.S.E.A.; hous payons au travers des associations apécialisées -céréales, lail et viende — de tourdes coreares, reil et viende — de fourdes cotisatione à le F.N.S.E.A.; nous avons envoyé un châque en acompte; nous ne devons plus grand-chose à le F.N.S.E.A., car nos

Restaient les autres monts, no-tamment l'organisation de la mani-testation des producteurs de lait é Vannes au mois de décembre contre la taxe de coresponsabilité sur le lait qui avait été acceptée par l'état-major de la F.N.S.E.A. Une motion fa-

SIX MOIS

Rep. + ou Dap. -

+ 750 + 840 + 530 + 640 + 750 + 830

+1600 + 670 +2230 +1469 - 700

3 1/2

+ 928 + 660 +2210 +1389 -1100 +1220

3 1/2 | 3 7 3/8 | 7 3/4 5 3/4 | 5 1/4 7 | 7 1/2 1/4 | 3/4

15 7 3/4 0 14 1/2 12 3/4

7 1/4 14 7

vorable à la tédération de le Loire-Attantique e circulé qui était signée mercredi en cours d'après-midi par onze départements. - Depuis quelque temps, l'équipe dirigeante de le F.N.S.E.A. donne l'impression de militants ont été condamnés à de vouloir mettre è l'écart tous caux qui expriment des points de vue lourdes amendes après les manifes-Ne pouvant s'expliquer devent tatione de 1974, destinées à taire jugês non conformes, plutôt que de rechercher le débat syndical », alfirme cette motion, qui ajoute : « Quel que soit le pouvoir politique, le rôle de la F.N.S.E.A. est de défendre et

de représenter l'ensemble des agr culteurs, ce qui suppose de garde tique. Acivellement, la F.N.S.E.A. Joue objectivement le rôle de relais dans l'élaboration de l'application de la politique agricole. -« L'ambiance est à couper eu cou-

remonter les cours de la viande », et ces emendes eont « un important

ont donc écarté les raisons finan-

cières d'exclusions.
Restaient les autres motifs, no-

tesu «, notait un délégué, mercadi soir. Selon lui, la F.N.S.E.A. en est arrivée é un double paradoxe : « D'une part, la fédération de la Loire-Atlantique est exclue sans pouvoir s'expliquer, au moment où le congrès entame un débat sur la démocratie économique ; d'autre part, le Loire-Atlandqua est exclue pour son opposition è la taxe de coresponsabilité, au moment où la F.N.S.E.A. propose - blen discrètement, il est vrai, una motion demandant de ramener de 1,5 é 0 % le taux de cette taxe, eutrement dit de la supprimer. »

ALAIN GIRAUDO.

### —(PUBLICITE) -PRÉFECTURE des BOUCHES-DU-RHONE

Direction de l'Administration Générale Premier Bureau

### EXPROPRIATION POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Acquisition per l'Etat (Ministère de l'Intérieur) da la Cité dite « La Coorbedonne », située sur le territoire de la commune de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), nécessaire à l'instellation d'un centre d'Instruction et d'Application de la Police Nationale.

### AVIS D'ENQUÊTE

En exécution de l'arrêté préfectoral do 14 février 1978, il sera procédé à one coquête sur l'unilité publique do projet d'acquisition par l'Etat (Ministère de l'Intérieur), de la Cité dite « La Courbedonne », situés sur le territoire de la commune de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), nécessaire à l'installation d'un centre d'Instruction et d'Application de la Police Nationala.

Le dessier ainsi que le registre d'enquête seront déposés en mairie de Fos-sur-Mer, do 13 mars ao 31 mars 1978, afic que chacun puisse en preodre connaissance les jours ouvrables pendant les heures d'ouverture des bureaux, consigner toutes observations sur le registre su les adresser, par écrit, en mairie à M. RICHARDOT Roger, Préfet en retraite, désigné en qualité de commissaire enquêteur.

Ce dernier recevra personcélement le public en mairie de la commune précitée les 29, 30 et 31 mars 1978, de 14 h 30 à 15 h 30.

Les conclusions du commissaire enquêteur seront, é l'Isaus de l'enquête, teoues à la disposition de toutes les personces intéressées, en mairie de Fos-sur-Mer, à la Sous-Préfecture d'âix-en-Provence, aloui qu'à la Préfacture de Marseille (premier étage, poute 130).

MARSEILLE, le 14 février 1978.

MARSEILLE, le 14 février 1978. Pour le Préjet, par déégation, Le Directeur de l'Administration Générale, A. BARBOLOSI.

#### -(PUBLICITE) -CADRES QUI VOULEZ CRÉER votre propre Entreprise commerciale

Le CECOD

(Centre d'Etude du Commerce et de la Distribution) organise pour vous UN STAGE DE CONVERSION DE LONGUE DURÉE, CONVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT POUR LES CADRES SANS EMPLOI Ce stage, d'une darée de 18 semaines à temps complet, débatera le 6 mars 1978.

Téléphonez on écrivez au CECOD, 25, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS - Tél. : 256-18-36 +-

—(PUBLICITE) ----

#### ARAB POTASH COMPANY HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN REGISTRATION OF SUPPLIERS FOR MECHANICAL WORK FOR A POTASH REFINING PLANT

The Arab Potash Company Limited (APC) of Amman Jordan plans to build a Solar Evapora-tion and Potash Refinery Facility to produce 1.2 million tonnes per year. The isolibles will be located between Mazra and Safi on the southern end of the Deed See, about 220 km north on a new road from the Port of Agaba, The temperature range is approximately 5° to 50°C. APC has applied for financing to the international Bank for Reconstruction and Developmen (IBRD), Agency for International Development (USAID), Kuwait Fund for Economic Development (IBRD), Agency for International Development (USAID), Kuwait Fund for Economic Dev ment, Arab Fund for Economic & Social Development, Satisf Fund for Development, Investment Co., Islamic Development Bank, and Abu Dhabi Fund for Arab Econ Development. The proceeds of these credits will be applied to payments for materials, or ment and subcontract services for which this notice is issued.

Payment by the various Arab Financial Agencies, USAID and IBRD will be made only at the Purchases will be made under the guidelines of the IBRD. USAIO Handbook 0 Country Con-tracting, and in accordance with the terms and conditions of the proposed agreements eon APC and the Financing Agencies.

Purchases will be made from the member countries of the IBRD. Switzerland and other

The Arab Potesh Company Invites suppliers interested in receiving inquiries to register themselves, for which purpose they should provide the following information: 1. Homs from categories listed below which suppliers are able to furnish, include technical

Approximate time required to:
 Submit proposals
 Provide Drawings and Technical Data for approval
 Deliver equipment to Port of Agaba.

List of applications where similar equipment has been in service for at least three (3) yours, soing those applications by plant name and location which may be available for inspection together with reports of operation. 4. Description, capacity and range of manufacturing facilities, number of empl

engineers, etc. including current work commitments as percent of total capacity for 1976, 1979, and 1980 on a quarterly basis. 5. Union efficietion and expiration date of existing Union Agreements.

8. List of Roma usually subcontracted.

7. Availability of replacement parts and after sales service in Jordan. 8. Financial Report for last three (3) years.

in order to be considered as qualified to receive inquiries, two copies of the above informa-tion must be sent in English to, and received at, the following addresses by April 15, 1978.

Mr. D. Platz Arab Pobsh Project Jacobs International Limited, Inc. Park House North Circular Road Dublin 7, Ireland

Teles: 30295 JCBS-El At the same time one copy shall be forwarded to:

Mr. All Khassanah Chairman and General Munage Arab Potash Company Limited P.O. Box 1479

The Arab Potash Company reserves the right to verify all statements and to inspect suppliers' facilities to confirm their ability to perform the work and to reject any prospective supplier without assigning any reason therefor.

The principal sectors treat will be considered in eventuation to progress from invitor supplies who have been registered will be Capital Cost, Outsity. Operating Cost, Maintenance Cost, Installation Costs, Freight, Expediting and Inspection Costs, Performance and Mechanical Guarantees, Payment Terms, Delivery Times, Compliance with Specifications and Manufactures specific Experience, Suppliers objectly to manufacture and deliver, Details of existation methods will be specified in the invitations to bid, Equipment, materials, and construction services include, but are not necessarily limited to:

### A. STEAM AND POWER GENERATING

Two (2) oil fired pockaged unit bollers using No. 6 and oil with No. 2 oil startup capabilities rates for 127,000 kilograms per hour of steam in the range of 43 to 64 kilogram per square commetter absolute and 420°C to 450°C complete with economizers, super heaters, fans

and stacks.

2. One 12 to 15 m.w., 11 kv, 0.5 power tactor, 50 hertz, 3000, revolutions per minute back pressure steam turbine-generator with during condensor. The surbine will exhaust approximately 103,000 kilograms per hour for process steam at 4.5 kilograms per square continents absolute.

3. All other auditory and snotliery equipment required with the foregoing to provide a complete operating steam power station.

teach Relinery to produce 1.2 million tonnes per year tear grade potests will comprise equipment to decom-smallet saits, leach sylvanie, and crystallize, dry and teach as follows:

Sturry Pumps: To pump sodium chloride and potestium chloride eturnes of various flow rates to 1820 cubic meters per hour. Carbon steel, rubber lined and alloy construction. Centifugal Pumper for saturated brins, cooling water, condensate, demineralized water and non-process uses. Capacities up to 10,000 cubic maters per hour, Single and multi-stage in carbon and stanieus tuses, rubber lined, ni-

Tenior: Almospheric tanks in personn and stainless steels per API 550 code or equal. Shop fabricited and field erected tanks of various stees to 25 meter diameters. Heat Professionance little Heat Exchangers: Plate and frame, shell and tube end plate coil types in Monel, other alloys, carbon steel and in-cluding special designs. Capacities to 25 kilojoules per 44-cond.

Contribuges: Decarter and/or tumbler types in alloy, mores and carbon steel construction. Capacities to 1800 cubic meters per hour of 25% sturry.

Belt Pitters: To handle up to 1,800 cubic meters per hour of 30% solid sturry. Stainless steel and alloy construction. Complete with vectour pumps, receivers and traps. Thickeners: Bridge type and center column type, sizes to 45 meter in carbon steel, monel alloy, and plastic kned meterials, complete with raking and driving mechanisms. Fane and Blowers: Induced and forced draft fane for tool of fred dayers, bollers and potent dust collection systems. Capacities to 150,000 cubic maters per hour. Rotary Dryer: No. 0 luel fired to dry potash cry ty to 200 tonnes per hour complete with insi

Hydrocycloneer To concentrate 15-20% carnaffile stury to about 40% schole stury. Capacities to 1,140 cubic mesers per hour tead. Pubber laved, certanic lined, monet, aluminum brontos allows.

and passes.

Laboratory Equipment: Atomic absorbption, flame shootmetry, visco meter, wet arelysis, str., which passes in carbon steel, money, rubber lived, fibra reincred plastic, and other sitoys, Explantion joints, sizes to 20 millimeters. Electrical Equipment: 11 Movets. 6.8 Move of transformers, awards got; staters, recoffers, etc. for indoor and outdoor installation. Armore mored HV and LV cables and wire. Ugsting for boards etc.

### C. MISCELLANEOUS EQUIPMENT

and the trucks.

Trucks: Durnps, which, walding, flat bods, fuel, woter, lube, clumpater, whecker, tow-boy with anator.

Trucks: (product and fuel oil) Truckors for 60 ton capacity bulk carriers, and hopper type insiens with 30 tonies bolks solids capacity each. Tractors with 20 to 40 cubic meter fuel oil capacity.

Water: Stuffs, work boats, barges.

Staintangages: Backhoe, buffdcaer, frontend loaders, road grader, crans, cherry picker, compressor, etc.

### D. CONSTRUCTION SERVICES struction of the project will be performed through general contracts. One for a Power Plant, the other a nery. Both will include auxiliary and ancillary equip-



€

€

Ti-

त्रम र्युक

Log

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques **Entreprise Nationale SONATRACH** 

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue du contrôle de la réalisation du Projet Lubrifiants Arzew 2 (Arzew, ALGERIE).

L'appel d'offres a pour but le contrôle et le snivi des travaux de l'Entrepreneur chargé de la réalisation du Projet Lubrifiants Arzew 2 dans les domaines : - des études et travaux de conception et de réali-

- de la planification et de la programmation ;

Hydra - ALGER.

- des coûts et de la vérification financière. Le cahier des charges sera retiré auprès du Projet Lubrifiants Arzew 2. SONATRACH, Division Engineering et Développement, 10, rue du Sabara,

La date limite du dépôt des offres est fixée au 30 mars 1978, à 12 beures, le cachet de la poste faisant

L'offre devra être valable quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de remise des offres.

### TRANSPORTS

Une initiative franco-britannique

### Le comité anti-poids lourds demande une limitation du trafic routier

Le comité anti-poids lourds, créé en France sur l'initiative de la Fédération des usagers des transports et l'association britannique Civie Trust, membre du bureau européen de l'environnement, ont décidé d'unir leurs efforts a afin de stopper, voire de réduire le trajie des camions dans les pays du Marché commun ».

Pour le comité auti-polds lourds, le développement du tra-fic rontier de marchandises qui. fic rontier de marchandises qui en France, est passé en vingt ans de 15 % à plus de 50 % du tonnage transporté est cootraire à l'intérêt général. A son avis, « les camtons tuent plus de mille personnes par an à l'intérieur de l'Hezagone». Ils dégradent le résean routler : « Un poids lourd de 13 tonnes à l'essieu couse autant de dégôts à la route que quatre ent mille voitures », afilrme-t-il. De son côté, le Civic Trust se

félicite d'avoir contraint le gou-

vernement britannique, en 1970, à s'opposer à un relèvement du poids total en charge des camions, actuellement fixé, outre-Manche, à 32 tonnes au lieu de 38 tonnes en France. Les représentants de cette association constatent, pour le déplorer, qu'environ trois cent mille poids lourds traversent Donvres chaque sonée, au lieu de dix mille seulement en 1965.

Le comité anti-poids lourds et Civic Trust réclament donc un Civic Trust réclament donc un changement complet de politique, sun céritable renversement de tendances », qui, selon eux, dott se traduire par une priorité donnée au développement du rail et de la voie d'eau. Ils proposent notamment de raccorder systématiquement les zones industrielles au réseau ferroviaire, de ronvrir les lignes dites secondaires, hâtivement fermées d'augmenter le gabarit du canal du Nord de 600 à 1350 tonnes grâce au doublement des écluses actuelles.

### Meilleur confort sur les trains de l'Ouest Un T.G.V. atlantique pour 1990?

De notre correspondont

Rennes. — « Les responsables socio-economiques de la région ont fait preuve d'un intérêt tout particulier pour la S.N.C.F., il était normal que la S.N.C.F. s'intéresse particular pour la S.N.C.F., a crais normal que la S.N.C.F. s'intéresse à la Bretagne. » Par cette petite phrase, M. Jérôme Mareillet, directeur de la S.N.C.F. pour la région de Rennes, a souligné, le mardi 21 février, au Club de la presse de Rennes, que les amélorations prévues le 1° octobre 1978 sur le réseau ouest étaient bien la conséquence des prises de position des responsables régionaux. Il est clairement apparu que les critiques adressées à la S.N.C.F., dans le Livre blanc préserté le 13 avril 1977 par le Comité économique et social de Bretagne, ont fait mouche (1). Les mesures annoncées par M. Marcillet concernent l'augmentation des fréquences et mentation des fréquences et l'amélioration du confort. Ainsi, la création d'un aller-retour supia creation d'un aller-retour sup-plémentaire quotidien entre Paris et Rennes, d'un autre entre Ren-nes et Brest et de deux entre Rennes et Quimper. Entre Ren-nes et Brest et Rennes et Quim-per, les suppléments « train rapide » seront supprimés. Pour ce qui est de l'amélioration du confort on note la sénéralisa-

Pour ce qui est de l'amélioration du confort, on note la généralisation des voltures Corall sur tous les rapides et express entre Paris et Brest et Peris et Quimper, une extension à tous ces trains de la restauration à la place, en première et en deuxième classe, s'accompagnant d'une suppression des gril express, l'apperition de voitures dolées de distributeurs automatiques de bolssons et de sandwichs, ia mise en service de voitures-couchettes cilmatisées

#### TEZ ESTRZ DA ANT-D.O1ZE DEMANDENT LE CLASSEMENT DE ROISSY PARMI LES « ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX »

Les conselliers généraux du Val-d'Oise ont approuvé, mardi 21 février, une motion présentée par la commission des affaires économiques sur les nuisances de economiques sur les nuisances de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, Annonçant que la nouvelle trajectoire « piaine de France », approuvée par i'assemblée départementale en octobre 1977, sera mise en application le 7 mars 1978, cette motion réclame que toutes les mesures appro-

prices soient prises pour réduire le bruit à la source s. Les éius demandent aussi « le classement des aeroports parmi les établissements dongereux, insalubres et incommodes : la redéfinition des zones de bruit en fonction du bruit réel; la partici-pation des élus et des associations intéressées à toutes les décisions à prendre concernant l'uti-lisation des fonds produits par les taxes; les procédures de vol et l'extension éventuelle des équipements; l'oblention de moyens réels en motière de police, afin de sanctionner les compagnies aériennes contrevenontes dans l'irrespect tant des procédures de

décollage et d'atterrissage que des trajectoires ». Enfin, un amendement présenté par le groupe socialiste et les radicaux de gauche demande l'in-terdiction des vois de nuit entre 22 heures et 7 heures.

Défattance technique sur Concorde. — Le Concorde d'Air France qui assure la llaison tri-hebdomadaire Paris-Washington. n'a pu décoller de Roissy, dans la soirce du mercredi 22 février. Au soirée du mercredi 22 février. Au moment de la mise en puissance des réacteurs, les pliotes ont constaté qu'un voyant rouge s'àtait allumé. Aussitôt la procédure dit d'« accélération-arrêt » a été mise en marche. Les cinquante et un passagers ont, avec deux heures de retard, embarqué sur un autre Concorde.

 Des crédits français pour le metro de Mexico. — La Franca va allonar au Mexique un erédit de 960 millions de dollars pour l'extension du métro de Mexico qui est une réalisation française. Ce métro date de 1970. Son réseau, long de 42 kilomètres dett àtalong de 42 kilomètres, dott être porté à 78 kilomètres au cours des prochaines années. — (A.F.P.)

Les votes novigobles dans le Nord. — Dans l'article intitule e Une nouvelle llaison fluviale entre Paris et Lille est-elle jus-tiffée ? » ile Monde du 23 février). Il fallalt lire : « Il s'agit d'un projet très coûteux 13,5 mûliards de francs), soit treize fots (et non trois fois) le total de l'enveloppe...»

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde

L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F Corail sur les trains de nuit ParisBrest et Paris-Quimper.

A moyen terme, de nouvelles
mesures concernant l'infrastructure du réseau ferroviaire sont
en vis a gées. L'amélioration du
tracé et de la capacité des voles
et l'électrification des lignes
Rennes-Brest et Rennes-Quimper
devraient permettre de gagner
une trentaine de minntes entre
Paris et Brest. Toutefois, la rentabilité de ces investissements
étant insuffisante pour la S.N.C.F.,
ils ne pourront être réalisés
qu'avec les concours de l'Etat et
de la région. Quant au train à
grande vitesse (T.G.V.) Atlantique,
qui mettrait Brest et Quimper à
quatre heures de Paris, sa réalisation, sous réserve qu'elle soit
décidés par le grusserussent pe sation, sous réserve qu'elle soit décidée par le gouvernement, ne peut être envisagée qu'à l'horl-zon 1990.

YANN ENJEU.

(1) La politique ferroviaire en Bretagne, Livro blano do comité économique et social de Bretagne, Maison des métiers, cours des Alités, 35100 Bennes.

### REGIONS

#### lle-de-France

A Paris, porte de la Villette

#### LE PREMIER « PLANCHODROME » DE FRANCE

réservé en France aux ameleurs de planche à rouleites va être eménagé à Parle eur le terrain des anciens abattoire de le Villalle, ou pled de l'ancienne salle des ventes, au niveau de la station da métro Porte-de-la-Villatie. Les Iravaux, qui commenceroni dans une dizalne de jours, devraignt être terminès

74

Ce - planchodrome appelons-le einel - couvrita 6 500 mètres cerrés et comportera quatre pistes : une piste pour débutants (600 mètres de surface plane); una piste de elatom (85 mètres, evec une pente de 6 %) ; deux pistes pour plencheurs confirmés (90 et 30 mêtres de long, pente plus

Deux cent cinquante perconnes, qui ecquilterant un droit d'entrée inférieur à 10 F, pourront évoluer en même temps sur cet ensemble, dont la réalisation. qui coûtera 2 millions de france environ, a été lancée per la SEMVI (Sociétà d'économie mixia pour l'eménagament de la Villatta) at confiée à un bureau d'éludes privé.

- La Ville de Peris n'a pris socure part financière dans cette opération », précise-t-on à le mairie. M. Jean Serignan, commissaire é l'aménega du secteur, précise, d'autre part : - Tel équipement ne constitua pas un obstacio à l'emé-nagement des terraine de la Viliette. Cei ensamble ne comporters sucune construction dellnitive. C'est une expérience. On seura par le euita el cat - équipement - davra davenir perma-

### Corse

 Une importante charge explosive, dont le détonateur n'a pas fonctionné, a été décooverte le mercredi 22 février à Bastla, devant le cabinet d'assurances de devant le cabinet d'assurances de M. Roland Simeoni, frère de Max et Edmond. Les enquêteurs supposent que cette charge aurait dû exploser dans le courant de la nuit, au même moment que celle qui, à 1 h. 30, a causé de très importants dégâts au domicile de la mère des trois frères Simeoni. Deux charges d'explosifs ont, d'autre part, été placées, dans la nuit du mardi 21 ao mercredi 22 février, au pied d'un pylône de la ligne électrique Carbo-Sarde, près de Bonifacio. Une seule des deux charges a sauté, endommageant le pylône, qui est cependant resté debout.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillent rond epécimeo BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT
23 février - 60.242 F T.T.C.
+ commission 4.90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. : 359-85-96

### BIS S.A.

a acquis la majeure partie des actions de

### WELLS MANAGEMENT INC.

société américaine spécialisée dans le recrutement de cadres et le travail temporaire à l'issue d'une Offre Publique d'Achat dont l'agent a été

**Europartners Securities Corporation** 

Le soussigné

a initié cette opération et a agi

comme conseil financier de BIS S.A.

CRÉDIT LYONNAIS

#### LEGRAND S.A.

a acquis une part substantielle des actions de

PIAL S.A.

leader brésilien de l'appareillage électrique d'installation

Les établissements suivants out initié cette opération et ont agi comme conseils financiers de LEGRAND S.A.

CRÉDIT LYONNAIS BANCO FRANCES E BRASILEIRO

### INTER!

ACTIVITÉS DES SOCIÉTÉS DU GROUPE EN 1977

### IMETAL

Les chilires d'affaires et revenus assimilés ressortent en 1977 à 77,7 millions de france contre 81,4 eu 1976, dont, pour les revenus des participations, 45 millions de france contre 36,2. Les résultata non consolidés d'IMETAL se situeront à un niveau voisit de celui de l'exercice précédent.

### PENARROYA

L'année a été caractérisée pour te groupe par une relative etabilité des productions de métaux : 310 000 tonnes de plomb et 178 000 tonnes de zinc (contre respectivement, 305 000 et 177 000 tonnes en 1978) et par une diminution du volume et des prix de vente du zinc, perticulièrement sensible pendant le second semestre 1977.

Compte teou de la bonne tenos des cours du plomb pendeot l'année, le chiffre d'effaires inon consolidéi de l'exercice devrait se situer à un niveau inférieur à celui de l'exercice 1976.

Les productions des principales sociétés filiales de MOKTA se sont maintenues à des niveaux voisins de ceux atteints en 1976, soit : uranium contenu 2600 tonnes — mineral de manganèse et manganèse métallurique 2 mülions de tonnes — agrégats pour la construction 3 700 000 tonnes — la production de mineral de fer progressant de près de 20 % avec 2650 000 tonnes. Les chiffres d'affaires et revenus assimilés de la société stélement 42,4 millions de france contre 36,2 pour 1976. Cette amédioration reste essentiellement due à l'augmentation des revenus des filiales productrices d'uranium. trices d'uranium. Les résultats de la société devraient marquer une sensible pro

### COPPERWELD

Le chiffre d'affaires de la société se monte à 347 milliona de dollars. en progression de 18 약 sur 1978 (299 millions de dollars). Le bénéfice net s'établit à 18,3 millions de dollars contra 18,9.

LE NICKEL-S.L.N. Ifiliale commone IMETAL-SNEA)

L'ennée a été camotérisée, en raison de le situation du marché du nickel, par une diminution des productions et des ventes. Les productions s'établissent à : 3.5 millions de tonnes de mineral contre 4.1 et à \$1300 tonnes de nickel contenu dans les produits metallurgiques contre \$2000 tonnes en 1976.

Les ventes de métal s'élèvent à 50400 tonnes contre \$1700 en 1976. Par suite des diminutions des livraisons de métal et de la baisse des pris de ventes intervenus au cours du second semestre, le chuïre d'affinires de la société ressort à 1196 millions de france contre 1248 en 1976. en 1976. Au total le résultat de l'exercice s'établira en perte aensible.

### FONCIER INVESTISSEMENT

All cours de sa séence du 18 février 1978, le conseil a pris acte de la démission de son président.

M. Robert Blot, donnée à la suite de sa nomination comme gouverneur du Crédit foncier de France, eo qualité d'administratur et l'a désigné pour assurer les sa nomination comme gouverneur du Crédit foncier de France, eo qualité d'administrature à l'adégré pour assurer le conseil a, par ailleurs décirale, le conseil a, par ailleurs décirale, convoquée pour le 6 avril 1978, la distribution d'un dividende de 15,77 F distribution d'un dividende de 15,77 F distribution d'un crédit d'impôt de 2,13 F II a ensuite coopté M. Max Laxan,

### BANQUE GRINDLAY OTTOMANE

La BANQUE GRINDLAY OTTOMANE a procédé à l'ouverture à ZURICH d'una succursale qui vient s'inscrire dans la politique de développement de ses octivités internationales. La BANQUE GRINDLAY OTTOMANE, Société de droit fran-çois, est filiole de la GRINDLAYS BANK LONDRES, elle-même offiliée à la CITIBANK NEW-YORK et à la LLOYDS BANK

Nous roppeions que la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE esi deja insialièe, autre PARIS, à GENÈVE, MARSEILLE, TOULON, GRASSE, CANNES, NICE, AIX-EN-PROVENCE et MONTE-CARLO.

### BARÈME DES BRILLANTS

COULEUR	BLANC	BUANCE	LÉGEREM	DAMETE	
PURETÉ	.Z.Y.Y	Lég. piqué	V.Y.S.	Lig. piqui	18- 46
1 carst : 0 g 20 .	16,988 F	11,390 F	9,500 F	6.500 F	EE/10
2 cerets, to ceret	22.400	15,900	11.360	7.408	84/10
3 carets, is ceret	26,200	13,006	13,266	<b>3.108</b>	58/1
4 carate, is caret	31.200	22,190	14,690	8.200	194/1
5 carets, le caret à	37.408	25,489	78.788	19,208	254/5

### GODECHOT & PAULIET

S6, AVENUE RAYMOND-POINCARE PAS, 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PAREING FOCH MÉTEO VICTO R.HUGO Tons les jours, sauf dimenche

					• • • LE	MONDE -	24 févrie	er 1978 — P	Page 33
	S MARCHÉS		VALEURS Cours précéd.		Cours Dernier prácéd. cours	VALEURS	Cours Dernier récéd cours	YALEURS Cours	
PARIS 22 FEVRIER	LONDRES	NEW-YORK	OPS Parinas	78 Forges Strasbout 71 (Li) F.B.M. ch. fe 82 Frankel	220 190 193	ing. Restystice.	42 144	Festive	125 76 127 -
Nouvelle avance Le mouvement de hausse s'est	Tentative de reprise eprès la balase des trois derniers jours, avec une légère progression des industrielles, de jouvernes manuers 122 62 course 181 15	Léger regul  Après une tentative de reprise, les cours ont légèrement fléchi à Wall. Street, où l'indice Dow Jones a cédé 0,25 point à 749,53. En ueur séances,	Santa-Fá	237 . Szz	148 156 198 . 201 52 52	teae	240 99 233 80 0 57 74 70 0 30 30 1	ist-Asiatique	50 96 60 10 73 55 50
poursum mercredi à la Bourse de Paris, où dans un marché toujours relativement actif, la orande majorité des colleurs	VALEURS CLOTHRE COURS  22:2 25/2  Reaction	il a perdu près de 34 points.  En début de séance, le léger ra7- fermissement du dollar avait stoppé la balese et même entraîné quelques achats, mais l'annonce d'une balese.	Cambulgu	37 28 Panyori (se. col. 325 Ration-fer. G.S.) 81 Resserts-Hord 21 25 Ratio 18 50 B.A.F.A.A. Ap. Ax	12 50 0 12 18 92 96 96 3 96 2 70	Fr. C.L.T.R.M Transp. of Indust.	\$5 DE	HORS COT	E 486
françaises ont de nouveau gagné du terrain. De fait l'indicateur instantané a terminé la séance en progrès d'environ 1 %.	Enertantida	de 4,4 % des commandes de blens durables en janvier 1978, après, il est vrai, une hausse de 6,7 % eu décem- bre 1977, jeta un froid. Du coup, les unérataurs redeviurent bésitants.	Salies du Mid. 153	102 - Sytem	. 52	Binary Ottost	5 150 · 150	Sang Fis. Sur Lang Fis. Sur Zeffulese Fis 26 Lace 206 Lace 381 Lace 374	292 59 a 37 50 205 50 405 274
Comme la veille, la quasi- totalité des comparitments ont profité de ce mouvement, en tête duquel l'on troupait encore les titres de métallurgie et de	Theft 497 497 178 178 178 178 178 178 178 178 178 17	d'autant que la grève des minsurs de charbon se poursuit, atteignant son solvante-dix-neuvième jour.	Eactoin ISA  Frommysries Rel. 20 59 Cestis. 320 320 325 32	150 193 20 50 375 205 193, 70 193, 123, 124, 125, 126, 125, 126, 126, 126, 126, 126, 126, 126, 126	9 50 10 55 50 64		195 LD 295 F	atartechnique 141 86tah, Minibro 55 Fromptia. Sab. Mor. Curv J. B.	192 64 236 185 226
construction électrique. Seuls les magasins ont subi quelques pertes après leur vigourause remontée des jours précédents.	(") En dollars U.S., not do prime sur to dollar investissement.  NOUVELLES DES SOCIETES B.S.NGERVAIS-DANONE. — Lo	VALEURS 21/2 22/2  Alcan	Economyta Centr. 218 Economyta Centr. 228 Epargen. 346 From. PRemerd. 216 Sentrale Allowatt. 82 88	210 278 - Ent. Bares Frig. 242 - Index. Maritime, 217 - Mag. gin. Paris. 33	\$2 10 85 195 50 182 10 112 112 20	Magnette	55 98 90 0 48 94 99 50 0 95 257 0	ics v. Srintag	287 50
Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par Denain et Chiers (+ 8 %), relais	chiffre d'affeires e u z soi i dé du groupe pour 1977 s'élève, provisoire- ment, à 12 92 millions de francs contre 11 755 millions ez 1978. Compte tonu des circonstances cil- matiques et de la régiementation des	A-1.1 50 1-8 50 1 8 50	Gentet-Lorpin	146 182 Cercie do Modae: 277 Eaux do Vichy 120 Sofitei 245 Vichy (Fernières	55 80 38 10 441 441 21 25 49	Tuniicis	106   106   50   1   136   66   136   60   1   190   194   1   180   281	ine, institut.   12222 70   catégoria   16331   Emissi   23 2	10128 43
d'Usinor, Poclain et D.B.A., dont les cotations ont été retardées en raison de l'abondance de la demande.	pricédement concernant les résul- tats consolidés ne seront pas attaints.	EXEMP	Potin	245 Victy (Fermittes) 233 Vittel	24 24 25   9	Prass. Deep-lär. Di-Enben. R) Sin. et Méti.	320	Includes Scient. 198   Indifference 182   Office 178	52 195 43 72 165 54 18 170 89
les compagnies d'assurances, les caisses de retraite et quelques autres organismes de placement collectif sont toujours présents sur le marché. Mais la grande	FINANCIERE DE PARIS ET DES PAYS-BAS.— Le bénéfice net conso- lidé du groupe en 1977 s'élève à 514 millions de francs contre 438 millions de francs en 1976, dont	Bennyase	Sup. Marché Dec. 48 Taittingar 227 Umpai 80 50	98 28 Jup. 8. Lang 225 La Histo 56 Rochetts-Cempa.	25 48 56 30 80 31 20	Empressi-Yester	22 to 22 70	L. 1.0	58 268 31 45 125 49 67 120 56 73 117 81
masse des petits parteurs de- meure absente. > Tel était l'avis général des professionnels autour de la corbelle.	411 millions de francs contre 351 millions de francs pour la Compagnie financière, soit 31 P par- action contre 27,3 F. Le dividende global est maintenu à 19,85 P eur un capital augmenté de 20 % par ettribution gratuite. Au 31 décembre 1977 le valeur extraction de 1978 de 1977 le valeur extraction de 1978 de 1979 le valeur extraction	Schlandberger 90 2 8 58 7ezaco 20 1 4 25 1 4 U.A.L Inc. 18 8 4 20 Delor Estalde 37 8 8 37 0 4 0.2 Stant 25 1 4 25 0 8	Bras of Giac, fat	28   A. Fridry-Signad 9   8   Son Marché 68   Cameri-Servip 118   Darty 245   Here. Redegme.	241 241 241 354 347 98 67 67	les Pap. Expellet. L.N. Maxique	32 54 50 0 36 90 37 . 0 839 17198- 8	covertibles	79 118 10 96 118 34 99 189 95 80 151 68 1
Pour beaucoup d'entre eux, le risque d'un investissement bour-	s'établissait à 368 F contre 333 P	Westinghouse 17 1,2 17 1 2 2 45 8 43 8 INDICES QUOTIDIENS	Stampa 163 Sucr. 0 queboo d 65	22 18 Manrel et Prèn. Optorg. Paisis Rouveauti 180 - Prisunts. 87 80 Empris.	137 (31 58 381 301 26 32 25 30 35 35	Drestiner Bank.,   Bewater No to. Lambert.,   San. Sabrigue	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	purgue-Inter 270 ( purgue-Mont) 182 ( purgue-Oblig 140 ( purgue Revent . 302 (	01 257 77 99 140 95 05 133 75 64 294 84
	CLUB MEDITERRANER. — Le dividende global est porté de 0.01 F à 7,50 F (+ 17,39 %) et une action gratulte pour six enciennes va être attribuée.  IMETAL. — Les résultats gon	(INSEE. Base 100; 26 dec. 1977.)  21 fév. 22 fév.  Valeurs françaises 99 100,3  Valeurs étrangères 102,2 122,1	Chapter (St.). 36 Equip. Véhicules. 47 70	56 . Enrep Account	74 80 75 220 220 75 76	tobeco	250 98 182 80 361 56	origos Valent. 190 escier Investres 266 origne 1 "120 1 rance-Croissance 172 1	23 180 50 35 278 49 98 105 07 165 22
les perdre. Ensuite, parce qu'aux niveaux actuels, « les cours ne peuvent guère aller beaucoup plus bas ». Peut-être, mais les épar- gnants n'ont-ils pas déjà entendu	consolidés pour 1967 seront volsins des précédents. FENARROYA. — Maigré la bonne tenue du cours du plomb, et en raisoz de la baisse de caux du zine.	Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 58,7 58	Burto 218	52 40 Lampee	121 50 0110 70 114 113 09	Areil	0 90 0 25 5 29 39 28 98 5 0 25 1 4 50 4 50 L	rence-Eperges   166   France-Carantin   220   France-Payest   148   France-Payest   112   France-Payest   208   Inst. France-Ohi   294	48 224 90 04 141 33 97 107 56 80 199 33
ce refrain?  Sur le marché de l'or, le lingot à baissé de 110 francs à 29 385 francs et le napoléon s'est	les résultats non consolidés seront inférieurs aux précédents.  MORTA. — Grâce à l'sugmentation du revenu des flinles productres d'uranium, les résultats seront des flinles productives d'uranium, les résultats seront	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cockery 49 68	65 Piles Wooder 25 IB Radietope 28 SAFT Acc. Street. 239 20 Schweider Wadle. 50 \$5 SEE S.A 90 50 S.L.B.I.B.A.	135 135 818 536 135 134 105 100 88		199 . 165	rance Phoesest 169 ( lestian Sendem. 2011 lest. Sál. France 148 ( M.S.L. 158 )	87 181 48 28 249 94 05 142 29 88 148 27 34 174 67
effrité de 0,50 franc à 299,30 francs. Le volume des échanges est revenu de 9,06 millions de francs à 7,66 millions de francs.	en zensible progression.  LE NICKEL - S. L. N. — En raison de la diminution de la production, des prix et des ventes, une parte sensible a été enregistrée en 1977.	Tuex de merché monétoire	FEREM. 59 20 Pranquise Fentr. 4 92 4 6. Tray to Pest. 07	97 99 92 . Carnald S.A	132 50 120 . 44 10 44 20	ieli Canadi	210 255 I 233 L	otercrossance 131 ( atersalection 138 ( fyret portef 197 ( bille, they cates 1144 (	64 125 58 15 181 89 62 188 57 97 1 108 06 59 159 98
BOURSE DE PARI			Lembert Frères. 21 58 Lerey (Ets G.) 41 90 Griene-Bestroice. 57 58	11 10 Fonderte-prés 21 Gueugnem (F. de) 48 Profilès Tubés Es 67 58 Senrile-Manh 130 Yissmètat	10 60 10 28 4 39 50 48 76 25 60 25 48 35 80 6 37	iosryweif loc datsuskita Sporty Rand	206 210 08 7 11 48 11 20 0 168 163 40 5	Plante Streetiss., 196 lethschilly-Exp 278 Sept., Mahiffère., 286 Sèlec Crossance 991 Solect Mondinie. 126	29 266 67 63 272 58 27 526 27 50 115 94
VALEURS du nota coupon VALE	Cours Barried Cou	rs Dereier State Cours Dereier	Resolut 95 60	\$8 . Yizzey-Bourgat 154 01 23 Hustus	118 90 118 50 231 222	Cockeril-Cirgy 64. Insidet	38 38 337 5 53 50 52 56 5	Election-Regg    135   159   169   169   169   169   169   168	10 181 01 70 249 54 22 141 50 28 109 18
24 1 192 France LA 5 % 1920-1860 142 0 301 France LA 5 % 1920-1860 142 0 301 France LA	Contr. 626 926 Lecasai termes. 191 A.I.R. 194 . 196 . Loca-Expansion. 183	50 194 . Cie Lyes, Iram 24 50 08	Schwartz-Hantm. 73 SMAC Aciéroid . 73 Spia Battgnoiles. 45 39	73 45 60 Autorea 8	- 156   154 - 390 : 299 160	Hadronamann Steef Cy et Can Thysis C, 1 000	99 50 S	olelf-investiss 184 (	33   126 83   88   265 93   85   818 90   67   178 00
3 % amert. 45-54 66 10 1 593 U.A.P 0 1/4 % 1965 103 30 D 240 4 1/4-4 2/4 % 63 92 78 1 887 Emp. N. Eq. 5383 107 1 974 Aksacien. 8 Emp. N. Eq. 98-88 105 40 2 384 Banque He	Marsell, Cradit. 232 Paris-Réescompt. 190 Seujanaire Bang. 140 reet. 198 SLiminco 188	120 20   S.S.L.M.D	Ountap	Astar P, Atlant	144 145 . 164 to 164 80	iartobeast	77 89 77 50 8 80 50 84 50 0	ini Obligations 1495 /	33 279 67 32 204 56 46 1488 90 96 1494 19
Emp. N. Eq.8%67 188 10 4 339 8qun Hyper Emp. U,Rg % 77.   10 8 854 8qun Hyper Nat.   (Li) 8 554   4 958	Paris. 270 . 370 Sté Générale 201 h. Dup 83 90 SOFICIANT	40 20/ 40 Sefragi	Comptes 56 S.M.A.C 90	66 Serbese-Lorraine 8etatame S.A 79 Finatens FLPP	45 90 45 . 81 . 60 10	President Steps Stilloutele Fast Reefs West Rand	17 90 17 50 1 98 48 19 10		57   20 62 29 217 94 56 99 82 95   138 56
YALEURS Cours Daraler Creditel. Ca. M.E. Creditel. Creditel. Cr. and All Credit Lyon	38 50 Us. Ind. Credit. 143 190 10 Indust 155 154 80 Cie Foncière 78 (-lor. 110 128 28 G. C. V 213	143 98 Artois	Pathé-Cipéma 6 67	486 60 Gevelot. 35 ., Grande Parol see, 106 ., Hulles B. of der. 87 Hovatel	89 50 98 35 6 35 195 . 105 234 236	Asturioanu Mines	15 . 112 . F	roissance-lum, 135 ( are-Créussace, 146 ( lumocière Prives 327 ( ruction Mobilière 204 )	09   129 69 87   140 21 64 212   18 44   142 58 53   195 26
Eup. 7 % 1973 2753 2875 (%), Credit E.9.5, parts 1958 512 Electro-Bar E.R.F, parts 1959 513 563 Europaul 166 France 8 % [6] 166 Francière Fr. Cr. et 8	Med., 45 44 . (M) S.O.F.J.P. 69 hate, 138 50 140 . Fone Lyounaiste 41 . 101 101 . Imanel. Marsellle 74E Sofat, 240 80 250 . Leaves . 155	. 69 . Comindus.,	Applic. Macad	80 50 R.E.T.L. 118 30 Ripolto-Seawget. 582 Occupated S.A. 60 Seatro Chunius. 131 Syntheiste	44 30 46 . 801 . 562	ficilis Montagna   1 km. Pétrofina British Petrofina.	78 72 50 P	fourliple levest. 172 1 hlisner 122 1 optima 147 274 274 274 274 275 274 275 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	02 116 39 23 148 09 42 261 37 36 194 14
A.C.J., (See Cent.) 387 385 France-Bail Ass. Sr. Parts-We (180 1140 Hydro-Ener Cassorie 298 289   Inspatial B Eparges France 271   Inspatiance   Flasse Victory 156 108   Insection	gle	274 Fin. of Mar. Part. 52 53 30 147 80 France (La) 230 328 113 La Marc 18 10 08	G.M.P	232 50 Theath at Marks	24 24 70 81 81 48 485 485 .	Petroflus Camade Saelf ir (port.) Tenneco	44 25 46 80	inginco 123	
Compte type its to brievel's do differ our controller days on controller days not destribe de differ our controllers dell'inces, de	ne est imparti pour publier is colu 3 origos pouvent partois figurar		Facem	577   Lainigro-Rougalx	mathen syngacine was done union and	der Cremical	spectrostei, de trassetions est	Pours précédent protonger, éprès és d re 14 h. 10 ys 14 h.	. 30. Ppm
Compan VALEURS citture cours cours	Compt. Compen-values Précéd. Premier cours	r Dernier Compt.   Compen.   Prices	d Premier Dermier Compt.	Certe	Sett Description	or Compt.   Comp		Précéd. Premier Dernie ciôture courc cours	er Compt.
771 . 4,5 % 1973 754 08 786 784	770 50 168 E. L. Letabyrs 134 30 192 2050 54 Essa S.A.P. 53 30 53 61 147 Essa S.A.P. 143 149	198 50 190 30 19 Nuro 18 1 5 64 53 54 Warret. Gai. 55 6 149 148 118 01603—Gaby 120 1	0 67 66 66 68 48 0 118 10 117 110	57 . Terres Godg. 140 . Thomson-Br. 1	78 182 184 57 56 50 56 39 80 142 141 85 212 . 211	50 56 1 17	Gen. Meturs, 50 Geldfjelds Harmety Hoschaf Akti	279 278 50 278 1 17 80 17 50 17 8 98 78 26 28 3 302 . 302 50 302	56 17 49 35 26 56
228 . Afrique Dec 323 58 818 315 245 . Air Liquids . 246 . 246 10 245 . 01 . Air. Part ted . 62 48 54 50 54 50 110 . Air. Superus . 125 . 122 50 122 58 54 . Air. Dec Air	015 246 365 Ferodo 359 363 .	063 355 58 58 . Para-France 62 1 433 436 84 . Pochethren 53 5 48 48 75 . P.U.S 78	8 60 10 60 58 50 8 63 60 63 78 62 30 76 90 70 90 70	225 . D.LS 2 162 0.S.S 1	23 10 225 226 53 164 . 153 38 22 237 237 83 50 53 50 13	224 32 90 101 68 235 . 1256 50 32 56 133	inc Limited	22 78 01 56 31 5 70 28 70 69 71 1248 1254 1254 124 134 50 134 2	50 31 90 69 30 1231
54 . ASSIDNOW-ALL 56 50 57 43 07 38 128 . Applicance 222 120 120 120 120 120 120 120 120 120	810 133 Flaexter 134 98 134 5	267 266 28 22 Penarroya 32 5 9 134 79 138 154 Penaett 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 152 154 9 154	286   295 39 256    8   148   148 89   148    8   52 39   61 60   61 30	406 V. CO cynet-P 280 Vinigriz 2	66 414 412 69 298 298	. 420 . 298 . 298 . 158	Mehlj Cerp	289 10 250 60 201 .	. 19748 . 1
78 Baite. Fires. 72 55 73 73 60 135 Baite. Fires. 137 50 139 135 218 Rait. Equip. 1 214 214	74 52 Saleries Lat . 58 18 53 5 137 58 138 816 6 Satur 134 132 218 70 (Sat Fonderis 6 75 59 63 5	270   Pengrar-Git   277   278   279	340 340 . 837 . 10 98 58 58 60 55 40 12 48 50 48 . 48 . 187 . 187 . 137 .		01 48 152 154 93 80 252 00 292 18 85 18 89 18 13 98 113 99 113	1 200	Patrofina Pathy Morts Pathys Pres. Brand Carlines	266 19 266 .   266	40 62 80
68 B.C.I. 68 56 80 20 68 20 64 9 3227 R. 7. 55 10 98 30 98 30 52 Began-Say. 52 10 02 30 52 30 50 Bis. 63 490 498 330 Borress. 335 335 335	6/ 50   181   Er. 17- Mars.   124 88   135 .   480 26   140   Gayesne-Cas   135 50   139 .   136 16   132 .	127 125 75 Pennyay 74 138 89 136 50 78 Pennyay 78 2 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	72 . 73 72 18 76 20 76 18 73 . 8 23 78 24 . 23 78	325 BASP (Akt.). 3 325 Bayer	27 98 332 50 230 81 70 81	56 50 278	. Reyas Datch.	272 70 274 274	90 234 50 278 80 18 18 75 52 50
386 8.5.R.4.B 351 355 356 356 356 356 356 356 356 356 356	823 . 200 lest Mérieux 288 295 84 1 Serie ust. 84 10 90 5 1318 72 leurost and 72 74 251 63 Rafi Str ID. 55 . 57 5	293 . 295 235 Pretaken St. 235 28 . 09 . 98 Prices 90 5	335 335 336 1	133 - Chase Mach. 1 80 - Cig Pétr. tmp 205 - C.F. PrCan 3 21 - Be Boars (S.) 735 - Beats. Bank. 7 336 - Peme Mines 2	11 50   1 50   1 38   134 40   135 70 10 01 96 81 10 312 50 318 21 50 21 75 22 42 744 746 85 26 380 96 329	98 98 50 225 86 308 59 47 21 98 896 748 36 88	St-Height Be Schlambers. Such Fr. (S.) Slotnens A.S. Sotty. Tanganyika. Uniferer	823 88 373 48 824 . 46 58 46 20 46 2 794 798 718	322 48 26 46 50 756 36 35 40 35 11 75
222 Castno 258 . 249 258 49 Castno 251 10 150 50 166 Catolius 251 10 150 150 131 Charg. 0 0m 131 132 52 133 12 Chiers 12 20 13 10 50 10 Chier. Rept 20 10 93 58 92 28	43 40 153 10 180 10 183 10 143 1258 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	150   150   440   - (814) - 444   160 80   150   335   Radioteck   335   Radioteck   335   Radioteck   355   Radioteck   56   Radioteck   57   58   Radioteck   58	50 56 55 10 50 50 50 50 25	210 . East Ledas 2	13 . 498 498 18 . 211 50 215 25 50 26 20 26 40 50 148 148 17 98 210 50 210 267 28 200	209 10 18	. Uniterer	208 56 269 269 13 98 19 10 19 1 165 90 196 10 165 1	269 50 95 10 56 10 164 76 50 127 90
01 Ctina. Rept. 80 10 92 58 92 88 92 88 91 81 61 Ctina. França 01 81 50 81 68 81 93 91 92 88 91 92 91 9	81 89   1278   Legrans 1290   1298   18 98   1984   1893   1835   176   174   175   176   177	1285   1285   480   Redetts   467   1085   1585   54   Fisher-Peal   54   175   10   175   187   3gassel-0cia*   187   3gassel-0ci	10 54 95 56 50 56 18 188 90 180 186 20 56 105 185 156	220 . Gen. Electric 2	01 08 101 50 100 10 218 218 ALENES BONNANT (	217 210 LIED A BES OPERA	75 Zamala Gop.	210 56  210 56  217 6   0 78  8 72  0 7   EVILENSENI	50 218 71 73 8 71
185 . Codetol 185 104 185 28 . Codetol 181 to 150 105 50 285 . Codetol 285 280 288 287 50 285	192 80 2958 - 081 6889 2980 2978 286 - 340 17040 Essa 338 50 342 .	2370   2311   10   Sactier   23 6   348   343   1 8   Sarie   156   395   Sagem   414   27 48   28 95   127   Sarint-Geltaire   128 4	397 [ 402 . ] 395 ]	COTE DES			MARCH	détaché in in calonne - dersie IÉ LIBRE DE	——: I
268 - (cht.) - 257 99 256 50 358 56 8 1 1 1 0 4 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	190 28 280 Mat. Téléph. 957 . 998 238 15 1:48 Matra. 1155 1212	33 93 32 98 98 Santheth 31 50 49 81 Saveing-Day 80 8 220 275 50 Schooling 80 8 1000 1008 72 3.8.9.4 72 1228 1240 98 Brimeg 198	29 90 01 \$8 49 18 67 10 67 06 58 48 160 160 160 60 71 90 71 89 71 90 156 116 116 116 116 116 116 116 116 116	MARCHE OFFICIEL	cours cou	de gré à gre gaire hanque	MONNAIES F	- course	22.2
280   Crist, Farth.   244 S0   259 10   250 11	20 M.E.C.L 24 75 24 88 98 98 98 Met. Nov. 15 49 19 48 2 24 88 98 98 Met. Nov. 15 49 19 48 2 24 88 19 58 58 580 — 10919_J. 585 580 57 250 Met. Car.	24 50 25 50 250 .S.LAS 245 5 48 98 48 .   168 .Sign E. El 173 . 1111 (180 184 .S.LL.E 184 588 .588 127 .Simes 128 7 962 982 252 78 0 .LM.R.O.RS.	251 254 256 99 172 184 184 185 125 50 125 70 170 185 50 18	Etgts-Unit (\$ 1)	235 730 235 10 071 10 218 648 218 56 840 56	340 234 003 14 826 880 217 500 84 500	Or fin fiche Or fin (en i Pince français Pince trançais	ieget) 29495 ie (29 fr.). 298 80 e (10 fr.). 225 90	29325 29386 239 \$8 222 18 275 18
141 C.S.F 141 50 142 148 200	140	8 558 356 1438 34. 2 company (422) 538 529 56 50 50gerap. 84 9 0 139 30 139 98 218 \$482 221 280 284 90 295 13882 223	222 . 222 . 220	Snede (100 kms) Rorvego (100 km) Grande-Bretagno (E 1) Italio (1 000 fires) Susseo (100 fr.) Aptricto (100 sch.)	98 430 99 9 350 9 5 643 5 282 466 283	810 86 549 963 8 450 642 0 560 150 268 504 746 32 450	Pièce suisse Union tatina Souverain Pièce de 20 Pièce de 10 s Pièce de 0 de	deltars 675 foliars 675 altars 412 50	260 56 278 08 1253 09 655
32 Oction-Mine. 38 37 56 37 60 455 Brings 457 464 444 400 - Cie Sir Exmx 431 98 436 50 435 00	464 BIO Nat. INVECT.   376   338 265 Navigat, Mix   266   206	340 - 340 - 375   1.R.1 392 207 - 202 - 535   14L Electr. 554	- 400 397   292 555   585   585 110 50 115 50 118 78	Autricise (100 Sth.) Espagne (160 Sex.) Pertugal (100 Sex.) Cassada (\$ cam. 1)	12 040 12	902 0 254 948 11 588 322 4 285	Pièce de 50 (	peses 1201 lerius 272 56	1210 272 JO



Memetr content sur les trains en

TO THE DESIGNATION OF THE PERSON OF T

Continue pour 1996

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- SOCIÈTÉ : « D'une hiérarchie n l'autre », par Daniel Ber-taux ; » Les dévinnts ne foet recette -, par J.-P.
- REVUE DES REVUES : . Folie d'Etat -, par Yves Flerence.
- 3. ETRANGER
- 4. AMÉRIQUES
- 4. PROCHE-ORIENT 5à7. EUROPE
- POLOGNE : « Une gané cruciale pour M. Gierek » (11), par Mannel Lacbert.
- 8 à 14. POLITIQUE A PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES :
- D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XIX). - LORRAINE : des - TRIBLINE DU 12 MARS - Le renancement aa la
- grondeur de la Fronce », par Philippe Saint-Prot. Les rapports entre le P.C. et le P.S.

#### LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 20

LE FEUILLETON, Oe Bertrand Poirot-Delpech : « l'Ange et la Bête ». Bête ».
HISTOIRE : L'encyclopédie aur
la mort, de Philippe Ariés :
Un Père Lachaise Gessiné par le facteur Cheval. LETTRES ETRANOERES : Le

RELATIONS INTERNATIONA-LES : Le socialisme réunifiera-t-il le centigent ? L'Amé-rique à la recherene 0'une

#### 21 à 23. CULTURE THEATRE : En attendant

- Godot, à l'Odéan. 24. SPORTS
- 25. SOCIETE
- A Rouen, dauze ons de réclusion pour ane e mère indigne . ; à Beauvais, vingt ans de réclasion pour
- 26. EDUCATION Les difficultés de l'ocodémie

#### de Versailles. 30 à 32. ÉCONOMIE · RÉGIONS

EMPLOI : lo moitié de postes offerts oux jeunes sant des emplois couveaux, affirme le C.N.P.F.

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (27 à 28) ; Aujourd'hui (29); Bulletin O'en-\*\*superior (29); Carnet (24); 
\*\*Journal officiel\*\* (29); Loterie oationale (29); Météorologie (29); Mots croisés (29); 
Bourse (33).

Overdoses : deux morts en Corrèze. — Les corps de deux jeunes gens, Mile Bernadette Kit-ter, de Beifort, et M. Pascal Chater, de Beifort, et M. Pascal Cha-puis, de Besançon, l'un et l'autre agès de vingt-deux ens, ont été découverts, mardi soir 21 tévrier, dans les locaux d'une colonie de vecances de le société Alsthom, à Neuvic (Corrèze). Ces deux personnes éteient mortes des eutes de l'absorption d'une dose excessive de drogue. Impilqués dans plusieurs effaires de trafic et d'usage de stupéfiants, ils étaient, peu event leur mort, en cure de désintoxication, sur ordonnence d'un magistrat dans uo hopital de Lyon. d'où lis se sont

de.

ch

an de

### Trois nouvelles universités créées à Toulon. Perpignan et Valenciennes

Le ministère des universités va créer prochainement trois nonvelles universités à Perpignan, à Toulon et à Valenciennes, par transformation des centres universitaires existant dans ces villes. Le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.E.S.E.R.) examinera, pour avis, vendredi 24 février, un projet de décret soumle par Mme Alice Saunier-Seite, qui ne devrait pas rencontrer d'opposition.

collège eclentifique universitaire eo 1958 et en collège littéraire universitaire en 1963.

pellier et d'Aix-Marseille.

1964 et un collège littéraire depuis 1966. Ils avaient été transformes

en centre universitaire en 1969.

Nequere, une telle éventualité

paraisselt exclus. Fondé, en

1903, par Henri Desgrange,

directaur du Journal l'Auto, le

Tour de Frence est organisé conjoinlement par l'Equipe et

le Parisian libéré depuis 1947,

et son existence se trouva tra-

ditionnellement liès à ces deux

MM. Jacques Goddet et Félix

Lévitan, codirecteurs de la

course, dolvent assurer son ave-

nir at envisener laur succession

A cal effet, il est possible que

des modifications solent appor-

lées eu cours des prochaînes

années à l'élet-major du « Tous

Interrogé, M. Lévilen e

démenti les bruits qui circulent.

mais M. Merlin a déclaré : - Si

la Tour est à vandre, je suis

acheleur. . La rumeur persiste.

J. A.

de France et d'Europe -.

La carte universitaire française nologie, 407 en sciences, 788 en va s'enrichir de trois nouveaux lettres et 1242 en droit et sciences établissements aotonomes, ce qui économiques. De conventions portera à soixante-sept le nombre existent avec les universités de existent avec les universités de établissements aotonomes, ce qui portera à soixante-sept le nombre des universités. Il ne subsistera désormais, que quatre centres universitaires: à Avignon à Chambéry, eux Antilles-Guyane et à la Réunion L'an dernier, à la veille des élections municipales, deux villes avaient obtenu la transformation en universités de leurs centres universités de leurs centres universités de leurs et Mulhouse.

La différence entre une université et un centre une université et un centre universitaire concerne l'organisation pédagogique et le recrutemeot des enseignants. Les centres universitaires

gique et le recrutement des enseignants. Les centres universitaires
doivent faire approuver par une
université « tutrice » leurs programmes d'enseignement et les
modslités de contrôle des commissances. Les enseignants doivent
étre recrutés par des commissions
où eiègent des membres d'une
université. Ces deux points font
l'objet de cooventions entre centres universiteires et universités.

#### Les frois « promotions »

● L'université de Perpignon compte, cette anoée, 2643 étudiants et 172 enseignants, répartis en trois U.E.R.: 223 sont inscrits à l'Institut universitaire de tech-

#### LE TOUR DE FRANCE DES ENFANTS MANIFESTENT EST-IL A VENDRE? POUR « LEUR » MARAIS

trois ens.

Manifestation inattendue, mer-Le Tour de France est-il à Manifestation inattendue, mercredl 22 février après-midi. dans les rues du Marais: une cinquantaine d'enfants de dix à treixe ans ont déflié comme des grands, mais avec des revendications qui leur sont bien propres: « Nous voulons des terrains de jeu. une maison de teunes. » Le quartier, c'est vrai, en pieine fièvre de rénovation, a oublié ses enfants. vendre? Le célèbre épreuve cyclisie, qui e débordé le cadre d'une compétition sportive pour devenir une vérilable Institution pourrait passer, en 1979, el l'on en croit certaines Indiscretions sous le contrôle du promoteur immobilier Merlin, lequel a déjà ecquis le paironage général de l'épreuve pour une durée de

Précédé par une famille « d'hommes-orchestres », le cor-tége, encadré par le Père Yves Bouanic, aumonier des jeunes, Jack Lang et Maurice Benassayag, conseiller de Paris 15ocialiste!, agitant des banderoles et ballons multicolores, aquitté la rue des Lions-Saint-Paul pour se diriger vers l'Hôtei de Ville, en longeant les llots de rénovation du secteur sous le regard amusé des passants.

● Seion un sondage Publimétrie que publie le Quotidien de Puris ce jeudi 23 tévrier sur les Français et la chasse, 47 % des personnes interrogées n'approuvent pas la chasse telle qu'on la pratique au-jourd'hui eo France, 24 % l'epprouvent et 29 % ne se sont pas proconcées.

Les réponses des personnes in-terrogées varient — évidemment — selon qu'elles chassent ou non. 15 % de celles qui ne touchent jamais un fusil sont tavorables à la pratique ectuelle de la chasse, tandis que 70 % de celles qui chassent regulièrement y sont fevo-rables. Ce sondage indique seule-ment le sentiment des Français (1050 personnes interrogées les 16 et 17 février) sur la pratique actuelle de le chasse. Mais si certains y sont opposés, ils n'en condemneot pas pour autant le

● La skieuse Fabienne Serrat 2 remporté le titre de cham-plonoe de France de descente, jeudi 23 février, à Tignes. Elle a devancé Perrine Pelen et Mar-tine Liouche.

### **HOUVELLE ATTAQUE** CONTRE LE DOLLAR

#### Deutschemark et franc suisse au plus hauf

Après deux jours de répit, le dollar a été victime, jeudi 23 lévicime, d'une nouvelle attaque un profit des monnales fortes. Le cours de la monnale américaine est tombé, à Francfort, de 2.04 DM à près de 2.02 DM, et à Zurich de 1.8250 FS à 1.81 FS, su plus las niveau historique. Les interventions des banques centrales, essentiellement la Bundesbank, n'ont pas réussi à endiguer les ventes des détenteurs de dollars, qui manifestent a in a i leur défiance vis-à-vis de la politique menée par les dirigeants américains en matière économique et monétaire.

A Paris, le cours du doiler a existent avec les universités de Montpellier. De pu le 1956, les facultés de Montpellier dispo-saient d'antennes à Perpignan, qui avaient été transformées en

L'unioersité de Toulon compte 2319 étudiants dans trois UER.: 670 eont inscrits à l'LU.T., 1052 en droit, 335 en sciences économiques et 262 en sciences. Il o'existe pas d'enseignement littéraire dans cette ville. Les cooventions liaient le centre universitaire (créé en 1970) principlement aux universités de A Paris, le cours du doiler a égulement balssé revenant à près de 4.79 F contre 4.81 F, mais moins rapidement qu'ailleurs, de sorte que les monnaies fortes ont à nouveau battu leurs records antérieurs, le cours du deutsche-mark s'élevant à 2.37 P et celul du franc suisse à 2.65 F. Les principalement aux universités de Nice, mais aussi à celles de Mont-L'université de Valenciennes et du Hainaul-Cumbrésis compte marchés des changes redeviennent très nerveux, tandis que l'or a et du Hainaul-Cumbrésis compte 2 137 étudiants dans trois U.E.R.; 316 étudiants sont inscrits en capacité en droit, 115 en lettres classiques et modernes, 319 en sciences humaines, 438 en infor-metique, 166 en sciences et 783 a l'I.U.T. Un collège scientifique existait dans cette ville depuis 1984 et un collège littéraire demis repris son ascension à Londres, où le cours de l'once frolait 1,83 doi-lar.

Le gouvernement canadien va proceder à des emprunts massifs sur les marchés internationaux pour raffermir le dollar canadien. qui a perdu 10 % en un ao par rapport au dollar américain, au plus bas niveau depuis quarante

#### LE DEFICIT DES PAIEMENTS COURANTS FRANCAIS: 15.7 MILLIARDS EN 1977

Le déficit de la balance des palements courants de la France s'est élevé à 15,7 milliards de francs en 1977. Ce déficit avait atteint 29,1 milliards de francs en 1978. De sensibles variations ont été enregistrées au cours des trimes-tres de l'année dernière : - 8.1 milliards au premier tri-mestre; - 2.4 milliards au deuxlême; - 5.9 milliards au troislème; + 0.3 milliards au qua-

La diminution du solde négatif des transactions courantes qui, en termes financiers, a été de 13 mil-liards de francs contre 22,7 milhards en 1976. Elle provient aussi d'une amélioration des services qui ont enregistre un excédent de 10.3 milliards au lieu de 4,5 milliards. Toutefols, le déficit des transferts a augmente, ayant lieu de 10.9 milliards.

lieu de 10,9 milliards.

En matière de mouvements de capitaux. U a été enregistré, en 1977, un excédent de 5,3 milliards de francs, en diminution par rapport à 1976. Les mouvements de capitaux à long terme se soot soldés par un déficit de 0,2 milliards : les « sorties » de 3,4 milliards pour les investissements directs et de portefeuille, 18, 1 milliards pour les crédits commerciaux et 1,6 milliard au titre du secteur public ont été titre du secteur public ont été compenser par 22.9 milliards pour les emprunts extérieurs et en devises des résidents. Les monve-ments de capitaux à court terme ont eu un excédent de 5,5 mil-

#### En Inde

### Mme Gandhi tente de faire sa rentrée politique à l'occasion d'élections régionales

De notre envoyé spécial

New-Delhi. — Plus de quatre-vingts millions d'électeurs sont appelés à renouveler, samedi 25 février, les Assemblées législatives de trois grands Etats du sud de l'Inde (Maharashtra, Karnataka, Andhra-Pradesh), de deux Eints de l'est (Assam, Meghalava) et d'un territoire de la même région, l'Arunachal-Pradesh. Les quatre premiers Etots constituent depuis plus de trente ans des places fortes du Congrès : l'ancien parti gouvernemental avait réussi à y maintenir son emprise nux élections législatives nationales en mars 1977, malgré la victoire écrasante du Junata, le Parti du peuple de M. Desai, dans le reste de l'Union.

Les choses ont cependant changé depuis que Mme Gandhi a provoqué, au début de l'année (le Monde dn 4 janvier), la scission du Congrès. La suprématie de cette formation dans le Sud est mainteoant remise en cause. Les plus fortes personoalités du mouvement soot restées fidèles au Congrès officiel de M. B. Reddy, mais le congrès-Indira », comme mais le e Congrès-Indira », comme est appelé le groupe de l'ancien premier ministre, a po présenter un nombre presque ègal de candidats.

L'intérêt de ces élections, un an après la prise du pouvoir par le Janata à New-Delhi, est double. D'une part, celles-cl doivent per-mettre de mesurer l'influence des dissidents congressistes. Les révéalsidents continuelles qu'apporte le commission enquétant sur les excès rommis sous le réglime de Mine Gandhi ne semblent pas effecter le populerité de l'ancien

D'eutre part, ces élections D'eutre part, ces élections offrent l'opportunité au Janeta de prouver qu'il n'est pas un mouvement dépourvu d'emprise dans le sud de le péninsule. Les populations dravidiennes notamment l'identifiéed è une certaine valorté de domination l'implict. voionté de domination linguistique de la part du nord, où la langue predominante est le hindl. Le parti de M. Desal doit ren-torcer ses positions dans le perspective des élections par les par-lementaires provinciaux, en avril, d'une partie des membres de la Chambre haute (Rajya Sabha). La formation gouvernementaie ne dispose pas, pour le moment, dans cette assemblée, de la majorité lui permettant d'avoir les coudées

législature et en particulier d'amender la Constitution. Il est cependant exclu que le Janata remporte, au cours du prochain scrutin, uo succès comprochain scrutin, uo succès com-parable à celui qui fut le sien eux élections nationales et pro-vinciales de l'ennée dernière. Il est possible qu'aucune majorité nette ne se dégage de cette ba-taille triangulaire serrée, ce qui a rendn inévitable les alliances cootre nature » et pourrait pré-luder par la suite à des reclasse-ments politiques. Les électeurs sont moins invités

Les électeurs sont moins invités à se prononcer en fonction de programmes — au reste peu differeots les uns des eutres — qu'à répondre à l'appei de personnalltes iocales. Conservant une base en Andhra-Pradesh. le « Congrés-Indira » se pose en délenseur des petits fermiers et des désliérités. Blen que ses can-didats solent souveot d'influents notables. Tenant de plus en plus à se démarquer de l'ancien premier ministre, le P.C. pro-sovié-tique s'est allié dans quelques ens au Congrès officiel, solidement implante au Mahareshtra, Le Janata, représentant avant tout les milieux ruraux et urbains conser-vateurs, n'a pas hésité à « dé-baucher » quelques fois des congressisles, et à nouer d'autre part certaines alliances tantôt arec le P.C.-marxiste i Indépendant de Moscou et de Pékini, tantôt evec le Parti des paysans et des travalleurs, formation progressiste active dans la région de Bombay. Ces ententes opportunitées alon prodets autotunistes n'en rendent que plus confus les affrontements poll-

GÉRARD VIRATELLE.

### RUMEURS A MADRID

franches jusqu'à la fin de la

Madrid (AFP.) — La presse espagnole fait état, ce jeudi 23 tévrier, de rumeurs de démis-sions ministérielles, touchant des portefeuilles des secteurs économiques. Le quotidien A.B.C. citant des sources « de toute confinace »
interrogées « très tôt jeudi matin, affirme que M. Enrique Fuentes Quintana, vice-président du
gouvernement chargé des questions économiques, a présenté sa démission au président Adolfo Suarez Les autres journeux évo-queot également ces rumeurs, meis affirmeet que le vice-président do gouvernement est fine-lement revenu sur sa décision.

Selon Amnestu International cent treize personnes ont été assassinées ou enlevées au Guaassassinées ou enlevées au Gua-temala pendant le dernier tri-mestre de 1977. Amnesty Inter-national fournit une liste de le plupart des victimes de ces grou-pes, sur lesqueis, regrette-t-elle, les eutorités guatémaltèques ont les eutorités guatémaltèques ont enquêté sans aboutir à aucun résultat. Le rapport d'Amnesty reppelle que plus de vingt mille personnes sont mortes dans ce pays entre les mains de groupes paramilitaires. Ces groupes, appelés Escadrons de la mort, ont été formés, è l'origine, pour répondre aux activités de la guérilla d'extrême gauche, et guérilla d'extrême gauche, et jouissent d'une totale impunité. — (A.F.P.)

> R **CERRUTI 1881**

collection

printemps

27, RUE ROYALE-PARIS 8º

#### LE NICARAGUA DE DÉMISSIONS MINISTÉRIELLES | CHERCHE A ACHETER DES ARMES EN FRANCE

Nous recevons du poète nica. raguayen Ernesto Cardenai le télex suivant, en provenance de San-José-de-Costa Rica : « Le dictateur Somoza n nanonce qu'il recevrait des armes de la France. Ces armes sont uniquement destinées à tuer des Nicaraguavens. Nous vous prions de le faire

Des cootacts sont effectivement en cours entre Peris et Managua pour d'éventuels achats par le Nicaragua de mortiers de 80, 81 et 120 millimètres, et de lance-

roquettes. [Ernesto Cardenal est l'antenr, notamment, θε α Cri-Psanmes poétiones - en français eux éditions do Cerf, qui ont également publié une a Anthologie poétique » Oe l'éctivain niearaguayen. Concidéré comme l'un des pine grands poètes actuellement vivent en Amérique latine. E. Cardenat, qui est prêtre, a récem-ment annencé qu'il avait rejeint les ment annence qu'il avait rejeint les range On Front sandiniste Oe libéestien nationale — la pine impertante organisation Oe gnérilla Ou pays. Depuis le récent assassinat Oe Pedro Chamerro, journalists et principal apposant politique au président Sameza, grèves et manifestatiens d'hostilité an régime se sont enccéoé tonjeurs sévèrement réprimées par la garde netienale. - J.-P. C.]

. M. Vladimir Klebanov, qui 2 récemment constitué en U.R.S.S. uo syndicet non officiel, a été interné dens une institution psychiatrique, déclaret-on dans les milleux dissidents à Moscou. M. Klebanov a été errêté par la police de Moscou le 7 février et eovoyé à Donbass, dens le sud de la Russie. Il s'agit de sa seconde incarrération dans une institution psychiatrique. Il avait déclaré à des journelistes qu'il avait déjà été interné peodant une semalne è le fin de l'aonée dernière, eprès evoir pris rontact evec la presse occideotele. ciel, a été interné dens une insevec la presse occidentele.

Le naméro du . Monde . daté 23 février 1978 a été tiré à 550 428 exemplaires.

RÉVISION PEYRIER

### 6 jours # 27/2 math, phys

MATH ASSISTANCE 9- BAINT-LAZARE - 526-37-27 15- VAUGIRARD - 531-31-13 20- NATION - 373-69-38

Eau minérale naturelle.





ABCDEFG

HEWLETT hp PACKARD A LA PONTE DE LA TECHNOLOGI ET DE LA QUALITÉ Démonstration et assistance dans la programmation et les applications aux problèmes techniques, scientifiques financiers... par ingénieur qualifié chea un neuveeu distributeur agréé MAUBERT ÉLECTRONIC 49, bd St-Germain, PARIS-5e Place el Metre MAUBERT. 329.40.04

jusqu'au 25 février offre spéciale d'avant-saison COSTUME SUR MESURES formule 990 F industrielle avec gilet 1150 F

NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN

29, RUE TRONCHET/ PARIS 8"